

LE  
GLAÇON...

POUR LA  
SOIF



A boire !  
à boire !  
dit-elle  
CPR



Au lendemain des Fêtes ne sont-elles point aimables ces photos où les artistes se sont efforcés de rapprocher, à l'expression des poupées, celles des heureux enfants pour qui le Nouvel An a été généreux?



Les  
Enfants

sont des poupées ooo

**Si vous souffrez  
d'Hernie, découpez  
ceci**

et envoyez-le par la poste, avec vos nom et adresse, à W. S. Rice, Inc., 1203N Main St., Adams, N.Y. Vous recevrez, absolument gratis et sans obligation, un essai authentique, avec renseignements complets, de sa merveilleuse méthode pour le contrôle de l'hernie réductible; cette méthode ayant procuré bien-être, confort et liberté de mouvement à des milliers qui avaient souffert pendant des années.

Quelque grave que soit l'hernie, quelqu'en ait été la durée, ou quelque difficile soit-elle à maintenir; quelles que soient les sortes de ceintures que vous ayez portées, que rien ne vous empêche de vous procurer cet ESSAI GRATIS. Que vous soyez grand et mince, court et obèse ou que vous ayez une grande hernie, cet appareil merveilleux contrôlera les parties déchirées de façon à ce que vous puissiez vaquer à tout travail ou occupation comme si vous n'aviez jamais souffert d'hernie.

Faites à nos risques l'essai de cette méthode garantie pour l'hernie réductible. Faites simplement venir l'ESSAI GRATUIT de W. S. Rice, Inc., 1203N Main St., Adams, N.Y.



Jupe satin noir. Jaquette, lamé. Cape d'Hudson  
O'Russen

Signes

1938



Pour l'après-midi, cette robe de crêpe drapée sur le buste et ornée de larges fleurs  
Chanel



Splendide robe de tissu lamé d'or par Lanvin

**Sa vie a coûté une vie...**

**LA JEUNE FILLE**  
FEMOL est recommandé au cours de la période difficile où la jeune fille devient femme.

**LA MAMAN**  
FEMOL est d'un grand secours avant la naissance de l'enfant et au cours des relevailles.

**LE RETOUR D'ÂGE**  
Pourquoi redouter la ménopause? FEMOL rend facile cette période de transition.

SON premier sourire, son premier regard sur la vie... et la maman ne sera là pour l'accueillir. Tous les ans, ce drame silencieux se répète mille fois au Canada. Tous les ans, mille bonheurs se changent brusquement en mille deuils... Mais pourquoi? Dans plusieurs cas, une soumission rigoureuse aux conseils du médecin et un traitement suivi aux pilules FEMOL auraient évité ces conséquences douloureuses...

Grâce à FEMOL, des milliers de femmes ont franchi avec sérénité les étapes pénibles de leur vie. Et combien d'entre elles, qui redoutaient tous les mois la période accablante, violent maintenant sans malaises, sans terreurs, l'approche de la journée difficile?...

FEMOL n'est pas un simple calmant: c'est un concentré végétal qui tonifie les organes particuliers au sexe féminin et les rend plus aptes à remplir leurs fonctions naturelles. Pourquoi ne pas adopter FEMOL aujourd'hui même? La santé et la joie de vivre coûtent si cher: une boîte de FEMOL coûte si peu...

**FEMOL**  
CONCENTRÉ PURÉMENT VÉGÉTAL

Joignez-vous à la foule des femmes heureuses



Lourd crêpe satin employé du côté mat. Ton gris clair  
Braugère

**Buvez JUMBO**

**D'un Goût Exquis**  
**10** VERRES **10¢**  
pour



14<sup>me</sup> station : Le corps de Jésus est mis dans le sépulchre

Copyright-Editeurs: Kuntzverlag Trowitzsch & Sohn. Dépositaires à Montréal: La Compagnie Wisintainer & Fils Incorporée, 908 rue St-Laurent, qui vend ces images sur papier fort en trois formats.



Pendant que son mari, champion au golf, joue ses parties, Madame Jimmy Thomson lui tricote des bas de laine



L'abbé V. Grenier bénit la station hivernale du Lac Beauport

CNR

# LE MONDE EN IMAGES



Dorénavant les ingénieurs de locomotive communiqueront avec le contrôleur du train par téléphone à ondes courtes. On voit ici, un de ces instruments éprouvés à Philadelphie



Voici comment Max Baer témoigne son amour à sa mère



Les nouvelles pelles à neige employées dans l'État de New-York. En 30 secondes, elles déplacent 21 verges cubiques de neige



Examen de la vue - Ajustement de lunettes  
**JB CHAMPAGNE O.O.D.**  
 3233 Ste-Catherine Est  
 (2 rues à l'est de Gare Moreau) FR. 8444

# SKI CONQUÊTE FÉMININE



Nos gars sportives sur le Mont-Royal  
G. Laferrière, la "Patrie"



Ohé !  
vous venez ?



Aurait-on pensé qu'une femme chercherait autant de solitude ?



Un peu de  
cire ne nuira  
point à la  
descente  
prochaine



Que font les truites pendant l'hiver ?  
Photos prises dans les Laurentides par le CNR

**Philippe Beaubien**  
& Cie  
ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
en gros  
5632, ave du Parc MONTREAL CA. 5731



Qu'en pensez-vous?



Mesdames, allez-vous revenir aux modes qu'aimaient nos mères-grand. Voici les robes que Schiaparelli a dessinées pour Mae West, en vue du prochain film de cette vedette. Ces fanfreluches et ces corsages inspireront-ils la mode de demain?



Le révérend Chester-C. Hill de New-Orleans fit monter, dans sa voiture, un vagabond las de marcher. Il découvrit, quelques instants plus tard, que celui envers qui il était charitable était son père qu'il n'avait jamais connu



Voici la première photo de Mlle Brooke Hayward, fille de M. et Mme Leland Hayward (Margaret Sullivan)

*Pa et Sa*



"Sensation", cheval appartenant à Fred Leclerc de Montréal, monté par Mme S. Philips-Houle. "Sensation" a déjà remporté plusieurs bourses.



Les soldats japonais ne reculent devant rien. Les voici se lançant à l'attaque d'un poste chinois sur le bord de la mer

Parfums  
**TULIPE NOIRE**  
CREATION  
CHENARD  
PARIS

Essence réelle de Beurs, ce parfum est captivant par la distinction de son arôme.  
Parfum étui : 25, 50, 1 00 et 2 50. Lotion \$1 25. Rouge 50.

**POUDRE**  
d'une finesse parfaite, donne à la peau ce velouté si recherché.  
Prix avec étui de parfum 60 et \$1 00.

GRATIS  
échantillons de poudre et cartes parfumées.

CANADA DRUG Co., Montréal

**COMÉDONS**

Les comédons se dissolvent simplement et disparaissent par cette méthode simple, sûre et inoffensive. Procurez-vous deux onces de poudre peroxine, à n'importe quelle pharmacie, saupoudrez-en un linge humide, chaud, frictionnez-en légèrement la figure — chaque comédon aura disparu. Ayez un teint d'Hollywood.

## AVENTURES DU ROMANESQUE

### NINO MARTINI



La charmante Elissa Landi est devenue la jeune fille idéale de Nino Martini.

(par PAULINE PLOUFFE, collaboration spéciale à la "Patrie").

**I**DOLE de l'opéra, de la radio et de l'écran le beau Nino Martini a créé à Hollywood une nouvelle légende autour de la jeune fille idéale susceptible d'être à la hauteur de son rêve.

Nino est né à Vérone, ville qui vit naître le légendaire Roméo, le héros classique des aventures sentimentales. Et ce fait, ajouté à sa figure bien tournée, à sa personnalité et à sa voix de ténor n'a pas contribué pour peu à l'auréole prestigieuse qui entoure cette brillante étoile.

Nino Martini a cru découvrir par deux fois la jeune fille rêvée mais ce ne fut qu'un ombre qui rapidement s'évanouit. La première fut la blonde Anita Hendlin, la splendide "Vénus de l'Easel", qui réussit à attirer les regards de l'artiste; la seconde fut la si belle Anita Louise. La dernière, qui semble avoir pris son cœur, est Elissa Landi, actrice, écrivain et descendante d'une famille royale.

Toutes les jeunes filles qui ont attiré l'attention de l'artiste furent très jolies. Toutes ont du talent. Mais la beauté et le talent ne suffisent pas toujours. Nino croit au hasard; on rencontre une femme, on a



La blonde Anita Hendlin, "Vénus du pinceau" voulut peindre le portrait de Nino Martini.

Nino peut figurer un dramatique "Pagliacci" à l'écran ou sur la scène mais dans la vie privée, c'est un brillant personnage.

le béguin. Mais cette jeune fille doit avoir une nature indépendante, un esprit conciliant et désirer fonder un foyer.

Il y a trois ans des amis crurent qu'Anita Hendlin était celle qui répondait à la conception qu'a Martini de la femme parfaite.

Il l'avait rencontrée pour la première fois à une réception donnée en son honneur après le premier film qui ajoutait d'autres lauriers à ceux qu'il avait déjà gagnés à la scène et devant le micro. Anita se trouvait à New-York pour une courte visite venant de New Haven, Connecticut où elle avait étudié la peinture et le chant. C'était une jeune fille originale possédant cette beauté blonde, éthérée, fragile et qui séduit tant les romantiques latins. Sa beauté l'avait fait choisir reine de sa classe et la pureté de sa voix lui avait obtenu tous les rôles-titres dans les représentations musicales de l'école. Avec de tels dons, plus d'une jeune fille aurait été satisfaite mais l'ambitieuse Anita ne l'était pas. Durant l'été, elle prit des leçons pour voler en avion et ayant obtenu ses diplômes elle n'était pas encore satisfaite. Elle alla à New Haven étudier la peinture et le chant. Là encore elle fit preuve de beaucoup de talent.

Nino sembla attiré par cette beauté et cette jeune fille si versatile. De son côté, Nino l'intriguait beaucoup. Elle voulut peindre son portrait. Ce fut le commencement d'une amitié qui dura, dirent les amis, jusqu'au mois de juillet dernier, alors que Nino s'embarqua pour l'Italie pour un concert. La distance, qui, dit-on, augmente le mirage, n'eut pour résultat que de briser cette amitié. Tout était fini. Et lorsque Nino revint, ni l'un ni l'autre ne se revirent.

Les amis de Nino se demandèrent qui prendrait la place d'Anita dans son cœur. Nino prit le train pour Hollywood une autre fois. Et là, il rencontra la seconde Anita qui prendrait une place sentimentale dans sa vie. C'était Anita Louise, une autre blonde dont la beauté délicate faisait l'admiration de milliers de personnes, qui voyaient son jeu parfait dans la production cinématographique de Mac Reinhardt "Le Songe d'une Nuit d'Été".

Et le cœur de Nino Martini se mit à battre. Anita répondait-elle à ses aspirations? Pour un moment elle sembla y répondre. Anita avait plus que de la beauté. Elle avait beaucoup de talent. Musicienne accomplie, elle possédait une voix magnifique et jouait avec autant de perfection le piano et la harpe. Elle parlait plusieurs langues étrangères et possédait une culture variée et aimait beaucoup les sports.

Nino fut séduit. On les vit longtemps ensemble. Leurs amis répétaient: il chante comme un ange, elle a la figure d'un ange. Que pourraient-ils demander de plus? Mais l'aventure sentimentale n'alla pas plus loin.

Nino ne tint pas rigueur à Hollywood de cette issue malheureuse de son amour, la preuve est que sa troisième idylle se développa dans cette même ville.

Quand Martini et Elissa Landi nièrent qu'ils avaient l'intention de s'épouser, leurs amis hochèrent la tête et doutèrent. Où allait Nino, Elissa y allait.

Elissa est un genre de femme bien différent des deux Anitas. Il n'y a rien d'éthéré en elle. Avec ses cheveux roux aux reflets d'or et ses yeux gris elle a la démarche d'une impératrice. Elle le pourrait, car sa mère, la comtesse Zanardi-Landi est une descendante de l'impératrice Elizabeth d'Autriche.

Elissa n'avait jamais eu l'intention de devenir actrice. Elle aurait voulu devenir écrivain; elle en a d'ailleurs écrit avec succès cinq livres. C'est pendant qu'elle amassait des matériaux pour un roman sur la vie théâtrale que son talent pour la scène fut découvert. Elle a paru récemment sur une scène du Broadway dans "The Lady has a Heart". Elle a été mariée puis séparée. Son ex-mari, John Cecil Lawrence, avocat londonien, s'est opposé, dit-on, à ce qu'il fut appelé M. Elissa Landi. Ce fut la raison qui les sépara.

Mais une chose est certaine c'est que Nino Martini ne pourrait jamais être connu sous le nom de M. Landi. Deux personnes ayant une personnalité aussi forte ne peuvent faire autrement que garder et conserver leur identité propre.

# Les FUMISTES de l'ASTROLOGIE

*A moins d'être  
vagues, les  
prophètes donnent  
ordinairement des  
prédictions  
fausses; mais la  
crédulité  
populaire y ajoute  
quand même foi.*

(par Richard MARTEL, collaboration spéciale à la "Patrie").

VOICI le temps de l'année où les diseuses de bonne aventure font fortune à prédire l'avenir dans des tasses de thé. Elles font des hypothèses innombrables et veulent absolument savoir ce qui se passera en 1938.

Il n'y a pas que les feuilles de thé qui servent à dévoiler l'avenir. Il y a de plus une multitude de graphologues, de chiromanciens, d'astrologues, de phrénologues, et d'autres qui y vont de leurs affirmations après avoir étudié des sphères de cristal, les cartes ou les chiffres.

— Nous pouvons maintenant prédire ce que sera demain en lisant dans la mousse de la bière et dans le sable, prétend mademoiselle Helen "Gypsy Lee" Perota, une jeune fille de Brooklyn qui dirige l'Association Nationale des Diseuses de Bonne Aventure.

Il est cependant une méthode beaucoup plus remarquable que toutes les autres pour apprendre ce que nous réserve l'avenir! Vous allez à la grande pyramide de Gizeh vous mesurez les passages, vous ajoutez les corridors et vous avez votre prédiction.

— Le seul ennui, ajoute un expert maussade, est qu'il vous faut pour cela avoir une pyramide.

Malheureusement, elles se vendent très cher de sorte que les voyants et autres préfèrent s'en tenir à la sphère de cristal et aux feuilles de thé, beaucoup moins coûteuses.

Mais pendant que jeunes et vieux s'amuseront à vouloir savoir ce qui arrivera au cours de 1938, pourquoi ne pas faire une revue de tout ce qui a été annoncé pour 1937 qui vient de se terminer? ou pour ce qu'on a prédit pour 1936 et même 1935...

Habituellement, personne ne se donne la peine de vérifier ces choses; on considère peut-être qu'il n'est pas gentil d'aller démentir ces prophètes, mais il s'en trouve toujours qui au moment le plus inattendu vous annoncent triomphalement:

— J'avais prédit que l'enfant de Lindbergh serait enlevé.

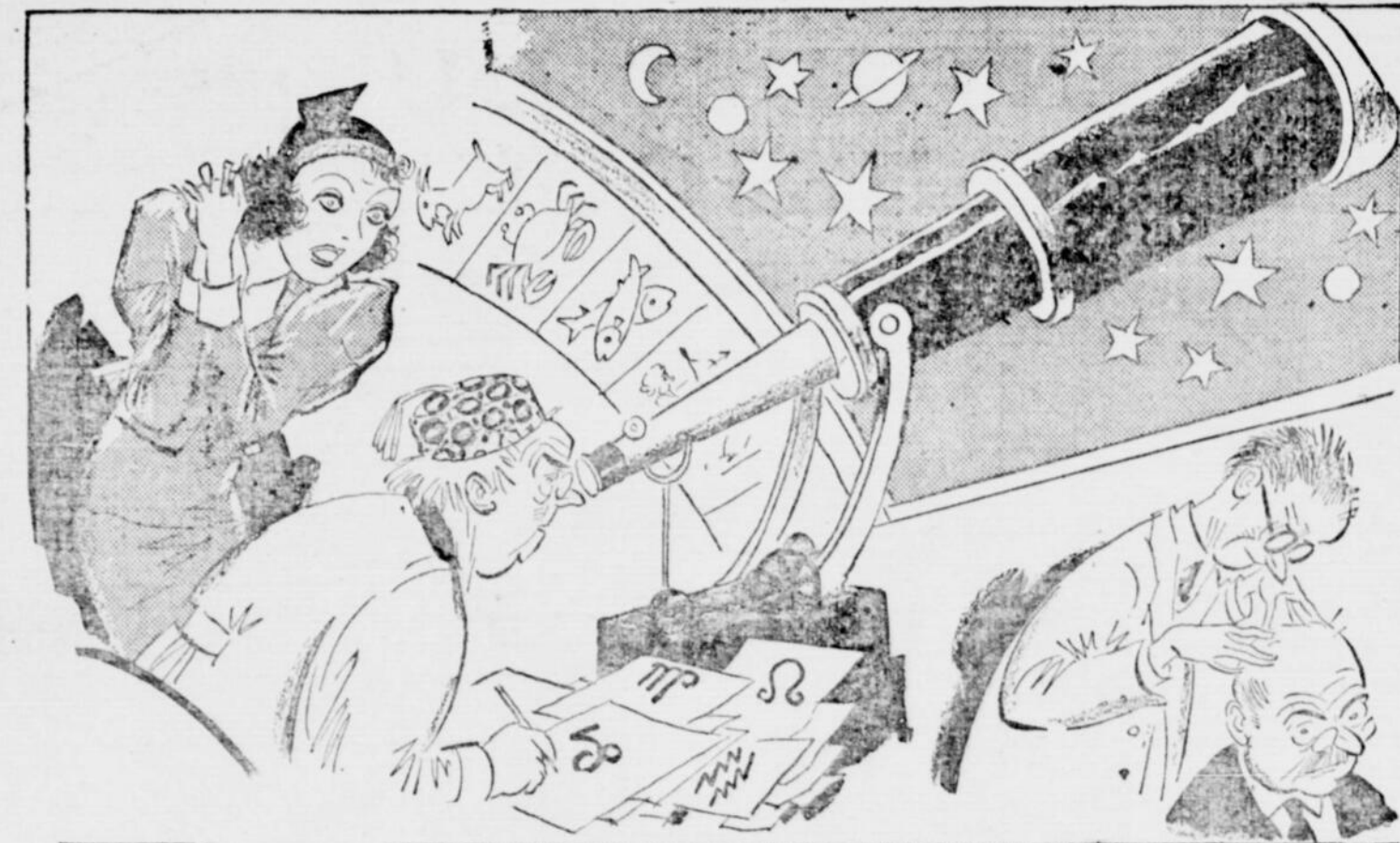
Vous faites des recherches, et en effet vous en trouvez une ou une qui a dit: — Durant l'année courante, une tragédie frappera la famille d'un aviateur.

C'EST là une prédiction très prudente. Chaque année, il y a quelque aviateur qui disparaît à tout jamais de la circulation, soit qu'il se perde en mer ou qu'il aille s'écraser sur quelque montagne, loin de la civilisation. Il faut tout de même leur donner crédit pour leur habileté. Ce qui importe est de savoir si voyants ou voyantes, diseurs ou diseuses de bonne aventure se sont trompés. Nous commençons.

En septembre 1936, le congrès général des astrologues américains eut lieu à Chicago. On fit la prédiction que les affaires s'amélioreraient énormément en 1937.

L. J. Jenses, astrologue-économiste de Kansas City, ajouta même: — La demande du consommateur et l'expansion du crédit relèveront l'industrie et le commerce dans tout le pays en 1937.

Les cinq cents prophètes oublièrent un plongeon monumental, et que le peuple eut de plus l'occasion de voir que l'industrie n'était pas merveilleuse à ce point.



Ceux qui prédirent que le problème du logement serait enfin réglé firent un peu mieux; mais là encore, il y eut de leur part une faiblesse; ils oublièrent de lire les journaux de Chicago démontrant que cette question était encore très épineuse.

M. W. M. Davidson, président de l'association, y alla également de ses prophéties en affirmant: — Il n'y aura aucune guerre européenne d'ici au moins un an et le Japon ne tentera pas d'augmenter ses conquêtes en Chine d'ici 1940.

M. Davidson eut raison sur le premier point, mais nous laissons aux 400,000,000 de Chinois assaillis par les Nippons le soin de dire si M. Davidson fut bon prophète. Cependant, il obtint une moyenne de 500 au bâton. Telle moyenne lui vaudrait un fort salaire s'il était joueur de baseball, mais il ne trouverait même pas d'emploi comme messenger dans une boutique de Changhaï où un commerçant voudrait établir ses gains en perspective, sur l'astrologie.

L'une des prophéties qui fit le plus de tapage en 1937 fut cet oeuf

pondu par une poule Leghorn et appartenant à Mme John Levy, de Berryville, Virginie. Au début de l'année, la poule pondit en caquetant bruyamment, un oeuf sur lequel on pouvait lire: — guerre: juin: 1937

D'après les observateurs qui firent des constatations, il ne put y avoir truc, les lettres étant marquées à l'intérieur de la coquille. Cependant, juin passa sans autre guerre que celles déjà commencées. — Peut-être, suggéra un citoyen de l'endroit, la poule voulut-elle dire que la guerre continuerait, sans pour cela en annoncer une nouvelle?

Peut-être en effet, mais personne n'a pu le prouver. La pauvre poule avait probablement épuisé ses connaissances linguistiques en ce qui concernait son anglais, car elle ne put jamais fournir d'autres détails.

LE premier septembre 1937, l'Association nationale des diseuses de bonne aventure affirma que les Yankees gagneraient la Série mondiale de baseball en battant les Cubs de Chicago par qua-

tre parties à deux. On oubliera cependant de mentionner le score des rencontres.

Peut-être fut-ce aussi bien ainsi. Tout d'abord, les Cubs de Chicago ne gagnèrent pas le championnat de leur ligue; ce furent les Giants. Les Yankees gagnèrent en effet le championnat mondial mais contre les Giants; de plus, ce ne fut pas en six parties mais en cinq. Le jour où cette prédiction fut faite les Yankees avaient une avance de 11 parties, de sorte qu'il n'était pas malin de leur assurer le championnat de la ligue américaine.

L'association prédit également un troisième terme à la présidence du pays pour le président Roosevelt, ou l'élection du secrétaire Hull.

Ce fut la prédiction la plus précise qu'on fit au sujet des élections. En septembre 1936, on prédisait: — Le président Roosevelt gagnera son élection, mais M. Landon gagnera s'il reçoit l'appui nécessaire de ses partisans.

Cette façon de tirer pile ou face comme avec une pièce de monnaie est très à la mode chez les voyants.

— Nous entrevoyons des inondations et des guerres civiles, continuent ces prophètes. Les affaires seront deux fois meilleures en 1937 qu'en 1936. En 1937, les Etats-Unis seront un très heureux pays. Par contre, 1937 sera une année terrible pour les amoureux.

Les guerres civiles et les inondations ont été bien prédites. Quant aux affaires, souvenons-nous de ce qui s'est passé en octobre dernier! Lorsque les Etats-Unis seront un pays très heureux, les journaux n'auront plus beaucoup de matière à copier. L'an dernier, les manchettes étaient aussi noires et aussi grosses.

Quant à 1937, année désastreuse pour les amoureux, nous n'en savons rien. Qu'en pensez-vous?

Nous devons maintenant donner crédit aux voyants pour une juste prédiction après avoir affirmé que le maire La Guardia serait réélu à la mairie de New-York en août avec guère plus de 1,300,000 voix.

FLORENCE CAESAR, astrologue de New-York, alla au bâton en mars 1936. Voici ce qu'elle affirma pour 1936 et 1937.

1 — Le président Roosevelt sera défait. 2 — Il y aura deux assassins politiques à Washington. 3 — Le roi Victor Emmanuel d'Italie mourra. 4 — Le pape Pie XI mourra. 5 — Gandhi mourra. 6 — Le roi Carol de Roumanie perdra son trône. 7 — Des incendies et des ras de marée dévasteront le Japon. 8 — Il y aura une terrible famine aux Indes.

Un amateur de baseball lui donnerait le résultat suivant: — au bâton, 8 fois; retiré sur balles les 7 premières fois; un but sur balles à la 8e fois. (La famine existe continuellement aux Indes).

Mais peut-être ces astrologues américains ne peuvent-ils rivaliser avec leurs rivaux européens? Voyons alors ce que ces derniers ont prédit.

— Les entreprises politiques du Japon seront paisibles en 1937, affirma Domsho Kodama, le meilleur astrologue japonais.

Cette prédiction était faite le 13 mai 1937. Si vraiment Kodama trouve paisible la conduite des Chinois en Chine, il est de ceux qui se plaisent à faire une agréable excursion en canot au beau milieu d'un typhon.

En décembre 1935, Mme Fraya de France se pencha sur son cristal et lut: — Mussolini perdra le pouvoir en 1936, ayant perdu son prestige et sa puissance. Le président Roosevelt sera très difficilement réélu en 1936. Moyenne au bâton pour Mme Fraya: 0 0 0.

(Suite à la page 16)



# Quand une femme a de l'intuition...

(Par Lyse GAGNE, collaboration spéciale à la "Patrie").

**D**EBOUT sur le trottoir à l'intersection de deux des plus importantes artères de la métropole, Roger Boisjoly écoutait involontairement la conversation de deux autres jeunes hommes, hommes du monde, sans doute, à en juger par leur tenue. Ceux-ci s'entretenaient de la grande soirée donnée par les Rameau, à l'occasion des débuts de leur fille, Gisèle.

Les propos échangés par les deux dandys rappelaient à Roger un tas de souvenirs. Souvenirs amers, souvenirs qui lui faisaient mal. Roger se reportait à l'époque précédant la fameuse dégringolade des valeurs mobilières de 1929 avant cette panique tumultueuse à la Bourse.

A cette époque, Roger Boisjoly était un jeune homme adulé, favorisé par la fortune. Les invitations pleuvaient chez lui, lettres, télégrammes, appels téléphoniques. Son père, Louis-Alphonse Boisjoly, financier de grande envergure n'était-il pas le propriétaire de l'imposant édifice qui portait son nom? Son père était disparu toutefois, n'ayant pu survivre à l'écroulement de sa fortune.

Aujourd'hui, Roger n'était plus qu'un petit employé, gagnant misérablement sa vie, ayant peine à joindre les deux bouts. Il avait toujours gardé cependant, de sa naissance dans le monde, des allures et des manières de vivre aristocratiques.

Après tout, se dit soudain Roger, pourquoi pas? Je me meurs d'envie de pénétrer encore une fois dans ces résidences princières, d'entendre la musique d'un orchestre de choix, d'enlacer dans une valse langoureuse d'exquises jeunes personnes à la peau satinée, au parfum troublant. Pouvoir apercevoir encore une fois, bien enfoncé dans un fauteuil moelleux, les valets, vêtus pour l'occasion de leur livrée la plus cérémonieuse.

Roger possédait encore un smoking, aussi était-ce l'occasion ou jamais de s'en servir. En fin de compte, il ne serait pas le premier Montréalais qui se serait introduit en resquilleur dans une soirée mondaine.

**L**ES choses se passèrent plus facilement que ne l'avait escompté le jeune homme. Après avoir déposé son pardessus au vestiaire, Roger pénétra dans la grande salle de bal du Grand Hôtel sans aucune difficulté. Un valet en grande tenue annonça son nom d'une voix de stentor (il ne pouvait pas crier moins fort, cet animal-là?) et on le présenta à la jeune débutante, puis à ses parents qui lui adressèrent le plus charmant sourire, bien qu'ils ne l'eussent jamais vu auparavant.

Après s'être aventuré dans une rumba avec une joyeuse petite blonde, Roger s'approcha du buffet. Comme il prenait son verre de "punch" pour le porter à sa bouche, il sentit tout à coup son sang se glacer dans ses veines. Son bras s'immobilisa cependant que ses yeux cherchaient désespérément une issue. Devant lui, à quelques pas, se tenait Augustin Peyrat. Peyrat était le confrère de classe de Roger, son camarade de collège. Camarade était un mot plutôt inconvenant puisqu'ils avaient toujours été tous deux comme chiens et chat.

Si Peyrat le découvrait, c'en était fait du resquilleur. Il n'aurait pas de plus grand plaisir que de parler haut et de dire: "Mais, voyons, si ce n'est pas le petit Boisjoly! Alors tu n'es plus ruiné? Tu viens dans la haute maintenant?"

Pour rien au monde, Roger ne voulait



"C'est de la folie, Christine", fit Roger, qui se sentait misérable, "nous ne pouvons y songer. Vous êtes riche et je suis..."

être aperçu de Peyrat. Faisant volte-face, il se perdit rapidement dans la foule des invités, priant le ciel que Peyrat ne l'eût pas vu. Pris de panique, à la pensée de coudoyer d'autres personnes qui auraient pu connaître en même temps que son passé sa situation actuelle, il se dirigea vers un fumoir où après avoir refermé la porte, il poussa un soupir de soulagement. La pièce était dans une obscurité complète. Il avait à peine tiré

quelques bouffées, lorsqu'une voix féminine se fit entendre.

"Vous n'êtes pas seul, monsieur. Il me semble qu'il était de mon devoir de vous avertir."

Roger essaya de percer l'obscurité. Il ne voyait que des ombres, les reflets métalliques d'une robe confectionnée en cellophane et de cheveux d'or.

Roger, qui n'était déjà pas de si bonne humeur, ne se laissa pas désespérer. "Quand on se cache, c'est parce qu'on est laid. Je vous défie de vous montrer."

Le jeune homme regretta aussitôt ces paroles. La lumière se fit tout à coup et Roger fut à même d'admirer la plus gracieuse silhouette et le plus délicieux minois qu'il eût jamais contemplé. Dix-huit ans à peine, un profil impeccable, des cheveux blonds luisants comme de l'or poli, et des lèvres carminées.

Roger ne perdit pas de temps à bredouiller:

"Mademoiselle, je suis navré. Vous êtes magnifiquement belle et je renverse mon premier jugement. Mais vous n'avez probablement pas besoin que je vous le dise. Je me présente: Roger Boisjoly."

"Et moi, Christine Rameau" fit-elle avec le plus exquis sourire.

**R**OGER tressaillit. Rameau! La fortune, réceptions grandioses, résidences d'été, yachts, automobiles et tout le reste, voilà ce que ce nom évoquait dans son esprit. Toutes choses qui avaient été siennes et qu'il ne connaîtrait peut-être plus jamais maintenant.

La belle jeune fille poursuivit: "Boisjoly! Mais oui, bien sûr. Il y a une rue ici qui porte ce nom et même un immeuble imposant, n'est-ce pas?"

"Oui, c'est mon père qui construisit l'immeuble". Roger attendit que la jeune fille lui demandât si l'édifice appartenait toujours à sa famille et il se surprit à songer, à sa grande honte, que si elle le faisait, il lui répondrait "oui" en mentant effrontément.

Faisant un effort pour détourner la conversation, Roger dit:

"Votre soeur, Gisèle, est vraiment exquise".

"Oui, Gisèle a pour elle la beauté. Elle m'éclipse littéralement et je crois bien que c'est pour cette raison que vous me trouvez ici, tapie dans un coin. Je n'ai pas encore fait officiellement mon entrée dans le monde. A vingt ans, m'a-t-on dit, il me sera permis de débiter. Et vous, qu'est-ce que vous faites? Courtier, je suppose?"

"Je crains bien de vous décevoir", répondit Roger. "Moi, je ne fais rien, je vis dans l'oisiveté." Ce qu'il mentait bien devant ces yeux candides, ce visage à l'ovale si pur qu'il éprouvait un désir quasi irrésistible de le toucher, de le cajoler passionnément. "Je voyage pour m'occuper. L'automne, je reste ici, l'hiver je séjourne en Floride et le printemps occasionnellement je fais un voyage en Europe: Paris, la Côte d'Azur et tout le reste."

Roger pouvait constater dans le regard blanc de Christine qu'elle le croyait sans l'ombre d'un doute. Et elle croirait tout ce qu'il lui dirait encore à moins qu'Augustin ne commette la sottise de se montrer et de tout gâcher.

Christine n'était jamais allée en Europe et elle se mit à questionner le jeune homme. Durant deux heures, ils causèrent de Paris, du Quartier Latin, du Parc de Boulogne.

A chaque endroit qu'il décrivait le jeune homme, Christine s'écriait: "Comme c'est merveilleux! J'aimerais tant voyager!"

**P**OURTANT, une fois, elle n'osa pas parler. Parce que Roger la regardait dans les yeux, intensément. Bien des femmes avaient passé dans la vie de Roger, toutes sortes de femmes, des débutantes aussi gracieuses qu'ingénues, des demi-mondaines, et pourtant jamais Roger n'avait éprouvé un désir aussi effréné, une envie aussi irrésistible de saisir dans

(Suite à la page 18)



Le Dr Julian H. Steward, archéologue de l'Institut Smithsonian, examine l'ossement de bébé qu'il trouva dans une caverne de l'Utah. Il est convaincu qu'il est âgé de 10,000 ans et qu'il est le "missing link" si longtemps recherché en Amérique.

LES frères ossements d'un bébé inhumés dans une ancienne caverne de l'Utah ont créé un grand émoi à Washington dans les cercles scientifiques.

L'homme qui a trouvé le squelette du bébé, le Dr Julian H. Steward, éminent archéologue de l'Institut Smithsonian, non seulement croit que le squelette est vieux de 10,000 ans, mais croit aussi que c'est le "missing link" d'Amérique.

Savant toujours conservateur, le Dr Steward a la preuve que c'est là certains des plus vieux, sinon les plus vieux restes de l'ancienne Amérique du Nord.

Est-ce là la solution de ce qui est généralement regardé comme un remarquable mystère de la pré-histoire nord-américaine? La découverte dont l'Utah réclame le crédit a été recherchée dans presque tous les Etats des Etats-Unis. Dans la plupart des sections de l'Amérique les explorateurs ont retrouvé les pointes de pierre acérées, fixées au bout de lances en bois, fabriquées suivant la marque préhistorique et que la science moderne appelle des Folsom en l'honneur de l'endroit au Texas où elles ont été trouvées il y a plusieurs années. Les pointes de

Pierre ressemblent à des pointes de flèches, mais elles sont des milliers d'années plus vieilles que l'invention de l'arc et des flèches dans ce pays. Les pointes ont été trouvées ainsi que des ossements de mammouth, des espèces de bisons et d'autre faune appartenant aux derniers jours de l'âge de glace.

Mais où sont les chasseurs? Comme les chasseurs eux-mêmes n'ont pas été localisés, certains anthropologistes ont été enclins à réserver leur jugement quant à savoir si véritablement il y eut des êtres humains en Amérique, aussi loin en arrière que l'époque quaternaire.

Aujourd'hui, suivant le Dr Steward, le squelette démontre l'important indice d'une race d'hommes qui erraient dans le continent ouest, lorsque la grande couche de glace se retirait vers l'arctique.

Le Dr Steward a trouvé le squelette environ 361 pieds au-dessus du niveau actuel du Grand Lac Salé et estime son âge à quelque chose entre 10,000 et 12,000 ans.

Le Grand Lac Salé était à environ 1,000 pieds au-dessus de son niveau actuel vers la fin de l'âge de glace, il y a 20,000 ans



Un employé de l'Institut Smithsonian retrouve un trou de bison dans les champs de l'Ouest.

environ. A la suite de la retraite de la glace, une période de sécheresse prolongée s'établit apparemment. Les ruisseaux coulant dans le lac étaient secs et le niveau du lac lui-même commença à baisser. Durant ces milliers d'années de l'abaissement, qui apparemment fut prolongé par des périodes humides de temps en temps, diverses lignes de rives furent laissées qui peuvent être trouvées par les géologues.

LES époques où ces cavernes furent premièrement au-dessus de l'eau et permettaient d'y habiter peuvent être calculées par le taux d'abaissement de l'eau. Durant plusieurs milliers d'années, il est probable que le lac est demeuré à son état actuel.

Ainsi arrive-t-il que cette longue période d'abaissement corresponde à un vide complet dans l'histoire de l'homme sur le continent ouest.

Vers la fin du dernier grand gel, on sait qu'une tribu de chasseurs nomades, les premiers habitants connus de l'Amérique du Nord, vivaient dans les Rocheuses. Ils sont reconnus par leurs dards habilement façonnés et se rattachant à des animaux depuis longtemps disparus. De semblables armes ont été trouvées éparpillées, dans beaucoup de régions des Etats-Unis, menant à la conclusion que les nomades de Folsom, probablement à une période plus tardive, erraient sur le continent.

Trouver des pointes Folsom à l'ouest des Rocheuses est très rare. Les montagnes ont peut-être été une barrière pour l'ancien peuple — malheureusement pour la signification archéologique des cavernes du Grand Lac Salé.

Après la trouvaille de l'homme de Folsom, il y a une longue accalmie jusqu'à la trouvaille des "Fabricants de paniers". Les premiers habitants du sud-ouest. Ils avaient la tête longue, la taille petite, les cheveux courts et bouclés. Les scientifiques peuvent retracer l'âge de ces gens assez facilement au moyen des ronds dans les arbres anciens. Au plus, ils ne remontent pas à plus de 2000 ans au dire du Dr Steward.

L'intervalle de plusieurs milliers d'années est rempli avec rareté et de façon incertaine. Si il y avait eu des peuples primitifs vivant à l'ouest des Rocheuses durant cette longue période, les cavernes du Grand Lac Salé auraient été des abris naturels.

# QUELS FURENT LES PREMIERS AMÉRICAINS?

## Des savants des États-Unis étudient constamment les découvertes que l'on fait dans le domaine de l'archéologie

(Par Jacques MEILLEUR, collaboration spéciale à la "Patrie").

Dans le but d'étudier cette période, le Dr Steward a exploré les cavernes à des centaines de pieds au-dessus du niveau actuel du lac, espérant trouver la preuve de l'homme préhistorique. Ce fut dans l'une de ces cavernes, d'abord habitable entre 30,000 et 15,000 ans passés, qu'il trouva les ossements du bébé.

Le Dr Steward croit que la caverne fut occupée de bonne heure après qu'elle fut laissée à sec par le lac qui se retira. Il n'y a pas d'intervalle entre le fond de gravier laissé derrière par le lac et les ustensiles humains. En fait, des fragments de charbon de bois indiquent que les anciens peuples se faisaient des feux sur le gravier lui-même. Il ne peut être question, dit le Dr Steward de douter que ces hommes préhistoriques ont précédé de plusieurs milliers d'années les Fabricants de Paniers. La période peut être vieille de 10,000 ans.

A six pouces de profondeur dans le gravier du lac fut trouvé le squelette enfoui. Les ossements étaient très effrités. A côté fut trouvée une "dague" en os. A ce niveau furent trouvées aussi de très petites pointes à projectile probablement des têtes de dards, des couteaux, etc.

Ils sont entièrement différents de forme, cependant, avec les ustensiles associés à la culture de Folsom. Là intervient une petite couche de débris, au-dessus de laquelle sont trouvés des ustensiles de culture différente et plus tardive.

LE plus étrange fait de ceci est une pointe à projectile curieusement fabriquée avec du quartz rouge ou gris. Elle n'est pas comme la pointe Folsom, cependant, et mêlée dans ce stratum, se trouvent les petites pointes de flèches de la culture la plus ancienne. Au-dessus de cela on trouve des ustensiles d'une autre culture encore, qui, suivant la preuve d'autres cavernes, étaient contemporains ou encore précédèrent les anciens Fabricants de Paniers. La culture, a dit le Dr Steward, est nouvelle en archéologie, ayant un type distinctif de poterie et un style distinctif de mocassin. C'est probablement celle des très anciens Navajos qui sont présumés avoir émigré du Canada vers le sud.

L'abondance des pointes employées par les hommes de Folsom peut soulever la question sur le type d'armes qui étaient employées. Frank H. Roberts, archéologue de Smithsonian dit: "La croyance générale est que l'arc et les flèches ont été d'un développement tardif dans le Nouveau-Monde et que les anciens employaient des lances.

Plusieurs des plus petites pointes auraient pu facilement servir de têtes de flèches et on suggère que les anciens chasseurs de bisons ont dû à l'occasion, se servir de l'arc. Des conclusions définitives ne doivent pas être tentées simplement avec la preuve de pointes de pierre, mais on doit porter attention au fait que toutes ne sont pas nécessairement d'une envergure nécessitant un bâton de lance."

Quel air avait l'homme de Folsom? M. Roberts explique qu'aucun reste humain de l'homme de Folsom n'a été retrouvé. Cependant, il est évident que le Folsom était un chasseur typique, dépendant entièrement sur le bison pour sa subsistance. Sans doute, il supplémentait sa diète de viande avec des graines sauvages et des plantes vertes, mais il ne cultivait

(Suite à la page 19)



Voici une vertèbre d'un animal préhistorique qui errait dans les plaines du sud-ouest il y a plus de 10,000 ans.

Des têtes de flèches et de lances du genre Folsom qu'on trouve dans le sud-ouest.

# POURQUOI les ENFANTS PLEURENT-ILS ?

(par Charles L'OSEAU, collaboration spéciale à la "Patrie").

CINQ garçonnets et cinq fillettes prennent leurs ébats dans une grande salle aérée qui semble vraiment être le royaume des jouets: mécanos, poupées, blocs, il ne manque rien.

Toute cette activité enfantine est notée attentivement par des étudiants en psychologie, assis sur des tabourets élevés à l'extérieur de cette pouponnière unique en son genre, à l'université Fordham, New-York; les étudiants observent sans être vus à travers un écran spécial. Les dix bambins, âgés de trois à cinq ans, ont récemment été envoyés par leurs parents, à cette université où ils seront sous observation pendant un an. Le cours très complet de psychologie a été lancé cette année par le R. P. Walter G. Summers, S.J., doyen de la faculté de la psychologie de l'université Fordham.

Les bambins, connus au collège sous le nom de "groupe sous observation" s'en donnent à cœur joie; on laisse une grande liberté à leur esprit inventif et beaucoup de faculté d'expansion à leur personnalité. Plus ils sont heureux, est-il admis, plus la course a des chances d'être couronnée de succès. Petits et petites sont psychologiquement parfaits: des êtres-normaux sous tous rapports.

Cette pouponnière pré-scolaire inusitée est dirigée suivant les enseignements du Dr Charles Buhler, de Vienne, professeur en psychologie enfantine de réputation universelle, et est sous la direction immédiate de Mme Emilie D. Schloemer, assistée de Mme Anna Blitz et du Dr Maria Maudry, protégée du Dr Buhler.

C'est ainsi que Fordham a introduit en Amérique les principes du Dr Buhler, qui se résume à celui-ci: "Le développement de l'enfant se produit naturellement. Dirigez-le, guidez-le à mesure qu'il se produit. La nature diffère avec chaque individu."

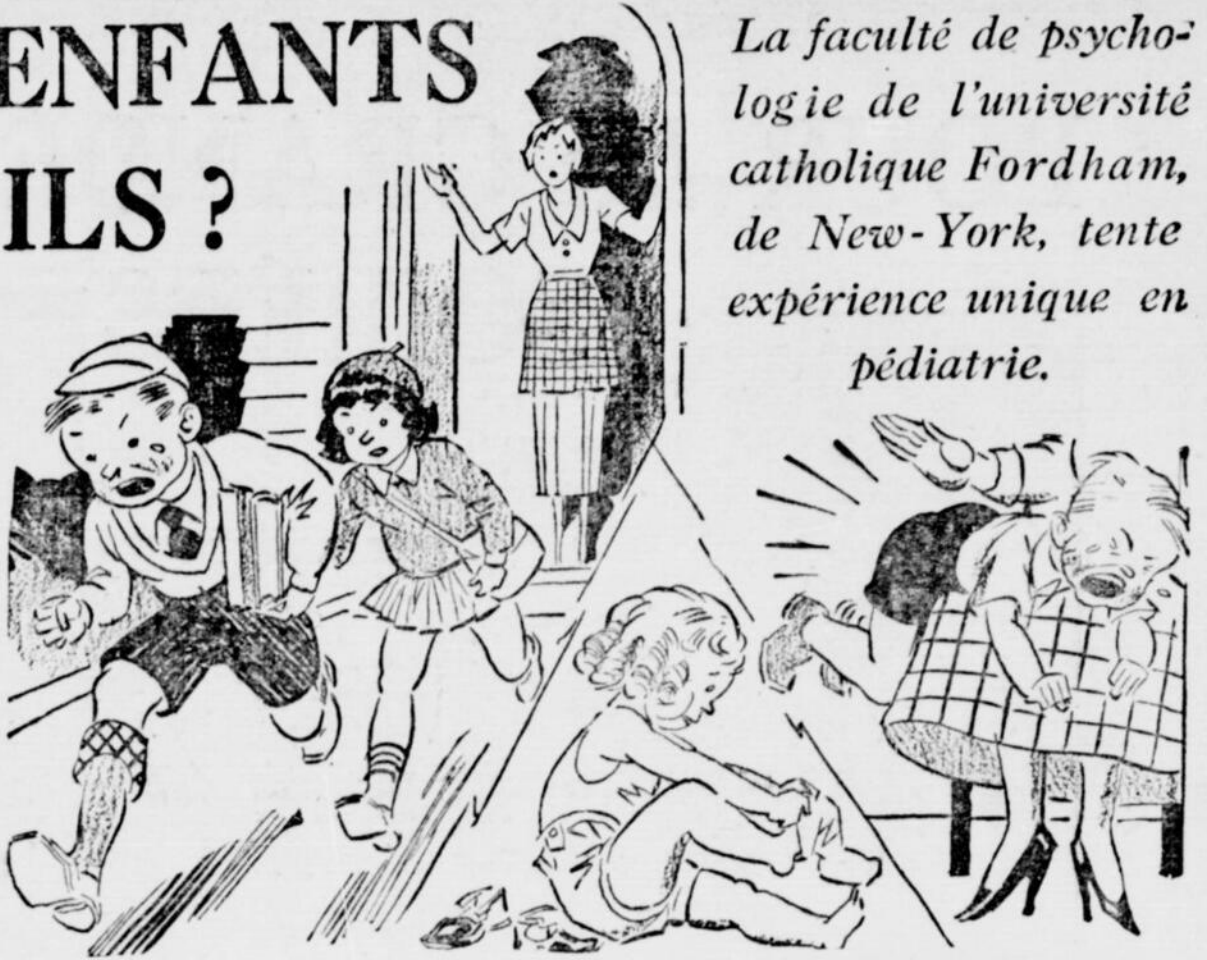
Ce cours est institué de façon à démontrer que le développement d'un enfant a lieu quand il est en pleine activité. L'accroissement de son langage, son développement physique, son développement intellectuel, ses réactions émotives et sa sociabilité, tout cela se produit alors qu'il est joyeusement occupé au jeu.

C'est dans cette salle d'observation que les étudiants découvrent pourquoi les bébés pleurent, et comment les empêcher de pleurer. Ils apprennent pourquoi les parents ne devraient jamais forcer leurs enfants à empiffrer d'une seule lampée leur repas, pourquoi les parents devraient permettre à leurs enfants de se vêtir seuls. Ils apprennent pourquoi on ne devrait jamais forcer un enfant à marcher avant le temps; la nature se charge de lui donner le goût et la force de marcher dès que ses forces le lui permettent. Les étudiants découvrent aussi les meilleurs remèdes à employer pour guérir les accès de rage chez les bébés; le moyen de leur permettre de faire d'eux-mêmes des projets; la raison pour laquelle une maman devrait toujours montrer de l'affection à son rejeton même quand celui-ci a mal agi; de quelle façon, en résumé, les parents doivent devenir de meilleurs papas et de meilleures mères.



fection à son rejeton même quand celui-ci a mal agi; de quelle façon, en résumé, les parents doivent devenir de meilleurs papas et de meilleures mères.

"Vous devez vivre avec vos enfants durant vingt-cinq ans", rappelle souvent Mme Schloemer, qui explique la théorie Buhler,



La faculté de psychologie de l'université catholique Fordham, de New-York, tente expérience unique en pédiatrie.

"et deux ou trois règles de bon sens bien souvent sont la seule ligne de démarcation entre une vie de bonheur et une autre de regrets."

On demande à Mme Schloemer de citer quelques-unes des erreurs des parents dans l'éducation de leurs enfants:

"D'abord trop de mamans forcent leurs rejetons à enfiler trop vite leurs déjeuners, à s'en aller trop vite à l'école, et à les y envoyer avec un tas de "ne fais pas ci, ne fais pas ça", dont même un adulte ne pourrait se souvenir. Permettez à votre enfant d'arriver en retard à l'école de temps à autre. Quelle différence cela peut-il faire? Il découvrira bien de lui-même que le fait d'arriver en temps à l'école lui donne plus de temps pour jouer. Hâter un enfant à manger à toute vitesse l'expose à des indigestions nerveuses, et le forcer à manger entretient ces malaises.

"Ici à la pouponnière, nous disons simplement aux enfants d'arriver entre 9 heures et midi. Ceci leur donne l'opportunité de s'habituer à des manières de propreté, et leur donne le temps de déjeuner à loisir. Les enfants ne doivent pas arriver à l'école en



Les étudiants en psychologie enfantine à l'université Fordham s'installent sur des tabourets élevés derrière un écran spécial qui les dérobe à la vue des petits, et ils étudient les faits et gestes des petits.

pleurant, nerveux et les nerfs tendus parce qu'ils ont été bourrés plus que de raison.

"Les enfants dans notre pouponnière sont encouragés à développer leur indépendance et leur confiance en soi. Ils prennent d'eux-mêmes leurs décisions et on les aide ensuite à les mettre en pratique. Au moyen de ces jeux policés, ils apprennent à respecter les droits des autres et à faire respecter les leurs, même dans un âge très tendre, à jouer gaiement ensemble, chacun à son tour et partageant leurs jeux avec les autres.

"Les enfants aiment les jouets de construction, les blocs, le sable. Nous encourageons les enfants à s'intéresser aux marionnettes, aux représentations de chiens savants, aux historiettes, aux choses artistiques, parce que tout cela concourt à le développer. Nous supplions les parents de ne pas acheter à leurs enfants de fusils, des mitrailleuses ou des jeux de racketteurs ou de bandits. Ces choses ne devraient

jamais avoir place dans la vie d'un enfant.

"Ne forcez pas votre enfant à parler trop vite. Ne croyez pas que vous connaissez tout par intuition de ce qui regarde un enfant. Consultez un médecin. Si votre rejeton vous questionne répondez-lui au meilleur de votre connaissance, mais brièvement, autrement il ne pourrait pas tout digérer à la fois.

"Ici nous préférons la méthode positive d'éducation à la négative. Nous ne croyons pas bon de trop aider un enfant, surtout pour endosser ou enlever ses vêtements. Nous les aidons quand c'est nécessaire, mais nous voulons avant tout qu'ils parviennent à le faire d'eux-mêmes. Autrement, quand leurs parents font tout pour eux, ils deviennent paresseux; en cas de nécessité et s'ils sont seuls, il se vêtiront bien d'eux-mêmes, mais ils exigeront les services de leurs mamans aux côtés qu'ils la verront, puisqu'une mauvaise éducation les aura habitués à ces caprices.



Dans cette pouponnière à l'université Fordham, un groupe d'enfants ont été immatriculés pour un an afin d'y être soumis à l'observation des étudiants en psychologie. Leur directrice est Mme Emilie D. Schloemer, que l'on voit au milieu d'eux.

# POUR les GRANDES SOIRÉES

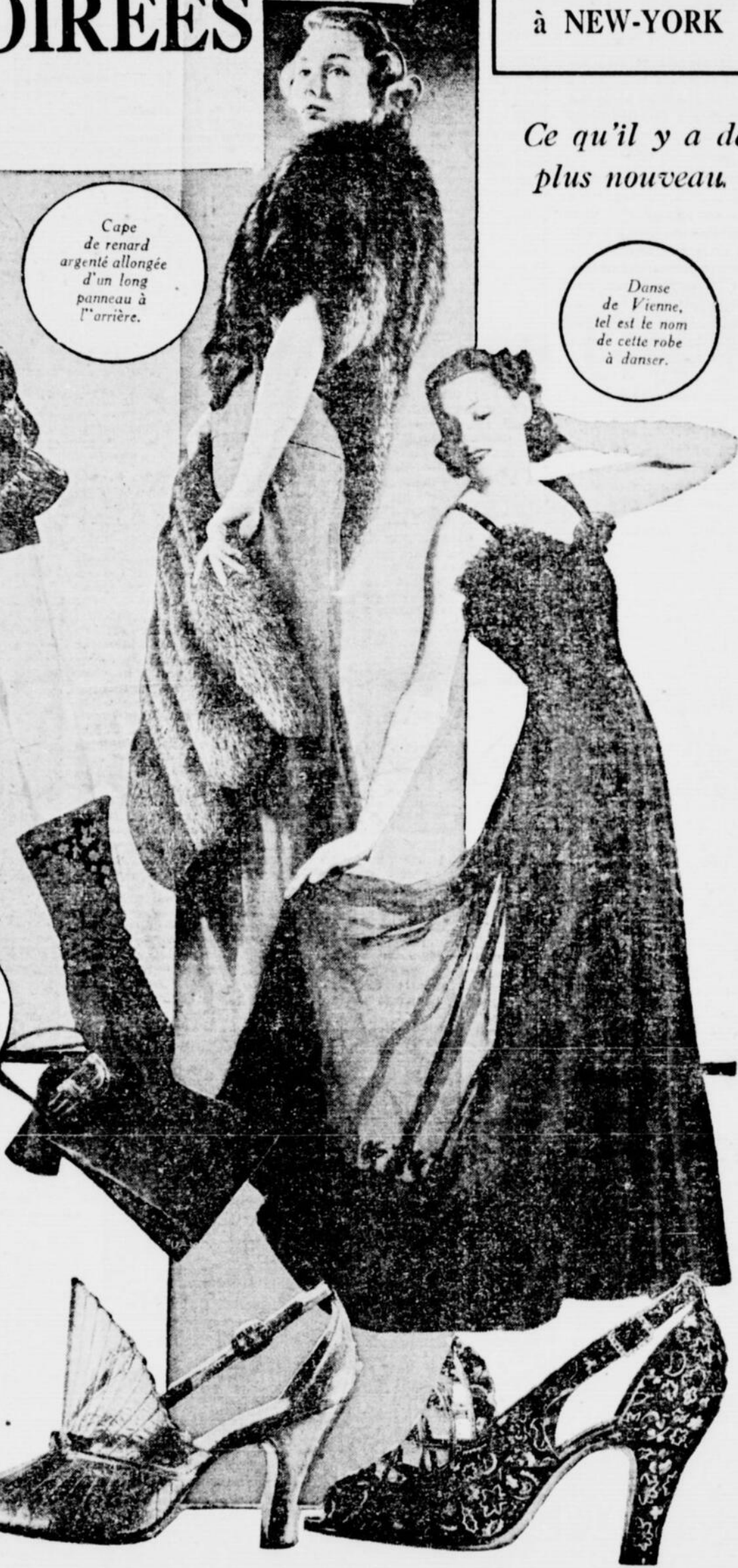
LA MODE À HOLLYWOOD et à NEW-YORK

Ce qu'il y a de plus nouveau.



Cape de renard argenté allongée d'un long panneau à l'arrière.

Des appliqués en bandoulière sur un corsage entièrement plissé.



Danse de Vienne, tel est le nom de cette robe à danser.

NOUS sommes au beau milieu de la saison la plus animée qui soit; les jours sont une succession de visites, de réceptions, de fêtes, coupés d'excursions dans les grands magasins pour y faire nos achats. Celui qui a des yeux pour voir se rend compte d'une vogue soudaine pour les robes de soie de teinte brune; on en porte de toutes teintes sous les manteaux d'hiver. Les manteaux de martre et de vison les mettent en valeur, mais elles ne perdent rien à être portées sous des manteaux moins luxueux.

Tout brille, c'est la saison qui le veut. Les gants, que vous voyez ici, sont fleuris au poignet de fleurs d'or en forme d'étoile. Les souliers ne sont pas en reste de beauté. Les deux paires que nous présentons ici ne trouveront pas leurs pareils au point de vue pratique; ils s'accommoderont de toute toilette.

Rêvons pour un instant que nous avons le choix de toutes les fourrures qui nous font envie, quel que soit leur prix... Je ne m'étonnerais pas alors si vous aviez une faiblesse pour cette écharpe de renard traitée de façon nouvelle. Le long panneau qui tombe dans le dos peut être ramené sur vos genoux quand vous voyagez en taxi et que vous n'avez pas chaud, tant s'en faut.

Mme Brock Pemberton a été chargée d'habiller les 40 figurantes dans la pièce de Clara Boothe, intitulée "The Women". Toutes les toilettes que portent ces dames sont des rêves réalisés. On remarque une profusion de bagues et de bruns, des teintes écarlates, et des coiffures dues à Margalo Gilmore et Iika Chase, qui sont étonnantes.

Le modèle le plus intéressant de toute cette collection est une robe de jour de lainage beige, modèle Valentine, à corsage russe et à jupe flottante. Un renard bleu et un chapeau de feutre complètent cet ensemble.

Soulier de soir, à gauche, en chevreau métallique présentant une langue en éventail. L'autre soulier, en satin, est laqué de teintes multicolores, appliquées à la main.

# OÙ LE NORD COMMENCE



(par GREGOIRE LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie").

REALISES-TU, me dit Jean, beaucoup plus pour tuer le temps que pour émettre une opinion profonde, que, à cette époque glacée de l'année, il y a plus de quarante différentes sortes d'oiseaux qui vivent dans la métropole et dans la région environnante?"

"Des oiseaux chanteurs?" demandai-je.  
"Oui des oiseaux chanteurs, bien qu'ils ne chantent pas exactement à cette saison."

"Les imbéciles", murmurai-je.  
"Et ils dansent parfaitement heureux, continua mon camarade. Ils n'éprouvent point les rigueurs du climat de la même façon que nous, pauvres êtres humains."

"Ce sont des imbéciles tout de même. Pourquoi rester ici quand on a à sa disposition tous les moyens voulus pour se rendre vers le sud? Tout ce qu'ils ont à faire est de prendre leur vol et, dans une semaine tout au plus, et sans trop s'éreinter, ils atteindront facilement la Floride ou le Mexique."

"Vois-tu, expliqua Jean, ce sont des oiseaux du Nord que nous voyons présentement. Ils font leur nid sur le ciel de l'Arctique et ils se croient aujourd'hui dans le Paradis terrestre. Ils s'imaginent être tout à fait dans le sud."

"Hein?" dis-je.  
"Vois-tu, expliqua Jean, pour les oiseaux comme pour nous, tout est relatif. Les oiseaux qui ont leurs petits dans cette province s'en vont vers le sud aux approches de l'hiver et les oiseaux de l'Arctique viennent séjourner parmi nous".

"Et ceux qui demeurent dans le sud?" demandai-je.

"Ils volent à tire d'ailes vers les régions tropicales, dit mon ami. D'ailleurs les oiseaux ne sont jamais mécontents de leur sort, mais ils sont très intelligents".

"C'est facile, quand on a des ailes, ricanaï-je. Mais nous, nous n'avons que des jambes et où pouvons-nous aller avec ces misérables jambes?"

"Nous avons tous les moyens voulus à notre disposition pour être à l'abri des rigueurs de ce climat, répliqua Jean. Avec un bon feu, je te parle même que nous serions aussi heureux que des millionnaires si nous allions passer une couple de jours dans ma villa à Saint-Frustin. Quand je contemple une de ces toiles représentant un campement d'hiver, il me prend des envies folles de me rendre là-bas, afin d'apprécier à sa juste valeur le climat de nos régions tempérées".

"Mais rien ne nous empêche de nous y rendre et cela me fournira enfin l'occasion d'étudier les oiseaux qui hivernent dans le Québec," dis-je.

Trois jours plus tard nous montions dans l'auto, de mon ami Jean et filions dans la direction de Saint-Frustin, à une vitesse de quarante mille à l'heure. Les routes étaient parfaitement nettoyées et la campagne, avec son immense manteau d'hermine, nous apparut sous un tout autre aspect, bien que nous l'ayons parcourue des centaines de fois, au cours des étés précédents. Nous fûmes, il est vrai, quelque peu retardés par le moteur qui gela trois ou quatre fois mais nous pûmes arriver quand même à destination vers les huit heures du soir.

*En certains endroits le plancher était recouvert d'une couche de deux ou trois pouces de neige. Je glissai et unis à mettre les couvertures et réussis à mettre la main sur mes souliers.*

Nous plaçâmes notre auto en lieu sûr et, après avoir chargé nos bras de couvertures et de provisions de bouche que nous avions eu la précaution d'apporter, nous nous frayâmes un chemin à travers les ornières. Il ne nous fallut qu'une autre demi-heure de marche pour atteindre notre villa.

Nous ouvrîmes la porte et je me dirigeai immédiatement vers le commutateur afin de faire un peu de lumière, mais tous mes efforts furent vains.

Mmmm, je me souviens, dis-je. Ils ont coupé le courant à la fin de novembre."

"Heureusement que nous avons une couple de lampes à pétrole", dit Jean.

A la flamme de dix à douze allumettes, je me mis à la recherche d'une lampe; mais les ménagères trop soigneuses avaient eu la précaution de les nettoyer minutieusement après avoir enlevé jusqu'à la dernière goutte le pétrole qu'elles contenaient."

"Fais du feu dans la cheminée, dis-je à mon camarade, pendant que je vais essayer de trouver le bidon de pétrole."

Jean sortit afin de ramasser autour de la maisonnette le bois de chauffage dont nous avons besoin et il dut se servir d'autres allumettes pour trouver dans l'obscurité la provision de combustible nécessaire.

De mon côté, je mis la maisonnette sans dessus dessous. Mais je ne pus mettre la main sur aucun bidon. En désespoir de cause, je fouillai scrupuleusement tous les tiroirs pour y découvrir au moins un bout de chandelle. Il n'y en avait aucun. Et pendant ce temps là, mon camarade, agenouillé devant la cheminée, essayait de toute la force de ses poumons, de donner plus de vie à un commencement de flamme qui agonisait et menaçait de s'éteindre complètement.

"Ce bois est humide; il est gelé, dit-il. On ne devrait jamais entasser le bois près d'une maison, à cause de la gelée."

"Mais il faut de toute nécessité faire du feu, dis-je. Cette maison est plus glacée qu'une tombe. Il fait beaucoup plus froid ici qu'à l'extérieur".

Jean se remit à la tâche. Il alla chercher des morceaux de vieux journaux qu'il plaça dans la cheminée. Puis il posa quelques branches mortes au-dessus du papier. Ce fut inutile.

"Tiens, dis-je, il ne reste qu'une seule chose à faire. En allant chercher les autres boîtes de conserve que nous avons laissées dans l'auto, tu feras un léger détour et frapperas à la porte du colon dont la maison est à une centaine de pieds plus loin. Emprunte-lui une pinte de pétrole et, à ton retour, je te montrerai comment on s'y prend pour faire un bon feu de cheminée."

De sorte que Jean sortit et que je préparai le bucher. Mais, comme je l'ai dit plus haut, le bois était gelé et il me fut impossible de réussir mieux que mon camarade.

Pour réchauffer mes membres, aux trois quarts paralysés par le froid qui régnait dans cette froide maison, j'allai chercher dans une autre pièce deux petits lits de sangle que je plaçai près de la cheminée. Je posai sur ceux-ci les couvertures de lits que nous avions eu la précaution d'emporter; puis j'attendis.

Enfin, mon camarade revint.

"Je me suis rendu chez le colon en question, dit-il, mais il n'y avait personne, sauf un gros chien de garde qui me tra immédiatement les dents quand je voulus m'approcher de la grange, dans l'espoir d'y découvrir un peu de pétrole".

Nous sortîmes tous deux, à la recherche de branches mortes et nous fîmes un feu suffisant pour nous éclairer et nous permettre d'étendre convenablement nos couvertures et nous nous hâtâmes de nous glisser chacun dans notre petit lit.

Je commençais véritablement à me réchauffer quand un sifflement désagréable parvint jusqu'à mes oreilles.

# Les FUMISTES de l'ASTROLOGIE

(Suite de la page 10)

Plus récemment, elle prédit cinq ou dix années de bonheur pour le duc et la duchesse de Windsor, puis une tragédie.

A propos de cette idylle entre Edouard VIII et Mme Simpson, les diseurs de bonne aventure ont manqué une belle occasion. Pas un seul d'entre eux n'a su la prédire.

Depuis ce temps, chacun respire le temps perdu et fait ses

**NORVELL** fit aussi d'autres prédictions qui furent toutes fausses. Il prédit que la guerre d'Ethiopie entraînerait d'autres nations en guerre, que le Japon et la Russie se déclareraient la guerre en 1936 et que le boni aux soldats ne serait jamais payé.

Wilbur Glenn Voliva, voyant de Zion, Illinois, ne se décourage pas et ne cesse de prédire la fin du monde. C'est sa manie. Il prédit la fin du globe terrestre en 1925,

mais le monde s'obstine à exister. Il en fixa alors l'année en 1934, puis en 1935, sans plus de succès et voici qu'il change encore cette fois, ce sera, dit-il, le 10 septembre 1942.

Pour compliquer ses déclarations, il affirme qu'il vivra jusqu'en 1976 et qu'il laissera une fortune de sept millions! (à qui léguera-t-il donc cette fortune puisqu'au préalable, il a affirmé que la fin du monde surviendrait en 1942...).

La source favorite des prédictions est la pyramide de Gizeh en Egypte. On pourrait peut-être lui demander si le mariage de Jeanette MacDonald et Gene Raymond durera?

Les pyramides ne prédisent que de grands événements, de sorte qu'elles ne répondraient probablement pas à cela.

Tous les pyramidologues furent unanimes à dire que la Grande Pyramide annonçait quelque chose d'effroyable pour le 16 septembre 1936. Or, il n'y eut ce jour-là que les habituels divorces, les chicanes politiques et les insultes internationales.

La pyramide de Gizeh prédisait également une catastrophe épouvantable pour le 20 juin 1926. Le lendemain, tous guettaient anxieusement ce qui pourrait bien arriver. Or, il advint ceci de terrible que ce jour-là, le franc atteignit son point culminant!

Une demi-douzaine de diseurs de bonne aventure ne sont pas plus habiles qu'un seul. En 1934, l'Association des astrologues de la Floride prédisait ce qui suit: — 1 — Un troisième parti politique

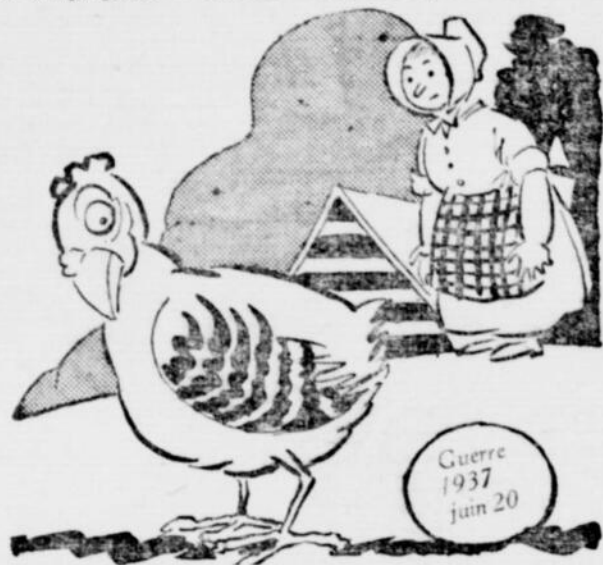
précisant pas davantage. Il leur conseille d'éviter les embarras causés par l'argent ou la maladie. S'ils sont malades ou ruinés, il proclame qu'il a prédit la vérité. S'ils jouissent de la santé et s'ils s'enrichissent, les gens acclament la science de Wynn.

Vous pouvez aussi être nuageux comme Belle Hart qui écrit: — Les contours de l'Europe convergent vers des issues déconcertantes et l'aggrégation amorce de l'inspiration de la guerre est trop gélatineuse et hétérogène pour exciter l'intérêt.

Si vous voulez être plus spécifiques, tenez-vous-en aux moyennes. Prédisez la guerre, le feu ou la famine quelque part. Annoncez la chute du ministère français... ce qui arrive au moins une fois l'an. Il y a une autre méthode pour

acquérir une réputation comme prophète. Nous hésitons à en parler. Faites une prédiction attestée APRES qu'un événement sera survenu. Charles Hindley, un Anglais, en fit l'expérience en 1873. Il brandissait un ancien manuscrit qu'il disait avoir écrit en 1845. On disait dans ce livre dont une femme nommée Mère Shipton était la supposée auteure: — Des voitures front sans chevaux et des accidents multiples résulteront de ces voitures dans le monde entier; les mots voleront autour du monde avec la rapidité de l'éclair.

Si ce manuscrit avait été écrit en 1845, il aurait été merveilleux, mais lorsque Hindley publia ce document, l'automobile, le téléphone et la radio existaient. Il admit plus tard avoir fabriqué lui-même ce rare document.



Une poule de la Virginie pondit un jour un oeuf; à l'intérieur de la coquille, on pouvait lire: guerre 1937 juin 20. Peut-être voulait-elle dire que la guerre continuerait quelque part, mais les Etats-Unis n'étaient certes pas concernés.

prédictions. A. P. Seward, jeune astrologue américain, prédit que le duc de Windsor remonterait sur le trône en 1939. C'est possible, mais M. Seward s'est rudement trompé quand il a affirmé que l'ex-roi serait affligé d'une maladie grave en 1937. Tout ce qu'il eut fut un léger rhume de ce veau.

Hollywood est un excellent champ de culture pour ceux qui prétendent connaître l'avenir. Mahlon Norvell, l'un des plus populaires astrologues de la Californie, après avoir étudié les étoiles, affirma que: — Ruby Keeler et Al Jolson divorceraient, que Dick Powell se marierait subitement, que Dolores Costello se remarierait en 1936 ou 37, que Ginger Rogers et Lew Ayres se sépareraient, que Fred Astaire et John Barrymore subirait de véritables désastres dans leur santé, que Norma Shearer serait victime d'un accident d'aéroplane, elle ou un membre de sa famille.

Il fut exact en deux points. Dick Powell maria subitement Joan Blondell et le mariage Ayres-Rogers se termina par un fiasco. Les cinq autres prédictions furent fausses. Walter Winchell, un simple journaliste qui ne s'intitule pas prophète, fut plus exact.



Certains affirment que les pyramides égyptiennes peuvent révéler l'avenir, mais leurs prédictions ont été absolument erronées, en dépit de tous les calculs faits par ceux qui étudiaient ces prophètes de pierre.



Une astrologue new-yorkaise fit huit prédictions, dont celle que Roosevelt serait battu en 1936. Sa s'agissait de baseball, elle aurait eu en bâton une moyenne de .000 car ses huit prédictions furent fausses.

élira un candidat présidentiel en 1936. 2 — Il y aura de violentes disputes au sujet du paiement du boni aux soldats. 3 — L'Allemagne accroîtra sa puissance, mais pas de la même façon que Hitler. 4 — Des émeutes et des incendies jetteront la panique dans New-York entre janvier et juin 1935. 5 — L'empereur Hirohito du Japon aura des malchances.

**DONNONS-LEUR** crédit pour le boni aux soldats qui a toujours suscité des querelles. Les numéros 1, 3 et 4 sont faux. Le numéro 5 peut être vrai et faux. Tout dépend comment le Japon se tirera d'affaires avec sa guerre en Chine. Pourquoi n'ont-ils simplement pas prédit une guerre entre ces pays?

Ce que vous aimeriez savoir est comment s'y prendre pour faire vos propres prédictions à la maison sans perdre de temps ou dépenser votre argent. Vous avez vu qu'il ne paie pas de vouloir préciser vos prophéties de mystère. Essayez, par exemple, la méthode tentée par Wynn, un as de l'horoscopes qui dit: — Nous sommes aptes à être aux prises avec de sérieux problèmes via l'influence de puissances étrangères.

Lorsqu'il précise de quels pays il s'agit, il est très prudent en ne

## Où le Nord commence

(Suite de la page 15)

"C'est une tempête de neige qui se prépare et une fameuse", se lamenta mon camarade.

Je me levai rapidement et me rendis dans la chambre voisine pour y cueillir une couple de matelas que je partageai avec mon ami Jean et que nous nous empressâmes d'employer en guise de couvertures, pour nous protéger contre la rafale qui se faisait de plus en plus forte et se faisait glacial au ciel, s'infiltrant à travers les planches disjointes de la maisonnette, nous transperçait jusqu'à la moelle.

Quand nous nous réveillâmes, vers les sept heures du matin, nous pûmes constater que la neige avait pénétré à profusion à l'intérieur de notre logis. A de certains endroits le plancher en était même recouvert d'une couche de deux ou trois pouces et il y avait de la neige même sur la cheminée. Je glissai un bras hors des couvertures et réussis à mettre la main sur mes souliers.

Jean, de son côté, s'habilla en toute hâte pour faire brûler quelques journaux que nous avions mis de côté.

"Maintenant qu'il fait complètement jour, dit-il, nous pouvons aller à la recherche de bois sec. Nous pourrions manger dans une demi-heure."

"Jean, dis-je, en débarrassant mes chaussures de la neige qu'elles contenaient, que dirais-tu si nous

allions prendre ce déjeuner au petit restaurant chinois que nous avons entrevu à l'entrée du village?"

"Mais, mon pauvre vieux, ce n'est pas à la porte, c'est, si je ne trompe pas, à une cinquantaine de milles d'ici."

"Et quand même ce serait à trente milles, n'est-ce pas préférable que de chercher vainement du bois de chauffage suffisamment sec durant une couple d'heures au moins?"

"Allons, dit simplement mon compagnon,

il ne nous fallut guère plus de dix minutes pour nous vêtir complètement. Puis nous vîmes diriger nos voitures en toute hâte vers notre auto. Malheureusement, la tempête avait également fait des siennes aux alentours et la voiture était ensevelie sous la neige.

Il nous fallut donc nous glisser à pied, avec peine et misère jusqu'à la maison du maître de poste des Saint-Frustin, située à sept ou huit milles plus loin.

Il était dix heures quand nous pûmes savourer un excellent déjeuner et avaler coup sur coup une demi-douzaine de tasses de café brûlant.

Puis nous fîmes l'achat de deux pelles et nous nous dirigeâmes vers notre voiture en songeant aux misères que devaient endurer jadis nos ancêtres, les pionniers sur ce coin de terre de l'Amérique du Nord.



## Une Bonne Digestion Procure santé et bonheur

L'on dit quelquefois qu'une bonne conscience et une bonne digestion sont les deux fondations primaires d'une vie heureuse. Certes, rien ne contribue plus à la mauvaise humeur et au malaise d'une personne que l'indigestion, et l'indigestion résulte le plus généralement de l'action paresseuse du foie et des reins, et de la constipation qui s'ensuit.

A cause de leur action unique et combinée sur le foie, les reins et les intestins, les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie sont l'un des plus efficaces moyens recommandés pour ramener ces organes à leurs fonctions hygiéniques.

Ce traitement va à la racine du mal et procure conséquemment le réel et permanent soulagement de l'indigestion, de la biliosité, des douleurs au dos et des autres affections du corps.

Avec un record de cinquante années de succès marquants à leur crédit, vous pouvez avoir confiance que les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie vous procureront une bonne digestion et toutes les joies de la vie qui dépendent d'elle.

Vous n'expérimentez pas quand vous faites usage de cette ordonnance favorite du Dr A. W. Chase.

**Les Pilules du Dr Chase**  
Pour les Reins et le Foie

# Ceylan, grand producteur de thé

(Tous droits réservés)  
(Par J.-A. Paulhus, collaboration spéciale à la "Patrie".)

*L'île de Ceylan, possession britannique, se distingue également par le double caractère de sa population. Jungle et animaux féroces.*

De Bombay à Colombo, Ceylan, la distance est de près de 1,300 milles, ce qui demande trois jours de navigation. Comme nous voguons de plus en plus vers le sud, la température s'élève graduellement. Ceylan a été surnommée la perle de l'océan Indien. Exaltée, chantée par les poètes boudhistes, on l'a nommée à l'origine, le rubis tombé du ciel, la gemme de l'Inde. Ceylan en langue cingalaise est Sinhala; les Arabes en firent Serendit, les Portugais Cellao, les Hollandais, Zellon, les Français, Ceylan, et les Anglais Ceylon.

Mais les poètes indiens ont surenché et l'ont appelée le pendant d'oreille de l'Inde. En effet, la conformation géographique de l'Inde est celle d'une oreille. Le Pont d'Adam, cette succession de rochers qui, jetés dans le détroit séparent le continent de l'île, serait l'agrafe reliant l'oreille au pendant...

Si non e vero, ebens trovato. Le climat est certainement sain et agréable, surtout dans les hauteurs, variant de 70 à 80 à l'ombre. Il n'y a que deux saisons par année: deux printemps et deux étés. Ces saisons sont déterminées par les vents et les pluies qui tombent pendant deux mois consécutifs au début de chaque printemps. Une saison est conséquemment de six mois: deux mois de printemps et quatre mois d'été.

Le sol est fertile, très productif; mais dans toute l'étendue du pays, seulement le cinquième est en culture. L'autre partie est une succession de jungles impénétrables, de montagnes qui s'entassent les unes à côté des autres, laissant entre elles un petit espace cultivable, de chaque côté d'un cours d'eau qui, au temps des pluies, se gonfle, déborde, et couvre tout son bassin. Cette particularité du pays a cependant son importance, parce qu'elle favorise la culture du riz.

Une petite excursion à l'intérieur nous révèle les capacités de cette culture. Le riz est d'abord semencé sur des carrés appelés paddies; des petites digues sont élevées pour conserver l'eau après l'époque des pluies; puis quand le riz a atteint sa croissance, que sa tige est parfaitement développée, que les épis sont pleins, on assèche les paddies, afin de permettre à la terre de se resserrer, et au soleil de mûrir la récolte. La coupe et le battage du riz se font pratiquement comme le blé de chez nous, sauf qu'on ne se sert pas d'instruments aussi compliqués; au contraire, tout est encore primitif, ici. D'ailleurs, le travail manuel est facile à se procurer, et les salaires sont bien infimes, comparés à ceux de nos ouvriers.

Ceylan a la prétention de produire le meilleur thé de l'univers. C'est à vrai dire la production principale de l'île. Environ 500,000 acres sont en culture. La production annuelle de 250,000,000 de livres; ceci représente un billion de livres de feuilles vertes, puisqu'en le procédé de séchage et de torréfaction, la feuille est réduite aux trois-quarts de son poids original. On attribue la saveur du thé de Ceylan au fait que sa culture est faite sur les versants des hautes collines et que pour cette raison, la plante n'est pas exposée aux rayons verticaux du soleil. Dans les vallées, les rayons solaires qui

tombent à pic, affaiblissent et appauvrissent la qualité de la feuille. Les plantes de thé sont émondées une fois l'an, afin de permettre à la sève de se renforcer et de se distribuer en moins de secteurs de l'arbuste. Celui que l'on plante ne rapporte seulement qu'au bout de cinq ans. La récolte se fait pratiquement durant toute la saison d'été. Les feuilles sont détachées une à une des arbustes, par des ouvriers possédant une longue expérience dans cette besogne. Un ouvrier expert peut cueillir 50 livres par jour. Le mélange des feuilles est la partie essentielle de l'industrie parce que dans la cueillette, toutes les feuilles sont enlevées des

souffrant des fièvres paludéennes.

Le pic d'Adam a 9,000 pieds d'altitude. La ville de Ratnapura est à sa base. C'est dans la région que se recueillent les gemmes précieuses de l'île. Les perles que l'on retire des huîtres du golfe de Mannor sont les plus belles du monde.

Les Cingalais sont les latins du pays. Un bon nombre sont des intellectuels, mais tous rêveurs, indolents, se laissant vivre dans les délices d'un doux farniente. Au physique, ils ont

Cingalais embrassèrent cette religion, tandis que les Tamouls restèrent attachés au brahmanisme. Le Tamoul respecte la caste et il en résulte des frictions sociales et politiques. Ceux qui se convertissent au christianisme sont un sujet perpétuel de luttes, de dissension.

Au commencement du 16<sup>e</sup> siècle, les Portugais s'établirent sur la côte de l'île, puis fondèrent une colonie qui prospéra pendant deux siècles. On trouve encore aujourd'hui des monuments qui ont survécu à cette époque, surtout les ruines d'une église catholique, ainsi que le fort Galle où était établie la ville principale du temps, à 10 milles de Colombo. Les Hollandais prirent pos-

Des fidèles viennent prier. Ils s'agenouillent sur le parquet, puis jettent au bout du bras, dans un tronc, des sous qui tombent en faisant du bruit.

Des groupes de manoeuvres travaillent à la voirie, le corps nu, la sueur ruisselant sur leur peau d'ébène. Plus loin un gros éléphant transporte une énorme pierre, d'un pas solennel et mesuré.

Kandy, du temps où les Tamouls étaient les maîtres de cette partie du pays, était la capitale. C'est un petit centre d'une certaine importance et un point de raccordement entre les villages éloignés de Colombo. Il y a là un temple bouddhiste d'une grande renommée qu'on appelle le Temple de la Dent, parce qu'il est censé garder en relique une dent du grand Bouddha.

Nous sommes ici dans la région où l'on retire des alluvions et des lits desséchés des rivières nombreuses qui descendent des hauteurs vers la mer, des pierres précieuses, ou semi-précieuses, notamment des diamants, topazes, et tant de chat, opales, rubis, et œils d'autes. Kandy est le centre de ces productions. De sorte qu'il regorge de mineurs, brocanteurs, d'acheteurs, de vendeurs. Vous ne pouvez faire un pas dans la rue sans être accosté par l'un d'eux.

Nous reprenons la route pour revenir à notre point de départ, mais par un autre chemin. Nous longeons des précipices, descendons dans des gorges profondes, suivons les bords de lacs, où nous pouvons voir, se baignant, des éléphants énormes. Couchés sur le côté dans l'eau assez profonde pour les couvrir presque entièrement, ces animaux, de leur trompe, soulèvent des masses d'eau qu'ils lancent en l'air. Il y a aussi dans ces lacs d'immenses tortues et des crocodiles tellement immobiles qu'on les prendrait plutôt pour des troncs d'arbres jetés dans l'eau.

L'île de Ceylan est encore le paradis des éléphants sauvages. Dans les parties les plus reculées de l'île, et les jungles moins fréquentées, il y a des troupeaux qui de temps à autres sont dérangés par les chasseurs.

La chasse à l'éléphant n'est pas un sport ordinaire. Il est vrai qu'on peut l'abattre à la carabine, mais l'éléphant vivant, seul a une grande valeur. C'est un animal sauvage vénéré de toute la population, surtout par les bouddhistes. On enseigne même que Bouddha fut éléphant avant de devenir homme. Aussi les bazars de Colombo sont remplis d'éléphants miniatures de toutes dimensions, en ébène ou en acajou.

Les forêts cachent aussi des ours noirs carnassiers et dangereux, et des panthères qui sont censées être encore plus féroces que les tigres. Les reptiles venimeux, comme le cobra, le peuplet de lance et le prolonga, peuplent les jungles des montagnes, au sud de l'île.

Ceylan a une population totale de cinq millions d'âmes. Les Tamouls et les Cingalais forment plus des deux-tiers de cette population. Le reste se compose de Chinois, de Malais et d'à peu près 10,000 Européens. La principale religion est le bouddhisme.

Les catholiques forment actuellement un dixième de la population. Les bouddhistes comptent 60% de la population, les brahmanistes, 23% et les mahométans, 7%.

Colombo possède un archevêché.

Les pères Oblats sont les missionnaires du pays, depuis 1859. Ils ont plus de 800 églises, et desservent près de 500,000 catholiques. Les franciscaines de Marie y dirigent plusieurs établissements de charité.



Des indigènes photographiés sur la route de Colombo.

tiges; jaunes, vieilles, petites, groses, et pour arriver à une production où la saveur et l'arôme sont normaux, il faut connaître parfaitement les diverses opérations à faire subir à la feuille à l'usine.

Il se consomme 250,000,000,000 de tasses de thé, par année, dans l'univers. L'Angleterre est le pays qui en consomme le plus comme c'est aussi ce même pays qui contrôle presque toute la production de Ceylan.

Ceylan fut habité dans les temps reculés par des peuples venues du sud de l'Inde. Les descendants de ces peuples sont encore l'élément le plus considérable de la population d'aujourd'hui: les Tamouls et les Cingalais.

L'île a une superficie totale de 40,000 milles. Sa jungle est l'une des plus denses et des plus redoutables de l'univers. C'est un enchevêtrement inextricable de lianes, de fougères, de cactus, de plantes grimpances de toutes sortes, qui enlacent de leurs tentacules géantes les belles essences forestières du bois de rose, du teck, de l'ébène et de l'acajou. Elle est le repaire d'animaux carnassiers et de reptiles venimeux qui sont la terreur de ceux qui ont la témérité de vouloir y pénétrer.

Dominant les forêts et les chaînes de montagnes qui s'y étagent, deux pics lancent dans les airs leurs pointes altières. Le mont Pedro a une hauteur de 10,000 pieds; sur son sommet est située la ville prospère de Nuwara-Elyia. Endroit de repos pour ceux que la température énervante des vallées déprime et affaiblit, un sanatorium y est installé à l'usage des sujets

les traits des types aryens: la peau plutôt noire que bronzée, les membres délicats, les yeux très noirs, expressifs, les cheveux soyeux qu'ils relèvent sur la tête avec un peigne d'écaillé de tortue. N'était la petite moustache qui couvre leur lèvre supérieure, on les prendrait souvent pour des femmes.

Le costume est le même pour les deux sexes. Les femmes sont petites, minces, et portent aux bras et aux jambes, des bijoux à profusion.

Le Tamoul est trapu. Il a le torse plein, les membres souples, solides, l'oeil sombre, la peau d'ébène. Tout chez lui respire la force, l'endurance. Il est l'opposé du Cingalais. Pratique, énergique, aimant le travail, il se soumet à toutes les besognes, au travail les plus durs. C'est lui qui roule les richkshaws, sur les pavés de Colombo, qui travaille à la réfection des grandes routes, ou dans les champs, nu-tête, au soleil ardent. Il enseme et laboure les paddies de riz, et fait la cueillette des cocos dans les hauts palmiers et des feuilles de thé dans les plantations.

La femme est aussi très active, plus forte de taille et d'apparence plus robuste que sa soeur la cingalaise. Comme elle, elle est couverte de faux bijoux, des pieds à la tête. On la rencontre dans les chemins une corbeille sur la tête, un bébé enfourché sur la hanche, vaquant aux occupations de son ménage ou à l'entretien de son jardin.

Ces deux races qui étaient si unies autrefois, sont maintenant divisées sur la question de religion. Lorsque le bouddhisme fut introduit à Ceylan, aux premiers siècles de notre ère, les

session de Ceylan en 1657, puis les Anglais les délogèrent en 1795. A cette époque, les populations de l'intérieur, particulièrement du pays de Kandy, fatigués de l'oppression de leurs seigneurs, demandèrent aux Anglais de les délivrer de leurs maîtres. En 1805, l'Angleterre prenait possession de l'île.

Colombo, la capitale, est une ville de 300,000 habitants. Son port est bien aménagé, étant protégé par une digue formant un bassin où peuvent mouiller à l'aise des centaines d'océaniques.

Une assez forte population chinoise réside dans l'île. La ville contient plusieurs édifices remarquables, spécialement la résidence du gouverneur, l'hôtel des postes, deux ou trois hôtels, des banques, des temples bouddhistes d'une grande richesse. Une excursion que nous faisons en auto à Kandy nous révèle que la population est assez dense et que les espaces cultivables ne sont pas négligés. Des immenses plantations de cocotiers couvrent une grande partie du terrain. Le copra est d'ailleurs un des produits les plus abondants de l'île. Près de village, surtout au sortir de Colombo, l'industrie maraîchère se pratique sur une grande échelle.

Dans la rue, nous rencontrons des bonzes en grande tenue, par groupes de deux ou trois, la tête rasée, la taille squelettique, drapés de longues tuniques jaunes. Ils portent l'éventail à la main, à la hauteur du visage, pour se soustraire aux regards indiscrets des femmes. Dans les temples, les prêtres nous promènent parmi des Bouddhas de toutes dimensions et couleurs.

# Quand une femme a de l'intuition...

(Suite de la page 11)

ses bras cette silhouette mince et frêle, jamais il n'avait voulu avec autant de force connaître la saveur de ses lèvres, le parfum de ses cheveux.

"Je ne suis qu'un idiot si je permets à mon cœur de s'éprendre de cette poupée d'or", se dit Roger. "Je ferais mieux de me retirer maintenant avant qu'il ne soit trop tard."

Christine fit soudain: "Si je suis bonne psychologue, je lis dans vos yeux un désir ardent de m'embrasser". Impassible, elle le regardait fixement. Il ne bougea pas, ne tressaillit même pas. Droit et raide, Roger faisait tous les efforts pour se maîtriser.

Christine poursuivit: "Et, chose étrange, j'éprouve le même désir. Je ne vous connais pas et cependant, par delà ma volonté, j'aimerais me sentir dans vos bras."

Roger n'hésita plus. D'un mouvement rapide, il l'enlaça et couvrit sur ses lèvres virginales le philtre sublime qui devait répandre en son cœur, en plein épanouissement, un bonheur jamais connu.

Un soir donc qu'ils dînaient dans un café du centre de la ville, Roger, faisant appel à tout son courage, fit part à Christine de son soi-disant départ prochain pour l'Europe.

Durant quelques instants, Roger sentit son cœur lui faire mal, si mal, à la vue de l'angoisse qui se lisait dans les yeux de Christine. Ah! si seulement, il avait le courage de lui avouer la vérité, de lui dire: "Christine, si vous saviez comme je vous aime. Voulez-vous vivre avec moi, même si mon salaire est modeste, si modeste...".

Et puis, ce furent les adieux sur le porche de la résidence des Rameau. Christine prit dans les siennes la main de Roger et s'efforça d'avoir un sourire ironique. "J'espère que vous vous amusez bien à Paris. Quand vous dinerez dans ce petit bistrot du Bois de Boulogne, vous penserez à moi, n'est-ce pas?"

"Je vous le promets", répondit le jeune homme en portant sa main à ses lèvres pour en respirer une dernière fois le parfum qu'il sacrifiait à son orgueil, aux conventions, au monde. Le cœur meurtri et sentant les larmes assaillir ses paupières, il s'enfuit.

Longtemps, ce soir-là, il marcha par les rues, l'esprit vide et le cœur lourd. Pour la première fois de sa vie, il songeait à aller trouver les amis de son père, à leur demander de l'aider, à tendre la main quoi! Et pourtant, son or-

guell lui interdisait d'aller mendier ainsi des faveurs.

Et puis, ensuite, peut-être verrait-il réaliser l'espoir entretenu au sujet d'une situation dans un ministère. Son salaire hebdomadaire serait, de par ce fait, doublé. Peut-être pourrait-il alors aspirer encore une fois à la main de Christine.

Le lendemain était un jour de fête légale. Le restaurant français, où Roger Boisjoly occupait l'emploi de garçon de table, était bondé de monde. C'était un beau jour pour Roger, car il avait reçu le matin même une lettre d'Ottawa, confirmant sa nomination à un poste gouvernemental.

Roger pénétra dans la cabine No 1 et débarrassa son plateau de la dinde, de la sauce hollandaise, des pommes de terre et du café fumant. Il pensait: \$4,000 par année! Voilà le traitement de début de sa nouvelle situation! Je me demande si je pourrais convaincre Christine que cette somme est suffisante pour vivre à deux. Car, n'est-ce pas, celle-ci, habituée au luxe, devrait à l'avance accepter le sacrifice d'un peu du superflu de la vie.

Il reprit son plateau et pénétra dans la cabine au-dessus de laquelle figurait le chiffre 2.

"Bonjour, Roger", fit Christine avec le plus grand calme, tout comme s'il eut été naturel qu'elle fût là pour l'accueillir et lui demander "comment ça va?"

Roger ne sourcilla pas. Il était sidéré. Son cœur battait plus vite. Instinctivement, il répondit sur un ton impersonnel:

"Comment allez-vous, Christine?"

"Très bien, je vous remercie", fit la jeune fille en prenant le menu que Roger tenait dans ses mains. "Je crois que je vais prendre de la dinde, de la sauce hollandaise, une salade à la laitue. Comment sont vos brioches?"

"Excellentes", fit Roger mécaniquement.

Le jeune homme se précipita dans la cuisine, conscient du rouge qui lui était monté à la figure. Il en revint peu après et servit à Christine les plats commandés.

Lorsque la jeune fille eut fini de manger, elle se leva et sans un mot de plus paya la note et sortit. Roger la suivit des yeux, lorsqu'elle se mit à marcher lentement dans la direction de la rue voisine.

A minuit, Roger, ayant fini son travail, sortit par la porte réservée aux employés et se mit à songer à tout ce que cette journée lui avait apporté de nouveau.

"Roger" fit une voix qui fit tressaillir violemment le jeune homme.

bouche près de son oreille, son souffle caressant la joue du jeune homme:

"Et vous, est-ce que vous m'aimez, Roger?"

"Si je vous aime!" s'écria-t-il et sa voix contenait tout ce qu'un enthousiasme amoureux et jeune peut renfermer d'ambitions et d'espoirs. Nerveusement, il la saisit dans ses bras.

Leurs lèvres se mêlèrent, leurs âmes communiquèrent dans la même extase qui est l'apanage de deux êtres qui s'adorent et qui se retrouvent après avoir failli se perdre pour la vie.

**Ne laissez-pas commencer un rhume!**



Bien trop souvent un simple rhume peut être causé par une élimination déficiente. Il est alors de toute importance de prendre du Novoro du Dr Pierre, le tonique pour l'estomac qui a fait ses preuves et qui est employé par des milliers de personnes depuis cinq générations.

"Efficace pour les simples rhumes"

"J'ai constaté que le Novoro du Dr Pierre était très efficace pour combattre les rhumes dus à une élimination déficiente. Lorsque je prenais le Novoro du Dr Pierre, il y a deux ans, je me portais mieux et je ne contractais pas de rhumes aussi facilement."

Mme Sèvere Bernatchez, New Westminster, B. C.

## NOVORO du DR PIERRE

Tous les jours de nouvelles personnes apprennent les bienfaits qu'on peut obtenir en faisant usage régulièrement du Novoro du Dr Pierre, tonique pour l'estomac, qui a fait ses preuves. Depuis cinq générations il est venu en aide à des millions de personnes qui souffraient de simples rhumes, de nervosité, indigestion, constipation et dérangements d'estomac dus à une digestion et une élimination déficientes. Il tonifie l'estomac — règle les intestins — aide et active la digestion et stimule aussi l'appétit car il élimine les déchets toxiques du système digestif.

Si vous souffrez d'une mauvaise digestion ou de constipation, remplissez le coupon ci-dessous et procurez-vous aujourd'hui même une bouteille de Novoro du Dr Pierre!

### Le Liniment Oléolo du Dr Pierre

a procuré le soulagement décisif à des milliers de personnes qui souffraient de douleurs rhumatismales et névralgiques, de maux de dos, simples maux de tête, endurcissement et rigidité des muscles, coups, meurtrissures, entorses. C'est le remède du foyer depuis plus de 50 ans. Il calme, réchauffe et est économique en même temps.

Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Livrés au Canada Sans Frais de Douane  
Offre Spéciale — Commandes aujourd'hui  
Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Dept. DC 451-41, Chicago, Ill.

Veuillez m'envoyer, en port payé, la médecine d'essai, telle qu'indiquée ci-dessous, pour laquelle je remets:

- [ ] \$1.00 pour une généreuse bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre, contenant 14 onces de médecine, valeur \$1.20.
  - [ ] \$1.00 pour deux bouteilles régulières de Liniment Oléolo du Dr Pierre, contenant 3 onces 1/2 chaque, valeur 60c la bouteille.
  - [ ] \$2.00 pour une bouteille d'essai de Novoro et deux bouteilles de Liniment Oléolo du Dr Pierre.
- Il Veuillez envoyer les remèdes C.O.D.  
Nom .....  
Adresse .....  
Bureau Postal .....

# LE MALCHANCEUX

Un conte d'A. VERDIÈRE LE PELETIER

Il y a des gens qui ne sont pas veinards! Pour une fois, qu'au cours de sa calme existence, M. Octave Calisson prit une initiative, il le regretta amèrement.

Il était venu au monde, sort commun à tous les mortels, sans que sa volonté eût à intervenir; gamin il s'était laissé emmener en classe sans enthousiasme et sans révolte, il avait suivi les cours en élève médiocre, ne disputant pas les premières places aux bons écoliers, ne partageant pas les malices des mauvais.

Plus tard, lorsqu'il fut en âge de choisir un état, son père l'interrogea.

— Que veux-tu faire?

— Je ne sais pas, moi! Ce que tu voudras.

Désespéré d'avoir un tel fils, M. Calisson père avait décidé:

— Tu seras fonctionnaire. Le concours n'est pas difficile et ensuite tu seras casé pour toute ta vie.

Octave devint donc un médiocre rond-de-cuir comme il avait été un médiocre écolier. Il n'ambitionna pas la place de ses supérieurs et n'imita pas ses collègues qui oublièrent au café, dans l'interminables parties de cartes, les heures de bureau. Il ne se livra pas non plus à l'innocente manie de collectionneurs de certains. Il avait une grande qualité: il était ponctuel. Jamais il ne sollicitait de congé de maladie, jamais il n'arrivait en retard.

Quand son avenir fut ainsi assuré, sachant déjà à vingt-cinq ans ce qu'il gagnerait à quarante et quel serait le chiffre de sa retraite, M. Calisson père intervint de nouveau:

— Mon fils, il faudrait maintenant songer à te marier. As-tu quelqu'un en vue?

— Oh! non, papa...

Alors M. Calisson père choisit l'épouse comme il avait choisi la profession, et avec la même indifférence soumise, Octave accepta la femme qu'on lui présenta. Elle n'était ni belle ni laide, ni intelligente ni bête; elle avait une gentille dot, et c'est tout ce que le père du fonctionnaire avait apprécié.

Bien vite, elle se révéla autoritaire et revêche. Ce fut l'union d'une tigresse et d'un agneau. Tout autre que l'impassible Octave se serait réveillé de son apathie pour mater la tracassière Xanthippe, mais lui, courba un peu plus l'échine et se soumit avec l'apparente indifférence du boeuf aux mauvais traitements.

Ainsi arrivé à cinquante ans, sa vie s'écoulaient entre le bureau où il rentrait à l'heure et la maison où le moindre écart n'eût pas été toléré. Tout laissait supposer qu'aucun incident ne viendrait troubler cette paisible existence, mais un événement survint traitreusement et bouleversa ce bonheur fait de soumission.

Un soir, en rentrant chez lui, à l'heure habituelle, Octave ne trouva pas sa femme à la maison.

Sur la table de la salle à manger, une voiture d'enfant aux roues encore garnies de papier d'emballage avait pris la place de la soupière.

Stupéfait, Octave qui n'avait jamais eu la joie de la paternité tressaillit, et, d'une voix émue, il appela sa femme en la cherchant dans toutes les pièces.

— Héloïse!... Héloïse!...

Héloïse ne répondit pas et fut introuvable.

Alors, n'y comprenant plus rien, sachant que son épouse n'était pas d'humeur à plaisanter, il revint dans la salle à manger et examina la voiture. Sur la poignée, le carton attaché par l'expéditeur était encore fixé. Sous le nom imprimé du fabricant, Octave lut son propre nom s'étalant en belle calligraphie. Il le lut tout haut pour bien se convaincre: "Monsieur Octave Calisson, cité des fleurs, pavillon B, porte à gauche." L'adresse était exacte. C'était bien la sienne.

Il retournait l'étiquette, cherchant à pénétrer cette énigme lorsqu'il s'aperçut qu'il y avait quelques lignes écrites au verso. Elles avaient été tracées par la main fébrile de sa tracassière épouse: Misérable! Tu t'es trompé d'adresse en donnant la nôtre au fabricant, je connais ta perfidie. Je pars, tu ne me reverras plus. Je t'abandonne à ton enfant. Je comprends tout!"

— Elle comprend tout et moi je ne comprends rien!... murmura Octave en se laissant tomber dans un fauteuil.

Il lui fallut plus d'une heure pour se ressaisir, il se pressait la tête entre ses mains, se frappait le front, s'agitait, parlait tout haut, s'arrêtait devant un miroir pour se poser des questions comme si son image eût pu lui répondre.

— Est-ce que je suis fou? Je crois pourtant n'avoir jamais eu une aventure dans ma vie? Ai-je commandé une voiture d'enfant?"

Vingt fois il regarda l'étiquette. Enfin, vers neuf heures, une lueur d'intelligence jaillit en son esprit.

— Le fabricant s'est trompé, je vais aller le trouver, lui reporter sa bagnole.

Il sortit sans chapeau, sans pardessus, poussant devant lui la voiture aux roues emmaillottées. Tout le monde le regardant en hochant la tête, des gamins se frappaient le front en riant.

Il arriva vers dix heures rue de Rivoli devant un magasin qui portait bien le nom du fabricant, mais naturellement à cette heure tardive la boutique était fermée. Octave n'y avait pas pensé, et, n'ayant pas le courage de retourner chez lui, il attendit jusqu'au matin en rôdant du côté des Halles, poussant toujours la fatale voiture. Il passa une nuit terrible, il faisait un temps affreux, il pleuvait.

Enfin vers neuf heures, lorsqu'il vit les employés ouvrir les portes du magasin, il s'y engouffra en traînant le véhicule détérioré par la pluie. Était-ce le chagrin? Était-ce les quelques verres d'alcool absorbés pour lutter contre le froid qui avaient transformé cet homme paisible? On ne sait, mais pour la première fois de sa vie, il se mit en colère:

— Messieurs, quand vous ferez des expéditions de ce genre, vous aurez soin de contrôler vos livres? On ne vient pas ainsi troubler l'existence d'un ménage paisible. Je vous rendrai responsable de mon malheur.

— Mais, monsieur, nous ne comprenons pas de quoi il s'agit. Veuillez vous expliquer?

— Je suis Octave Calisson. Regardez sur vos livres. Vous ai-je commandé une voiture d'enfant?

Les employés consultèrent le livre de commande.

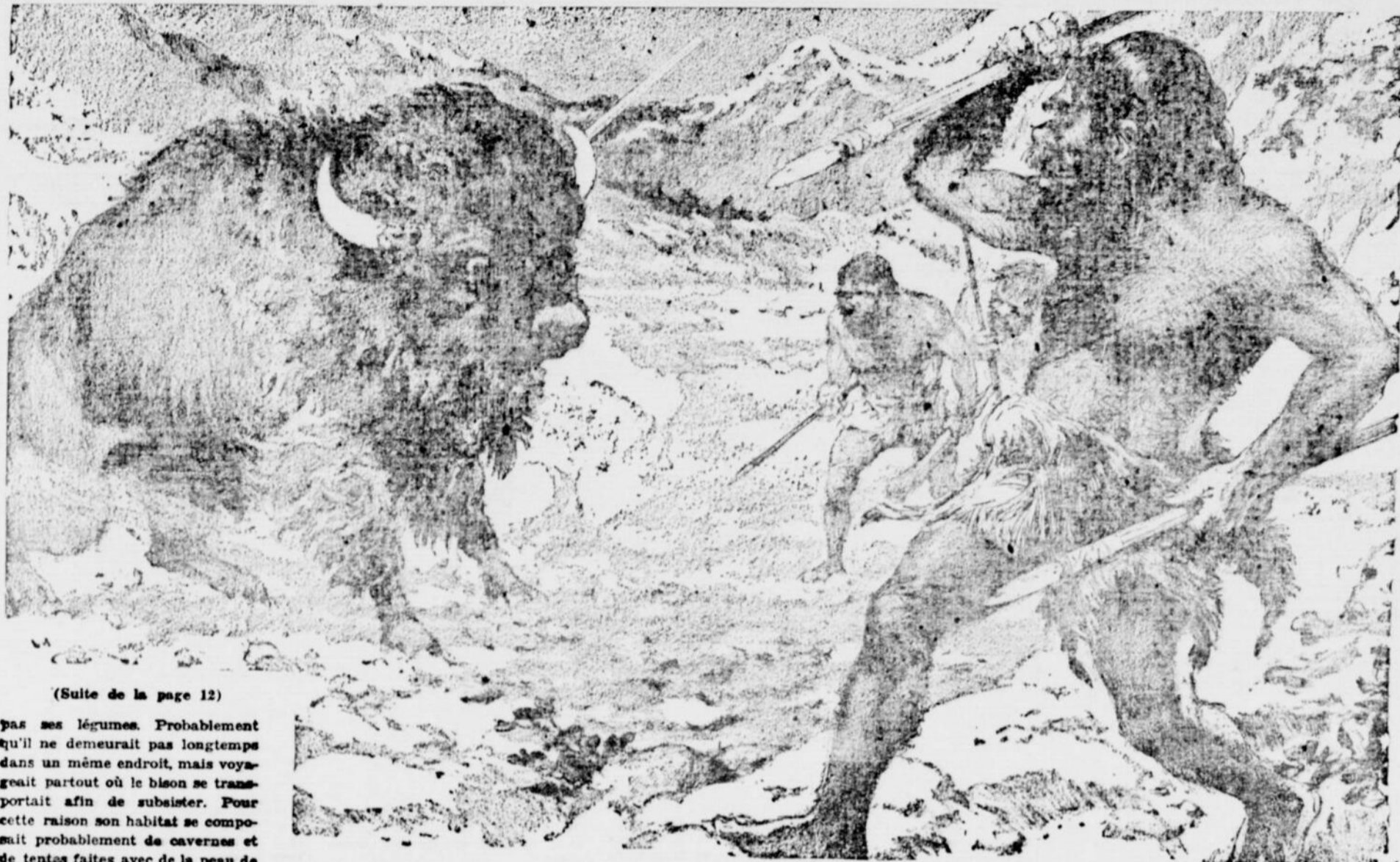
— Voilà bien votre nom. Nous vous avons expédié la voiture sur l'ordre du journal Le Parigot.

Le nom du journal fut une révélation pour Octave. Sa femme lui avait si fréquemment reproché leur vie médiocre que, tenté par l'appât d'un prix en espèces de 50,000 francs, il avait consacré toutes ses matinées pendant plus d'un mois à faire un concours. Il n'en avait rien dit à personne, c'est une surprise qu'il voulait faire. Et voilà qu'il avait gagné, non pas le premier lot, mais un des derniers: la voiture d'enfant.

Le pauvre homme s'arracha les cheveux de désespoir. Pour la première fois dans sa vie qu'il prenait une initiative, la destruction de son foyer en était le résultat. Vraiment, il n'était pas veinard!

A. Verdière Le PELETIER.

# Quels furent les premiers Américains?



(Suite de la page 12)

pas ses légumes. Probablement qu'il ne demeurait pas longtemps dans un même endroit, mais voyageait partout où le bison se transportait afin de subsister. Pour cette raison son habitat se composait probablement de cavernes et de tentes faites avec de la peau de bison.

SUIVANT Ernst Antevs, l'une des principales autorités mondiales sur l'homme préhistorique en Amérique, "la question de la première peuplade d'Amérique du Nord peut se résumer à ceci: le premier homme à arriver sur ce continent était du type moderne et probablement au stade néolithique de culture. Il vint du nord-est de l'Asie, (son pays original) en

Alaska et probablement se répandit le long des Rocheuses, où un corridor libre de glace s'était formé il y a environ vingt mille ou quinze mille ans. Il semble avoir atteint le sud-ouest à un stade de transition qui eut lieu il y a environ 12,000 ans. Il faut vérifier des trouvailles plus anciennes."

"Tous les restes squelettiques trouvés dans les Amériques, sont, suivant Ales Hrdlicka, fameux anthropologiste de l'institut Smith-

sonian, sur les types modernes. Ni l'homme de Neanderthal ou toute autre espèce primitive, semble avoir atteint ce continent." Tous les restes de culture humaine trouvés à date dans les Amériques sont référés à l'âge néolithique par les scientifiques conservateurs. Cependant, plusieurs ustensiles seraient suivant certains archéologues de l'âge paléolithique.

Les records de l'homme ancien sous forme de restes squelettiques,

pointes de dard, couteaux, etc., ont été trouvés dans plusieurs parties de ce pays, ainsi que des restes de plusieurs grands mammifères maintenant disparus, tels que le mammoth, le mastodonte, ainsi que des races éteintes de bisons, de chameaux, de chevaux, de boeufs musqués et d'antilopes. Cependant, même si les associations sont réelles et les premiers Américains arrivèrent assez tôt pour chasser ces animaux, ils ne vin-

rent nécessairement pas il y a très longtemps, car les squelettes de ces mammifères ont été trouvés dans des conditions suggérant qu'ils survécurent à la première époque glaciale.

Le Dr Edgar B. Howard, un autre éminent géologue, termine, tout en corroborant substantiellement les conclusions du Dr Steward: "Au moins 10,000 ans ont passé, dit-il, depuis que l'homme de Folsom parut d'abord sur la scène."

Sous les bandeaux de neige qui encadraient son visage étroit, sillonné de rides, les pommettes légèrement rosées, les yeux encore vifs et les lèvres toujours prêtes à s'entr'ouvrir dans un aimable sourire, Madame Vergier était une de ces petites vieilles qui, ayant abdiqué extérieurement toute apparence de coquetterie, gardent cependant intact, au fond d'elles, le désir de plaire. Elle y réussissait à merveille. Un mot lui suffisait pour mettre tout le monde en gaieté.

—Moi, disait-elle, je suis toujours de bonne humeur.

Et se tournant vers son mari qui la regardait, souriant lui aussi:

—N'est-ce pas la vérité?

Adolphe — son Adolphe — feignait de secouer la tête, comme s'il avait envie de la contredire; mais aucune objection ne sortait de ses lèvres, toujours rasées avec soin, sans doute parce qu'il n'en avait aucune à émettre. Les épaules un peu courbées, car le fait de quelques années de plus pesait sur elles, il s'obstinait par tactique à garder le silence, ce qui avait le don d'exciter l'esprit caustique de Madame Vergier.

—Et dire que j'ai enlevé cet homme! Parfaitement, transgressant, comme une folle, toutes les traditions, c'est moi qui l'ai enlevé... et vous voyez comme il m'en est reconnaissant!

On se mettait à rire en songeant à l'attachement profond, à la tendresse qui unissait ces deux êtres qui, depuis tant d'années qu'ils vivaient côte à côte, ayant les mêmes goûts et les mêmes idées, s'empruntant leurs gestes, leurs tournures de phrases, avaient fini en quelque sorte par

se ressembler. On retrouvait, en effet, sur leurs traits et dans leurs regards, la même expression, quelque chose d'indéfinissable qui semblait accentuer cette similitude.

Quand la maman Vergier faisait allusion à cet enlèvement qui avait apporté, au début de sa paisible existence, un élément romanesque dont elle n'était pas peu fière, en dépit de ses cheveux blancs, c'est qu'elle avait envie de conter l'événement.

On l'avait entendue bien des fois, cette histoire, on en connaissait tous les détails, on n'en prenait pas moins, pour ne pas la désobliger, une attitude attentive.

Elle se recueillait quelques instants; puis, se soulevant avec les coudes dans son fauteuil, elle entamait son récit.

—A dix-huit ans, j'étais bien ce que l'on appelle un joli brin de fille. Ne vous étonnez pas si j'avais tourné la tête à ce monsieur qui ose la secouer encore, sur ce moment, comme pour me donner un démenti, et qui était lui-même — il faut lui rendre cette justice — bien lui rendre cette justice — il faut lui rendre cette justice — jamais pratiqué l'équitation, un flegme cavalier. Très fier de sa taille svelte, de sa belle allure, il avait une façon de friser la petite moustache brune qui ornait alors sa lèvre, que mon cœur se mettait à battre aussitôt. Nous avions donc l'un et l'autre tout

ce qu'il fallait pour faire un beau couple.

Telle était ma conviction... et la sienne aussi. Malheureusement ce n'était pas l'avis de mes parents, et quand, après quelques hésitations et sur mes quelques éplorées — car nous avions réussi, à l'insu de tous, à échanger de temps à autre, de solennelles promesses — le bel Adolphe se décida enfin à faire sa demande, le refus fut aussi net que catégorique. Les raisons invoquées pour le justifier me parurent tout simplement odieuses. Je trépanais de fureur et, comme dans les romans, je fis le serment de n'avoir jamais d'autre époux que celui que mon cœur avait élu.

—Eh bien, lui dis-je, dès que nous eûmes la possibilité d'avoir une nouvelle entrevue, enlevez-moi, on sera bien forcé ensuite de nous marier.

Il eut un geste d'effroi.

—Vous enlever!... Vous n'y pensez pas. Vous êtes mineure, votre père portera plainte et je serai arrêté.

Quoi! il n'avait donc pas le courage de tout braver pour me conquérir! Pour un garçon d'aspect si résolu, il se révélait par trop pusillanime, et il fallait vraiment que je fusse aussi éprise que je l'étais pour lui pardonner de n'avoir pas adopté avec enthousiasme ma proposition.

—Alors, repris-je, trouvez-vous

dimanche, à dix heures précises, sur la place de la Gare.

—Pourquoi?

—Vous le verrez.

Vous devinez avec quelle impatience j'attendis cette journée qui, dans ma pensée, devait être décisive. A l'heure fixée, je sortis discrètement de la maison et très calme en apparence, mais en proie à une fièvre émotionnelle, je me dirigeai vers la gare. Adolphe était là, sur la place, n'osant faire un pas vers moi. Je m'avançai donc délibérément vers lui.

J'avais remarqué, en arrivant, plusieurs personnes de ma connaissance causant devant l'entrée. Je ne pouvais mieux désirer. Je mis la main sur l'épaule de celui qui est ici présent, comme pour en prendre possession, et d'une voix aussi forte que le permettait mon émoi, je m'écriai:

—Mesdames et Messieurs, j'ai l'honneur de vous prendre à témoin que j'enlève M. Vergier.

Les assistants se regardèrent stupéfaits. Quant à Adolphe, il restait comme pétrifié. Je ne pus m'empêcher de rire de sa mine effarée, et je repris:

—J'espère, monsieur Vergier, que vous allez me suivre de bonne volonté.

Et, ce disant, je l'entraînai tout ahuri vers le guichet où je pris moi-même nos deux billets, afin qu'il fût bien démontré que le

rôle actif me revenait tout entier. La précaution n'eut peut-être pas empêché les poursuites, mais l'éclat avait été suffisant pour que l'on se gardât de l'aggraver. Adolphe me conduisit bien sagement chez une de ses tantes, à V... où j'attendis sans trop d'inquiétude le résultat de mon équipée. Le surlendemain, une dépêche arrivait: "Reviens, consentement accordé."

Pendant une semaine, on ne parla, bien entendu, que de cet enlèvement. J'étais devenue à mon tour une héroïne de roman. Aussi, deux mois plus tard quand notre mariage fut célébré, jamais dans notre petite ville, cortège nuptial n'affaira sur les passagés partielle attirance. Les yeux baissés sous les voiles de gaze qui m'enveloppaient toute, je me sentais frémir d'une joie ineffable à la pensée que j'avais conquis mon bonheur par le seul effet de ma volonté.

Et la maman Vergier, le regard animé par le rappel de ces souvenirs, se redressait dans son fauteuil.

—Avouez que pour une petite provinciale à peine échappée du couvent, je ne manquais pas d'aplomb. A me voir aujourd'hui toute ratatinée, on ne s'en douterait pas... Voyez ce nigaud qui pleure.

Une larme luisait dans les prunelles ternies de son mari; mais l'attention reportée sur lui, elle-même en profita pour essuyer prestement celle qui pointait au coin de sa paupière.

Et chacun, remontant au-delà de l'époque évoquée par son aventure, songeait aux beaux enlèvements d'autrefois.

Eugène DREVETON.

## UN ENLÈVEMENT

# Derrière le comptoir

# LA VIE COURANTE

Certains clients sont curieux. Ainsi on aurait cru que ce monsieur se serait choisi des sous-vêtements.



FLEURISTE



Quand un homme achète des fleurs, il y a toujours la question du sentiment.



Le mari et la femme qui ne peuvent s'entendre



A la recherche d'un livre intitulé: "Forteresse" par Grignen, ou plutôt "Forteron" par Grignesse.

Il faudrait parfois avoir des ingénieurs experts en construction



Celui qui sait ce qu'il veut avant d'entrer.

C'est pour mon gendre. Tout est trop bon pour lui.



Il y a des femmes qui achètent les vêtements de leur mari.



**VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS**

## JACQUES MATAMORE



Jacques et ses amis, le professeur Sudois et sa fille Avril sont arrivés à l'an 6937 de notre ère, au cours de leur voyage à travers le temps.



Qui est cet homme?

Je viens vous souhaiter la bienvenue dans notre ville.

GAT L-735

Mais, où se trouve votre ville?

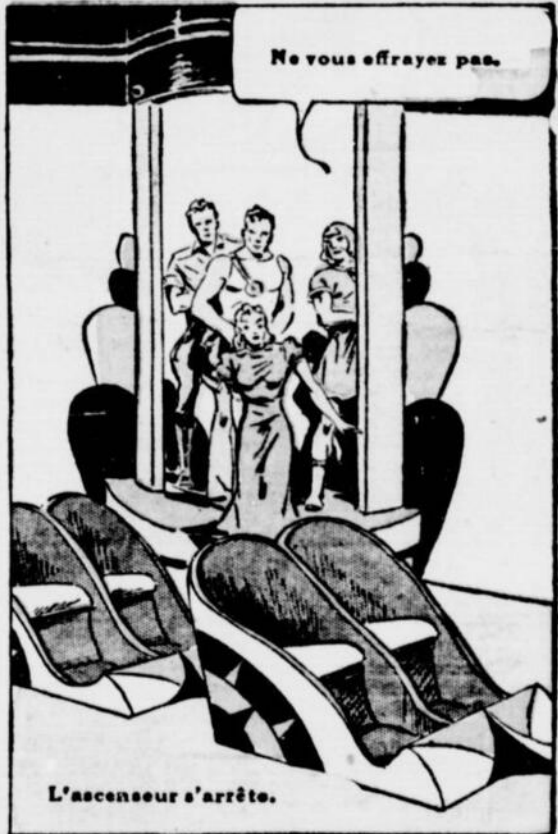
Venez et suivez-moi.



Après avoir suivi Jean, le messager, dans le cylindre.



Ne vous effrayez pas.



L'ascenseur s'arrête.

Jacques, nous avançons!

Ca doit être un trottoir automatique!

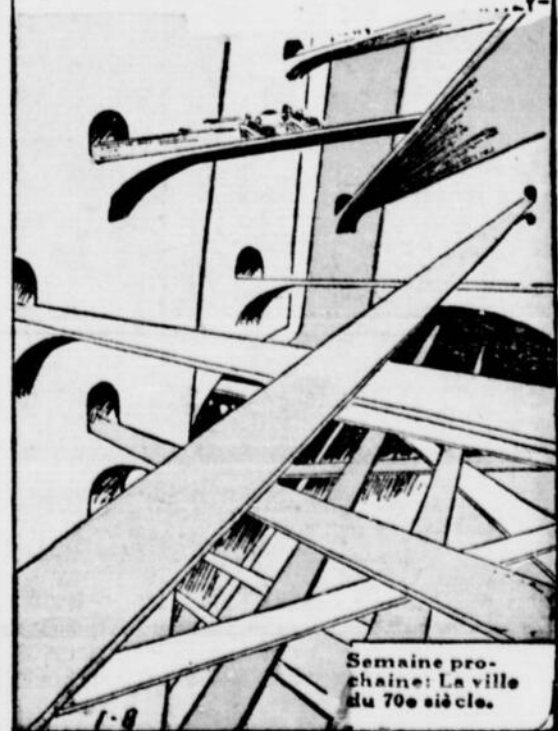


Dès que le groupe se fût assis.

Ils descendent bientôt dans un tunnel.



A la sortie du tunnel nos amis se virent lancés à toute allure sur des trottoirs automatiques "juxtaposés".



Semaine prochaine: La ville du 70<sup>e</sup> siècle.

# NOS LOUSTICS




## LE ZOO COMIQUE



Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.  
**LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?**



### J. M. GWINN JR.

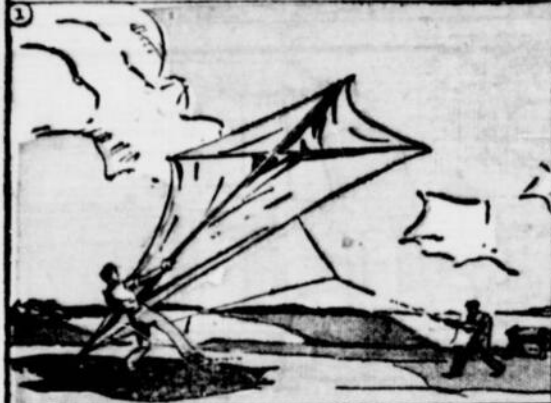
Il fut pilote de la grande guerre; il se servit de son expérience pour dessiner et construire des avions et perfectionner les appareils privés. A sa sortie de l'université de Tulane, où il décrocha tous les premiers prix, comme mécanicien et ingénieur-électricien, il alla en France, dans le corps aérien, où ses calculs et ses problèmes lui donnèrent le nom de "Gwin" l'échelle des proportions."

L'avion "GWINN" muni d'un moteur anglais "Pepjoy" d'une puissance de 127 c.v.



Les manettes de contrôle de cet avion sont aussi simples que celle des autos.

Alors qu'il était à l'école supérieure, il construisit un cerf-volant haut de 21 pieds qui s'éleva à une altitude de 4,200 pieds.



Il s'engagea dans la 27e escadrille aérienne et s'envola du même camp que le capitaine Rickenbacker et le colonel Hartney.



Il dessina l'avion "flotte", grâce auquel des milliers de pilotes ont appris à voler. 63 jours après avoir tracé les premières esquisses, son avion était prêt.



Cet avion fut introduit pour la première fois en 1937, aux courses aériennes nationales. Il n'avait que deux contrôles, et pas de gouvernail.



## L'AS DES AS

Nos amis ont trouvé leur camp désert; les deux blancs sont dispersés et on craint qu'il leur soit arrivé malheur. L'as et Richard laissent Denis et Guillaume à bord de l'avion et se dirigent vers la jungle, où ils sont faits prisonniers par des indigènes. Et malgré les recherches désespérées de Denis et de Guillaume, ils manquent encore à l'appel.

Ecoute! Le gardien s'en vient nous porter notre repas. S'il vous alerte! Je me ferai passer comme malade.

Silence, l'âche! De l'eau... de l'eau... je me meurs...

Très bien, l'as! Cet osseau ne nous nuira plus! Sortons d'ici immédiatement.

Ah! J'espérais me retrouver à l'arrière! On dirait que nous sommes encore en prison!

Ce sont nos amis espérans qu'ils sont vivants! Nous allons le voir..

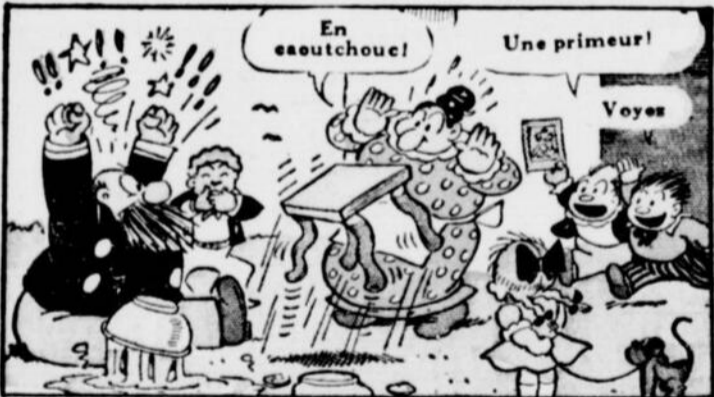
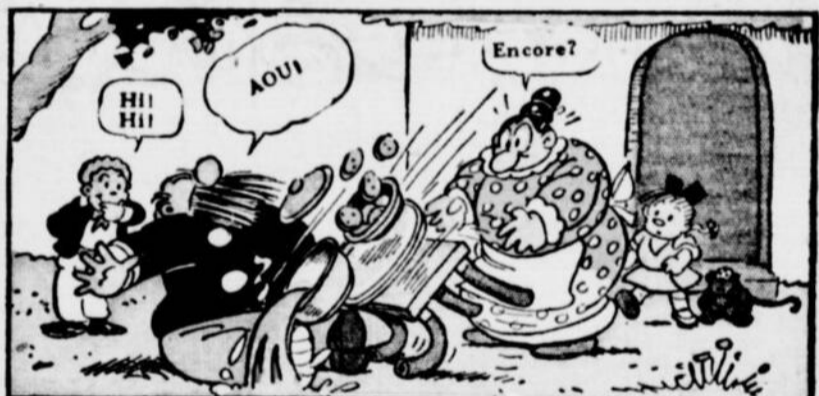
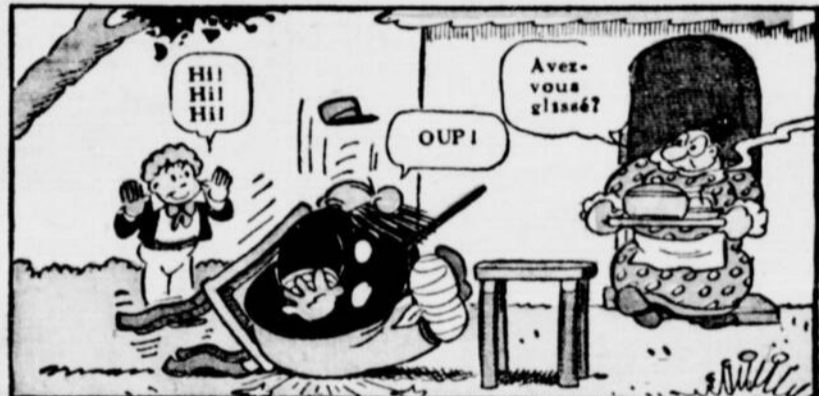
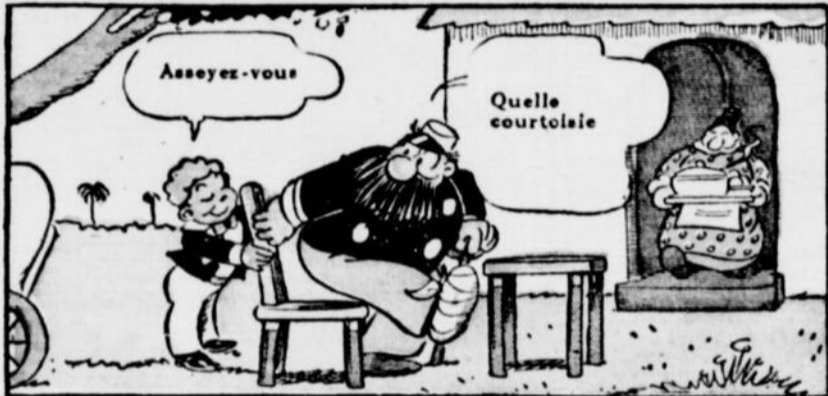
Pendant ce temps. Nous plongerons à l'épave de ce volcan éteint et nous lancerons de la dynamite. Bien, Denis! Nous ferons croire aux sauvages que leurs prisonniers ont des amis!

Les prisonniers doivent mourir. Le gros oiseau des infidèles approche!

BOOM!

C'est la dynamite lancée par l'avion! C'est notre chance de nous sauver. C'est un tremblement de terre!

# TOTO ET TITI



# LEÇONS DE BOXE DE JOS BRAS-DE-FER

Nous allons aujourd'hui causer avec Bob Pastor. Ce dernier est le meilleur aspirant connu qu'ici au championnat des poids lourds.



Frapper dans cette région est ordinairement efficace. Il est aussi plus facile de toucher l'adversaire dans cette région qu'au menton



## JOS BRAS-DE-FER



AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

# ANNE l'orpheline

Une autre semaine... Grâce à l'abri, aux bons repas, au bon feu et surtout aux bons soins, Rose est une toute autre personne maintenant. Mais, que dire du pauvre budget de Mlle Généreuse? Il est presque épuisé. La pension qui lui suffisait par mois, était presque toute dépensée.

Encore quelques jours... peut-être une semaine... et, alors, quoi! Ma pauvre ferme, je suppose. Seule, j'aurais pu résister, probablement pendant des années. Mais, avec Anne, Rose et son bébé, c'est différent. Mes voisins me croient folle!

Mais, si je fus folle! Je les ai sauvés. Ils prendront, bientôt leur envolée! Tout leur sourit: l'espérance et le monde.

Quant, à moi, quelle différence! Au lieu de passer ma vie, à ménager et à me priver, ici, j'ai brisé ma vie. Tiens, on dirait que je fais du lyrisme!

Brisé ma vie? Oh! Je vivrai en core, certes oui, sur ma pauvre ferme. Mais... des beignets? C'était le reste de la farine! On n'a pu le remarquer...

Oh! Madame Coûtez à ces beignets.

Ils sont bons.

Pas tant que cela. J'en ai déjà faits de meilleurs.

Regardez! Que se passe-t-il de l'autre côté de la rue

C'est terrible. Une compagnie de transport a acheté ce terrain. On ne cessera de circuler jour et nuit. Le bruit des moteurs et l'odeur qui s'en dégage...

M. Gougeard a raison de dire qu'ils enlèvent tout le cachet de notre quartier.

Les chauffeurs de camions ne sont pas dangereux.

Une demi-heure plus tard, Anne traversa la rue, sans se faire remarquer.

Bien, c'est ça qui est ça. Le camion roulera 50 milles avant d'avoir d'autre panne.

Tonnerre! Que donnerais-je pour un bon repas.

Des beignets. En voulez-vous?

Dis donc, vole: un beignet.

Moi qui me mourrais de faim

Ouais! Cette petite fille est vraiment une fée!

Mais, vieux, peux-tu en avoir d'autres

Viens, ici, petite. Ce n'est qu'un dollar.

Ecoute. Je ne sais pas qui a fait ces beignets, mais jamais je n'en ai mangé d'aussi bons.

Oh! Non

Ces chauffeurs de camions, ils... ils... ils ont dit que mes beignets Oh! Anne... si... si...

"Sous-vois des 'ai". Nous n'avons pas le temps de nous attarder aux 'ai". Mes dix billets de banque me disent de battre le fer quand il est chaud.

## JOIES ET DÉPITS

Je déteste la glace, les patins, et les gens qui patinent!

Moi aussi... Dépôts... chansons... dans... joie.

Tu ne fais rien d'autre que patiner! J'en ai assez! Enlève tes patins et rentre à la maison!

J'espère bien gagner la coupe pour mon patinage. J'ai assez pratiqué pour cela!

Mais, est-ce que la petite ne peut pas s'amuser? Pourquoi cette mauvaise humeur?

Est-ce de ma faute ou de ma faute encore d'indigestion?

Ton indigestion est causée par les nerfs de caféine. Le médecin t'a pourtant dit de renoncer au thé et au café et d'adopter le Postum! Pourquoi ne le fais-tu pas?

Ah! laissez... je VAIS le faire!

Défiez-vous, nous sommes battus!

30 JOURS PLUS TARD

Regardez donc sa mère... est-elle heureuse!

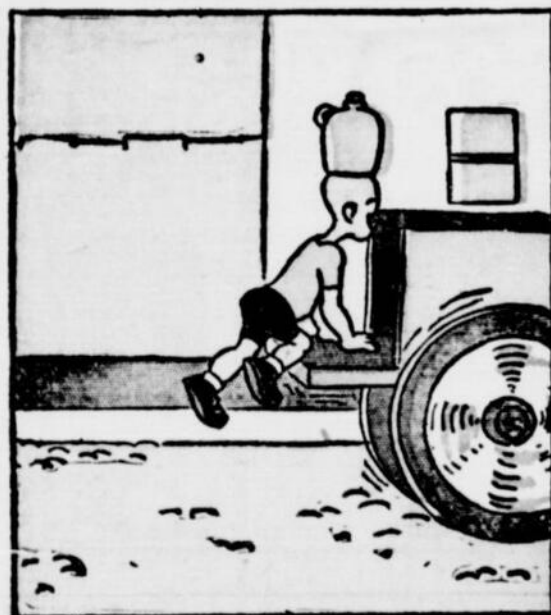
Elle est toujours heureuse depuis qu'elle a adopté le Postum... et s'est débarrassée de son indigestion!

VOTRE ARGENT EST REMBOURSE... SI LE POSTUM NE VOUS FAIT PAS DE BIEN!

BEAUCOUP DE GENS peuvent boire du thé et du café sans danger. Beaucoup d'autres — et tous les enfants — ne devraient jamais en boire. Si vous êtes au nombre de ceux-là, faites un essai de Postum pendant 30 jours. Achetez du Postum et buvez-en pendant un mois à la place de thé et de café. Alors,

si vous ne vous sentez pas mieux, retournez le dessus de la boîte de Postum à General Foods, Ltd., 525 Immeuble Canada Cement, Montréal, et nous vous rembourserons le prix d'achat ainsi que les frais de poste. Le Postum est délicieux, économique, facile à préparer, et ne contient aucune caféine.

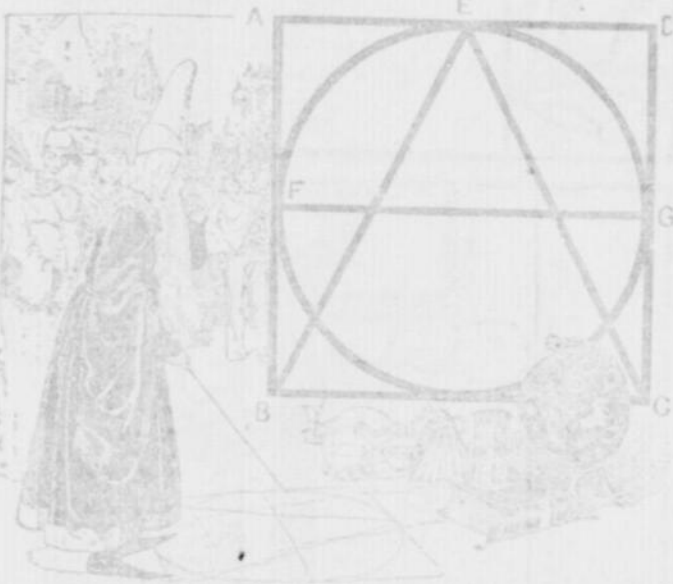
NE SOYEZ PAS UN "DEPIT"... BUVEZ DU POSTUM!



# AU PARADIS DE L'ENCHANTE

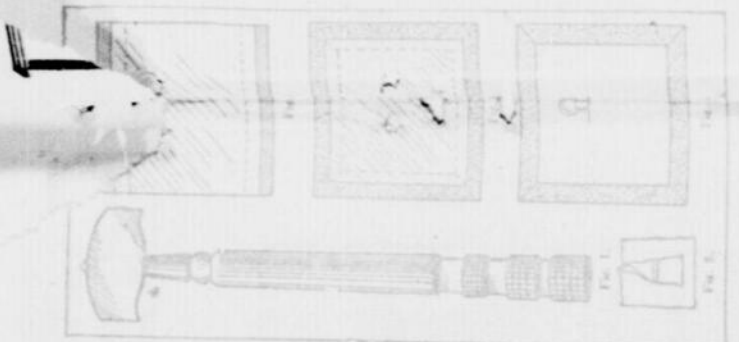


### Figure magique



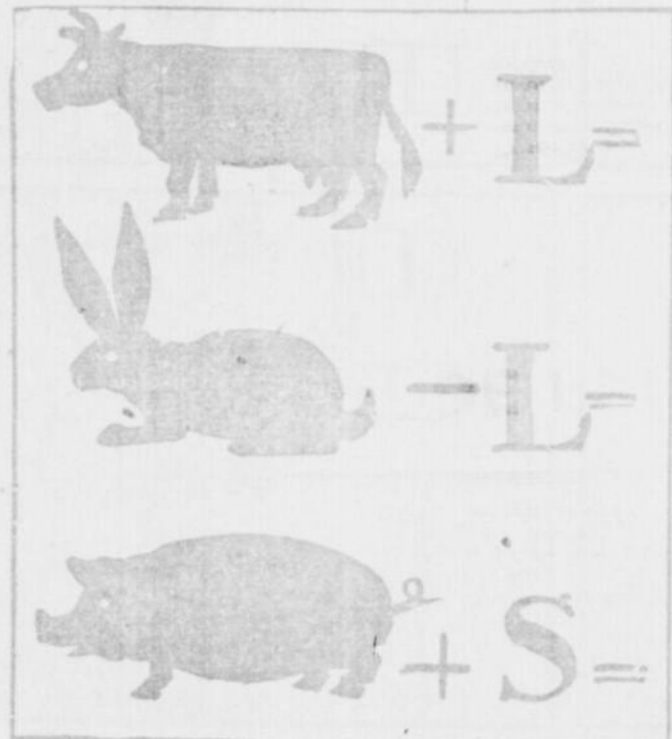
Cette Figure Magique contient les quatre figures fondamentales de la géométrie, qui sont: 1o Le carré; 2o Le rectangle; 3o Le triangle; 4o Le cercle. Elle donne ensuite les 3 lignes les plus importantes pour l'étude de la circonférence, qui sont: 1o Le rayon (moitié de FG, qui est égale à AE); 2o Le diamètre FG; 3o La tangente, AD par exemple ou tout autre côté du carré. Vous trouverez ensuite facilement les 5 voyelles A, E, I, O, U, et les consonnes: C, D, F, H, K, L, M, T, V.

### Comment encadrer vos gravures



Vous avez souvent dans la "Patrie" des illustrations que vous aimez à garder, ou encore des photographies que vous voulez encadrer. Faites tailler une vitre de la grandeur de votre gravure. Poser l'endroit de l'image sur le verre, sur le dos de l'image, mettre le carton également bien droit. Celui-ci, avant d'être définitivement placé, aura dû être muni d'un anneau de suspension. Celui-ci est enfilé dans deux bouts de ruban que vous collez solidement à l'intérieur. Puis vous posez votre ruban passe-partout (papier gommé tout prêt) soit rouge, brun, etc. Il s'agit de le placer bien droit et de faire les coins parfaits.

### Anagrammes



Vous connaissez le nom de ces animaux, alors de leur nom, en suivant les indications mathématiques indiquées, vous trouverez aisément un autre nom, en arrangeant les lettres d'une autre façon. (Solution prochaine).

### Mot trait d'union



Entre la première et la dernière lettre, intercalez un mot de 3 lettres—le même servira pour chacun. (Solution prochaine). Ce casse-tête compte pour le tirage des prix ainsi que tous ceux comportant une solution.

### CHARADE FANTAISISTE

Mon premier mange du PAIN non du GATEAU  
 Mon deuxième habite une CABANE, non une HUTTE  
 Mon troisième court les PRES, non les RUES  
 Mon quatrième joue dans le FOIN, non dans l'ARBRE  
 Mon cinquième est souvent BLANC, souvent NOIR  
 Mon tout gambade autour des fermes au grand plaisir  
 des enfants dont il est un favori...

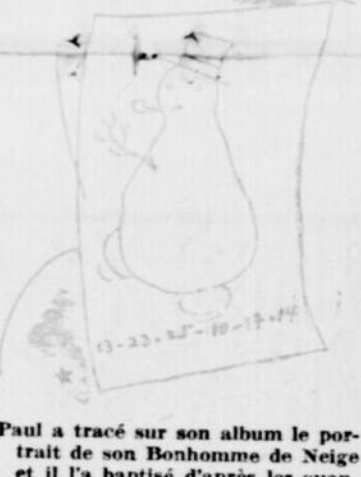
A chaque définition il y a une lettre à trouver; celle-ci est contenue dans le premier des deux mots soulignés, généralement. Quelque fois elle est dans les deux mots également, comme dans "mon cinquième" qui se trouve à la fois dans blanc et dans noir; c'est la lettre N. Cherchez le reste. (solution prochaine).

### Proverbe à trouver

*ter vaut de nête mieux  
 res vre s'en ment mal  
 il pau que bon cher ri*

Voici une sentence qui a été coupée par syllabes; pouvez-vous la reconstituer? (solution prochaine).

### Son nom?..



Paul, le matin, a compté à rebours sur le calendrier, de sorte que A ne répond pas à 1, mais à 31, et B à 30 et ainsi de suite, en remontant l'alphabet. Comment a-t-il appelé son bonhomme? (Solution prochaine).

### Devinette

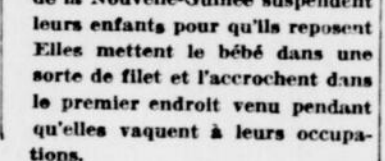


Le gros coureur ne voit pas celui qui l'a dépassé. Le voyez-vous? (Solution prochaine).

### Solutions de dimanche le 26 décembre 1937

- VOEUX: Succès et santé à mes enfants!
  - JONGLERIE: Délicieux.
  - SI VOUS AJOUTEZ: Canada.
  - LETTRE DE JEAN: Cette année, je promets d'être un meilleur garçon. Je serai sage et doux comme un petit mouton.
  - FABLE: Le lièvre et la tortue, de LaFontaine.
- chex avec elle où est le conditeur de ce zébu sacré. (Solution prochaine).

### Voici comment les femmes Papous de la Nouvelle-Guinée suspendent leurs enfants pour qu'ils reposent



Elles mettent le bébé dans une sorte de filet et l'accrochent dans le premier endroit venu pendant qu'elles vaquent à leurs occupations.

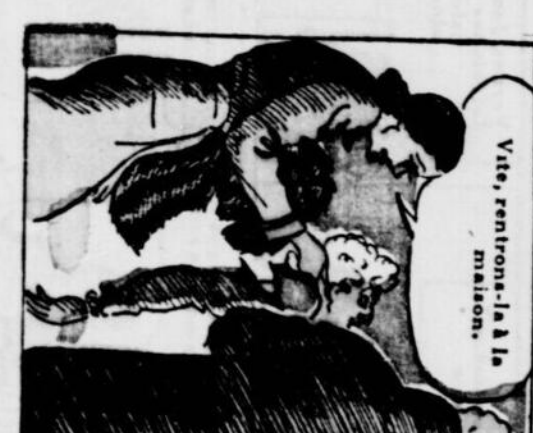
### DESSINS AMUSANTS

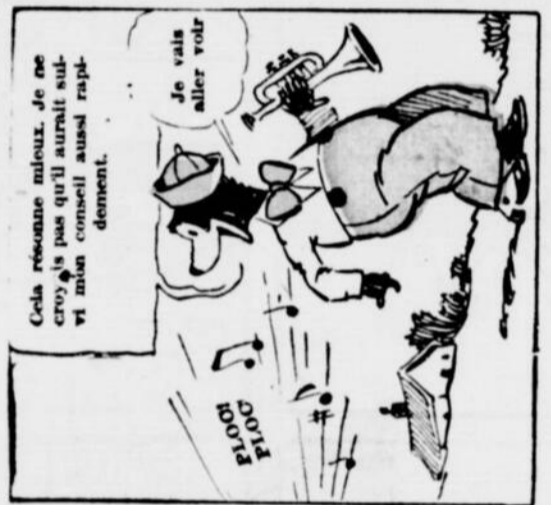
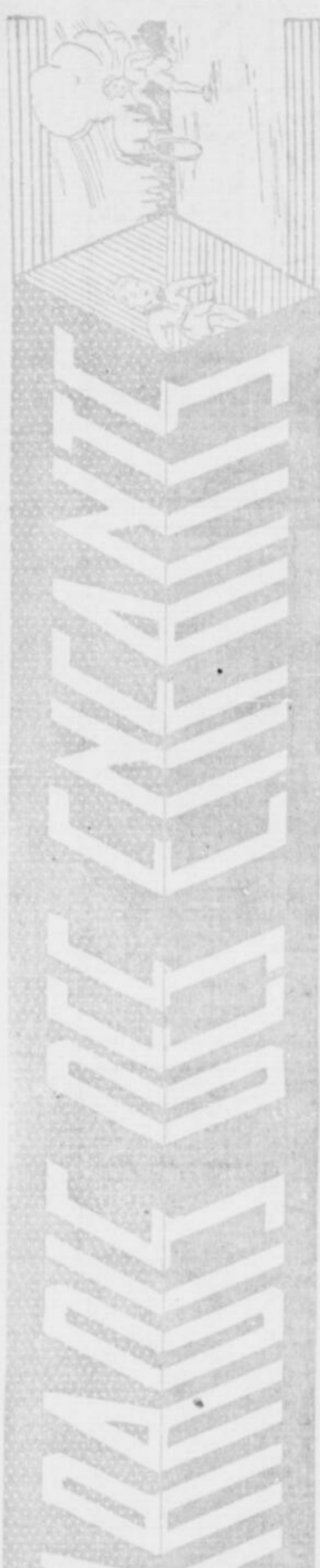


Cette balle m'inspire une bonne idée. Je vais aller trouver mon chien Et la première chose que je lui apprendrai Sera de le faire tenir debout.



Découpez et pliez à la ligne pointillée. Ensuite pliez ce dessin jusqu'à ce que les flèches touchent celles du dessin supérieur.

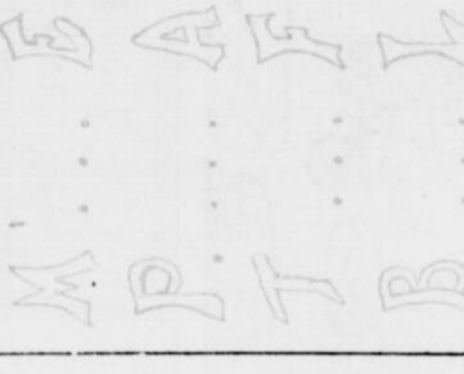




Anagrammes



Mot trait d'union



CHARADE FANTAISISTE

Mon premier mange du PAIN non du GATEAU  
 Mon deuxième habite une CABANE, non une HUTTE  
 Mon troisième court les PRES, non les RUES  
 Mon quatrième joue dans le FOIN, non dans l'ARBRE  
 Mon cinquième est souvent BLANC, souvent NOIR  
 Mon tout gambade autour des fermes au grand plaisir  
 des enfants dont il est un favori...

A chaque définition il y a une lettre à trouver; celle-ci est contenue dans le premier des deux mots soulignés, généralement. Quelque fois elle est dans les deux mots également, comme dans "mon cinquième" qui se trouve à la fois dans blanc et dans noir; c'est la lettre N. Cherchez le reste. (solution prochaine).

Proverbe à trouver



PASSÉ



VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS

# JEANNE HARPIN

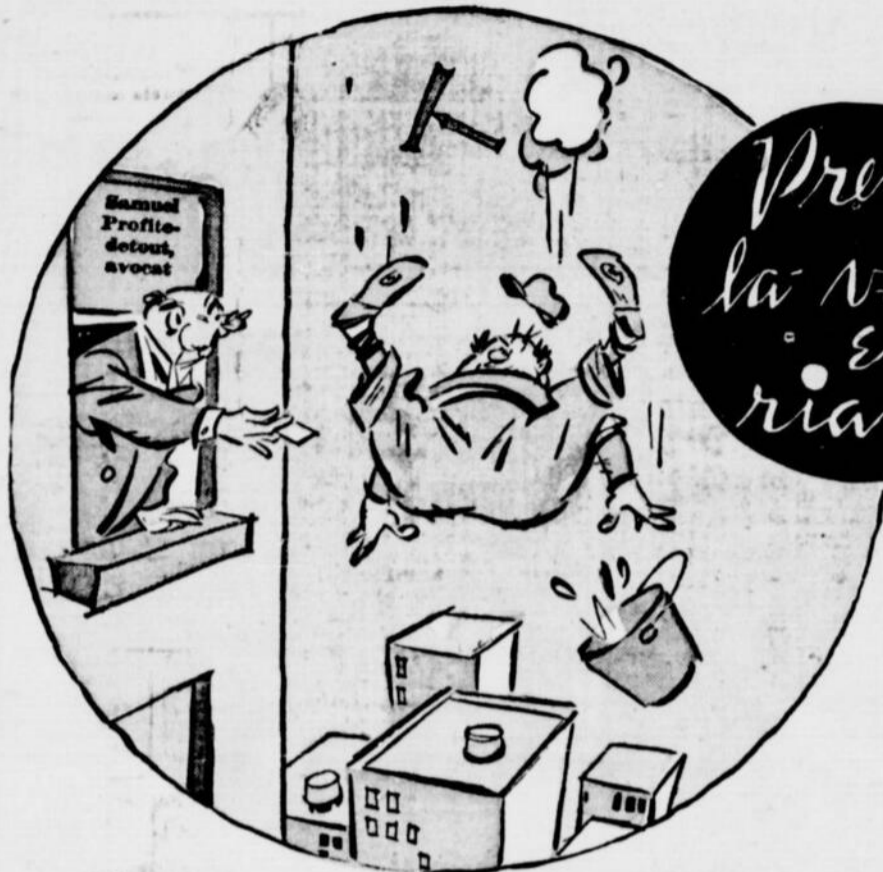




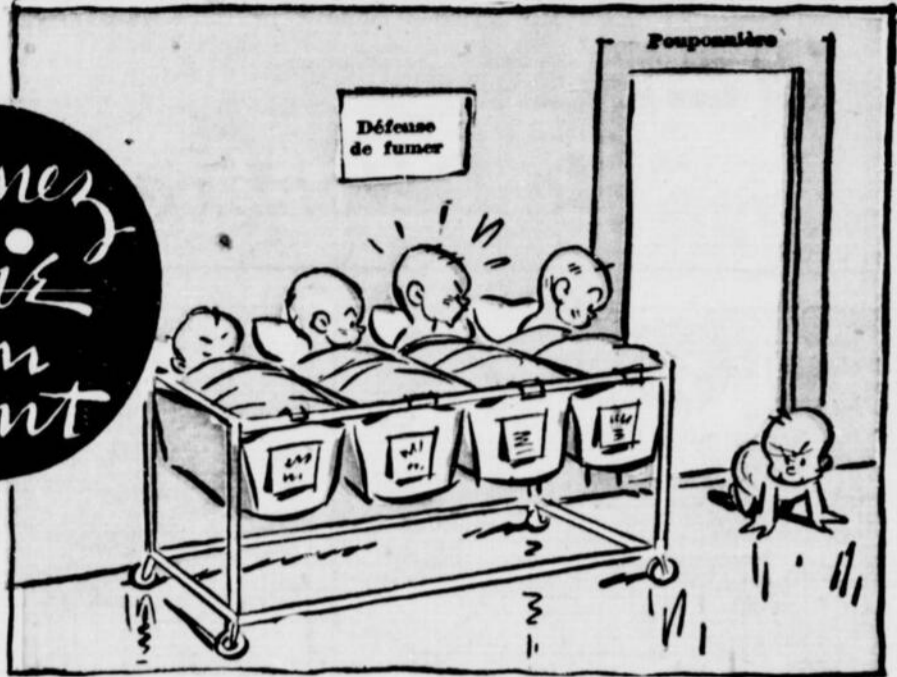
JIGGS ET MAGGIE



Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225.



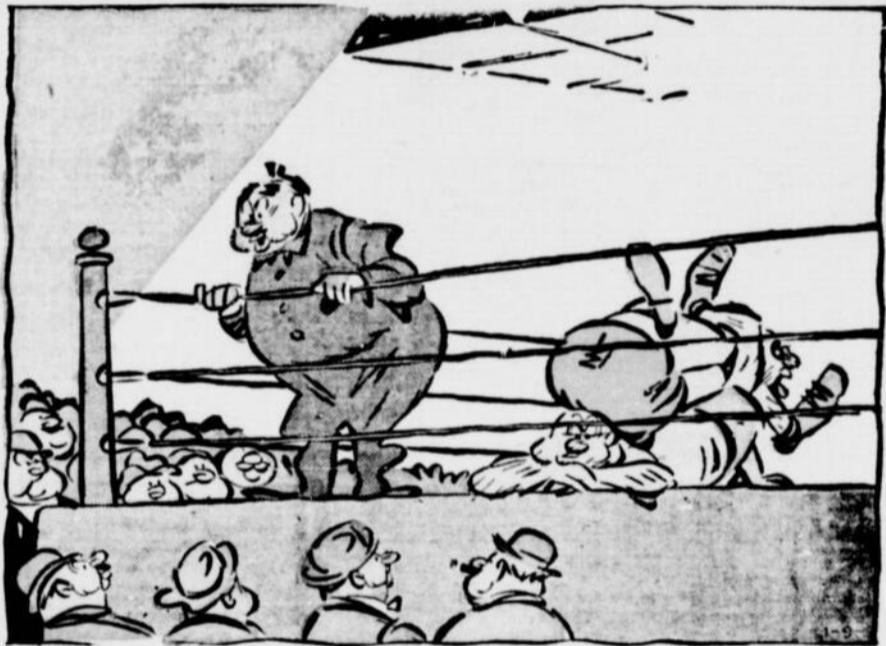
"Si vous tombez sur la tête vous pourrez les poursuivre pour \$20.000. Voici ma carte..."



"Ne l'occupe pas de lui... Il est de l'assistance publique..."



"Ils auditionnent pour une position à New-York... ils ne purent se procurer des billets pour faire le voyage..."



"Voudriez-vous prendre ma place, tandis que j'irai manger..."



"C'est un très bel endroit situé à deux pas de la gare..."



"Messieurs, après une expédition de plus de trois années dans l'Afrique, le musée attendait autre chose que votre linge sale..."

**Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs.**

# JEAN

## le Détective

La mort du meurtrier met un terme à l'affaire POMMEAU. JEAN et MARIE se sont rendus en Floride pour y passer quelques jours.

Je ne puis croire que nous sommes tous les!

C'est trop beau!

Ah! J'aimerais mieux faire quelque chose.



Attrappe, fiston!



Oh! Reste ici.

Je veux te dire quelque chose



Regarde l'homme!



Je crois que c'est Henri Dubreuil.

Il lui ressemble



Ne comprends-tu pas?

Vraiment



Regarde



Idiot! Regarde donc!



Bien, ça y est! Une nouvelle loi vient d'être mise en vigueur.

Alors, il faudra rechercher Henri!

Plus tard—



Comment l'as-tu su?

Marie et moi l'avons vue.

Oh Jean, tu sais que fiston a bien agi!



J'ai reçu un télégramme, cet après-midi.



Je ne retourne pas. Si quelqu'un tente de s'emparer de moi

Cache ce revolver!



Quelque chose de drôle est arrivée cet après-midi.

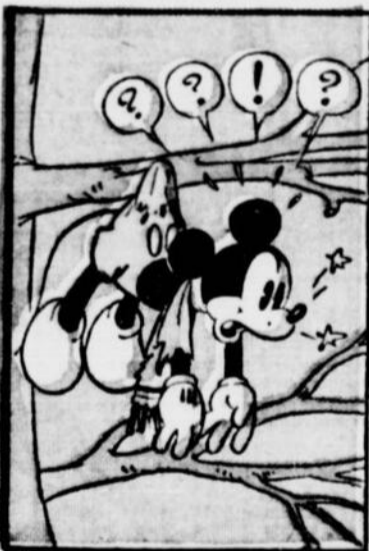
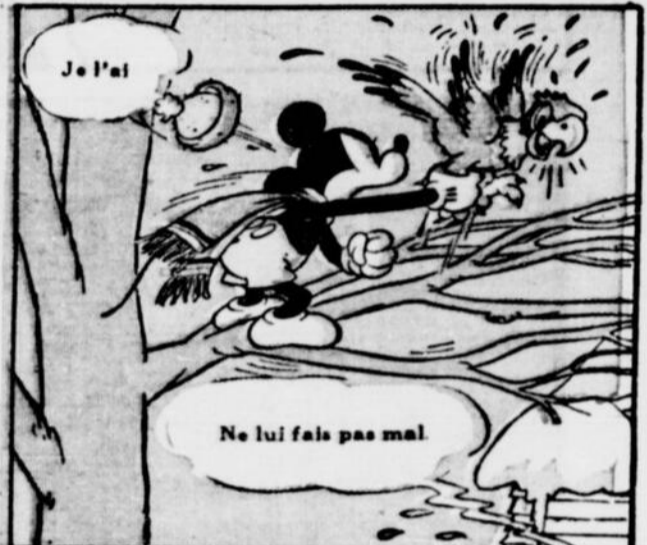
Ne sois pas fou!



# La Souris MICKEY

par

## WALT DISNEY



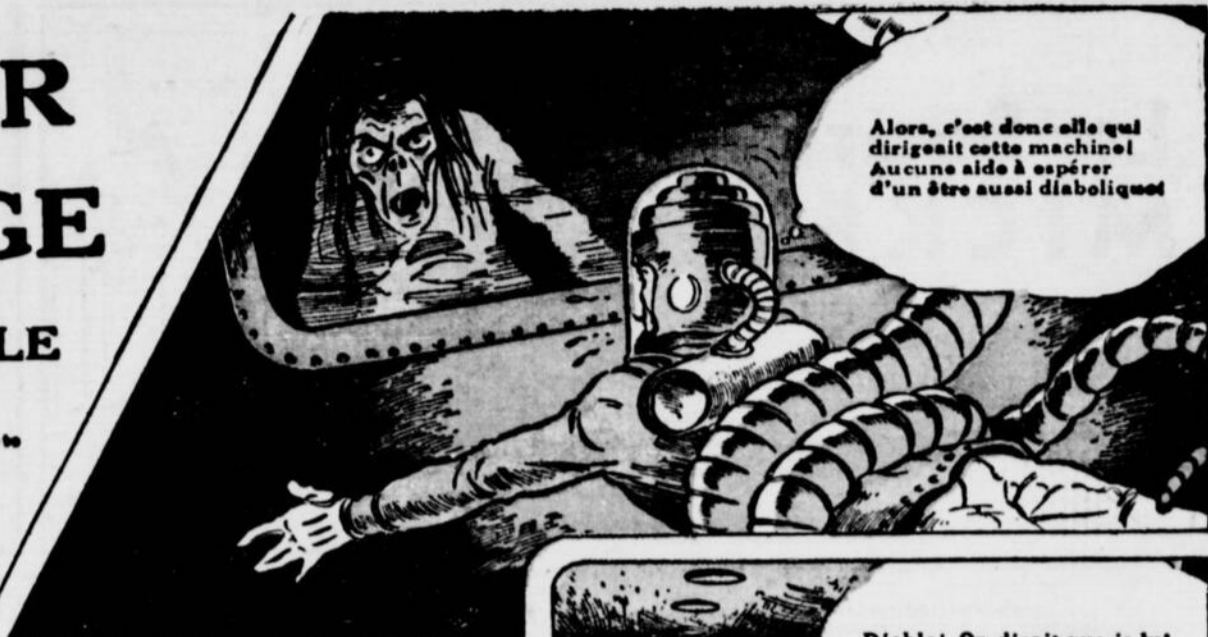
**Le journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.**

**Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.**

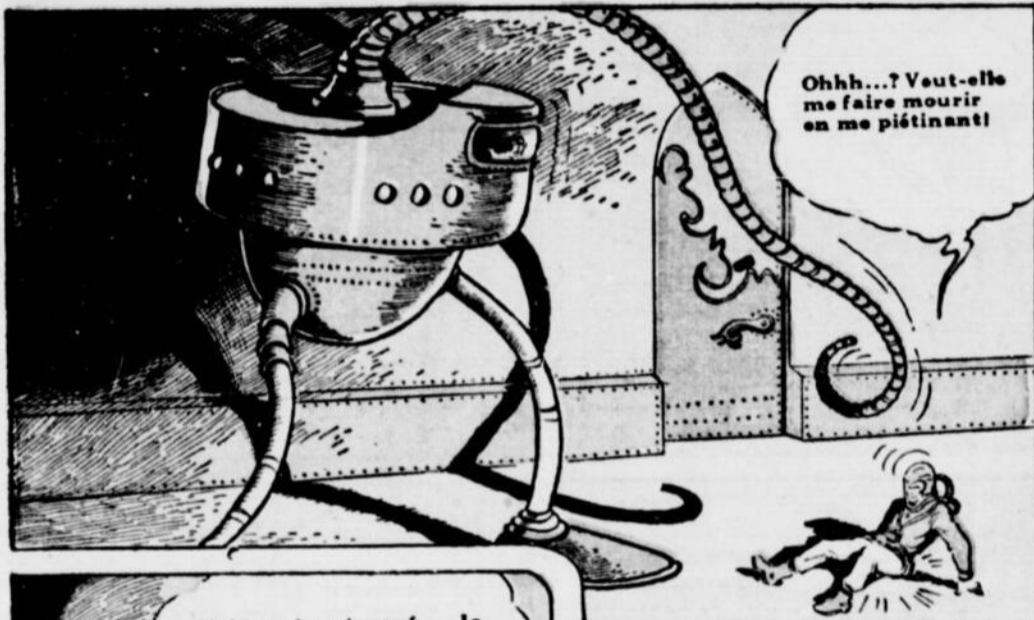
# ROGER COURAGE

## AU 25e SIÈCLE

Dercu, découvrit que Nova, la nouvelle planète qui avait si mystérieusement glissé dans le système solaire, était stérile et dénuée d'air. Dercu fut saisi par une machine stupéfiante où...



Alors, c'est donc elle qui dirigeait cette machine! Aucune aide à espérer d'un être aussi diabolique!



Ohhh...? Vaut-elle me faire mourir en me piétinant!



Diab! On dirait que je lui ai fait peur! Comment est-ce possible?



Eh bien, je suis sauf... Je me demande s'il y a de l'air.



Il y a de l'air! Tant mieux! Qu'y a-t-il derrière cette porte? Il me faut trouver un lieu sûr avant qu'elle ne revienne!



Il faut garder le silence.



Hum... rien ici. Personne ne m'a vu!



Houppp... Par les ombres de Mercure... Des humains avec des genoux et des coudes doubles!

TO BE CONTINUED

# M. C. HOUDE CANDIDAT DANS SAINT-HENRI

(LIRE EN PAGE 39)

## Terrible accident à la montagne



ROLLAND SASSEVILLE, 19, 2359 Chapleau, est parti de chez lui afin de faire du ski à la montagne. On le retrouva, quelques heures plus tard, baignant dans une mare de sang congelé. Le jeune athlète a fait un faux mouvement, perdu le contrôle de ses skis et est allé s'assommer contre un arbre au pied d'une pente qui s'arrête au sommet de la rue Peel. A l'hôpital Victoria, on s'aperçut que la victime avait le crâne et la clavicule fracturés.

## Débouté



Le juge GEORGE SUTHERLAND, de la Cour suprême des Etats-Unis, ne voulait pas se laisser photographier, mais cela ne lui servit de rien, car un photographe le "croqua" alors qu'il entrait chez lui comme l'on venait d'annoncer sa démission.



M. CAMILIEU HOUDE auquel on offrira ce soir dans la salle du collège de Saint-Henri la candidature dans le comté de Saint-Henri à l'élection qui aura lieu le 17 janvier.

## Le pacte commercial anglo-américain

(LIRE A LA 76e PAGE)

# L'HEROÏSME DES SURVIVANTS DE TÉRUEL PROVOQUE L'ADMIRATION DE L'ENNEMI

## Barcelone bombardé par un seul aviateur: édifices en flammes

MADRID, 8, (P.A.). — La faim, la soif et le froid ont eu raison de plus de 2,000 survivants de l'héroïque garnison de Têruel, de leurs femmes et de leurs enfants.

Pendant dix-sept jours, hommes, femmes et enfants firent face à la mitraille, à l'incendie et même à la dynamite. Refusant de se rendre, ils luttèrent de maison en maison dans les rues étroites et tortueuses de la capitale provinciale, située à 150 milles à l'est de Madrid.

Les renforts envoyés à leur secours par Franco n'ont pu arriver à temps. Les vaillants défenseurs ont dû capituler, mais honorablement, après que les gouvernementaux eurent dynamité l'église Santa-Clara et bombardé l'hôpital de l'Ascension.

On dit même que les troupes de renforts envoyées à leur secours ont été fortement éprouvées. Plus de 230 soldats insurgés ont été capturés au cours de la bataille qui s'est déroulée à Muela de Têruel.

### EPISODE TRAGIQUE

La capitulation de la garnison de Têruel a mis fin à un des épisodes les plus tragiques de la guerre civile. Un communiqué officiel de Barcelone annonce la capitulation de la garnison. C'est le lieutenant-colonel Rey d'Harcourt qui a négocié avec les loyalistes les conditions de la capitulation. Il est ensuite sorti de l'hôpital, converti en forteresse, à la tête de ses 1,500 soldats et de 500 femmes et enfants. Un grand nombre de survivants étaient malades. Ils n'avaient pas mangé depuis une semaine.

### LA VIE SAUVE

Sur la promesse d'avoir la vie sauve les survivants sont sortis de l'hôpital par groupes de six. Plusieurs de ceux qui étaient dans les souterrains perdirent connaissance. Ils étaient dans un état lamentable. D'autres ne pouvaient marcher.

Les gouvernementaux semblent maintenant avoir le plein contrôle du front stratégique de Têruel. "Il ne reste plus à l'intérieur de Têruel, que quelques petites redoutes insurgées qui sans aucun doute ne tarderont pas à capituler", dit le communiqué.

### LES BLESSES

Le gouvernement républicain a garanti aux survivants toute la protection des lois espagnoles et leur a promis que les blessés et les malades recevraient les soins nécessaires. Le ministre de la Guerre, Indalecio Prieto, a donné des ordres sévères pour que ces promesses fussent respectées et il a envoyé de Valence des gardes d'assaut pour protéger les prisonniers de guerre contre tout acte de violence. Les prisonniers seront transférés dans des camps. Les femmes et les enfants seront gardés dans des quartiers spéciaux.

### BARCELONE BOMBARDE

Barcelone, la grande métropole de la côte méditerranéenne a été bombardée. Un aviateur insurgé venant de Palma, îles Baléares, a jeté plusieurs bombes incendiaires sur Barcelone. Plusieurs édifices sont en flammes.

Cinq autres avions nationalistes ont bombardé Segunto, causant peu de dommages.

### Un tenace



ROBERT LEE TUDOR, récemment élu greffier de New-York, a l'intention de conserver son poste bien que ses adversaires et le maire s'y opposent. Ayant reçu 13 des 26 votes du conseil, l'on prétend qu'il lui fallait recevoir 16 votes pour être élu. Dans l'intervalle il est encore au poste.

### Ne pas confondre

Roger Tremblay, 6632b, rue Saint-Dominique, déclare qu'il n'a rien de commun avec son homonyme qui a comparu devant le juge Amédée Monet sous une accusation de vol la semaine dernière.

## Roosevelt précisera-t-il son attitude vis-à-vis le capital?

WASHINGTON, 8. — (P.A.) — Le discours que prononcera le président Roosevelt au banquet dit du "Jackson Day" ce soir jettera peut-être de la lumière sur la nouvelle politique de l'administration vis-à-vis du capital.

M. Roosevelt n'a rien laissé transpirer du sujet qu'il traitera, mais on croit qu'il jugera l'occasion propice pour préciser sa politique en ce qui concerne l'industrie.

Malgré l'attitude apparemment plus conciliante manifestée par le Président au cours des deux dernières semaines, les chefs de l'industrie ne se sentent pas encore complètement rassurés et l'un d'entre eux et non le moindre, Robert E. Wood, président de Sears, Roebuck and Company, a dit hier: "L'industrie ne sait que penser en vue des déclarations faites précédemment par deux des chefs de l'administration accusant les "gros bonnets" de l'industrie de s'être mis en grève contre le gouvernement.

### Conférencier



M. Valmore GRATTON, statisticien de l'Office d'Initiative économique de Montréal, qui prononcera une conférence sur l'avenir du commerce canadien-français, au banquet de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord, Inc., qui aura lieu jeudi prochain, le 13 janvier, au restaurant "Au Petit Latin qui bouffe", 753 rue St-Grégoire, près du tunnel St-Hubert. (Cliché Albert Dumas).

### Démarches afin de diminuer le nombre des pardons conditionnels au bague

DES démarches seront prochainement faites par les autorités policières auprès du gouvernement fédéral afin de diminuer le nombre des pardons conditionnels pour les bagnards.

CES démarches sont rendues nécessaires par le nombre toujours grandissant de crimes divers commis par les récidivistes ou par les forçats en liberté conditionnelle.

SAMEDI MATIN, sur un total de 16 arrestations opérées dans la nuit par les détectives municipaux, douze des prévenus étaient des récidivistes et 4 seulement en étaient à leur première accusation.

TOUS les crimes majeurs commis depuis un an, y compris le meurtre de J. Sylvio Benoit, le furent par des récidivistes. Les autorités désirent mettre fin à un tel état de choses et par le fait même diminuer le nombre des crimes.

L'AGE de la majorité des individus appréhendés varie de 16 à 25 ans.

## LES COMBATS DE COQS REDEVENUS POPULAIRES ICI

Les combats de coqs, si populaires ici il y a 25 à 30 ans, mais qui étaient tombés dans l'oubli depuis quelques années, semblent vouloir recommencer à Montréal.

Il y a aujourd'hui six endroits différents, aux alentours de Montréal, où l'on organise des combats de coqs. L'on croit que la campagne entreprise par la police contre les maisons de jeu de toutes sortes a été cause de ce retour des combats de coqs.

Les six établissements, dit-on, sont contrôlés par un seul syndicat et l'on y possède suffisamment d'argent pour accepter n'importe quel pari jusqu'à \$2,000 sur chaque combat.

L'assistance, lors de chaque combat, est fort nombreuse et déjà la police tente de découvrir les membres du syndicat afin de mettre fin à leurs opérations.

## LES CONDAMNÉS À MORT À BORDEAUX

Trois condamnés à mort attendent la date de l'exécution de leur sentence dans les cellules de la prison de Bordeaux. L'un d'eux ne sera probablement jamais pendu, sa sentence ayant déjà été ajournée à quatre reprises.

Ce détenu est Kenneth Brown, atteint de tuberculose et de paralysie, dont l'on attend la mort d'un jour à l'autre.

Les deux autres condamnés sont Exéclaphat Benoit, 33 ans, et Lionel Gauthier, 27 ans, trouvés coupables du meurtre de M. Hyacinthe Côté. Tous deux devaient être pendus le 14 janvier, mais la sentence de Benoit a été remise au 22 avril quand il en appela de la sentence prononcée contre lui. Aucune décision n'a encore été prise dans le cas de Gauthier qui servit de témoin de la Couronne contre Benoit et qui fut lui-même trouvé coupable de meurtre par la suite.

## Ecoles catholiques ouvertes le jour de l'Immaculée Conception

COBLENCE, Allemagne, 8. — (P.C.-Havas). — Les écoles rhénanes ne pourront plus observer certaines fêtes catholiques telles que celles de Saint-Jean et Saint-Paul et de l'Immaculée Conception. Elles ne pourront plus fermer leurs portes ces jours-là. Ainsi en a décidé Joseph Terboven, chef du parti nazi pour la région d'Essen.

Il a aussi aboli tout congé en ces jours de fête pour les fonctionnaires catholiques et autres employés. Ils pourront toutefois, si cela leur plaît, assister à la messe avant de se rendre à l'ouvrage.

### Un visiteur inattendu



Six personnes dormaient dans cette chambre lorsqu'une automobile conduite par Francis House, de l'Université Vanderbilt, fit irruption. Cela se passait à Knoxville, Tennessee. La voiture, hors de tout contrôle brisa tout sur son passage. La maison fut fort endommagée, mais heureusement, personne, pas même le chauffeur ne fut sérieusement blessé.

# Un skieur se fracture le crâne sur un arbre

### On le ramasse ensanglanté auprès de l'arbre contre lequel il s'est écrasé

Parti de chez lui en excellente santé, à 3 heures de l'après-midi, afin de profiter des quelques heures de vacances qui lui restaient, Roland Sasseville, élève finissant de l'École Supérieure du Plateau, a été retrouvé plus tard dans une mare de sang congelé au pied d'un arbre contre lequel il s'était fracturé le crâne de la clavicle. La victime, âgée de 19 ans et domiciliée au no 2359 de la rue Chapleau, a été débarrassée de ses skis et transportée inanimée à l'hôpital Victoria. Son état est TRES GRAVE.

#### DESEPOIR DES PARENTS

On comprend dans quelle angoisse se trouvait la famille du jeune Sasseville lorsque 6 heures, 7 heures puis 8 heures sonnèrent sans que le skieur donne de ses nouvelles.

Sasseville avait demandé à sa mère, au moment où il parlait avec ses skis, de lui préparer son uniforme de cadet afin qu'il puisse le revêtir à temps pour être au Plateau avant l'ouverture du concert que donnait hier l'orchestre des Concerts Symphoniques.

Mme Sasseville, croyant que son fils s'était attardé chez des amis, dépêcha quelqu'un à sa recherche mais le messager revint déclarant que Roland n'avait pas été vu aux endroits qu'il fréquentait ordinairement.

La pauvre mère devint alors terriblement inquiète et elle se demandait ce qui était devenu de son fils lorsqu'un voisin vint lui dire qu'un skieur avait été gravement blessé à la montagne.

#### SUR LA TABLE D'URGENCE

La police fut alertée et questionnée par tous les parents et amis du jeune homme et, à minuit et demi, un constable venait demander quelqu'un pour l'accompagner à l'hôpital Victoria. Le frère de la victime, Victor Sasseville, se rendit à l'hôpital en compagnie de son père, M. Paul Sasseville. Dès qu'on leur eut montré le blessé qui râlait et sur lequel on était à pratiquer la respiration artificielle, M. Sasseville et son fils recoururent d'horreur car ils reconnurent immédiatement le parent qu'ils cherchaient.

#### UN BEL ATHLETE

Sasseville était le type parfait du jeune athlète voué aux sports; il était vigoureux et de taille élancée. Avant de quitter sa demeure, il se rendit au désir de sa mère qui lui demanda d'effectuer quelques réparations dans le système électrique de la maison et il sortit en disant qu'il serait de retour à bonne heure afin de revêtir son uniforme pour se rendre au concert du Plateau.

Lorsqu'il fut aperçu par un passant, il gisait à quelques pieds d'un arbre au sommet de la rue Peel. Il semble certain que le jeune homme a fait un faux mouvement et qu'il est allé s'écraser sur l'arbre où il s'assomma.

### Les armes du crime

Le docteur Rosario Fontaine n'a pas encore terminé les expertises entreprises afin de bien prouver que la balle qui tua J.-Sylvio Benoit fut tirée par l'un des deux revolvers retrouvés "enterrés" près de la demeure de Georges Dagenais, à Saint-Félix-de-Valois.

Les autorités ont cependant déclaré, samedi, que les deux revolvers étaient bien les armes du crime, ajoutant qu'il n'y avait pas le moindre doute à ce sujet.

## M. CAMILLIEN HOUDE DANS SAINT-HENRI

Nous apprenons de source absolument certaine que M. Camillien Houde sera candidat dans la division de Saint-Henri, où l'élection aura lieu lundi le 17 janvier, pour choisir un successeur à Me Paul Mercier, qui vient d'être nommé juge.

La candidature, toujours selon notre source d'information, sera offerte à M. Camillien Houde, ce soir, dans la salle du collège de Saint-Henri.

On ne connaît pas encore quel sera le programme de M. Houde mais on croit en beaucoup de milieux qu'il se présentera comme candidat libéral mais tout à fait opposé aux armements.

Au moment de mettre sous presse, nous n'avons pas pu obtenir d'autres renseignements plus complets.

De toute façon, on peut dire sans crainte de se tromper que M. Houde sera candidat dans Saint-Henri.

## LA CAMPAGNE CONTRE LES "SLOT-MACHINES"

Au cours de la dernière semaine, la police provinciale a continué la campagne entreprise dans les campagnes de la région de Montréal contre les "slot-machine" et les appareils de jeu de toutes sortes.

Dans un seul comté plus de 40 de ces appareils ont été confisqués. Dans un autre trente machines furent saisies. Tous les appareils confisqués sont transportés à Montréal où ils seront détruits.

Comme dans chaque cas, c'était une première offense, aucune arrestation ne fut opérée. Les tenanciers seront cependant sommés de

### On ne tolérera pas le flâneur dans ces hôtels

A l'avenir les flâneurs qui ne trouvaient rien de mieux à faire que de s'asseoir bien confortablement, sans y avoir affaire, dans la rotonde des grands hôtels de la ville, trouveront le jeu difficile.

Dans un des grands hôtels de la ville, où un grand nombre de cendriers et d'allumettes sont disparus depuis peu, dans la rotonde, les détectives de la maison ont reçu ordre de mettre fin à cet état de choses et on ne tolérera plus ces flâneurs à l'avenir.

## BOYCOTT DES PRODUITS JAPONAIS À MONTRÉAL

Un groupe de gérants de magasins locaux ont déclaré hier qu'un véritable boycott des produits japonais est actuellement en voie de s'établir dans les magasins de Montréal. Ce geste est devenu nécessaire, disent-ils, par le refus de certains citoyens d'acheter des produits provenant des envahisseurs de la Chine.

D'autre part, il est extrêmement difficile, disent ces marchands, de refuser des envois déjà commandés et la plupart du temps déjà payés. Néanmoins, on ne met en étalage que la plus petite quantité possible et le slogan publicitaire "Made in Japan" a été supprimé dans les circulaires de réclame.

Il paraît que certains marchands

peu scrupuleux enlèvent l'étiquette japonaise en vue de tromper le public acheteur. Toutefois, on a donné ordre de rembourser son argent à un client qui serait mécontent en constatant que le produit acheté est de fabrication japonaise.

### Samaritain recherché

Le généreux inconnu qui est descendu de sa voiture, mardi dernier, à 10 h. 30 du matin, et a secouru une dame qui était tombée à l'angle de la rue St-Hubert et du Boulevard St-Joseph, est prié de communiquer avec la famille au no 4658 de la rue Garnier. La dame a été transportée à l'Hôtel-Dieu où elle prend du mieux. Elle était accompagnée de son fils et le samaritain était en route pour St-Laurent.

### La lutte contre les communistes ne ralentit pas

La lutte entreprise contre la propagande communiste dans Montréal par la police provinciale se continue tous les jours. Au cours de la semaine qui vient de se terminer trois décentes ont été exécutées.

Au cours de ces visites de la police l'on a confisqué deux pleins camions de revues et de journaux communistes de toutes sortes.

Un grand nombre d'autres établissements et maisons seront visités sous peu par l'escouade spéciale de la police provinciale chargée de l'application de la loi du cadenas.

## 55,000 ouvriers reprendront le travail à la Chrysler mardi

DETROIT, 8. (P.A.)—La Chrysler Corporation a annoncé hier soir que 55.000 ouvriers remerciés temporairement de leurs services pour la période des fêtes, le 23 décembre, reprendront le travail mardi.

De son côté, la Hudson Motor Car Company a annoncé l'achat de \$11.000.000 de matériel et d'équipement pour le lancement d'une nouvelle voiture économique. Le nombre des employés sera porté de 6.000 à 12.000.

La Ford Motor Company dit que moins de 25.000 de ses 87.000 ouvriers à l'usine géante de Dearborn chôment actuellement, mais qu'elle espère que tous reprendront le travail vers le 17 janvier.

### M. J. Monette veut des renseignements

M. Joseph "Pit" Monette, échevin de Crémazie, demandera, à la prochaine séance du conseil, combien le service de la carte d'identité a coûté à la ville, chaque année depuis 1929 jusqu'au 1er janvier 1938. M. Monette estime que ce service a coûté à la ville de \$600.000 à \$700.000.

### Des poursuites sans merci contre les automobilistes

La police recevra des instructions, si le comité exécutif met à exécution le désir de M. Dave Robson, échevin de Saint-Michel, de poursuivre sans merci les automobilistes qui laisseront leur voiture stationner dans la rue, pendant qu'on sera à y enlever la neige, surtout de minuit à 6 heures du matin.

"La ville fait son possible pour bien entretenir les rues, et nous n'avons pas de coopération des automobilistes", a répliqué M. Ovide Taillefer, président de l'exécutif.

### Trois nominations faites par Québec

QUEBEC, 8. (P.C.)—Trois citoyens importants de langue anglaise de la cité de Québec ont été nommés officiellement membres du Comité consultatif pour la mise en application du plan de l'aide aux jeunes. C'est ce qu'a annoncé, ce matin, M. Jean Bruchési, assistant-secrétaire provincial. Les trois membres sont M. E.-C. Woodley, Mme H. Quart et Mme E.-C. Woodley.

## LE T. H. M. KING DANS ST-HENRI

(Par Joseph LA VERGNE)

La lutte dans Montréal-St-Henri n'aura pas moins d'importance que celle de Lotbinière, si l'on considère les orateurs qui y porteront la parole.

Au fait, à la première assemblée en faveur du candidat libéral officiel, M. J.-A. Bonnier, laquelle se tiendra vraisemblablement, mardi soir, à la salle municipale de St-Henri, nous y verrons les principaux chefs du parti libéral fédéral.



L. T. H. M. W.-M. KING

Les honorables MM. P.-J.-A. Cardin, Fernand Rinfret, C.-G. Power et J.-N. Francoeur, le nouveau député de Lotbinière, en plus du candidat Bonnier, porteront la parole à plusieurs reprises au cours de la semaine.

Vers la fin de la campagne, apprenons-nous de source sérieuse, le très honorable M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, viendra porter son appui au candidat libéral de St-Henri, tout comme il l'a fait pour M. Francoeur.

#### LE T. H. M. KING

Il y a plus, il n'est pas impossible que, dimanche prochain, le premier ministre du Canada, le Très Honorable M. W.-L. Mackenzie King porte lui-même la parole dans le comté. Cette nouvelle qui nous est parvenue, n'est pas moins fondée.

Par la liste des orateurs pour ne citer que ceux-là parmi les plus importants l'on comprend facilement la portée qu'aura cette campagne fédérale.

M. Bonnier au cours de l'après-midi d'hier (samedi), a déposé son bulletin de présentation et son dépôt de \$200, au bureau de l'officier-rapporteur, M. Henri Gougeon. Il fut le premier candidat à remplir ces formalités essentielles. Les au-



L. T. H. M. E. LAPOINTE

tres le feront, lundi, avant deux heures.

#### M. W.-E. LAURIAULT

Le bulletin de présentation contient bien quelque 50 noms. Le premier, qui a signé ce document, fut M. W.-E. Lauriault, ancien député provincial de Montréal-St-Henri.

Les listes électorales pour cette division fédérale comportent exactement 42.933 électeurs et électrices. Le quartier St-Henri comprend 86 bureaux de scrutin et 16.324 voteurs; le quartier de la Côte-St-Paul, 85 bureaux de scrutin et 13.777 voteurs; le quartier de Ste-Cunégonde, 62 bureaux de scrutin et 10.469 voteurs et le quartier de St-Joseph, 14 bureaux de scrutin et 2363 voteurs.

Rencontrés, hier, les présidents de la Jeunesse libérale de Montréal pour les sections de Laurier et de Papineau nous ont affirmé que les jeunes de leurs sections apporteraient leur appui à M. Bonnier.

### Ecrasé sous un toit

Un verdict de mort accidentelle a été rendu dans le cas de James Brabant, 46 ans, 1183 rue Wolfe. Le malheureux a été affreusement broyé hier lorsque le toit d'un hangar s'est effondré sous lui.

# Enquête sur la Société Saint-Jean-Baptiste

### But de cette association. — Sa fondation par Joseph-Ludger Duvernay. — Aperçu historique. — Pourquoi Duvernay choisit-il saint Jean-Baptiste comme patron des Canadiens-français? — Conclusion.

(Ecrit spécialement pour la "Patrie" par Dostaler O'Leary)

On prétend, à tort ou à raison, qu'un peuple cultive toujours avec plus de plaisir ses défauts que ses qualités. Le nôtre n'a malheureusement pas trop fait mentir cette opinion, et, plus d'une fois, au cours de notre histoire, notre individualisme effréné, notre amour des honneurs et de la gloire de faubourg, nous ont fait reléguer au second plan, ce qui eût dû être le nerf de notre vie nationale. Et si la Société St-Jean-Baptiste, louée à gauche, critiquée ou blâmée à droite, n'a pas atteint les résultats que l'on attendait, a adopté en telle ou telle circonstance, une attitude plutôt qu'une autre, il ne faut pas en rendre responsables les seuls dirigeants de cette organisation.

L'actuel chef du secrétariat, M. Alphonse de la Rochelle, a mis au service de cette oeuvre, un dévouement qui, depuis qu'il occupe ce poste, ne s'est pas relâché un instant; et seule sa modestie a empêché le public de se rendre compte de la grandeur du travail qu'il accomplit.

— La Société St-Jean-Baptiste, me disait-il, cherche à développer et à rendre plus intimes les relations entre les divers groupes français du Canada et des Etats-Unis. Le but que nous poursuivons est nettement défini dans nos règlements:

1. L'union et la protection, au point de vue national, des Canadiens catholiques de langue française, et des étrangers catholiques de langue française, naturalisés Canadiens ou considérés comme Canadiens;

2. L'union et le secours mutuel de ses membres;

3. La diffusion de l'instruction publique, l'aide aux oeuvres de bienfaisance et de prévoyance sociale (Charte, art. 3).

"Et vous trouverez dans le vol. 18 des "Mélanges Historiques" de



M. Rodolphe DAGENAIS, secrétaire général de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Rodier, le capitaine de Bleury, etc. "On fit un rapprochement entre les circonstances où l'on se trouvait, continue Benjamin Sulte, et le choix de St-Jean-Baptiste comme patron, de ce St-Jean-Baptiste, qui, il y a dix-huit siècles, est venu préparer la voie de la réforme morale." "Le mot réforme tombait bien. Tous les convives étaient des admirateurs de Louis-Joseph Papi-neau qui venait de mettre devant l'Assemblée législative, les Quatre-vingt-douze Résolutions".

La Société St-Jean-Baptiste était née.

### Pourquoi saint Jean-Baptiste comme patron des Canadiens français?

Si l'habitude de se réjouir au-dessus d'une flamme claire et inspiratrice, remonte à la plus haute antiquité, le feu de la St-Jean lui-même était déjà en l'honneur au Moyen-Age. Le "feu de la St-Jean", a de profondes racines dans l'âme du peuple français. Et, relate toujours Sulte, cette fête est "en vigueur dans cette partie de la France d'où nous venons" et "subsiste au Canada depuis le commencement de la colonie... Quand aux "feux", on les retrouve au cours des deux siècles qui vont jusqu'à 1834, moment où Joseph-Ludger Duvernay les utilisera à propos, en leur donnant la forme d'une réunion patriotique ayant son organisation propre... Venue de France avec nos ancêtres, la coutume de la St-Jean s'est perpétuée, en possédant le prestige populaire... Les voies étaient préparées. La St-Jean comptait une existence deux fois centenaire sur les bords du St-Laurent. Au lieu de créer, d'innover, d'improviser une célébration nationale, à tout hasard, il suffisait de mettre en pratique, avec plus de vigueur, un usage ancien, lui donnant du relief, du corps, le diriger vers un but.

"Heureux, dit Sainte-Beuve, ceux qui sont d'un pays, d'une province, qui en ont le cachet, qui en ont gardé l'accent, qui font partie de son caractère". Or le caractère des Canadiens-français se prêtait à la chose proposée.

"Les mots "fête de Saint-Jean-Baptiste" réveillaient chez les Canadiens des souvenirs profonds. C'était l'un des beaux jours que nos ancêtres aimaient à célébrer, car,

## Un peu de ce qui se passe dans le monde

par Louis Francoeur, collaboration spéciale à la "Patrie"

C'EST la Roumanie qui défraie cette semaine les commentaires de la presse politique. La situation, embrouillée à plaisir par certaines dépêches tendancieuses d'inspiration juive, a quelque besoin d'être éclaircie. En deux mots, voici l'essentiel des faits.

\*\*\*

CETTE curieuse nation de latins orientalisés ne manque pas d'ambition. Après avoir longtemps hésité sur l'attitude qu'elle devait prendre pendant la guerre, elle se tourna vers les Alliés quand elle vit le vent souffler de leur côté. Immédiatement envahie par les armées de Mackensn et de Falkenhayn, elle fut pillée et rançonnée avec d'autant plus de frénésie que les Allemands l'accusaient de trahison. Après l'armistice, les Alliés, qui s'étaient engagés fort avant dans la dangereuse voie des promesses, lui firent cadeau de la Bessarabie, enlevée à la Russie, du Banat et de la Transylvanie, arrachés à la Hongrie, et de menues tranchettes de sol bulgare.

répétons-le, les éléments constitutifs d'une fête nationale existaient parmi nous depuis longtemps. En l'adoptant Duvernay fit preuve d'instinct et d'un tact parfait, ce qui assura l'existence de son oeuvre". Fondée dans un but national et politique à la fois, la Société Saint-Jean-Baptiste, abandonna peu à peu le terrain politique et limita ses activités au terrain national.

### Conclusion

Mon but n'est pas de discuter pour savoir si la société a eu ou non raison de se tenir en dehors des sentiers de la politique, si, oui ou non, elle répond encore à la mentalité actuelle de notre peuple, ou si, au contraire, il serait préférable qu'elle changeât ses moyens d'actions. Un fait demeure: la société St-Jean-Baptiste fait un travail immense pour la diffusion de la pensée et de la langue françaises en Amérique. J'étudierai dans un prochain article ses moyens, ses activités lointaines et récentes, sans négliger de parler également de l'historique "défilé du 24 juin".

Le président actuel, M. Joseph Dansereau, principal adjoint de l'école du Plateau, est un jeune; cette élection semble bien augurer de l'orientation que se donnera, au cours de cette année, la Société St-Jean-Baptiste. Et même, si l'action de cette association se limitait à la diffusion de "Sa Majesté la langue française" à laquelle notre loyalisme ne sera jamais trop profond, tous les Canadiens français devraient se faire un devoir de l'appuyer et de la seconder dans ses efforts.

La Société Saint-Jean-Baptiste est une oeuvre nationale, dont nous n'avons pas le droit de nous désintéresser. à une époque où, le fait de se déclarer Canadien français d'abord, est regardé comme une manifestation d'un nationalisme outrancier. Et si nous voulons garder notre entité nationale, nos coutumes, notre religion, nos lois, notre langue nous devons nous pénétrer de la pensée que le terme Canadien français n'est pas un vain mot, et, en dépit de tout, continuer à penser avec Benjamin Sulte et la Société St-Jean-Baptiste qu' "il importe de conserver le nom de Canadien français; et tant que les Anglais du Canada ne parleront pas le français, il est ridicule de s'appeler simplement Canadien".

LA Roumanie devint, du jour au lendemain, presque une grande puissance. Mais en doublant sa population, elle s'infligeait des minorités nombreuses et irréductibles. Auparavant, elle comptait une forte minorité juive, inassimilable mais peu dangereuse. Depuis l'armistice, les juifs ont pris de l'importance dans la vie de la nation; ils ont envahi les professions libérales et fait leur traditionnel chemin dans les conseils de l'Etat. Déjà nombreux, ils sont devenus forts. Aussi, les Roumains, perpétuellement aux prises avec la puissante minorité hongroise, qui reste hongroise et qui le restera, ont-ils vu avec quelque tremblement les juifs s'infiltrer partout. Ils se sont mis à réagir.

\*\*\*

Il s'est formé des associations patriotiques, des groupes politiques nationalistes. Mais les Roumains, en bons latins, n'ont pas su



OCTAVIEN GOGA

constituer de front national unique, et les gens de droite restent divisés sur des questions de détail ou de personne. Après les récentes élections, le roi Carol a fait venir l'un des chefs nationalistes, M. Octavien Goga, et l'a prié de constituer un ministère. M. Goga, homme d'une minorité, a tout de même réussi à former son cabinet. Et dans sa première déclaration ministérielle, il a clairement dit que la Roumanie serait désormais la chose des Roumains, que les minorités ne domineraient pas et que la nation se tournerait du côté des autres nations qui pensent comme elle sur certains problèmes vitaux.

\*\*\*

M. Goga, a décidé que les écoles, en pays minoritaires, seraient dorénavant plus roumaines, notamment quant à l'enseignement de l'histoire. Il a annoncé que tous les juifs venus au pays depuis la guerre perdraient leur naturalisation, que certaines activités ne leur seraient plus permises et que, entre Roumain et juif, le Roumain aurait le pas. Mais il a exclu de certaines mesures disciplinaires les juifs qui ont combattu pendant la grande guerre et ceux-là qui habitent



LE ROI CAROL

le pays depuis plusieurs générations. Et il s'est tourné du côté de l'Italie, pour faire un bout de cour à M. Mussolini, le "grand frère latin", qui lui a répondu par un petit mot bien senti sur l'identité d'origine des deux peuples. La France et l'Angleterre se sont inquiétées.

\*\*\*

VOILA la situation en résumé. Ajoutons que les Roumains, bien que latins, sont de l'Eglise orientale et violemment antipapistes; que la famille royale, une branche de la maison de Hohenzollern, est très anglisée dans ses goûts et ses habitudes, bien que le roi Carol soit plutôt sous l'influence française; que le pays est riche en blé et en pétrole; que les nationalistes se plaignent de la France et de l'Angleterre et qu'ils aiment mieux l'Allemagne et l'Italie; que la langue française, quoique en régression, est quand même parlée par toutes les classes instruites, dont les fils vont traditionnellement à Paris parfaire leurs études — bien qu'un grand nombre aillent maintenant en Allemagne; que les finances de la nation sont loin d'être brillantes; que les politiciens y constituent une caste presque héréditaire; que le sentiment national est très aigu.

\*\*\*

L'AGONISANTE Société des nations est la garante des droits des minorités dans les états nés ou agrandis de la guerre de 1914. C'est pourquoi Londres et Paris ont fait des représentations à M. Goga. Celui-ci a reçu les émissaires fort poliment, les a mis au fait de la situation, et leur a dit de ne pas se laisser alarmer par des rapports notoirement exagérés. Après quoi il a formulé une distinction entre minorités et minorités, entre "les juifs depuis longtemps fixés au pays et ceux qui sont venus s'y installer récemment à seule fin de trouver leur gagne-pain parmi les Roumains. Comme le nombre des juifs atteint 850,000, a ajouté le premier ministre, il commence à y avoir danger d'encombrement, et les autochtones sont dans leur droit en ne voulant pas que leur pays soit un "dumping ground" international.

\*\*\*

C'EST là-contre que les groupements Israélites du monde entier protestent. Ils n'admettent pas que certains états refusent de considérer comme nationaux les juifs qui s'installent chez eux, même en passant.

### Ne pas confondre

Nos lecteurs sont priés de noter que M. Léo Bilodeau, épiciier de la rue Henri-Julien, n'a rien de commun avec son homonyme, qui comparait vendredi dernier, veille du Jour de l'An, devant le recorder Plante, sous une accusation d'ivresse et se voyait condamné à 1 mois de prison.

### Anciens des Grèves

L'Association des anciens des Grèves invite tous ses membres âgés de plus de 16 ans, à assister lundi soir, à 428, rue Saint-Sulpice, à un concert-boucan gratuit.



M. Joseph DANSEREAU, président de la Société Saint-Jean-Baptiste.

Benjamin Sulte, tous les renseignements que vous puissiez désirer, sur le nom des fondateurs et sur le but qu'ils poursuivaient, but, qui, à part quelques légères modifications, dues aux circonstances de milieu, est sensiblement resté le même.

En l'on découvre en effet, dans ce fascicule, d'un peu plus d'une centaine de pages, des renseignements du plus haut intérêt sur les origines de la société.

### Fondation de la Société St-Jean-Baptiste

"L'agitation politique de 1834, note Sulte, fit naître bien des projets, parmi lesquels se distingua l'idée d'une organisation de la St-Jean-Baptiste, comme centre de ralliement des patriotes.... Aux yeux de Ludger Duvernay (qui fut le fondateur de l'association) il était urgent de grouper les Canadiens pour leur donner plus de force, en les inspirant d'une même pensée qui se matérialiserait à la fois en organisation nationale et en instrument politique." Et dans un banquet qui groupait plus de 60 convives, qui eut lieu le 24 juin 1834, Duvernay jeta les bases de la Société St-Jean-Baptiste. Parmi les orateurs qui prirent la parole à ce banquet, citons les noms de Jacques Viger, Louis Hyppolite LaFontaine, Charles Ovide Perrault E. E.

# Sept tramways pris dans la neige, pendant 3 jours, angle des rues N.-Dame et de Lorimier

## Expériences d'un homme qui porte 9 galons à sa manche

(par Jean Saint-Georges)

Il vous est sans doute arrivé de maugréer contre un tramway en retard de deux, trois, cinq, 10 minutes... Mais il ne vous est jamais arrivé d'attendre beaucoup plus, trois jours par exemple. Et pourtant, c'est déjà arrivé.

Vous savez que les modernes tramways n'ont pas toujours existé, que les chasse-neige sont d'invention récente, mais qu'enfin, la neige, elle, a toujours tombé.

### Bloqués pendant trois jours

C'étaient des tramways électriques, les premiers. Ils étaient chauffés, l'hiver, par un petit poêle à charbon placé au centre. Les voyageurs s'éclaircèrent, l'un après l'autre; mais les 14 employés eux, se réunirent dans le même tram, y apportèrent le charbon qui se trouvait dans leurs voitures respectives, et, en fumant une bonne pipe, attendirent le secours.

Mais le secours se faisait désirer. Et l'estomac tirillait. Pendant ces trois jours, (deux jours et trois nuits, plus exactement) les 14 employés du tramway n'eurent qu'un bol de soupe en pitance. C'est l'expérience que nous a ra-

voyait jusqu'à 60 voitures, sur cette ligne; aujourd'hui, elle n'en dépêche que sept ou huit.

### Le premier

M. Joyal se rappelle encore la joie et l'admiration de la population montréalaise, lors de l'apparition du premier tramway électrique, rue Amherst. Que de progrès depuis.

Nous ignorons si M. Joyal reflète l'opinion de tous les "anciens"; mais il déteste les monotrams et les autobus. Les premiers, parce qu'ils énervent le garde-moteur, et lui imposent un travail plus ardu.

Quant aux autobus, il ne les aime pas, parce que, d'après lui, ils sont plus susceptibles d'accidents, et ne



Métamorphoses subies par le système de tramways de Montréal: Vignettes du haut, de gauche à droite, (1) le vieux "char à chevaux" d'été, d'avant 1892; (2) l'omnibus-sleigh d'avant 1892; (3) le tram du printemps, avant l'avènement des véhicules électriques. Vignettes du bas, de gauche à droite, (1) le plus récent modèle d'autobus; (2) M. Honoré Guay, qui conduisit un vieux "char à chevaux"; (3) l'un des modèles de trams actuellement en service.

l'ancien échevin O'Connell, qu'il avait descendu du tramway. Mais M. Joyal fut toujours exoneré, parce qu'il avait les règlements pour lui, et qu'il les a toujours suivis à la lettre.

### Pas d'accident

M. Joyal n'a jamais conduit de tramway qui fut la cause d'un accident. Il y a une couple d'années, une automobile vint frapper son tram, et alla ensuite tuer un piéton; mais le tram n'était pas en cause.

Il n'a jamais pris de vacances, au vrai sens du mot. Il a bien pris trois ou quatre jours de congé, par ci par là, mais jamais plus.

### Cinquantenaire

Son ambition, c'est d'atteindre ses 50 années de service. Et il n'y a pas de doute qu'il y réussira; car ses 75 ans, il les porte allègrement, je vous assure. D'ailleurs, sa photo que nous publions dans une autre colonne parle par elle-même.

Il nous informe toutefois que sa vie de conducteur, rue Davidson, n'est pas toujours une sinécure. Et même il dut faire venir la police un soir, pour empêcher les chemineaux de fumer dans le tramway. Mais en somme, tout se passe en famille, et il connaît ces bons ouvriers comme ils le connaissent eux-mêmes.

M. Joyal porte avec fierté ses neuf galons, sur son bras gauche. Et, sauf erreur, c'est actuellement le seul de la compagnie à coûter si cher de ruban doré.

### 368 livres d'opium saisi

ALEXANDRIE, 8. — La police égyptienne a été particulièrement active l'an dernier, et pendant les onze premiers mois, elle a porté un dur coup à la contrebande des narcotiques.

D'après la statistique elle a saisi 263 livres de hashish et 368 livres d'opium.

## ÉVADÉS DE CAYENNE EN QUÊTE D'UN GÎTE

PORT D'ESPAGNE, île de la Trinité, 8. (P.C.) — Il est très difficile de s'échapper du pénitencier français de Cayenne, et presque aussi malaisé de se trouver un refuge ensuite. Du moins c'est l'opinion d'un groupe de fugitifs qui arrivèrent à la Trinité, il y a quelques jours, dans deux barques bien misérables.

Comme le gouvernement de cette colonie anglaise vient de passer une loi défendant l'hospitalisation de réfugiés de prisons, nos aventuriers ont dû repartir presque aussitôt. Mais l'Etat, bon prince, leur fournit deux nouvelles chaloupes.

Ils espèrent atteindre Porto-Rico, et ensuite Haïti. Si Haïti refuse de les recevoir, ils frapperont à la porte de Saint-Domingue, ou, enfin, Cuba.

Mais on doute qu'ils puissent faire tout ce long trajet sans accident.

## LE SECRET DE L'HIPPOPOTAME

PARIS, 8. — L'hippopotame est un animal qui a longtemps tenu en échec la curiosité des naturalistes. La baleine et lui gardaient leurs secrets. C'est ce que le savant M. Bouvier a expliqué à ses collègues de l'Académie des sciences. On savait ce qui se passe dans la tête d'une puce, mais on ignorait ce qu'il y a derrière le front d'un hippopotame. Or, par une bonne fortune rare, un zoologiste, M. Friant, a pu étudier le cerveau d'un embryon de cet animal et le résultat de ses travaux bouleverse toutes les notions acquises. C'est ainsi que, contrairement à ce qu'on avait cru, le cerveau de l'hippopotame ne l'apparente pas au porc. Les lobes de ses hémisphères cérébraux sont ceux d'un ruminant, ce qui lui permet d'espérer un avancement dans l'ordre de la spiritualité animale.

## Solution américaine au problème du stationnement

LOS ANGELES, 8. — La question du stationnement des voitures vient d'être résolue d'une façon élégante et pratique à Los Angeles. La Security-First National Bank, qui se trouve dans une des artères les plus encombrées de cette ville, voyait beaucoup de ses clients la quitter faute de pouvoir ranger facilement leur auto quand ils venaient faire leurs opérations bancaires. La Security-First a donc aménagé tout le rez-de-chaussée de son immeuble, en passages à voitures munis de guichets sur les côtés. Des inermes, en passages peuvent venir déposer des fonds ou encaisser des chèques sans avoir à quitter leur volant.

### Le plus jeune pilote français

TOULOUSE, 8. — Le plus jeune pilote d'avion de France se nomme Michel Jacquot. Il est âgé de 15 ans, et a passé avec succès ses derniers examens, en même temps que son frère Gilbert, âgé de 16 ans.

Un troisième, âgé de 13 ans seulement, se prépare à son tour à obtenir son brevet. Ils sont les enfants du commandant Jacquot de l'aéroport Toulouse-Francazal.

### APPRENEZ L'ANGLAIS AU SON

L'on ne saurait nier l'importance de la connaissance de la langue anglaise. Des milliers de Canadiens français doivent leurs succès à leur parfaite connaissance de l'anglais et du français. Pour apprendre l'anglais, les deux conditions essentielles sont: la répétition par le maître et l'imitation par l'élève de sons particuliers à la langue.

Avec notre méthode, vous apprenez quand il vous plaît, à vos moments de loisir, dans le calme de votre chambre et pendant n'importe quel temps qu'il vous convient. Plus de 6,000 personnes au Canada ont suivi avec succès cette méthode et nous en ont exprimé leur entière satisfaction.

Si l'étude de l'anglais vous intéresse, nous serions très heureux de trouver l'occasion de vous donner des détails sur ce moyen facile et naturel d'apprendre l'anglais. Envoyez-nous par poste le coupon ci-dessous.

INTERNATIONAL CORRESPONDENCE SCHOOLS CANADIAN, LIMITED

Dept. 521 A Montreal, Canada

Messieurs: Envoyez-moi tous les détails concernant votre méthode d'enseignement de l'anglais.

Nom.....

Rue et No.....

Ville.....



M. Donléo-Georges Joyal qui est depuis 46 ans au service de la Compagnie des tramways de Montréal. Remarquez le numéro 34, qu'il porte à son képi.

contée M. Donléo-Georges Joyal, âgé de 75 ans, qui habite à 585, rue Aylwin, et qui, paraît-il, est le plus vieil employé de la compagnie des tramways de Montréal, au service de laquelle il entra le 9 mai 1892, soit depuis 46 ans.

Depuis une dizaine d'années, M. Joyal est le conducteur d'un des tramways qui font la navette, rue Davidson, tramways qui servent surtout à desservir les usines Angus, du Pacifique Canadien. Cette ligne est l'une des moins achalandées qui soit à Montréal, et M. Joyal mène de cette façon une vie assez tranquille. Aux heures d'affluence, il y a bien un peu plus de travail; mais le dimanche, par exemple, il transporte à peine une cinquantaine de voyageurs. Quand les usines Angus fonctionnaient à plein rendement, la compagnie en-

donnent pas un service aussi précis que les tramways.

Et il ajoute bien candidement qu'il n'a monté qu'une fois dans un autobus de la compagnie. Serait-il réfractaire au progrès, ce brave M. Joyal?

### Altercation

M. Joyal se souvient qu'au début du siècle, il était alors attaché au service de la rue Notre-Dame, il eut une assez vive altercation avec M. Lomer Gouin, futur premier ministre, qui était pressé, et qui arriva en retard à son bureau. M. Joyal avait arrêté le tramway une couple de fois, pour aller prendre un verre d'eau, et M. Gouin s'était plaint du retard que cela apportait au service.

Une autre fois, ce fut au tour de

J'PARL' POUR PARLER

# SAVEZ-VOUS PÊCHER LES PETITS POISSONS DES CHENAUX?

Jasette humoristique de  
JEAN NARRACHE,  
collaboration spéciale à  
la "Patrie" du dimanche.



**Nouvelle méthode merveilleuse. — L'équipement nécessaire. — A défaut de mouches, la musique révoltante.**

UN ami des environs de Champlain... ou de Batican m'avait écrit ces jours derniers : "Si tu veux profiter de tes vacances des Fêtes pour venir à la pêche aux petits poissons, je t'attends". Puis, un peu plus loin, il m'énumérait le fourniment nécessaire à ce genre de pêche : "...Voici ce que tu ferais bien d'emporter : 10, du Scotch; 20, des raquettes de tennis; 30, du Scotch; 40, une hache; 50, du Scotch; 60, des mouches; 70, du Scotch". Enfin, sa lettre se terminait par les salutations d'usage... et un post-scriptum : "Surtout, n'oublie pas d'apporter du Scotch".

JE vous avouerai, mes amis, que l'énumération des articles nécessaires à cette pêche me plongea dans l'ébahissement le plus complet et que je me posai une suite interminable de questions. Pourquoi des raquettes de tennis? Pourquoi une hache? Pourquoi des mouches? Des mouches? Est-ce que j'avais bien lu? Eh oui! pas de doute possible, il avait bien écrit : des mouches. Mais ce qui m'étonnait le plus c'était cette espèce d'insistance au sujet du Scotch. D'ailleurs, voici des années que je vois ce produit annoncé sans qu'il ne soit jamais fait mention, dans les réclames, de l'usage que l'on peut faire de ce liquide. Je dis liquide; je suppose que c'en est un, puisqu'on l'annonce comme se vendant en bouteilles. Après la lecture de la lettre de mon ami, je crus deviner que le scotch jouait un rôle important dans la pêche aux petits poissons. Est-ce pour enduire les nerfs des raquettes de tennis et leur donner plus de souplesse ou les rendre davantage? Ne serait-ce pas plutôt pour y plonger les mouches? Peut-être le scotch a-t-il la propriété de donner plus de tranchant aux haches? Ou bien encore, était-ce pour laver les petits poissons? Enfin, je ne savais pas au juste. Et je me mis de nouveau à trouver étrange que les annonceurs, si bavards d'ordinaire quand il s'agit de chanter les louanges des produits qu'ils veulent nous faire acheter, commettent toujours un impardonnable oubli en ne mentionnant pas les usages auxquels le scotch est destiné. Jusqu'ici, je l'ai toujours considéré comme un excellent anti-gel pour mon radiateur d'auto.



Jean Narrache

MAIS, revenons à la pêche aux petits poissons. L'autre soir, accompagné de tout le fourniment voulu, je débarquai donc à la petite gare où mon ami m'attendait. Un charretier nous prit dans sa carriole attelée d'un vieux cheval qui partit en petite vitesse et fila à une allure qui ne devait pas dépasser deux milles au gallon... d'avoine. Arrivés près de la grève, mon ami tira mes bagages et deux paires de raquettes du fond de la carriole. Et tandis que le charretier s'en retournait au village, nous gagnâmes, chaussés de nos raquettes, du côté d'une minuscule cabane montée sur traneau que nous voyions, tout là-bas, dresser sa silhouette noire sur la glace dans l'obscurité grise de la nuit de janvier.

TROIS amis nous attendaient là autour d'un petit poêle qui chauffait comme un enfer. Après les salutations d'usage, on décida

de faire l'essai du "Scotch". Ces pêcheurs, qui étaient tous des connaisseurs, parurent satisfaits, et je fus heureux de constater que cette première partie de mon fourniment répondait à l'attente.

Puis, chacun armé d'une hache, il nous fallut percer la glace de trous d'environ deux pieds carrés. A tout moment, un de mes amis allait faire un tour à la cabane, puis revenait et recommençait de plus belle à bûcher dru dans la glace qui s'écaillait comme du verre. J'en conclus que les amis allaient redonner du tranchant à leur hache à l'aide de mon scotch. C'était bien, en somme, comme je l'avais deviné, n'est-ce pas?

UNE fois les trous percés, mes amis s'assurèrent de la direction du vent à l'aide d'un mouchoir, puis roulèrent d'anciens barils de pommes à quelques verges de chaque trou. Il fallait placer ces barils sur le flanc, l'ouverture face au vent et vis-à-vis chacun des trous. Ensuite, chacun de nous se munit d'une raquette de tennis. Tout marchait bien jusqu'au moment où mon ami me demanda :

"Et les mouches? tu as apporté les mouches?"

"Hein? les mouches?" fis-je d'abord de l'air surpris d'un homme qui n'a pas bien saisi.

"Bien oui! les mouches! reprit-il. On ne peut pêcher sans mouches!"

"Ah! oui, oui! dis-je enfin, les mouches! Elles sont dans une petite boîte plate en ferblanc dans la cabane!"

MON ami prit un "coleman" et se dirigea vers la cabane. Je le suivis des yeux, puis, tandis que le "coleman" projetait l'ombre immense des jambes et des bras de mon ami sur la glace aux reflets bleus de zinc, je me sentis un peu pris d'inquiétude. Je vous ai dit tantôt que l'idée de trouver des mouches en plein hiver ne m'avait pas paru des plus faciles. Enfin, mon ami revint à nous avec la petite boîte que je lui avais désignée. Il l'ouvrit.

L'air retentit d'un juron formidable : "X-y-z-h! des mouches! Il a apporté des mouches de moutarde!"

UN éclat de rire aussi formidable que le juron accueillit cette découverte. Mais, je ne riais pas, j'étais grave comme un directeur de funérailles.

"Nous voici bien plantés, reprit mon ami! Pas de mouches, pas de pêche!"

"Mais là, dis-je, explique-moi comment tu t'y prends pour pêcher; tu n'as ni ligne, ni hameçon. Nous n'avons que des raquettes de tennis et des barils à pommes. Explique-moi un peu au moins. Qui sait si, même sans les mouches, nous ne pourrions pas pêcher?"

"Impossible! fit mon ami, et tu vas voir pourquoi. Suis-moi bien : Pour pêcher, vois-tu, il faut, d'une main, tenir une mouche au-dessus du trou fait dans la glace, et de l'autre, tenir ta raquette. Dès qu'un petit poisson aperçoit la mouche, il saute hors de l'eau pour s'en saisir. A ce moment-là, tu lui assènes un violent coup de raquette de tennis, qui le lance dans la direction des barils. Dans le trajet de ta raquette au baril, le poisson qui est tout trempé, gèle instantanément, et quand il arrive au but, il tombe tête première dans le baril!"



En examinant bien la vignette ci-dessus on verra comment se fait réellement la pêche aux petits poissons des chenaux. On pourra ensuite juger si la méthode de Jean Narrache et de ses amis est plus efficace. L'expérience de Jean Narrache vaut tout de même la peine d'être tentée par les pêcheurs qui ne peuvent attendre l'ouverture de la saison de pêche à la truite.

J'AVAIS compris. Entre nous, mes amis, n'est-ce pas des plus ingénieux et des plus faciles, cette pêche aux petits poissons?

Hélas! dire que j'avais oublié les mouches, les mouches si essentielles! Pour nous tirer de ce mauvais pas, je fis donc appel à mes souvenirs. Vous savez, il n'y a rien comme les résultats d'une éducation classique pour vous tirer d'embaras. Je songai tout à coup à Orphée qui attirait les oiseaux, les bêtes et les poissons en jouant de la musique. Je me souvins en même temps avoir vu dans notre cabane un vieux phonographe portatif et quelques disques. Je fis part de tout cela à mes amis, et comme c'était une excellente occasion d'aller essayer en même temps le scotch, deux d'entre eux allèrent chercher l'appareil et les disques.

JE vous avoue qu'au début, l'expérience fut désolante. Le phonographe eut beau jouer : "l'Arioso de Benvenuto Cellini", "le Cor", "la petite Tonkinoise", "l'Élégie de Massenet", rien n'y fit. Nous étions là, la raquette toute prête, penchés au-dessus des trous. Nous voyions les poissons s'approcher et écouter, mais pas un ne bondissait hors de l'eau.

"ÉCOUTEZ, mes amis, leur dis-je, ce qu'il nous faudrait, ce serait une chanson qui donnerait tout de suite des idées de révolte aux poissons; une chanson qui leur porterait sur les nerfs au point de les pousser à bondir hors de l'eau, à préférer mourir plutôt que d'écouter plus longtemps".

"J'AI ton affaire, répondit mon ami. Tandis que nous attendions, chacun la raquette tendue, mon ami remonta le phonographe, plaça un disque sur le plateau et le mit en marche. Ah! mes amis, ce fut magique! les poissons se bousculaient pour bondir hors de l'eau et s'offrir aux coups de nos raquettes!"

ET pendant trois heures, nous quatre, inondés de sueurs, essouffés, les bras crispés, nous frappions sur les petits poissons qui allaient retomber roidis de froid autour des barils débordants, tandis que mon ami faisait toujours recommencer le disque de Tino Rossi, qui clapissait sans relâche : "J'aime les femmes, c'est ma folie!"

JEAN NARRACHE

NOTE. — La vignette du petit poisson des chenaux qu'on voit dans le titre de cette chronique a été tirée du livre de M. Claude Mélançon : "Les poissons des nos eaux".

M. Paul Beaulieu chez les Scouts-Routiers

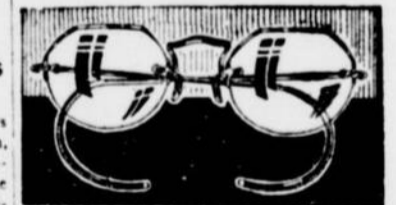
Lors du prochain dîner-causerie des Scouts-Routiers de l'Immaculée-Conception, au Café St-Jacques, le 10 janvier, à 6 heures 30 p.m., notre Assistant-Commissaire provincial, M. Paul Beaulieu, nous entreprendra de son dernier voyage en Europe. Il nous fera part de ses observations sur le scoutisme européen. Paul Beaulieu, scout-mestre à la 2ème I.-C. et membre du Comité Directeur de Montréal, intéressera tout spécialement les Chefs et les Routiers du diocèse.

Invitation spéciale, aux aumôniers, aux scout-mestres et aux routiers de Montréal à assister à ce dîner-causerie. Nous profiterons de l'occasion pour offrir à notre président d'honneur, Monsieur le Chanoine Raoul Drouin, aumônier diocésain, nos meilleurs vœux de Bonne Année. Pour retirer les billets, communiquer avec Rosaire Quevillon, AM. 6075—HA. 1671—MA. 1291.

Agée de 111 ans elle tombe malade

CAP BRETON, Nouvelle-Ecosse. 8.—Mme Mary MacAuley, qui n'est jamais allée au cinéma et qui ne parle que le gaélique, est malade. Elle est âgée de 111 ans; la plus vieille citoyenne de la Nouvelle-Ecosse, et peut-être du Canada tout entier.

Elle a fêté son 111e anniversaire à la Noël.



EXAMEN DE LA VUE  
AJUSTEMENT DES VERRES  
LÉONARD  
GENDREAU O.D.

Optométriste et opticien diplômé  
Ayant son bureau au:  
Peoples Credit Jewellers  
LIMITED  
Prenez l'ascenseur  
1003 ouest, rue Ste-Catherine.  
MA. 7071

Maison à vendre ou louer pour l'année

BELLE PLACE — VILLE DE TERREBONNE

"C'EST LE TEMPS DE CHOISIR"

Appelez le jour: (de 9 a.m. à 6 p.m.): AM. 0470

ou écrivez: Achille CHARTRAND, Terrebonne, Qué., Tél. 10-W

Un cinéophile  
un mélomane  
un architecte

LA VIE DE  
**HITLER**  
CHEF DE LA NATION  
ALLEMANDE

un solitaire  
un végétarien  
un politique

**BERLIN, 8. (De notre correspondant).** — Chaque matin, vers sept heures, le valet qui pénètre dans la chambre du "Reichskanzler" Adolf Hitler voit sans surprise son maître éveillé. Le Führer lit. — Atatürk aime les nuits fiévreuses du Bosphore, Mussolini prolonge souvent tardivement les veillées jusqu'à l'aube. La vie d'Adolf Hitler, commandant supérieur de l'armée et de la marine allemandes, chancelier du Reich, Führer de toute l'Allemagne, est réglée comme celle d'un bourgeois. Couché à minuit, il se lève à sept heures et il faut que bien graves événements l'y obligent pour qu'il déroge à cette règle absolue.

**Reporter chanceux**

Il n'est pas toujours, évidemment, très facile de pénétrer dans la vie d'un dictateur, et plus particulièrement dans la vie du dictateur Hitler, bien que tous ses mouvements soient ordonnés avec une minutie et une logique implacables. Un journaliste a connu la rare fortune d'en pouvoir suivre le déroulement précis. Peut-être les amateurs de ces légendes charmantes, mais fausses, qui entourent tous les maîtres n'est-ce pas la seule vérité qui importe.

**Son valet de chambre**

Hitler vit, à Berlin, au palais du Reichskanzler, dans des chambres dont il a lui-même dessiné les plans et où les meubles sont de verre et d'acier, modernes comme le style d'une époque qui aime les lignes simples, les divans bas, les bureaux volumineux. Il a rarement recours à son domestique pour se vêtir. Il est d'avis qu'il est déjà assez compliqué de s'habiller tout seul. Il se contente de se faire aider pour enfiler ses bottes.

**Petite enquête**

Cette aide rapide est le prétexte d'une longue conversation au cours de laquelle le Führer-chancelier écoute ce qu'un homme simple, peut connaître de l'Allemagne et du monde. Tandis que le valet s'affaire, Adolf Hitler l'interroge. Il lui demande des nouvelles de sa femme et de ses gosses. Quel temps fait-il? Que raconte-t-on dans Berlin, aujourd'hui.

Ainsi, Hitler prélude à une journée généralement très chargée par l'audition des événements, voire des potins que les petites gens de la capitale ont à l'esprit. Vers sept heures et demie, on frappe à sa porte.

**Jasette de barbier**

Son barbier entre. C'est le coiffeur de l'hôtel Kaiserhoff, où, quand il était seulement chef des nazis, il tenait son quartier général. Le coiffeur d'hôtel, le fidèle Otto est devenu barbier du dictateur.

La conversation continue tandis que Hitler fait couper sa barbe et tailler sa fine et caractéristique moustache. Le barbier essaie de le faire rire en lui racontant les anecdotes qu'il a glanées, la veille, chez d'autres clients, les chefs des S.A. notamment, qui tiennent à l'honneur, ce qui se conçoit, d'avoir le même coiffeur que le Führer.

**Petit déjeuner**

A huit heures exactement, Adolf Hitler passe dans sa salle à manger. Il déjeune généralement seul. Cependant, de temps à autre, un de ses fidèles intendants, les officiers des S.A. qui sont attachés à sa personne, qui veillent sur sa sécurité et organisent l'emploi de son temps, les lieutenants Bruckner, Schaub et Schreck viennent déjeuner avec lui.

**Ses intimes**

Bruckner remplit la délicate mission de filtrer les gens qui doivent approcher le Führer. Schreck l'assiste, tandis que Schaub prend plus particulièrement soin de Hitler, s'occupe de ses départs et



Le chancelier HITLER

à pour mission de commander l'auto ou l'avion du Führer, le joll Horst Wessel qui a la grâce d'une libellule. Il convient à ce propos, de remarquer qu'Adolf Hitler ne se déplace que très rarement par le train, mais presque toujours en avion.

**Pacte secret**

On affirme que les trois adjudants de Hitler sont liés ensemble par un pacte secret et qu'ils se sont juré de se donner la mort si, en dépit des précautions dont ils entourent leur maître, un attentat compromettrait la vie du Führer. Quelle que soit la réalité de ce pacte, il faut bien reconnaître que Bruckner, Schaub et Schreck sont des hommes de joyeuse compagnie. Lorsqu'ils ont l'honneur de s'asseoir à la table du Führer, Hitler leur fait servir du thé, du café, des toasts beurrés, du saucisson, de la charcuterie, voire de la bière. Alors, on a le spectacle de trois hommes qui déjeunent copieusement tandis que le Führer paraît jeûner.

**Un frugal**

La première collation du dictateur allemand, se compose en effet d'un simple verre de lait. Il gignote ensuite quelques gâteaux secs, des Zwieshake, et se fait servir quelques fruits. Jamais Hitler ne se permet une exception à un régime que, d'ailleurs, il n'impose à personne, mais qu'il affirme nécessaire à sa santé.

On raconte qu'il vit de la même manière depuis de très longues années, depuis, peut-être, qu'il fut ga-

zé, pendant la guerre, ce qui lui a laissé des troubles laryngologiques et pulmonaires dont il se ressent encore

Son déjeuner étant terminé, il se rend dans son bureau privé. C'est une grande salle, remplie, comme sa chambre à coucher, de meubles d'acier et de verre. Des scènes de la vie de Wotan, le héros des Nibelungen décorent les murs. Ce bureau donne sur la place de la Chancellerie. On y a ajouté un balcon pour que, de là, les jours de grande cérémonie, le Führer, sans se déranger de ses occupations, puisse plus facilement voir défiler ses S.A.

**Sa marotte**

Persque tous les matins, dans ce bureau privé, Hitler entame un long entretien avec son architecte, M. le Professeur Spler, Hitler, qui fut peintre, mais qui, lorsqu'il exposait dans les salons de Munich, paraissait toujours faire des croquis d'architecture, a toujours rêvé d'être architecte. Même, maintenant qu'il préside aux destinées de l'Allemagne, l'architecture est toujours une de ses préoccupations dominantes. Il n'est pas rare que l'entretien commencé le matin et interrompu par les nécessités de l'Etat, ne reprenne la nuit jusqu'à ce qu'arrive pour le Führer l'heure de dormir.

**Il fait des plans**

Ainsi a-t-il lui-même composé les plans d'un certain nombre d'avenues et de monuments public, tant de Berlin que de Munich. Actuellement où il est question d'urbaniser plus encore et de faire de nouvelles transformations dans la capitale,

il est possible à de rares favorisés de voir Hitler s'installer à la table à dessin de son cabinet de travail privé et, tireligne, compas et équerre en main, dessiner des esquisses sur lesquelles travailleront les grands architectes de Berlin.

Il est à noter que seuls les valets de chambre, les adjudants de Hitler et quelques familiers comme le docteur Schacht et von Ribbentrop entrent dans ce cabinet privé sans se faire annoncer. Cependant Hitler y reçoit aussi, mais seulement sur invitation, MM. Goebbels et Goering et le maréchal von Blomberg.

**Entretiens politique**

Plus généralement lorsque Hitler en a terminé avec son architecte il s'entretient avec ses adjudants et le secrétaire d'Etat à la chancellerie des rapports importants, des projets et de l'actualité politique et sociale. Il se fait apporter le "Bulletin du jour." C'est une sorte de programme arrêté par le secrétaire d'Etat à la chancellerie et le lieutenant Buckner où figurent notamment, toutes les visites que le Führer doit recevoir le jour même, y compris celles de ses ministres.

**Culture physique**

Hitler en a terminé avec ce prologue de sa journée d'homme d'Etat chaque matin vers 10 heures. Il se fait aussitôt servir une nouvelle collation de café et de fruits, ce qui ne lui prend pas plus de dix minutes. Il descend ensuite dans le jardin de la chancellerie et s'astreint, en compagnie d'un de ses adjudants à une promenade d'une demi-heure, faite sur un rythme accéléré. Il lui arrive de se livrer à quelques mouvements de gymnastique pour l'assouplissement de ses membres. S'il pleut, c'est dans une sorte de hall, qui fait le tour de son jardin, que le Führer exécute son exercice matinal. Il est à peine dix heures et demie lorsque le chancelier du IIIe Reich gagne son cabinet de travail officiel. C'est une grande pièce tendue d'un drap rouge-brun, couleur du drapeau. Ses fenêtres donnent sur le parc. Des oeuvres d'art la tapissent, des paysages et des portraits parmi lesquels on remarque une allégorie sur les rois

images et un grand portrait de Guillaume II. Elle communique avec le bureau où se tiennent en permanence Bruckner, Schaub et Schreck. Au centre de la pièce se trouve une immense table en acajou. C'est le pupitre de Hitler. C'est, assis à cette table, qu'il reçoit ses visiteurs. Les ministres viennent voir leur chef et aussi des chefs de S.A. et des délégués des provinces allemandes.

Il en est ainsi jusqu'à une heure de l'après-midi, heure à laquelle Hitler passe dans sa petite salle à manger, pièce de dimensions réduites où s'assoient habituellement chaque jour, à côté de leur grand chef, le chef de presse du Führer, ses adjudants et ses principaux collaborateurs. Il faut que Hitler ait des invités importants pour qu'il utilise la grande salle à manger de la chancellerie, une vaste pièce qui s'ouvre sur les frondaisons du parc, au rez-de-chaussée.

Le menu, copieux pour les collaborateurs et les hôtes, est toujours des plus simples pour Hitler: légumes, laitages, et fruits. Personne ne fume. On ne sert pas d'alcool à table. Hitler n'a laissé contrevenir à cette habitude que dans de très rares circonstances. Pendant le déjeuner il parle peu. Ce n'est qu'au dessert que les langues se délient.

Le repas dure une heure et demie environ. Après quoi le chancelier s'entretient longuement soit avec ses collaborateurs directs, soit avec ses ministres. Ce temps passé, il quitte la table et s'il fait beau temps il quitte le palais à pied et s'en va rendre visite à Goering à

(Suite à la page 63)

**HERNIE**  
MM. les Médecins recommandent la ceinture BONIN. Redeviens absolument normal. Porter la fameuse ceinture herniaire (brevetée) du spécialiste BONIN faite sur mesure. Ne se déplace jamais. Ecritez pour brochure gratuite.  
GRATIS  
EXAMEN CONSULTATION  
Bureau 9 h. à 10 h. m.  
**ANTOINE BONIN**  
Spécialiste  
8617, AVE PAPINEAU  
Angle Gauthier, vis-à-vis Parc Lafontaine  
Montréal. Tél. ANherst 8640

**GRATIS UN LIVRE DE SANTÉ**  
DI  
Médicine Végétale Illustrée  
Magnifique et gros volume de 1,000 pages... de 600 gravures d'Anatomie et de Plantes, avec 24 planches en couleurs.  
ANATOMIE et PSYCHOLOGIE DU CORPS HUMAIN. Description détaillée de toutes les maladies avec leurs causes, l'hygiène à suivre, les soins à donner, les précautions à prendre et le meilleur traitement pour se soigner. Dans un but de vulgarisation, ce merveilleux ouvrage, oeuvre du docteur Narodetski, de la Faculté de Paris, est offert au prix de \$1.00 plus 25c pour frais de poste. Si non satisfait, retournez dans les 3 jours et votre argent vous sera remis.  
Ecrivez directement  
**PRODUITS FRANÇAIS ENRG.** Dept. L-609  
3613, Ave du Parc - Montréal - Tél. LA. 0960  
C. O. D.: \$1.40 Agents exclusifs pour la Grande Pharmacie du Globe, Paris, France.

# L'UNIVERSITÉ A BESOIN DE PHOSGÈNE, GAZ DE GUERRE TOXIQUE ET MEURTRIER

## LES LABORATOIRES DE CHIMIE EN MANQUENT

(Par Jean SAINT-GEORGES)

Savez-vous qu'à l'Université de Montréal, dans les laboratoires de chimie de la faculté des sciences, on utilise couramment le phosgène, un gaz de guerre très toxique et redouté, mais qui est une matière première industrielle indispensable ?

C'est pourtant vrai. Mais au contraire des belligérants, les chimistes de l'université l'emploient pour aider l'humanité, pousser plus avant leurs recherches et mener à bien leurs analyses. Cependant, les mauvais locaux de l'université les exposent dans ces manipulations à des intoxications que même le port du masque ne suffit pas à éliminer complètement.

Le phosgène coûte assez cher. L'Université en faisait jadis venir d'Allemagne. Un peu plus tard, elle s'est adressée aux Etats-Unis qui le lui vendit à meilleur compte. Cependant, vu que le gouvernement américain vient de prohiber l'exportation d'armes et de munitions, les chimistes se sont de nouveau tournés vers Berlin pour l'approvisionnement de phosgène. Ils n'ont pas encore reçu de réponse à leur demande; mais elle ne devrait pas tarder.

269 élèves

Les laboratoires de chimie de l'Université de Montréal, dirigés par M. le Dr Georges Baril, donnent l'enseignement de la chimie à 269

élèves de chimie poursuit des recherches sur certains antiseptiques de mercure et certains anesthésiques de la série du véronal. Quelques composés ont été fabriqués qui se sont montrés de puissants antiseptiques et ont fait l'objet d'une communication à la Société de biologie et à l'Acfas.

### Parfums

La recherche des acides naphthéniques du pétrole a été faite sur certains résidus de distillation des sables du Venezuela qui servent aux raffineries locales pour l'obtention des gazolines consommées au Canada. Ces produits peu abondants dans le pétrole américain, le sont beaucoup plus dans les pétroles sud-américains. Ces composés peuvent fournir quantité de produits organiques intéressants, entre autres des insecticides, des produits pharmaceutiques et même des parfums.

### Découverte

Dans les travaux qui ont conduit à une méthode sûre d'analyse de cire d'abeille, une réaction inattendue a permis d'identifier le colorant principal de la cire d'abeille qui lui donne sa teinte jaune à l'état naturel. Cette coloration provient de certaines plantes et en examinant les cires, celles de l'Alberta et en général de l'Ouest canadien se sont montrées riches alors que celles de l'Est en contenaient beaucoup moins. Les cires tropicales en contenaient presque pas.

Dans le domaine de la chimie analytique, l'an dernier, le laboratoire a mis au point des méthodes qui permettent d'identifier des quantités très faibles, comme un trente-millième d'once de chaux dissoute dans l'eau.

### Nouveaux procédés

Comme les procédés analytiques ont constamment besoin d'être renouvelés, de nouvelles méthodes de recherche pour l'acide acétique, l'acide citrique, l'acide oxalique et l'acide tartrique ont été essayées et contrôlées. On poursuit actuellement l'étude des solutions de carbonates alcalins par une méthode électrique. Pour être à l'abri de toutes contaminations par le gaz carbonique de l'air et pour travailler à une température constante, l'opérateur doit s'enfermer dans une chambre noire. Ses appareils sont tous munis de tubes contenant de la chaux qui empêche le gaz carbonique de pénétrer dans ces solutions. Celui qu'il fabrique en respirant est absorbé, comme dans la nacelle de Piccard, par de la soude contenue dans des plats.

### Histoire

L'histoire des sciences au Canada est l'objet d'une étude particulière, et les membres de ce laboratoire ont trouvé des aperçus intéressants sur l'oeuvre du Dr Meilicqz en fouillant les vieilles bibliothèques, tant particulières que publiques.

Voilà en somme un résumé des travaux qui se sont faits ou sont en cours, à l'heure actuelle, dans les laboratoires de chimie de l'Université de Montréal. Considérant les conditions difficiles dans lesquelles ils ont été poursuivis, on peut s'imaginer quel sera l'essor que pourra prendre la recherche scientifique, le jour où l'immeuble de la montagne pourra recevoir l'université à ses laboratoires, l'installation dont ils ont besoin.

## Merveilleux effort de Concordia pour assurer le bon entretien de ses rues

### On a dépensé le double de l'an dernier pour enlever une quantité de neige à peu près égale

(par Ovilla LEFEBVRE)

La présente administration a dépensé, jusqu'au 4 janvier 1938, \$367,012.55 pour l'enlèvement de la neige, dans les rues, alors que l'an dernier, malgré une chute de neige à peu près égale, on n'avait dépensé, à la même date, que \$195,639.87, d'après un rapport qui a été rendu public, hier matin, à l'hôtel de ville.

L'an dernier, depuis le début de l'hiver jusqu'au 4 janvier inclusivement, il était tombé 41.2 pouces de neige, alors que cette année, durant le même temps, il est tombé 41.5 pouces. Aussi, manifeste-t-on partout de la satisfaction à l'égard de la façon dont les rues sont entretenues.

Voici un tableau qui parle par lui-même :

	1933-36			1936-37			1937-38		
	Budget	Dépenses	%	Budget	Dépenses	%	Budget	Dépenses	%
Enlèvement de la neige dans les rues ordinaires	\$276,150.00	\$16,016.52	5.7	\$242,614.53	\$66,695.21	27.4	\$211,695.87	\$120,903.88	57.1
Sablage des côtes	14,000.00	4,904.38	35.	16,000.00	5,541.62	34.7	11,000.00	5,250.97	47.7
Enlèvement de la neige des trottoirs	349,799.03	53,163.31	15.1	320,744.66	76,984.75	24.	275,361.87	127,732.84	46.3
Enlèvement de la neige des ruelles	5,900.00	8.16	.1				1,000.00	24.07	2.4
Enlèvement de la neige sur les rues où passent les tramways (50 p.c., par la cité)	243,571.13	7,856.49	3.2	177,140.34	46,415.29	26.2	190,605.00	113,109.79	59.8
Total	\$889,420.08	\$81,948.86	9.2	\$756,499.73	\$195,639.87	25.8	\$638,662.74	\$367,012.55	52.6

Chute de neige, du début de l'année au 4 janvier de chaque année	1933-36	1936-37	1937-38
	17.3 pouces	41.2 pouces	41.5 pouces



M. le Dr GEORGES BARIL, directeur des laboratoires de recherches de l'Université de Montréal.

élèves. En plus des cours qu'ils donnent, les quelque 12 assistants du Dr Baril s'adonnent à des recherches qui ont porté sur des sujets divers. Ce sont, par exemple, des travaux sur l'analyse de la cire d'abeille qui, étant un mélange de composés, peut être falsifiée très facilement. Dans un avenir prochain, l'université publiera une analyse complète de ces travaux qui ont duré pas moins de quatre ans.

### Aide médicale

Dans sa lutte contre la diarrhée infantile, l'hôpital Sainte-Justine eut besoin de poudre de pomme séchée et avant qu'un arrangement avec le Conseil national des recherches eût permis à cet hôpital de s'approvisionner à Ottawa, le laboratoire de chimie de l'université a fourni cette poudre.

Comme c'est à ce laboratoire que se fait l'analyse officielle des vins de messe, pour toute la province, il s'est spécialisé dans l'analyse des vins et a entrepris des essais de vinification des raisins canadiens dans le but d'étudier leurs possibilités et surtout leur teneur en sucres naturels. Il faudra cependant encore de nombreuses années avant d'être complètement fixé à ce sujet.

### Antiseptiques nouveaux

Avec la collaboration des laboratoires de bactériologie et de physiologie de l'université, le labora-

## Nouvelle taxe de \$5.00 sur chaque automobile

Il est actuellement question, à l'hôtel de ville, de demander à Québec, dans le prochain "bill" de Montréal, le pouvoir d'imposer une taxe de \$5.00 par automobile, dont le revenu servirait à assurer un meilleur entretien des rues, durant l'hiver.

Il y a à Montréal, environ 70,000 automobiles, ce qui créerait un revenu supplémentaire de quelque \$350,000, qui servirait uniquement à l'enlèvement de la

neige dans les rues. Actuellement, on se plaint que la neige n'est pas enlevée dans les ruelles. On a dépensé environ \$24,000 à cette fin, cette année. Avec ce surplus d'argent, on pourrait entretenir les rues encore mieux et déblayer les ruelles, estime-t-on.

Certains prétendent que cette taxe devrait être de \$10.00 sur les camions et les autobus, et de \$5.00 sur les voitures de tourisme.

## Roméo Desfosses subira son procès aux Assises

TROIS-RIVIERES, 8. (De notre correspondant). — Roméo Desfosses, chauffeur de taxi, accusé d'homicide involontaire à la suite de la mort d'Antoinette St-Pierre, subissait vendredi son enquête préliminaire devant le magistrat Lacourrière. Il a été condamné à subir son procès au prochain terme des Assises criminelles.

Mlle Saint-Pierre succomba aux blessures reçues alors que, le 5 décembre dernier, elle fut frappée par une auto, dans la nuit. Elle était alors à la Pointe du Lac avec cinq compagnons.

Les témoins entendus ont été le sergent Gélinas, MM. Lucien Laflamme, Roland Renaud, Célestin Dion, Armand Saint-Pierre, Ovide Raymond, Jos. Lamarche, C.-E. Robert, Jos. Lacroix et le détective Emile Leblanc. Florentine Bergeron, de la Pointe du Lac, ne s'est pas présentée en Cour. Le magistrat a ordonné d'émettre contre elle un mandat d'amener. Elle se trouvait dans l'auto de Desfosses au moment de l'accident. Entendue samedi matin elle a complété la preuve de la couronne.

## Emprisonnement à perpétuité

RICHMOND, Ind., 8. (P.A.) — William-Chester Marcum, 30 ans, menuisier en chômage, s'est avoué coupable en Cour de circuit à l'ac-

cusation d'avoir participé au rapt de quatre personnes à Centerville, la veille de Noël. Il a été condamné, séance tenante, à l'emprisonnement à perpétuité.

## Un "ami" le frappe à coups de bouteille

Alors qu'il recevait un "ami" chez lui, à 2 heures 15, samedi matin, M. Mack Hermagosky, 55 ans, 325 rue Marie-Louise, fut attaqué par son visiteur.

Les deux amis eurent une querelle au cours de laquelle l'ami prit une bouteille vide de bière et en asséna un violent coup sur la tête de M. Hermagosky. Celui-ci fut conduit à l'hôpital où le médecin lui fit deux points de suture à l'oeil et le garda sous observation.

## EXCURSION de MONTRÉAL JEUDI et VENDREDI 13-14 JANVIER

Tarifs d'aller et retour à : **SUDBURY - - - \$8.80** Mattawa - \$5.95 Chapleau \$12.20 **NORTH BAY - - \$6.80**

Dép. gare Windsor 10.15 p.m. jeudi et vendredi.

Timmins \$12.00 Noranda - \$11.30 Rouyn - \$11.30 Swastika - \$10.15 Halleybury \$9.00 Cobalt - \$ 8.90

Dép. gare Windsor 10.15 p.m. jeudi.

**Sault Ste-Marie - \$12.40** Blind River \$10.85 Webbwood \$9.00

Dép. gare Windsor 7.50 p.m. jeudi et vendredi.

RETOUR: Jusqu'au lundi, 17 janvier, à l'exception de North Bay jusqu'au mardi matin, 18 janvier.

PORT ARTHUR . . . . \$19.00 FORT WILLIAM . . . . \$19.90

Dép. gare Windsor 7.50 p.m. vendredi.

RETOUR: Jusqu'au train No 4; mercredi matin, 19 janvier.

NIPIGON . . . . . \$18.50 RED ROCK . . . . . \$18.60

Dép. gare Windsor 10.15 p.m. vendredi.

RETOUR: Jusqu'au mercredi matin, 19 janvier.

Témiscamingue - \$6.70 Angliers - \$8.30 Ville Marie \$8.10

Dép. gare Windsor 10.15 p.m. vendredi.

RETOUR: Jusqu'à merc., 19 janv.

Veritable Thé de Boeuf



BOVRIL

augmentera votre vigueur et vitalité

**REFUSEZ IMITATIONS**

Pacifique Canadien

chez **DUPUIS**

# Machines à coudre "NEW HOME" à commande électrique

La machine à coudre moderne, pratique, luxueuse, actionnée par moteur électrique. Dispositif de basculage automatique permettant de la transformer instantanément en un guéridon moderne, peu encombrant.

**ALLOCATION DE \$10.00**  
pour votre machine  
à coudre actuelle



Prix du modèle illustré . . . . .	<b>59.95</b>
allocation pour votre machine à coudre actuelle . . . . .	<b>10.00</b>
Prix de vente chez Dupuis . . .	<b>49.95</b>

**L'économie réalisée**  
COMPENSERA AMPLEMENT  
LE COUT D'ACHAT

## Conditions faciles de paiement pour tout budget

Pourquoi encore remettre à plus tard l'acquisition d'une véritable couturière dans votre maison... En vous servant d'une machine à coudre électrique NEW HOME, la couture devient un véritable passe-temps...

Cabinet en noyer, tête finie vert ou bleu

DUPUIS — mezzanine (De Montigny)

**OUVERTS LE SAMEDI  
SOIR JUSQU'À 10 HEURES**

**Dupuis Frères**  
ALBERT DUPUIS, président.  
A.-J. DUGAL, v.p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

**La Patrie**  
JOURNAL DU DIMANCHE

J.-N.-A. Perrault, Sec.-trésorier.  
SIEGE SOCIAL: 180, rue Sainte-Catherine, Montréal — Téléphone: LANCHESTER 3121 — échange correspondant avec les différents services.  
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 12, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELZIN 1016.  
Etats-Unis: E. Katz, Special Adv. Agency, New-York, 509 Fifth Ave.  
Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 25 Craven Street, Londres, W. C. 2 — Abonnement: \$2.50 par année.

**De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.**

MONTREAL, 9 JANVIER 1938

Après les Fêtes, le Travail!  
\* \* \*

Le temps importe peu, ce sont les œuvres qui comptent.  
\* \* \*

En langage populaire, on a raison de dire que ce sont les œuvres qui PARLENT.  
\* \* \*

Au fait, les laborieux agissent silencieusement, tandis que moins pressés parlent stérilement.  
\* \* \*

Dans un pays jeune, tel le Canada, que de tâches urgentes et fécondes sollicitent les courageux!  
\* \* \*

Un groupe ethnique ne veut que par les individus qui le composent. Que chacun de nous s'efforce donc de vivre une vie fructueuse.  
\* \* \*

Lord Nutfield, l'archimillionnaire anglais, qui vient d'être créé vicomte par le Roi, se dit las de donner, attendu qu'il est assiégé par des quémandeurs de toutes sortes. D'aucuns, qui sont assez riches pour donner, osent vouloir se faire doter par le célèbre manufacturier d'automobiles. Nous comprenons l'ennui que causent à celui-ci tant de solliciteurs, mais c'est la rançon de la publicité faite autour de ses donations.  
\* \* \*

Greta Garbo, partie "presque surprise" pour l'Europe à bord du "Gripsholm", est actuellement à Paris. Elle est accompagnée par Léopold Stokhousky, le fameux directeur d'orchestre et se cache le plus possible des journalistes, des photographes et des indiscrets. Toutefois un ami de la "star" a déclaré: "Greta Garbo veut faire un tour d'Europe... Elle veut rester tranquille et passer inaperçue partout, car son plus grand désir, à l'heure actuelle, est celui de se reposer. Ne se soustrait pas qui veut à la publicité. C'est la rançon de la renommée."  
\* \* \*

La Société des Gens de Lettres, ayant décidé que son centenaire serait célébré avec éclat entre le 25 mai et le 5 juin 1938, vient de constituer un comité qui s'occupe de sa préparation. Ce comité est composé de: MM. Marcel Prévost, Abel Hermant, Victor Marguerite, Georges Leconte, Edmond Haraucourt, Edouard Estaunié, Pierre Benoit, Gaston Rageot, François Mauriac, Georges Duhamel et Jean Vignaud, anciens présidents de la Société des Gens de Lettres; de MM. J.H. Rosny, aîné, Claude Farrère, Pierre Mortier, présidents honoraires; de Mme Camille Marbo, présidente en exercice, de M. Maurice Renard, président du Centre d'Accueil aux Écrivains, et de six membres, désignés par le Comité, formant commission d'exécution. On prévoit une célébration mémorable.  
\* \* \*

—Si la LIGUE DE SECURITE, par son effort quotidien et la volonté de ceux qui l'animent, a réussi, cette année, à sauver quelques vies, à prévenir quelques accidents, à éloigner quelques souffrances,—si, grâce à elle, il y a une femme, un homme, un enfant qui marche aujourd'hui sur ses deux jambes, se sert de ses deux bras, voit de ses deux yeux, vit sous le soleil pour aimer, sourire et chanter, elle a bien mérité des citoyens de cette province et ce résultat vaut qu'elle subsiste et continue de répondre son évangile—car cette seule personne vivante est un témoignage de la nécessité indiscutable de l'œuvre que poursuit la Ligue de Sécurité de la Province de Québec. Voilà ce que nous lisons fort à propos dans le SIGNAL de Sécurité, organe de la Ligue de Sécurité de la province de Québec. Prévenir les accidents fâcheux, c'est le mot d'ordre de la Société.

**Troisième anniversaire**

**Ascension phénoménale**

Tout est relatif en ce monde. A trois ans, par exemple, l'enfant n'est qu'une force en puissance.

Mais, voici qu'en trois ans, à peine, la Patrie du dimanche a pris un essor qui tient du prodige.

De 19,000 qu'était son tirage, au début, il s'est élevé progressivement à une moyenne de 41,935 en 1935, de 76,904 en 1936, de 100,731 en 1937.

Et l'ascension continue, si bien que la moyenne du tirage pour les trois derniers mois de 1937 a atteint 115,122. Cette moyenne pour décembre 1937 s'est même élevée à 125,000.

Va sans dire qu'il s'agit ici du tirage vendu et payé. Entre gens de bonne foi il ne peut être question d'autre chose.

C'est dire que la Patrie du dimanche a brûlé les étapes et a établi un record merveilleux dans le journalisme de chez nous.

A quoi cela tient-il, si ce n'est au fait que nous avons correspondu à un besoin des lecteurs du Canada français?

Une enquête nous démontre que cinq personnes, en moyenne, lisent chaque copie de notre journal dominical. C'est donc environ 625,000 personnes qui lisent actuellement, chaque semaine, la Patrie du dimanche.

La même enquête établit clairement que chacune des quatre sections de notre journal est appréciée et fort goûtée.

C'est que les goûts sont variés, selon l'âge et les conditions des lecteurs. Si donc une partie du journal vous plaît moins, à vous personnellement, songez à votre voisin qui, souvent, réclame cette partie, était celle qu'il aime le mieux.

Tant d'encouragements, venus de partout et secondés d'ailleurs par ceux des annonceurs — cordial merci à tous — nous induisent à redoubler d'efforts pour développer et améliorer sans cesse la Patrie du dimanche, que la voix populaire proclame avec une légitime fierté organe national des Canadiens français.

**Au vieux Québec**

**LE CONGRÈS DE JUIN**

Nous rentrons de Québec. On y parle beaucoup du congrès eucharistique, fixé à juin, c'est-à-dire pour après les solennités internationales de Budapest. Les organisateurs viennent d'accorder un contrat important, qui précise à sa façon l'étendue des fêtes à venir et qui nous reporte aussi aux splendeurs du 3e centenaire (1908): M. Delphée Maranda, un entrepreneur du lieu a conclu le forfait d'ériger sur les Plaines d'Abraham, une tribune de 100,000 places. S. Em. le cardinal Villeneuve, O.M.I., veut donner à ses assises nationales, en l'honneur de Jésus-Hostie un éclat qui s'apparente aux plus grands.

Il se chuchote, dans les cénacles renseignés, que S. S. le pape Pie XI parlerait, de la station radiophonique du Vatican, à l'auditoire de la cérémonie finale et que son Secrétaire d'Etat, S. Em. le cardinal Pacelli, en serait le Légat à Québec. Ces faveurs, exceptionnelles pour un congrès national, s'expliqueraient par le caractère particulier de l'Eglise québécoise: berceau de la foi en Amérique, vicariat apostolique en 1667, puis évêché le 1er octobre 1674. Au début, le diocèse unique embrassait tout le pays et s'étendait, par delà les frontières, jusqu'en Louisiane.

On se rappelle les fêtes grandioses de Montréal, en 1910, où se donnèrent rendez-vous des foules pieuses et cosmopolites. C'est en notre métropole que battit alors, durant une semaine environ, le cœur eucharistique du monde. Le pays étant métré ou principalement anglo-français, un cardinal de nationalité italienne vint représenter officiellement chez nous le chef de la Catholécité. Tel est le précédent

que l'Eglise de Québec invoquerait. D'ailleurs, la magnificence de ces journées montréalaises peut servir d'exemple, de but à atteindre. NN. SS. Paul Bruchési et Georges Gauthier réussirent cette entreprise fort hardie. Des discours fameux — on se rappelle singulièrement ceux de Notre-Dame — et des études doctrinales d'une haute venue furent comme une gerbe d'or levée en ces parterres eucharistiques.

Le congrès national aura-t-il l'ampleur d'un congrès international? Nous voyons à la tâche, en tout cas, l'un des ouvriers qui firent des solennités mariales un événement imprévisible en de pareilles proportions et quasiment idéal: M. l'abbé Ferdinand Vandry, professeur à Laval et organisateur de grande, de très grande classe. Les cérémonies de juin semblent promises à un éclat mirifique, même si la taille de ces démonstrations n'est pas la préoccupation principale de l'Eglise québécoise. Mais la vieille capitale nous a habitués à de si belles choses — telle son dernier congrès de la langue française — qu'il faut escompter déjà une réussite étincelante.

L'épiscopat des Etats-Unis a décidé la tenue quadriennale de congrès eucharistiques, chez lui. Sa première réalisation, à Cleveland, déjoua pour le mieux les plus hauts optimismes: le cardinal Hayes, le délégué apostolique (Mgr Cicognani), Mgr Schrembs ainsi que deux prélats de la maison pontificale à Rome (NN. SS. Grano et Venini) en furent les témoins émerveillés. La lettre de M. Roosevelt et le discours de M. Alfred Smith (un catholique notoire et notable) comptèrent parmi les plus beaux encouragements. Verrons-nous un échange de sympathies agissantes entre la catholécité canadienne et la catholécité d'outre-frontière, forte, celle-ci, de vingt millions de core-

ligionnaires? Aurons-nous bientôt des congrès périodiques, nationaux et eucharistiques au Canada? Peut-être.

Le congrès eucharistique de Québec sera le premier de la nation et il durera du 22 au 26 juin. Il viendra après les fêtes internationales de Budapest — les 34es de la même série — fixées du 22 mai au 1er juin. La procession sur le Danube, fleuve qui sépare Pest, ville commerciale, de Buda, aux pittoresques escarpements, devrait avoir quelque succès. L'humble Française, Mlle Tamsier, qui trouva la formule de ces congrès, et l'industriel parfait de Lille, M. Phillibert Vrau, qui en inaugura l'application, ne purent vraisemblablement soupçonner la fortune brillante de leur oeuvre. Même chose pour les pêcheurs de Gallée: l'histoire se réédite.

Léon GRAY

**Billet dominical**  
**IL A TUÉ!**

Il a tué!  
Eugène Weidmann n'appartient plus à d'autres qu'à la justice française. Ses meurtres avoués tissent autour de lui un réseau infranchissable comme les murs de la prison de Versailles.  
Il le sait bien.  
Et quand la police a parlé d'entrevue avec sa mère, il s'opposait à la revoir. Non, dit-il au gardien, je ne veux pas, cette rencontre sera trop pénible pour nous deux.  
Madame Weidmann est venue du fond de l'Allemagne pourtant. Elle a fait ce pèlerinage, tristement vêtue de noir, comme une mère en deuil, comme une veuve.  
Son deuil...  
Elle le porte déjà dans son cœur, autant que dans ses vêtements. Elle va perdre son fils... Rien ne pourra le sauver.  
Il a tué!  
Toutes ses espérances sont mortes. Avec le deuil de son fils, c'est le veuvage complet, qu'elle trainera, comme un boulet de prisonnier, tant que la vie continuera à la soutenir, malgré son chagrin.

Si elle pouvait les donner ces chapellets de jours qu'il lui reste à égrener, si elle pouvait les échanger avec celui dont la dernière heure sonnera bientôt comme l'ave final d'un rosaire! C'est son fils. Elle a désiré qu'il vive. A la source de sa propre vie, elle alimenta sa naissance. Et maintenant, elle ne peut pas, malgré ses désirs les plus ardents, échanger sa vie honnête de citoyenne pour celle du criminel qui doit mourir parce qu'il a tué.  
"Pourquoi as-tu fait cela à ta mère?"  
Plainte touchante, la seule qui monte de cette entrevue tragique. Pourquoi?  
"Je sais qu'il est dément", dit-elle aux juges, autrement, non, il n'aurait pu commettre ces choses horribles.  
Et prenant son petit entre ses bras, elle le berce. Des larmes tombent sur les épaules de l'homme qui sanglote. Il redevient doux comme un enfant le dément qui a tué. Son chagrin ressemble à celui qui jette les tout petits au creux de l'épaule maternelle. Mais, aujourd'hui, il n'y a pas d'une pécunille. Il a tué deux, quatre, six de ses semblables!  
Est-il encore dément?  
Sa voix déchirante répète: "Ne m'abandonnez pas, maman, et pardonnez-moi mes crimes."  
Jeanne Grisé.

Si les Japonais sont si polis, pourquoi montrent-ils les dents à tout ce qui est chinois?

**Pronostics:**

Vallée de l'Ouataouais et du haut Saint-Laurent: Vents de l'ouest au nord-ouest; beau et froid avec légères chutes de neige.  
Vallée du bas Saint-Laurent: Vents de l'ouest au nord-ouest; plutôt froid et beau; neige probable.  
Golfe et Baie des Chaleurs: Forts vents de l'ouest; généralement nuageux avec neige.  
Rive Nord: Vents de l'ouest; plutôt nuageux et un peu plus froid; neige probables.  
Provinces Maritimes: Vents frais du sud-ouest au nord-ouest; nuageux un peu plus froid; légères chutes de pluie ou de neige probable.



LA QUALITÉ ET LE PRIX  
FONT VENDRE  
**Le GINGERALESEC**  
**Gurd**

**Record mondial**  
JOHANNESBURG, 8. — (P.C.) — Prés de Potchefstroom, dans le Transvaal du sud-ouest, on a creusé, à la foreuse à diamant, un trou de 9,500 pieds dans une mine d'or. C'est un record, croit-on.  
CHIPPENHAM, Angleterre, 8. — (P.C.) — William Foyle, âgé de 36 ans, de Factory Lane, a nettoyé, fait bouillir et mangé deux ou trois douzaines de limaçons. Le lendemain, il mourait.

**Souffrit pendant 10 ans de**  
**Lumbago (MAL DE DOS)**  
J'ai souffert pendant 9 ou 10 ans de lumbago (mal de dos) et ai essayé plusieurs traitements. Je lui récommence une annonce des Capsules Antirhumatismales TEMPLETON, j'en pris et fus soulagé dès la première dose. Depuis que j'ai commencé à prendre vos capsules, les douleurs vives, lancinantes m'ont quittées. — M. Louis Lalonde, 721, rue Irène, St-Henri, Montréal.  
Si vous souffrez de la douleur et de la raideur du rhumatisme ou de la névrite, de la douleur cuisante de la sciatique, dans la cuisse et la hanche, du supplice du lumbago (mal de dos), ou de la douleur lancinante de la névralgie, commencez à prendre les Capsules Antirhumatismales TEMPLETON, lesquelles ont été si bienfaisantes à M. Lalonde. — 50c et 81c toutes les pharmacies. — TEMPLETONS, Toronto.

LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES  
**TEMPLETON**  
SE VENDENT PAR MILLIONS CHAQUE ANNÉE  
**QUÉBEC**  
**\$3.25** aller et retour  
de MONTREAL  
**FIN-DE-SEMAINE du**  
**15 JANVIER**  
VENDREDI: Dép. gare Windsor 11.30 p.m. Gare Viger 11.55 p.m.  
SAMEDI: Dép. gare Windsor 9.10 a.m.; 1.25 p.m., 11.30 p.m. Gare Viger 11.55 p.m. Gare Bonaventure 12.25 p.m., 8.05 p.m.  
DIMANCHE: Dép. gare Windsor 9.10 a.m. Gare Bonaventure 12.25 p.m.  
RETOUR: par tous les trains réguliers (Nos 349 et 351 exceptés) jusqu'au LUNDI SOIR, 17 janvier.  
Billets valables dans les trains des deux compagnies entre Montréal et Québec.  
Voitures ordinaires seulement.  
Aucune bagage enregistré.  
**PACIFIQUE CANADIEN**  
**CANADIEN NATIONAL**

# Au coin de la rue

par Louis Francoeur

(Collaboration spéciale à la Patrie)

Il nous parvient une intéressante nouvelle. Quand le contrat du Tramway viendra devant les autorités, il se fera de très puissantes objections à ce qu'on le renouvelle tel qu'il est. On demandera, à défaut d'un métro dont le coût effraie les gens qui s'y connaissent, le droit d'exploiter des lignes d'autobus libres, en concurrence directe du Tramway. N'est-il pas grand temps que les Montréalais prennent de front le problème de leurs transports en commun?

\*\*\*

A New-York, il y a trois compagnies de métro, une compagnie de chemin de fer élevé, et — sauf erreur — six compagnies d'autobus. Plus la compagnie du tramway. Les déficits sont payés par la ville, mais le service est parfait. Et l'on ne paie partout que cinq sous, excepté sur les autobus de la Cinquième avenue, où le passage est de dix sous, mais avec l'assurance d'avoir un siège. Il y a des lignes partout, dans tous les sens. On peut trouver, à deux pas d'où l'on est, quelque chose de direct ou qui veut aller. Exactement le contraire d'ici.

\*\*\*

COMMENT vous rendre de la Palestre nationale au monument Cartier? Impossible. Il vous faut marcher jusqu'à la rue Saint-Denis, prendre le tram descendant, changer à Ontario, puis à Bleury... et là, on vous dit que votre correspondance n'est pas bonne puisque vous voulez remonter. Comment atteindre l'exterminé de Sainte-Croix? Impossible, pas de transport, et pourtant c'est en ville! De l'Oratoire Saint-Joseph à Rosemont, c'est quatre correspondances et un poème sans fin. Il serait bon que ces messieurs, qui nous disent combien le service de leur compagnie est parfait fissent de temps à autre un "petit tour de char", pour se rendre compte...

\*\*\*

AURONS-NOUS un palais de glace? Ce n'est pas impossible. Les raquetteurs, dont le congrès international se tiendra ici en fin de janvier, le demandent avec insistance. Ce serait incontestablement une attraction de premier plan à ajouter à toutes celles qui seront offertes aux visiteurs dans le fort de la saison. Et ce serait de grand intérêt de reprendre la tradition interrompue en 1911. Un palais de glace ne coûte pas très cher et ajoute énormément au pittoresque des sports d'hiver. Pour les raquetteurs, en particulier — leur festival amènera ici des milliers d'étrangers — c'est une institution. Au dernier soir de leurs réjouissances, ils prennent d'assaut le château-fort au cours d'une brillante fête de nuit.

\*\*\*

CETTE semaine du 22 au 29 janvier sera la plus chargée d'événements; le samedi 22 clôture du congrès de l'Association hôtelière québécoise et exposition le même jour, congrès de l'Association hôtelière et touristique des Adirondacks; pendant les sept jours suivants, concours de curling; le 22, le 27 et 29, hockey professionnel; le 29 l'université de Yale jouera contre l'université de Montréal; du 26 au 30, congrès des raquetteurs, avec courses, parades, fête de nuit (le 29); le 22, concours de saut en ski, soirée dansante au club de la Montagne; le 25, soirée d'étudiants à la glissoire, avec parade aux flambeaux, et le reste. Toute la semaine, soirées canadiennes au chalet de la Montagne. De quoi, croyons-nous, tenir les sportifs fort occupés... si la température se maintient.

\*\*\*

Le projet de "charte civique" qui ne coûtera pas un sou à la ville, a belle allure. Bâti au "trou" du C.N.R., à peu près au cœur de la vie montréalaise, il semble bien ré-

pondre à tout ce que peuvent attendre d'une construction de ce genre les gens avertis. Grandes et petites salles d'exposition, auditorium et théâtres divers, salle de congrès sont choses qu'on réclame depuis longtemps de partout. Montréal est la seule grande ville du continent qui n'ait rien du genre, alors que Cleveland et Kansas City, par exemple, qui n'ont pas notre importance, se sont dotées de "centres" remarquables. Quand nous aurons où recevoir les grands congrès, les orchestres symphoniques, les corps de ballet, les troupes de passage, la vie sera plus intéressante pour nous tous...

\*\*\*

ET j'oubliais de vous dire qu'il se prépare pour la fin de janvier un "sports show", en marge des attractions déjà énumérées, qui nous amènera des vedettes même de Hollywood. Cela se tiendra au Stade. De la sorte, il y aura quelque chose partout, et la décentralisation sportive sera à l'honneur. Faut-il regretter que l'on ait accumulé les divertissements sportifs dans la semaine? Les uns disent oui, d'autres non. Un avantage du groupement, c'est que les chemins de fer canadiens et américains se sentent dans les prix très réduits pendant toute cette semaine, ce qui ne manquera pas de nous amener tous les amateurs capables de se déplacer.

## ÉCOLE DE COMMIS DE MAGASINS

L'École de commis de magasins, fondée en vertu du plan Bilodeau-Rogers, ouvrira ses portes à la Palestre Nationale, vers le 17 janvier courant.

Des cours généraux, théoriques et pratiques y seront donnés à un groupe de 100 à 150 jeunes gens choisis parmi le nombre des inscrits.

Le but est de les rendre aptes à embrasser diverses branches de commerce.

Les cours auront surtout pour fin pratique de développer des qualités d'initiative et de révéler les procédés modernes d'étalage, de vente, d'achat, d'organisation, de comptabilité et de publicité.

Les récréations accordées aux élèves se passeront dans le gymnase et la piscine de la Palestre, où cours rationnels de culture physique et de natation leur seront donnés.

Un examen médical et une fiche spéciale seront le complément de ces exercices physiques bienfaisants.

Comme supplément pratique à l'École, les élèves seront appelés à travailler chaque samedi, durant janvier, février et mars chez des marchands.

Les élèves pourront ainsi faire d'heureuses observations, acquérir une expérience directe et pratique, prendre contact avec un travail nécessaire et précis. Ils se familiariseront avec les confrères, le patron, le public.

Ils auront l'opportunité de manifester leur assiduité de savoir-faire, leur esprit d'initiative et courront, évidemment la chance d'obtenir par leurs mérites une position stable et permanente, but ultime de l'École.

BOMBAY, 8. — (P.C.) — La majorité d'une assemblée qui avait été convoquée pour discuter de la question s'est prononcée pour la limitation des naissances aux Indes.

### Témoignage



Isador Lubin, commissaire des statistiques du travail pour le département du Travail américain est photographié à Washington au moment où il témoigne devant un comité spécial du Sénat étudiant la situation causée par le chômage.

### Un beau livre

## La Nouvelle-Ecosse

L'unité canadienne, dont on parle tant depuis quelques mois, ne se réalisera que si les différentes populations du Canada apprennent à se bien connaître, à s'apprécier. Cette connaissance mutuelle, les Canadiens peuvent l'acquérir par le voyage et la lecture.

Mais il existe des livres qui semblent combiner les deux, et de ce nombre, on peut compter "More About Nova Scotia", que vient de publier, à Halifax, Mlle Clara Dennis, cousine du sénateur-journaliste W.-H. Dennis, grand ami des Canadiens français.

C'est le second volume que Mlle Dennis écrit sur sa pittoresque et historique province, et c'est aussi le plus complet. Au dire d'un grand journal, c'est le livre le mieux écrit et le plus intéressant qu'on ait publié sur une province en particulier.

La Nouvelle-Ecosse, berceau de l'Acadie, nous est particulièrement sympathique. Non seulement elle compte une forte proportion de citoyens à noms français, mais plusieurs de ses villes, de ses rivières et de ses lacs portent des noms français: tels Annapolis, Hébert, Chéticamp, Cap d'Or, Péreau, Centreville, Belliveau, Saulnierville, Petit Passage, etc.

"More About Nova Scotia" est abondamment illustré de photos qu'a prises l'auteur elle-même, avec goût et discernement.

Ce fort volume de plus de 400 pages constitue la meilleure annonce que la Nouvelle-Ecosse puisse trouver par le temps qui court.

NE TOUSSEZ PLUS-PRENEZ

# Sapinol

grande bouteille 35¢

### Un danger pour demain

## L'embarquement pour Valence

C'est la sagesse même de proscrire l'enrôlement de sujets canadiens dans les armées rouges d'Espagne.

D'abord, nous n'avons rien, strictement parlant, dans la guerre civile qui met à feu et à sang la Péninsule. Ensuite, il existe une loi fédérale qui interdit les enrôlements du genre de celui qui se pratique à Toronto. Enfin, et c'est là le plus important, il n'y a rien d'urgent à ce que nos communistes aillent se faire la main là-bas avant de déclencher ici la guerre civile.

Car les enrôlés, formés aux méthodes de la guerre moderne et dûment indoctrinés par les maîtres russes de l'armée de Barcelone, seront immanquablement plus dangereux à leur retour qu'ils ne le sont aujourd'hui. On les qualifie de Canadiens. La plupart ne le sont pas de naissance. Ce qu'ils veulent, c'est le triomphe du bolchévisme. La concorde nationale, les traditions, les institutions du pays ne leur sont pas étrangères, puisqu'ils sont essentiellement des internationalistes et qu'ils n'admettent qu'une seule souveraineté, celle de Moscou. Leur permettre d'aller figoler en Espagne rouge leur éducation révolutionnaire serait, manifestement, leur mettre les armes à la main contre la patrie canadienne.

Il est à espérer que les pouvoirs publics ne se contenteront pas de protestations académiques, mais qu'ils appliqueront aux enrôlés des sanctions telles que ceux-là qui voudraient partir à leur tour n'osent plus le faire.

Le plus simple ne serait-il pas de cadenasser les officines communistes? La police les connaît toutes. Et si elle veut agir, elle a la tâche facile.

Louis FRANCOEUR.

## Il faudrait obtenir la permission du procureur-général

Un nouveau point de droit a été soulevé vendredi en Cour à Recorder devant le recorder Semple. Plusieurs propriétaires de théâtres, accusés d'avoir admis des enfants de moins de seize ans dans leurs établissements, subissaient leur procès.

Avant l'audition des témoins de la poursuite, en l'occurrence, les policiers de Montréal, Me René Thêberge, procureur des accusés, souleva un point fort intéressant.

Dans sa motion Me Thêberge prétendit que la ville de Montréal ne pouvait poursuivre les propriétaires de cinémas sans avoir au préalable obtenu une autorisation spéciale du procureur général de la province.

L'avocat se basant sur ce plaidoyer, déclina la juridiction du tribunal dans le cas de ses clients, Benny Cythrynbaum, 5706 rue Hadley et Raymond Bezan, 2334 rue Centre.

Le recorder Semple, devant cette objection, prit la cause en délibéré et rendra jugement le 14 janvier prochain.

Dans trois autres causes Me René Thêberge, C.R., prouva au tribunal que les prévenus n'avaient eu rien à faire avec un établissement contre lequel trois plaintes avaient été portées depuis trois mois et ils furent acquittés.

### Musée Byron

ATHENES, 8. — (P.C.) — On va décider, le 22 janvier, à Missolonghi où il est décedé, un musée à la mémoire de lord

Byron, poète anglais, à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de sa mort.

## PERCLUS DE DOULEURS DANS LES JAMBES

### Instructeur de culture physique qui perd l'usage de ses membres.

Si le rhumatisme vous immobilise les membres, rendant votre existence intolérable, lisez cet homme fut soulagé des mêmes maux:

"Je suis instructeur de culture physique et professeur de natation. Au début de cette année, je ressentis de violentes douleurs dans les jambes, depuis les hanches jusqu'aux orteils. Le matin, je ne pouvais pratiquement pas marcher pendant trois ou quatre heures. Massages, huiles, pilules, rien ne m'apportait de soulagement. Quelqu'un m'ayant conseillé de prendre des Sels Kruschen, j'en achetai une bouteille en désespoir de cause. A peine en avais-je pris les trois-quarts que déjà je me sentis parfaitement rétabli, sauf une légère sensation de raideur dans les articulations. D'autre part, mon état de santé générale se trouva bientôt considérablement amélioré. Kruschen m'a remis sur pied." — H.L.S.

Les douleurs rhumatismales sont souvent causées par un excès d'acide urique dans l'organisme. Éliminez cet acide urique et vous éprouverez naturellement un bienfait soulagement. C'est ce que font les Sels Kruschen — ils apaisent les douleurs lancinantes du rhumatisme parce qu'ils aident à purifier votre sang des dépôts d'acide urique qui le polluent.

## ROBES DU SOIR HABITS

ou autres vêtements

nettoyés par

### Léveillé Limitée

vous redonneront cette fierté que ces vêtements vous avaient procurée à leur début.

Envoyez-les en toute confiance aux Teinturiers et tisseurs connus.

# Léveillé

CH. 2152

Bureau: 4368, Parthenais Ateliers: 4371, Lafrance

Maison canadienne-française fondée en 1914



# CHRONIQUE MUNICIPALE

(Par Ovila LEFEBVRE)

C'EST mardi que commencera l'étude du "bill" de Montréal, qui sera soumis à la prochaine réunion des députés à l'Assemblée législative. C'est un travail qui durera probablement deux semaines, et peut-être plus. Il y a quelques années, on avait passé quelque chose comme treize semaines à faire la préparation de cette pièce de législation annuelle, que l'on soumet à Québec pour obtenir certains amendements à la charte de la cité. L'an dernier, sous la direction de M. Omer Côté, échevin de Ville-Marie, qui avait été choisi président du comité de législation, les choses ont marché rondement et en quelque deux semaines, tout était terminé.

DEMANDERA-T-ON un changement de la date de l'élection, qui doit avoir lieu, dans l'ordre actuel des choses, le second lundi de décembre prochain? Ou bien, demandera-t-on à Québec d'accorder, grâce à Montréal, quant à l'usage obligatoire de la carte d'identité, pour fins d'identification électorale, à la prochaine élection? Dans les cercles municipaux, on estime qu'il faudra l'un ou l'autre. Des membres du comité exécutif affirment même, ouvertement, qu'il sera impossible d'émettre toutes les cartes d'identité nécessaires à la prochaine élection (ce service n'est presque pas organisé, actuellement) si elle a lieu à la fin de cette année.

IL y a une chose certaine, c'est que l'opposition à un changement de la date de l'élection, pour la retarder, ne semble pas populaire chez un grand nombre d'échevins, et d'après plusieurs, chez la majorité d'entre eux. De son côté, le premier ministre de la province, l'hon. M. Maurice Duplessis, a déclaré récemment, que la date de la prochaine élection ne serait pas changée sans que le peuple soit consulté, à ce sujet. D'autre part, il ne faut pas oublier qu'un grand nombre d'échevins sont opposés à l'usage de la carte d'identité, et que ce n'est que par un concours de circonstances qu'ils ont endossé cette mesure.

D'AUTRES estiment tout simplement qu'il est impossible pour le service de la carte d'identité, qui n'est encore qu'un embryon, ne peut pas, absolument pas, émettre, durant les quelques mois qui nous séparent de la prochaine élection — encore faudra-t-il que l'émission des cartes d'identité se termine au moins quinze jours ou trois semaines avant l'élection — des cartes d'identité pour environ 225,000 électeurs. Ces derniers, avec les adversaires de ce système électoral, parviendront peut-être à imposer leurs vues au conseil et à obtenir le rappel de cette mesure, adoptée l'an dernier. C'est ce que nous verrons tout prochainement.

COMME lors de la dernière session, la ville de Montréal demandera l'autorisation de dépenser quelques millions de dollars — de sept à dix millions — pour l'exécution de travaux publics. On conserve peu d'espoir d'obtenir l'assentiment de Québec à ces projets, et on s'attend fort à ce que le premier ministre répète ce qu'il avait dit l'an dernier, à savoir qu'aucun travail entraînant une dépense considérable ne sera autorisé sans que le peuple n'ait été consulté par referendum. On demandera cependant l'autorisation de faire certains travaux jugés d'urgence, et on tentera de gagner la faveur du premier ministre, en lui soulignant la bonne situation financière.

## Nouveau secrétaire



M. ROLAND BARRETTE, secrétaire du directeur A.-T. Oulmet, au service des incendies, est entré en fonctions, samedi matin. M. Barrette était autrefois attaché au secrétariat du maire de Montréal. C'est un ancien journaliste et le chef Oulmet s'est dit fort heureux d'obtenir un assistant aussi compétent. M. Barrette remplace M. Damase Olivier, qui reprend son poste à l'Hôtel de ville.

## Les voleurs vont avoir du beurre

Vingt-cinq caisses de beurre, d'une pesanture de 56 livres chacune, ont été volées au cours de la nuit de vendredi à samedi dans l'établissement de M. Ovila Normandin, 6508 rue Saint-Dominique. Les voleurs sont entrés par une fenêtre laissée ouverte. Le beurre est évalué à \$201.60.

ses ordinaires du mois de juillet et quelques causes ordinaires inscrites au mois d'août 1937, soit un total de 397. Le total général est donc de 1,496.

mois de juin 1937, soit un total de 410.

Le rôle du mois de février 1938 se compose des causes sommaires du mois de décembre 1937 ainsi que des causes continuées du mois de décembre, de la balance des causes ordinaires du mois de juin, des cau-

## Nouvelle initiative du ministère provincial de l'agriculture

L'exportation d'œufs strictement frais sur le marché anglais est l'une des plus récentes initiatives du ministère provincial de l'Agriculture. "D'ici quelques semaines, nous déclarait M. Jos.-D. Barbeau, chef de la section avicole, environ 2,000 douzaines seront expédiées outre-mer via St-John, N. B. C'est un essai que l'on tente avec le concours de maisons d'affaires et de quelques couvoirs coopératifs".

Une première expédition de 285 douzaines d'œufs strictement frais a été faite de Montréal, mercredi, le 5 janvier, par messagerie rapide. Le ministère de l'Agriculture encourage cet essai en payant l'excé-

dent du coût de transport du point de chargement jusqu'au point de correspondance avec le transport océanique. Il fournit également les cartons d'emballage.

On sait que jusqu'à présent seules les œufs d'entrepot étaient exportés. Si cette tentative réussit, ce nouveau débouché pour des œufs strictement frais pourrait devenir avantageux pour les aviculteurs du Bas St-Laurent et de quelques endroits des Cantons de l'Est, principalement le long des lignes du Pacifique Canadien et du Canadien National. Ce marché ne sera profitable que dans la mesure où les œufs parviendront à l'état de fraîcheur parfaite.

## Le bombardier géant avec ses sept passagers aurait été englouti dans la mer

SAN-PEDRO, Californie, 8. — (P. A.). — Un garde-côte a trouvé près de l'île San-Clemente une ceinture de sauvetage brisée et il a vu au même endroit une grande nappe d'huile. Ces découvertes semblent confirmer les craintes que l'on entretenait que l'hydravion géant n'ait été englouti dans les flots du Pacifique.

SAN-PEDRO, Californie, 8. — (P. A.). — Le bombardier géant de la marine américaine disparu au-dessus de la mer avec sept hommes à bord n'a pas encore été retrouvé malgré les recherches entreprises depuis trois jours et on commence à désespérer de retrouver vivants les aviateurs.

Trente-cinq navires de guerre ont pris part aux recherches hier soir fouillant l'obscurité avec leurs puissants projecteurs. Aujourd'hui 284 avions de la marine ont pris de nouveau leur vol scrutant une superficie de 60,000 carrés entre San-Luis Obispo et Senada, Basse-Californie.

...aire connaître et aimer la magie en la propageant

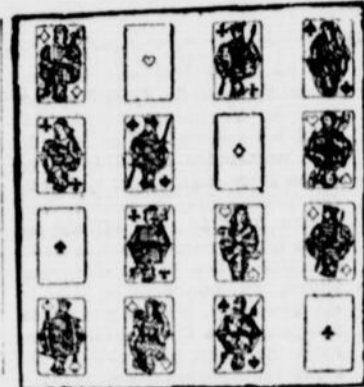
# SCIENCE MAGIE

par Elie Torrelli

(Carré de 16 cartes)

Ce truc consiste à placer les quatre as, les quatre rois, les quatre dames et les quatre valets de façon qu'on ne puisse trouver deux cartes de même valeur, ni horizontalement, ni verticalement ni diagonalement.

Voici comment il faut placer les cartes, pour obtenir ce résultat: (voir la vignette), 1ère rangée, valet, as, roi, dame; 2e rangée, dame, roi, as, valet; 3e rangée, as, valet, dame, roi; 4e rangée, roi, dame, valet, as.



## Les amis de Bacchus chez le recorder

La liste des flâneurs et des hommes trouvés en état d'ivresse n'était pas aussi longue que d'habitude, hier matin, en cour du recorder. La plupart des pauvres diables qui comparurent devant le tribunal bénéficièrent d'une sentence suspendue. Gérard Tremblay ouvrit le cortège. On l'avait trouvé en état d'ivresse, rue St-Laurent, dans la nuit de vendredi à samedi. Il s'en tira avec une sentence suspendue. Wilbrod Pélissier se promenait de bonne heure, place Jacques Cartier, vendredi soir, mais la police veillait. Hier matin le recorder Thouin le laissait tout de même aller en liberté. Enfin pour clore ce cortège il fallait un nom célèbre. Ernest Lapointe! (Que personne ne se trompe!) Lapointe comparait sous l'accusation d'avoir été trouvé en état d'ivresse rue Beaubien vers les 11 heures vendredi soir. Le recorder le renvoya avec une sentence suspendue.

## Cambriolage

Utilisant une fausse clef des cambrioleurs sont entrés, dans la soirée de vendredi, dans l'appartement occupé par Mile Mae Robitaille, au numéro 3677 de la rue Sainte-Famille, et s'y sont emparés de \$15 en billets de banque. Les voleurs ont aussi pris des bijoux d'une valeur de \$11.

## COMBATTEZ le RHUMATISME

Le Rhumatisme est souvent causé par l'acide urique qui se trouve dans le sang. Cette impureté du sang devrait être éliminée par les reins. Si les reins manquent à leur fonction et que l'excès d'acide urique persiste, cela provoque l'irritation des muscles et des articulations et cause des douleurs atroces. Préparez-vous à éviter le Rhumatisme en maintenant vos Reins en bon état. Prenez des Pilules Dodd pour les Reins — remède favori depuis plus d'un demi-siècle.

Pilules Dodd pour le Rein

## 1,496 CAUSES SUR LE RÔLE

Les tribunaux de la cour supérieure reprendront leur cours normal lundi après les vacances usuelles de fin d'année. Il reste un total de 689 causes des mois d'août à décembre à être entendues, plus 807 inscrites sur le rôle des mois de janvier et février 1938. Voici le détail du rôle tel que préparé par le maître des rôles M. Archambault:

Inscriptions ordinaires du mois:

Août 1937.....	22
Septembre 1937.....	64
Octobre 1937.....	221
Novembre 1937.....	191
Décembre 1937.....	191

Total..... 689

Le rôle du mois de janvier 1938 se compose des causes sommaires du mois de novembre 1937 ainsi que des causes continuées du mois de novembre, de la balance des causes ordinaires du mois de mai et d'une partie des causes ordinaires du

## LES INGÉNIEURS ÉLECTRICIENS

SONT DES CHEFS DE FILE DANS LE PROGRÈS MODERNE

Aussi vrai que l'électricité est la source d'énergie de l'avenir, aussi certaine est la part que les ingénieurs électriciens ont eue dans le progrès de l'industrie. Plusieurs ingénieurs électriciens en vue aujourd'hui ont fait la première démarche dans leur carrière en envoyant par poste un coupon à I.C.E.S.

INTERNATIONAL CORRESPONDENCE SCHOOLS CANADIAN, LIMITED

Dépt. 522 A, Montréal, Canada

Veuillez m'envoyer des détails complets concernant vos cours en français sur l'électricité.

Nom..... Adresse.....

## EN VOICI LA PREUVE ....

OUI, BATTU PAR UN DÉBUTANT !

SIMARD CONNAÎT BIEN LA LOI, C'EST VRAI, MAIS AVEZ-VOUS JAMAIS ENTENDU UN PLAIDOYER AUSSI FAIBLE? AUCUN ENTHOUSIASME! UN ÉTUDIANT AURAIT PU FAIRE MIEUX.

VOTRE ASSOCIÉ, SIMARD, SEMBLE PERDRE SA MAÎTRISE. HIER ENCORE, IL A ÉTÉ BATTU PAR UN DÉBUTANT - ET IL A L'AIR DE VIEILLIR.

J'AI BESOIN DE VACANCES, GEORGES, MAIS JE NE PEUX PAS M'ABSENTER MAINTENANT.

JE SAIS CE QUI VOUS FERA PLUS DE BIEN QUE DES VACANCES - DU SIROP FELLOWS - EN AVEZ-VOUS DÉJÀ ENTENDU PARLER? C'EST UN TONIQUE TRÈS PRÉSCRIT. IL VOUS DONNERA TOUT L'ENTRAÎN, L'ÉNERGIE ET L'ENTHOUSIASME QU'IL VOUS FAUT.

Un des premiers effets produits par le Sirop Fellows est une sensation de "bien-être" et aussi la stimulation de l'appétit. Le Sirop Fellows agit rapidement, car ce composé d'éléments minéraux essentiels et toniques est facilement absorbé — même par les hommes et les femmes physiquement épuisés, anémiques et nerveux. Encourage la croissance chez les enfants nerveux qui souffrent de malnutrition. Un tonique créé et préparé au Canada, et prescrit dans le monde entier depuis plus de 60 ans — goût agréable, action rapide, effet durable. Le Sirop Fellows est vendu dans toutes les pharmacies.

# SIROP FELLOWS Un TONIQUE SOUVENT PRÉSCRIT

### Courage inouï des 15 arpenteurs

## La plupart ont demandé de retourner continuer leur besogne dans le nord

(Spécial à la "Patrie")

TROIS-RIVIERES, Qué., 8. — Les membres du groupe de 15 arpenteurs, qui demeurent pendant plusieurs semaines isolés dans les solitudes du nord de la province, ont pour la plupart demandé de faire partie de la prochaine équipe qui se rendra prochainement continuer le tracé de la ligne 51e. C'est ce que l'arpenteur Rodolphe H. Houde, qui a la direction de ce travail, a déclaré à notre correspondant.

Au cours de la rapide entrevue accordée à notre correspondant M. Houde n'a pas voulu s'étendre beaucoup sur la tragique aventure du groupe.

Il nous a déclaré que de concert avec son chef d'équipe, M. J.-R. Guenet, il préparera, au cours de la semaine, un long rapport qui sera soumis aux autorités.

#### Le rapport

Ce rapport sera fait à l'aide du journal du chef d'équipe. M. Houde était parti depuis le 19 décembre dernier lorsqu'il revint aux Trois-Rivières mercredi dernier.

Il avait promis à ses hommes lors de son dernier voyage qu'il se rendrait les voir aussitôt que les lacs seraient assez gelés pour lui permettre de faire le voyage en avion.

#### Le 24 novembre

Il commença le 24 novembre à s'enquérir du départ de Senneterre du premier avion. On lui répondit le six décembre que le prochain départ aurait lieu vers le 20 ou le 21. Il se rendit à Senneterre pour cette date. Il partit effectivement le 21, mais en cours de route, l'avion eut

une panne. Il passa deux jours et deux nuits avec son pilote, isolé dans les solitudes du nord.

Le pilote réussit cependant à remettre l'avion en marche et tous deux revinrent à Senneterre. Sans cette fâcheuse panne l'isolement et les misères du groupe de 15 arpenteurs aurait fini 10 jours plus tôt.

#### Le jour de Noël

M. Houde déclara qu'il commençait à s'inquiéter alors. Le jour de Noël, il engagea à Rupert House un groupe de quatre indiens, avec mission de se rendre au campement pour voir si tout était normal.

Il se rendit lui-même sur les lieux en avion le 30 et s'aperçut que la cache n'avait pas été entamée. Il réalisa alors qu'il se passait quelque chose et retourna s'organiser pour se porter à la recherche de ses hommes.

#### Explication vraie

L'explication déjà donnée sur l'impossibilité de retrouver la cache de nourriture faite au mois d'octobre par M. Houde est la vraie. Celui-ci nous faisait remarquer qu'il s'agissait d'une région de savanes et que l'aspect du pays avait

changé du tout au tout avec la neige. En avion, l'été, on distingue très bien les lacs à une bonne distance. L'hiver, c'est tout différent. A quatre milles pieds d'altitude on ne voit que des lacs et dès que l'on descend plus près du sol on se trouve la plupart du temps vis-à-vis d'une savane.

#### Sur le bord d'un lac

La cache en question était située sur les bords d'un lac, pas très loin du campement.

M. Houde, à qui nous demandions ses impressions sur son arrivée au campement le jour de l'An, se contenta de nous répondre tout simplement qu'il fallait passer par là pour réaliser que s'il y a de grandes souffrances, il y a aussi de grandes joies. Une des plus grandes consolations du groupe fut d'apprendre que leurs parents n'étaient pas au courant de leur triste situation.

#### Jeunes impérialistes

LONDRES, 8. — (P.C.) — Le Youth Movement veut non seulement l'échange d'étudiants entre les divers dominions britanniques, mais aussi la création d'un parlement impérial pour les jeunes.

## Un meurtre atroce

ELIZABETHTOWN, Tenn., 8. — (P. A.) — Huit personnes ont été jetées en prison aujourd'hui, dont deux sous une accusation de meurtre, à la suite d'une enquête sur une explosion de dynamite qui a détruit une maison et tué trois enfants.

## Avocat éminent décédé

CAIRNDOW, Ecosse, 8. — (Par câble de la Presse Canadienne) — Sir John Noble, avocat éminent, est décédé ici aujourd'hui à l'âge de 72 ans. Il était le troisième fils de sir Andrew Noble et de lady Noble qui avant son mariage en 1854 était Mlle Marguery Durham Campbell, fille d'Archibald Campbell, de Québec. Sir John fut créé baronnet en 1923.

## On rétablit le "whipping post"

WILMINGTON, Del. 8. — (P. A.) — Trois voleurs seront flagellés publiquement dans le comté de New-Castle, deux pour vol d'automobile et le troisième pour vol de sept montres et d'un petit coffre-fort. Ils ont été condamnés à être attachés au poteau d'infamie et fouettés publiquement, en vertu d'une vieille loi du Delaware qui date de 250 ans.

### Sentences sévères du juge Marin

Le juge Gustave Marin a été très sévère dans ses sentences hier matin. Dans le cas d'Arthur Lazure, qui était accusé d'assaut grave, il le condamna à six mois de prison; dans le cas de Royal Fournier, qui avait été trouvé coupable de vol à l'égalage, la condamnation fut de trois mois; dans le cas de Léopold Lauzon, trouvé coupable de simple vol, la condamnation fut de six mois.

A propos de Wilfrid Whritton, qui brisa la vitre de \$60 de M. Alfred Reeves, rue Saint-Laurent, le juge ordonna une détention de quatre

mois. Dans le cas de Lucien Degrée, qui arracha le sac-à-main des mains d'une femme, sac dans lequel se trouvait sa carte de secours directs et \$6 en argent, le juge ne montra aucune pitié et le condamna à six mois.

### Le vice-consul américain est transféré à Panama

WASHINGTON, 8. (P.A.) — Le secrétaire d'Etat Hull a annoncé aujourd'hui la nomination de Hartwell Johnson, vice-consul américain à Montréal, comme troisième secrétaire à la légation de Panama, zone du canal.

**COMMENT SE FAIRE DES AMIS ET EXERCER DE L'INFLUENCE SUR LES GENS**

Par DALE CARNEGIE  
Auteur du célèbre livre anglais ainsi intitulé

**AVEZ-VOUS GRILLÉ UNE TURRET RÉCEMMENT?**

SI vous n'avez pas grillé une Turret récemment, si vous vous êtes essayé sur d'autres marques, vous aviez peut-être d'excellentes raisons de le faire, mais, d'un autre côté, il se peut que vous vous soyez privé d'une bonne chose. "Examinons les faits!" La Turret, vous savez, est une cigarette d'un type distinct, faite d'un mélange original et unique de fins tabacs virginien qui rend les Turrets d'autant différents, d'autant meilleures. Et vous pouvez toujours venir—ou revenir—aux Turrets avec pleine confiance en leur qualité supérieure invariable. Aussi, si vous n'avez pas grillé une Turret récemment, nous vous conseillerions d'en essayer un paquet aujourd'hui. Le paquet Turret lui-même est amélioré: il a sur le dos un calendrier commode pour vous tenir à date.

Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

### NE DITES JAMAIS À UN HOMME QU'IL A TORT



"Vous ne pouvez obtenir qu'un homme tombe d'accord avec vous en lui disant qu'il a tort. Quand vous faites cela, vous blessez son orgueil et insultez son intelligence. "Instinctivement, il veut défendre ses opinions et vous relancer. Il veut vous offenser autant que vous l'avez offensé."



"D'ailleurs comment pouvez-vous être sûr qu'il a tort? Peut-être est-ce vous qui vous trompez. Vous commettez parfois des erreurs, n'est-ce pas? "Socrate répétait souvent: 'Il n'y a qu'une chose que je sais: c'est que je ne sais rien.' Etes-vous plus sage que Socrate?"



"Si un homme fait une déclaration que vous ne pouvez corroborer, commencez par dire: 'Eh, bien! moi, je pensais autrement. Mais je puis me tromper. Examinons les faits.' Des phrases comme celle-là ont un effet magique. Personne ne s'oppose à ce qu'on le conduise vers la vérité. Mais nous refusons de nous la faire imposer."



"La plupart d'entre nous refusons de changer d'idée à propos de n'importe quoi. Nous aimons continuer à croire ce que nous avons pris l'habitude de croire. "Si donc vous voulez faire changer un homme d'avis, soyez diplomate. Ne l'attaquez pas. Manifestez du respect pour ses opinions."



Qualité et Douceur  
**Turret**  
CIGARETTES  
BOUTS EN LIÈGE OU UNIS

# MONDANITÉS

**BRICAULT-CHARRON**

Le mariage de Mlle Jacqueline Charron, fille du docteur et de Mme Ernest Charron, avec M. Jean Bricault, fils de Mme Albert Jarry, a été célébré hier matin, à dix heures, à la Basilique, par le chanoine A. Harbour. M. Arthur Etondal touchait l'orgue. Le programme musical fut exécuté par M. Gérald Desmarais. L'église était décorée de palmiers, de fougères, de corbeilles de lis blancs, de chrysanthèmes et d'hyacinthes. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe nuageux romaiba de teinte bleue, aux lignes médiévales, allongée d'une traîne. Son voile de tulle illusion, de même teinte que la robe, était maintenu sous une couronne d'aigrettes. Elle tenait à la main un livre d'heures aux signets fleuris de gardenias. Mlle Louise Charron, sœur de la mariée, dame d'honneur, portait une robe de crêpe romaiba, bleu céramique, de même ligne que celle de la mariée, un turban de même tissu et un bouquet colonial de roses Token. M. Albert Jarry servait de témoin à son beau-fils. M. Raymond Brégent était garçon d'honneur. M. Adalbert Jarry, M. Jean Rinfret, M. Rodier Merrill, M. Julien Savignac, plaçaient les invités. Mme Charron, mère de la mariée, portait une robe de crêpe magica "American Beauty", un chapeau de même teinte, un bouquet de roses Token; Mme Jarry, mère du marié, portait une robe de crêpe français, bleu électrique, un bouquet d'orchidées, une cape de renard argenté, un chapeau de même teinte que la robe. Mme René Desmarais, sœur du marié, portait une robe de crêpe Elisabeth bleu saphir, un bouquet de roses au corsage. Après la cérémonie, il y eut réception au Cercle Universitaire. M. et Mme Bricault partirent ensuite en automobile pour New-York, Philadelphie, Washington. Mme Bricault portait pour voyager, un ensemble de lainage français marron, réchauffé de lynx, un chapeau et des accessoires assortis à l'ensemble.



Mlle SUZANNE LEDUC, fille du docteur et de Mme J.-A. Leduc, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, débutante de la saison.

**FIANÇAILLES**

Mme A.-E. Bissonnette annonce les fiançailles de sa fille, May Simone Lanctôt, fille de M. Ernest G. Lanctôt, décédé, avec M. Frances Erskine Kinmond, de Montréal, fils de M. John Kinmond, et de Mme A.-E. Kinmond, d'Ottawa. Le mariage sera célébré au cours de février.

**DEPLACEMENTS**

Son Excellence le gouverneur-général, accompagné de M. A.-S. Redfern, est reparti pour Ottawa.

Mlle Yolande Moisan est retournée à New-York après avoir passé les fêtes de Noël et du Nouvel An chez ses parents, M. et Mme C.-N. Moisan.

Mme J.-H. Price et sa fille, Mlle Joan Price, de Québec, sont les invitées de M. et de Mme H.-B. MacDougall à Cartierville.

M. et Mme J.-N. Vaillancourt sont de retour à la ville après avoir passé la saison des fêtes à Woonsocket, les invités de M. et de Mme Wilfrid Gauvreau et du docteur et de Mme Paul Boucher.

M. Paul Markey est de retour à Montréal après avoir été l'invité du brigadier J.-M. Prouver.

Mme Antoine Provost est de retour à Montréal après avoir passé le Nouvel An au Château Frontenac, en compagnie de M. Provost, et avoir été l'invitée pendant quelques jours, de M. et de Mme Henri Bélanger.

M. et Mme Louis-G. Bouchard sont de retour à Montréal après avoir passé quelques jours à Loretteville, les invités du lieutenant-colonel et de Mme Georges-R. Bouchard.

Mlle Louise Martin est de retour à Montréal après avoir été l'invitée de Mlle Gabie Fortin, de Québec.

**RECEPTION**

M. et Mme Sévère Godin jr. donnaient lundi soir, 5 janvier, un bal à l'hôtel Windsor, pour leur fille Yolande. Le salon du Prince de Galles était orné de palmiers et les tables de roses roses, de bougies

bleues et de verdure. Pendant le souper, un programme de musique classique fut exécuté. L'orchestre était sous la direction de G.-R. Markowski. Mme Sévère Godin portait une robe de crêpe noir, ornée de sequins noirs, création de Malouf. Son bouquet de corsage se composait de roses Tokens et de plumes d'autruche. Mlle Yolande Godin portait une robe de style Louis XV en dentelle Chantilly bleu français, garnie de grosses fleurs souléves en satin et taffetas bleu et rose, sur fourreau de satin de même ton complétée par un "coronet" de dentelle assortie retenue par un bandeau de myosotis bleus et roses, également création de Malouf. Son bouquet de corsage était fait de roses thé et de muguet. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme J.-E. Wilfrid Bissonnette, Mlle S. et A. Roux, R. Langlois, G. DeMontigny, P. DeSève, M. Parent, J. Cuisse, J. Martineau, F. et T. Bélanger, F. Camirand, R. LeGendre, T. et G. Bissonnette, M. Roger, P. Adams, P. Pratte, M. Deslauriers, S. Denis, G. Bélanger, S. Dupré, M. Frigon, T. Gaboury, S. Fabien, J. Desjardins, le Dr F. Séguin, le Dr G. St-Onge, le Dr R. Gariépy, le Dr G. DeMontigny, MM. F. Auclair, G. Lessard, P. Goudreault, F. Drolet, J.-P. Bissonnette, M. Forget, R. Lacoste, J. Leblond, A. Rolland, F. Rouleau, J.-M. Décarie, F. Tardy, H. Bélanger, P. Léonard, Cyrille Wilson, M. Légaré, R. Léonard, L. Pronovost, J. Leduc, H. Carignan, J. Gaveau, C. Dupré.

**QUEBEC**

M. et Mme O.-Adrien Paquet annoncent les fiançailles de leur fille, Claire, avec M. J.-Antoine Pouliot, fils du capitaine F.-X. Pouliot, décédé, et de Mme Pouliot, de Québec.

M. Henri Bonnafoux, consul de France à Québec, et Mme Bonnafoux, recevront au consulat aujourd'hui, de quatre à six, en l'honneur

## UNE qui est avide de gloire et non de dollars

LONDRES, 8. (De notre correspondant.)—Miss Kirby Green s'assit hier matin devant un énorme cahier et, notant dans une page les dépenses, dans l'autre les recettes, essaya d'établir quel bénéfice elle avait tiré de son raid record Londres-Le Cap et retour en compagnie de Clouston.

Dans la colonne des dépenses comprenant la location de l'appareil, les assurances, l'essence, l'huile, elle nota 1.176 livres 19 shillings 6 pence, soit, au change actuel, environ 600 francs. Puis dans la colonne des recettes, publicité et dons d'elle inscrivit 1.325 livres.

Elle demanda au juge de bien vouloir attendre un an avant de la déclarer en faillite.

—Dans douze mois, je pourrai rembourser toutes mes créances, ajouta-t-elle.

\*\*\*

Le juge accepta sa proposition, lui disant qu'il admirait son courage et qu'il avait suivi jour par jour son magnifique raid jusqu'au Cap, mais que malgré tout il était obligé de considérer les intérêts des créanciers. Il donna rendez-vous à Mrs Kirby Green dans un an. D'ici là, espérons-le, elle aura augmenté son capital de 20.000 francs.

L'après-midi, à la cour des faillites, elle expliqua au juge que le bénéfice net de son raid se montait à 50 livres, mais que, grâce à la publicité qu'elle avait ainsi obtenue, elle avait signé plusieurs engagements dans des cabarets et au théâtre.

## Le hara-kiri ou le thé du général MATSUI

CHANGHAI, 8. (De notre correspondant.)—On raconte un épisode vraiment typique du caractère japonais, dont le général Matsui — commandant en chef des troupes nipponnes se battant en Chine — a été le protagoniste.

\*\*\*

Le général Matsui avait donc fixé la prise de Nankin pour une heure déterminée, l'heure H. comme on dit... Tous les ordres avaient été donnés. Après quoi le général s'enferma dans la villa où il avait pris logement, et qui se trouvait à dix milles de Nankin, et il attendit dans le salon, ayant devant lui une

tablette de thé vide et un sabre.

\*\*\*

Si Nankin n'était pas prise au moment fixé le général Matsui avait décidé de se faire hara-kiri, c'est-à-dire de s'enfoncer le sabre dans le coeur...

Les minutes, les heures passèrent sans que le chef militaire perdit son calme.

\*\*\*

Quand on vint lui annoncer l'entrée de ses troupes dans la capitale chinoise, il se leva. Il déposa le sabre à sa place, et se borna à dire à son ordonnance: —Portez-moi du thé!...

du ministre de France au Canada, le comte Robert de Dampierre, et la comtesse de Dampierre.

L'honorable juge Alfred Savard passe quelques jours à New-York.

Mme Georges Brunet et Mlle Marcelle Brunet sont parties pour la Floride où elles passeront trois mois.

**OTTAWA**

Le ministre du Canada aux Etats-Unis et Mme Norman Armour sont de retour de Floride où ils ont passé la fête de Noël en compagnie de leur fils.

Mlle Jean Dunlop, qui fut l'invitée de Mlle Jane Toller, est retournée à Toronto.

Mme A.-G. Morley reçoit au cours de l'après-midi en l'honneur de Mlle Olive Wilson et de M. Alan Gill, dont le mariage sera célébré ce mois-ci.

Mme T.-P. Forax recevait à dîner vendredi soir.

Mme Gladstone Murray recevait à dîner vendredi soir.

## VOTRE BÉBÉ PERCE-T-IL? UNE DENT?

VOTRE BÉBÉ doit percer ses dents, mais il n'a pas besoin d'avoir de la fièvre. Il n'en aura pas, si vous êtes avisée.

Voici ce que dit Mme. Archie Begbie, une maman de Consecou: "Nous n'avons pas perdu une nuit de sommeil pendant la dentition de nos enfants, car j'ai toujours employé les Tablettes Baby's Own. Elles valent leur pesant d'or."

Et ce que dit Mme Alfred Hauser, de Guelph, Ont.: "J'ai huit enfants. J'emploie les Tablettes Baby's Own depuis 21 ans et les trouve excellentes."

Au premier signe de la fièvre de dentition donnez ces petites tablettes. Elles sont sucrées, faciles à prendre, agissent promptement et peuvent être données au bébé le plus délicat. Certificat d'analyse dans chaque boîte.

Efficaces dans les cas de Constipation, Fièvre Légère, Diarrhée, Déangement d'Estomac, Coliques, Croup Léger et Nervosité. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

Votre pharmacien vous remboursera si vous n'êtes pas satisfaite. 25 cents.

Avec nos meilleurs vœux de bonne année

MANUFACTURIERS DES BISCUITS

**DeLuxe**

TOUJOURS FRAIS

J.-A. LAURIN, Limitée

STE-THERESE, QUE

Nos biscuits au soda sont d'une supériorité absolue

**Poèmes mis en musique**  
Chansons et compositions musicales publiées à taux raisonnables. Envoyez-les-nous.  
**PETER DEREK LTD.**  
(Dépt. M.L.P.)  
140 A. Sheffesbury Ave., Londres W.C. 2, Angleterre.

**CE SOIR AU COUCHER**  
Une à deux tablettes  
**ROBOL**  
pour la  
**CONSTIPATION**  
RÉSULTAT... DEMAIN MATIN  
25¢ la boîte  
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal

# Recettes savoureuses et à bon marché



### Gâteau surprise aux pommes

dessert "de luxe", très facilement préparé :

2 cuil. à soupe de beurre fondu, 1/2 cuil. à thé de cannelle, 2 tasses de biscuits Graham émiettés, 3 oeufs, séparés; 2 tasses de compote de pommes en conserve ou égouttée, tamisée; 1 1-3 tasse (1 boîte) de lait condensé sucré, 2 cuil. à soupe de jus de citron, zeste râpé d'un citron.

Ajoutez le beurre et la cannelle aux miettes de biscuits Graham. Foncez d'une couche épaisse de ces miettes un moule à ressort ou un moule à gâteau profond de 10 pouces. Battez bien les jaunes d'oeufs. Ajoutez le lait condensé sucré, le jus et le zeste de citron et la compote de pommes. Incorporez les blancs d'oeufs battus en neige. Versez dans le moule. Couvrez avec le reste des miettes de biscuits. Faites cuire environ 50 minutes, à four modéré (350° F.) Servez chaud ou froid.

REMARQUE: Si vous servez froid, laissez le gâteau se refroidir lentement dans le four.

\* \* \*

### Gâteau aux bananes et au chocolat

Prenez 1-2 tasse de beurre, 1 tasse de sucre, 2 bananes tranchées, 3 oeufs 2 1-2 tasses de farine à pâtisserie 2 1-2 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1-2 cuillerée à thé de cacao, 1-2 tasse de lait évaporé, dilué dans 1-2 tasse d'eau.

Crémez le beurre et ajoutez le sucre. Ajoutez les bananes et mélangez bien. Ajoutez les oeufs non battus et battez bien le tout. Ajoutez les autres ingrédients en ajoutant constamment du lait dilué. Faites cuire en trois épaisseurs et mettez une glace au chocolat sur le tout.

Temps de la cuisson: de 15 à 20 minutes; température requise, 373 degrés Fahrenheit. Cette recette est suffisante pour faire un gâteau à trois épaisseurs.

### Gâteau aux dattes

Prenez 1-4 de tasse de beurre, 1 1-4 tasse de sucre brun, 2 oeufs, 1 3-4 tasse de farine à pâtisserie, 3 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1-2 cuillerée à thé de sel, 3 cuillères à table de lait évaporé dans une demi-tasse d'eau, 1 tasse de dattes dénoyautées et hachées.

Crémez et ajoutez graduellement le sucre. Battez les oeufs et ajoutez au beurre et au sucre. Ajoutez les autres ingrédients et le lait évaporé. Conservez un peu de farine et saupoudrez-en les dattes et ajoutez au tout. Battez et cuisez dans un fourneau modérément chaud. Temps de la cuisson, 20 minutes; température pour la cuisson: 350 degrés Fahrenheit.

### Petits gâteaux à l'ananas

1-2 tasse de shortening, 1 tasse de sucre granulé, 2 oeufs, 2 tasses de farine à gâteaux tamisée ou 1 3-4 tasse de farine de blé dur tamisée, 2 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1-2 cuillerée à thé de sel, 1 cuillerée à thé de cacao broyé, 1 cuillerée à thé de noix de muscade râpée, 3-4 tasse de lait, 1 cuillerée à thé de vanille, 1-2 tasse de noix de pécan cassées,

3 tranches d'ananas en conserves, en dés.

Crémez légèrement le shortening et mélangez-y petit à petit le sucre; crémez jusqu'à consistance très légère. Ajoutez les oeufs bien battus et mélangez à fond. Ajoutez les ingrédients secs tamisés, alternativement avec le lait, en mélangeant bien. Ajoutez la vanille, les noix de pécan et l'ananas. Faites cuire dans des petits moules à muffins, graissés au shortening et enfarinés, au four modéré, 375°, de 15 à 20 minutes.

\* \* \*

### Gâteau au fromage trompeur

4 oeufs, 1 1-2 cuil. à thé féculé de maïs (corn starch), 1 1-3 tasse (1 boîte) lait condensé sucré, 3 cuil. à soupe jus de citron, 6 biscottes zwieback.

Battez les jaunes d'oeufs. Ajoutez la féculé, le lait condensé sucré et le jus de citron, dans l'ordre indiqué, battant vigoureusement le dé-mêlé entre chaque addition. Incorporez les blancs d'oeufs battus en neige. Râpez les biscottes. Saupoudrez un moule beurré avec la moitié des miettes de biscottes. Versez-y le dé-mêlé et saupoudrez avec le reste des miettes. Cuisson, environ 30 minutes à four modéré (350° F.)

\* \* \*

### Petits gâteaux au beurre d'arachides (Peanut)

1-2 tasse de shortening, 1-2 tasse de beurre d'arachides, 1 tasse de sucre granulé, 2 oeufs, 3 tasses de farine à gâteau tamisée ou 2 5-8 tasses de farine de blé dur tamisée, 4 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1-2 cuillerée à thé de sel, 1 tasse de lait, 1 cuillerée à thé de vanille.

Crémez le shortening avec le beurre d'arachides et mélangez-y petit à petit le sucre; crémez jusqu'à consistance très légère. Ajoutez les oeufs bien battus et mélangez bien. Tamisez la farine et la poudre à pâte et le sel; ajoutez, alternativement avec le lait, au mélange du shortening, en mélangeant bien. Ajoutez la vanille. Faites cuire dans des moules à muffins, graissés et enfarinés, au four modéré, 375°, 20 à 25 minutes.

\* \* \*

### Gâteau économique

2 tasses farine, 2 cuil. à thé poudre à pâte, 1-2 cuil. à thé soude à pâte, 1-4 cuil. à thé sel, 1-3 tasse cacao, 1 1-3 tasse, (1 boîte) lait condensé sucré, 1-2 tasse graisse, 2-3 tasse eau, 1 cuil. à thé vanille.

Tamisez et mesurez la farine, ajoutez la poudre à pâte, le soude, le sel et le cacao et tamisez de nouveau. Ajoutez le lait condensé sucré, la graisse fondue, l'eau et la vanille. Battez en mélange homogène. Versez dans un moule carré, beurre (9 pouces) ou dans deux moules à gâteau étager (8 pouces). Faites cuire à four modéré (370° F.), 35 minutes.

### Petits fours affriolants

2 oeufs séparés, 2-3 tasse lait condensé, 3-4 tasse farine, 3 cuil. à thé poudré à pâte, 1-2 cuil. à thé essence de citron.

Battez les jaunes d'oeufs au fouet à oeufs rotatif, ajoutez le lait condensé sucré et continuez de battre pour bien amalgamer. Tamisez et mesurez la farine, ajoutez la poudre à pâte et tamisez de nouveau. Ajoutez graduellement au premier mélange et brassez en dé-mêlé homogène. Ajoutez l'essence de citron. Incorporez les blancs d'oeufs battus en neige. Versez dans de petits moules en fer-blanc. Faites cuire environ 15 minutes, à four modéré (350° F.). Recette pour 24 Petits Fours.

(Les recettes ci-dessus nous ont été fournies par Libby, McNeill & Libby, Swift Canadian et Borden Co. Ltd.)

## De ci, de là...

On utilise beaucoup les oppositions de tissus, et de nombreuses robes marient le velours au lainage; la soie au jersey.

Les piqûres dessinées sur les robes des motifs et dessins décoratifs.

Les manches de certaines robes de lainage sont brodées de larges pastilles à clair, ou de pétales semés de l'épaule au coude.

Avec un costume vert foncé on porte une écharpe et des gants bordeaux.

Une robe au corsage drapé s'ouvrira sur un gilet de lingerie avec un petit col officier.

Les blouses et pull-overs de laine tricotés se font dans les tons chaud brique, safran, olive.

Contre les encolures montantes, on signale l'offensive du décolleté en pointure si gracieux pour toutes les femmes.

## Rachel et la beauté

Rachel, la célèbre actrice qui débuta au théâtre voilà précisément cent années, n'était pas jolie, mais elle accomplit ce tour de force de se rendre belle, à force de patience, de volonté et de goût.

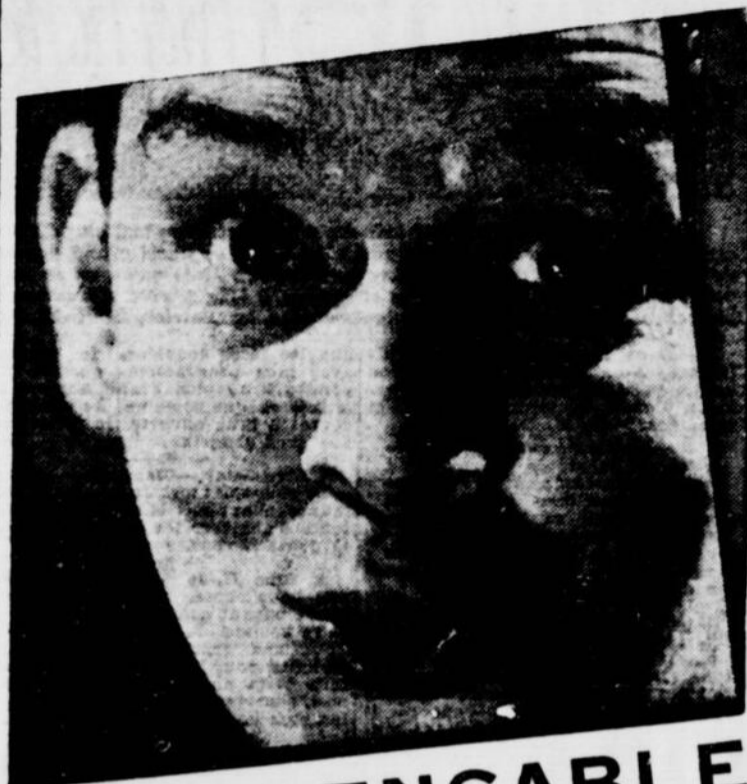
Elle avait coutume de répéter: —Toute femme, par quelque côté, est toujours séduisante. Il suffit de mettre son charme en valeur, de le faire briller... Certains contrastes sont heureux, certains petits détails éclairent toute la physiognomie... Par des soins assidus, les horticulteurs n'obtiennent-ils pas ce miracle: n'avoir que de belles fleurs et en toute saison?

## Ne négligez pas un rhume

Frictionnez-vous bien la poitrine et la gorge avec l'adouçissante et réchauffante Musterole.

La Musterole n'est PAS un simple onguent. C'est un "contre-irritant" contenant de bons vieux remèdes contre le rhume, huile de moutarde, et autres précieux ingrédients, sous forme d'un onguent blanc et propre.

Voilà pourquoi elle assure d'aussi bons résultats — elle est bien supérieure à l'ancien emplâtre à la moutarde. La Musterole pénètre, stimule, réchauffe et calme, elle aide à rapidement soulager la congestion locale et la douleur. Employée par des millions depuis 30 ans. Recommandée par un grand nombre de médecins et de gardes-malades. Fabricée au Canada, se présente en trois formes: Régulière, (douce) pour les enfants et Très Forte. Chez tous les pharmaciens, 40c.



# INDISPENSABLE COMME LE SEL

Dans beaucoup de cuisines et sur beaucoup de tables, la salière et la grosse bouteille rouge de Ketchup aux Tomates Heinz sont des compagnons inséparables. Toutes deux se chargent de relever et de rendre appétissants des centaines de plats différents. Les hommes raffolent de ce ketchup. C'est le genre de sauce qu'ils aiment — une sauce riche, préparée avec des tomates de race mûries sur plante et d'autres ingrédients soigneusement choisis pour lui donner cette saveur réchauffante. Et il faut peu de Ketchup aux Tomates Heinz — car chaque goutte est une goutte savoureuse, épaisse, délicate, appétissante. Réglez-le de Ketchup aux Tomates Heinz. Voyez-le sourire en prenant la grosse bouteille rouge.



## KETCHUP AUX TOMATES HEINZ

## MAMAN!

### EPARGNEZ-VOUS DES HEURES CHAQUE JOUR

Acheter, nettoyer, cuire et passer des légumes et des fruits pour bébé était autrefois une vraie tâche. Mais maintenant les Purées Heinz — 12 sortes — offrent toutes les variétés nécessaires, toutes uniformes quant à leur qualité et à leur saveur. Elles sont prêtes à être chauffées et servies.

Ce sont des purées surfines. Et les Purées Heinz sont éprouvées. Essayez-les, maman, et voyez votre bébé profiter.

La Compagnie H. J. Heinz a préparé un livret complet et intéressant sur l'alimentation infantile, intitulé: "Que donner à mon Bébé?" Vous obtiendrez ce livret si vous envoyez trois étiquettes de Purées Heinz — n'importe lesquelles — avec vos nom et adresse, à H. J. Heinz Company, Montréal.

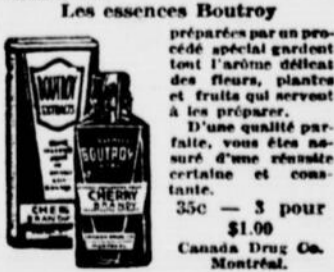
### PUREES

# HEINZ



### PREPAREZ VOS LIQUEURS

Type Liqueurs françaises avec les ESSENCES BOUTROY TRES ECONOMIQUES



Les essences Boutroy préparées par un procédé spécial gardent tout l'arôme délicat des fleurs, plantes et fruits qui servent à les préparer. D'une qualité parfaite, vous êtes assurés d'une réussite certaine et constante. 35c — 3 pour \$1.00 Canada Drug Co. Montréal.



A TOUS. — Bonjour! La période des fêtes amène un peu plus de précipitation dans le travail. Je ne puis répondre à un aussi grand nombre de lettres que je le voudrais encore aujourd'hui. Mais qu'on ne se lasse pas d'espérer. Je répondrai à tous et à chacun, à tour de rôle. Adressez vos messages à: Jeanne, le Courrier du dimanche, la "Patrie", Montréal, P.Q.

D. — Dans quel doigt se porte l'alliance? Nous avons une discussion au cours de la cérémonie du mariage, au quatrième doigt de la main gauche et ne doit plus quitter cette place. Si on vient à la perdre, faut-il la remplacer au plus tôt par une autre semblable.

R. — L'alliance est mise par l'époux au doigt de l'épouse, au cours de la cérémonie du mariage, au quatrième doigt de la main gauche et ne doit plus quitter cette place. Si on vient à la perdre, on la remplace au plus tôt par une autre semblable.

D. — J'ai toujours rêvé d'être écrivain mais je suis ignorante et sans talent. Cet idéal me poursuit toujours, je ne suis réellement heureuse qu'avec une plume et une feuille de papier. Croyez-vous que je parviens à écrire, en étudiant seule, avec votre aide bien entendu? J'ai 23 ans. Vous avez dit à quel-que un, dans votre courrier, d'acheter l'Art des vers, par Auguste Dorchain, croyez-vous que ça me serait utile à moi, etc. — REINE.

R. — Il faut, non seulement une instruction solide, mais beaucoup d'imagination pour être écrivain. C'est même cela qui compte, car sans orthographe ni instruction avancée, on peut s'associer avec une personne instruite ou faire corriger son travail. Si vous avez une imagination fertile, écrivez, en vous appliquant toujours. Vous connaissez ce conseil de Boileau: Vingt fois sur le métier, remettez votre ouvrage, polissez-le sans cesse et le repolissez.

Si vous aimez la poésie, étudiez l'Art des Vers, par Auguste Dorchain. Si certains chapitres ne vous paraissent pas clairs à la première lecture, revoyez-les. Lisez les vers classiques, toute la poésie bien faite. Quand l'en-je en ai le loisir, je publie dans les pages féminines de la section magazine du samedi, une chronique poétique. Il me fera plaisir de vous indiquer, dans cette rubrique, les qualités et les défauts de votre versification. Pour enrichir votre vocabulaire, perfectionner votre orthographe, lisez beaucoup, épelez et copiez. C'est ainsi qu'on enseigne aux enfants, c'est ainsi qu'on doit faire quand on a de l'ambition, qu'on veut faire des progrès, reprendre ce qui a manqué à notre enfance.

Vous êtes jeune encore, ne vous tourmentez pas pour votre vocation. Et soyez gaie, c'est le meilleur moyen d'attendre. La vie nous trace elle-même le chemin que l'on doit suivre. Priez Dieu qu'il vous éclaire, et l'étoile brillera comme celle qui conduisit les Mages de l'Orient vers le grand Bonheur. Ne vous laissez pas envahir par la mélancolie, c'est la manière la plus sûre de gâcher sa vie. Il y a tant de belles et bonnes choses, de consolations, profitez-en et laissez faire les méchants qui n'ont aucune sympathie pour ceux qui souffrent, pour ceux qui ont moins d'instruction. La noblesse de l'âme et du cœur est une richesse bien plus grande que l'argent et les lettres.

D. — Je viens vous demander en quelques mots ce que vous pensez d'un garçon que j'ai connu l'été dernier, en me promenant. Il me parla, et revint un jour, me demandant ce que je faisais le soir. Je l'invitai à venir veiller, il me fréquenta durant deux mois. Quand il partit la dernière fois il ne me parla de rien. Mais voilà qu'à Noël, je reçus une carte de souhaits. Que faire? Je sais qu'il pense à moi, et je voudrais le voir pour l'inviter à venir, etc. — UNE QUI L'AIME AUSSI.

R. — C'était gentil de vous adresser une carte de souhaits, mais il faut vous contenter de ce bon souvenir. Une jeune fille ne répond pas à un jeune homme qui lui adresse une carte, ne pouvant lui rendre visite. S'il désire vous revoir, il reviendra et sollicitera cette faveur. Attendez, etc., gardez bien votre cœur. Il ne faut pas l'offrir trop jeune. La vie est longue.

A Saute pleureur. — Mme I. — J. — L'aperle. — Allie brisée. — Fanette. — Merci pour vos jolies cartes, et vos bons souhaits.

A Petite fleur d'amour. — Mais non, je ne vous oublie pas. Et bien sûr que votre lettre aura sa réponse si elle n'est pas encore passée. Mais, si me semble vous avoir écrit. Revelez chère petite enfant, peut-être

que les fêtes écoulées, je pourrais avec mon programme normal, répondre à un plus grand nombre de lettres chaque semaine. Je vous recevrai à bras ouverts, je consolerais vos gros chagrins.

A Line. — Bob. — Claudette. — Robert. — Le cher quatuor! Je voudrais l'entendre chanter. Mon imagination tente d'abaïsser les distances. Oui, je pense à vous, souvent.

A Mme H. de S. — L'amitié est une belle chose, c'est un parfum "enveloppant comme de la soie", et doux comme le "crêpe de Chine". Tous mes remerciements pour les souhaits, pour le souvenir. Qu'apportera cette année pour vous, pour moi, pour tous?... Les meilleures et les plus belles choses, je l'espère.

A Jacqueline. — Arthur. — Hertel. — Une pensée... Je suis fidèle. Je ne saurais pas être autrement! La place que vous avez en ma vie est grande. Et la partie de bridge?... Cœur atout!

A Immortelle. — Digne de l'Académie avec un tel nom! Mon amitié vous accorde toutes les "médaillies". JEANNE.

# 100 poules en flammes vont mourir ici et là dans les champs enneigés

Une centaine de poules sont mortes hier soir pendant que les pompiers de 4 casernes tentaient désespérément de les noyer sous les torrents qui s'échappaient de leurs lances. Malgré la rapidité et le bon œil des brigadiers qui dirigeaient les jets d'eau sur les volailles en flammes, ces dernières, effarées, volèrent dans toutes les directions et rendirent impossible la tâche des capitaines E. Ste-Marie et Jos. Caron.

## UN POULAILLER EN FLAMMES

L'alarme fut sonnée vers 5 heures et les hommes des casernes Nos 43, 35, 38, 37 et 18 répondirent en toute hâte à l'appel qui venait de la maison Provinciale des Frères de St-Gabriel au no 1655 du Boulevard Gouin est. A l'arrivée des pompiers, le feu, qui s'était déclaré dans un poulailler contenant 200 volailles, avait déjà fait d'énormes progrès. Les poules et les coqs volaient par toutes les ouvertures et leurs caquettements d'épouvante jetaient une note discordante aux environs de la ferme qui est bornée au sud par la Côte St-Michel.

L'efficacité des pompiers eut le bon résultat de protéger une centaine de volailles mais les autres succombèrent ici et là dans les champs voisins. Ayant horreur de la neige et se débattant éperdument sous la souffrance que causaient les plumes enflammées, les bêtes volaient jusqu'à ce qu'elles tombent épuisées ou brûlées.

UNE COLLISION VIOLENTE  
Pour ajouter au malheur, le ca-

pitaine Jos. Caron, qui filait à toute vitesse, rue St-Hubert, fut victime d'une violente collision lorsque son auto dérapa et alla s'écraser contre un camion qui se dirigeait vers le sud.

Le capitaine fut aidé par son chauffeur, M. Cloutier et il fut conduit à l'hôpital St-Luc. On nous déclare qu'il souffre de contusions à la nuque mais que son état n'est pas grave. L'héroïque pompier a voulu retourner à son poste mais les autorités ne voulurent point le laisser repartir et il dut céder sa place au capitaine E. Ste-Marie.

## Un mois de prison

Fred Stevenson, 2392, rue Rusbrook, a été trouvé coupable hier matin devant le juge Gustave Martin du vol sur la personne d'un sac à main contenant \$3. Il fut condamné à un mois de prison.

## Mère dénaturée

LONDRES, 8. — (P.C.) — Découragée parce que sa fillette de 15 ans n'avait

niens dès que furent terminées les représentations d'IRENE, et elle ne s'attendait certainement pas à ce moment-là au succès qui lui fut réservé. Un succès tellement foudroyant qu'elle tourna presque sans arrêt et ne put revoir son mari que six mois plus tard. Depuis sept ans, c'est la même vie entre les deux époux séparés par plus de 2,500 milles.

Ils se sont vus peut-être quinze fois depuis sept ans qu'ils sont mariés. L'année dernière, ils faisaient ensemble leur plus long voyage... L'Europe... Paris... Et pendant un mois et demi, ce fut la vie à deux, la vie de tous les amoureux, la vie de tous les couples dont le mari n'est pas dentiste à New-York et la femme star à Hollywood.

Pourtant, tous les deux jours, le téléphone d'Irene Dunne retentit: c'est M. Griffin, son mari, qui prend de ses nouvelles.

# Des amoureux que leurs occupations tiennent séparés...

HOLLYWOOD, 8. (De notre correspondant). — C'est à Louisville, dans l'Etat de Kentucky, au milieu des nègres qu'elle devait plus tard avoir pour partenaires dans "Show-boat", que naquit, le 14 juillet, la fille d'un marinier des bords de l'Ohio.

Depuis, Irene Dunne est devenue une grande star. BACK STREET, ANN VICKERS, SHOW-BEAT ont



IRENE DUNNE

définitivement consacré sa réputation de grande tragédienne, tandis que Théodora devient folle et CETTE SACREE VERITE la met-



## MAUX DE TÊTE

Cessez de souffrir, ne manquez plus de réunions joyeuses parce que vous êtes indisposée. Prenez une capsule Antalgine, jouissez de la vie, et soyez pleine d'entrain et d'énergie.

## ANTALGINE

# CETTE FOIS ESSAYEZ LE NETTOYAGE d'un ton plus clair



ROBES UNIES (un morceau) COMPLETS D'HOMMES (trois morceaux) \$1

APPELEZ FRONTENAC 3131 AUJOURD'HUI



NETTOYEURS • TEINTURIERS • FOURREURS • REMBOURREURS

## Il remplit une promesse d'élection

LONDON, Ont., 8. — Jimmie Mackie de l'école de l'avenue Tecumseh, a décidé de tenir une promesse d'élection. Il était candidat à l'élection de l'école pour la mairie et il avait promis à ses 40 confrères de classe de leur donner chacun un cousin s'il était élu. Il gagna son élection, et un matin il arriva à l'école avec 40 petits cousins et un plus grand pour l'instituteur. "Je remplis une promesse d'élection", déclara Jimmie.

pas passé ses examens scolaires avec succès, une maman de 44 ans la tua, puis tenta de se suicider. Elle a été internée dans un asile.

## NE PUNISSEZ PAS VOTRE ENFANT

Voici une méthode facile de remédier promptement à l'incontinence urinaire de votre enfant. Les enfants ne devraient pas être punis pour avoir mouillé leur lit à cause de faiblesse des reins ou de la vessie. Les mères constateront que notre agréable traitement domestique sera une aide bien-faisante, prompt pour les petits. N'envoyez pas d'argent mais écrivez aujourd'hui pour le traitement d'essai gratis pour vous en convaincre. Les adultes affligés de faiblesse urinaire, qui dérangent leur repos devraient aussi trouver que notre traitement est d'une valeur merveilleuse. VANDERHOOF & COMPANY, LIMITED Box 247, Dept 61-A2 WINDSOR, Ont.

Lavage de vitres  
Références: La Patrie, La Presse, La Sauvagerie, La Prévoyance, Banque Canadienne Nationale, Banque Provinciale du Canada, Commission des Liqueurs, Appeler: S. LAMOTHE, PROPRIÉTAIRE DE LAVAGE DE VITRES  
"EXCELSIOR"  
WINDOW CLEANING CO.  
401, rue Saint-Vincent  
100% Canadienne  
Tél. HARBOUR 2528

## Le bridge chez nous

Après le repos des fêtes, les joueurs de bridge reprendront cette semaine leurs activités. La ligue de bridge de Montréal continue sa cédule régulière, de même que la Players Bridge League.

\*\*\*

Le premier duplicata important de la nouvelle année sera tenu lundi soir prochain au Club Culbertson, sous la direction de M. Sylvestre.

\*\*\*

Le Conseil Lafontaine ouvrira la deuxième série de tournois au bridge-duplicata mercredi soir prochain dans ses salons. A ces tournois sont invités tous les joueurs de bridge de Montréal; le prix d'entrée est minime et cinquante pour cent sera distribué en prix.

\*\*\*

Les séances de bridge pour les dames du Conseil Lafontaine reprendront possiblement le 17 janvier prochain. Nous en annoncerons l'ouverture officielle dans ces colonnes.

\*\*\*

### QUELQUES REFLEXIONS SUR 1937

Le jeu de bridge fut plus populaire qu'il ne l'est... les tournois-duplicata furent plus encouragés que jamais... les joueurs se sont améliorés de façon générale et le jeu est d'un calibre plus élevé. Les deux ligues marchent à merveille... la grosse perte de l'année dans le monde du bridge... le Dr C.-O. Milot.

L'apogée du Conseil Lafontaine fut le gros gagnant individuel dans les tournois... La joie fit aussi merveille, de même que Saint-Pierre et Bisson.

O.-L. B.

### Trésor caché

NEWCASTLE, Angleterre, 8. — (P. C.)—Lors d'une vente par encan, on trouva la somme de \$1,400 cachée dans le tiroir d'un meuble en noyer. Elle a été remise au propriétaire-liquidataire.

NEW-YORK. — Thomas-E. Dewey, qui s'est fait un nom en nettoyant la métropole, s'est mis à l'oeuvre comme procureur du district de Manhattan pour "nettoyer" la prison de la ville. Il dit que la prison contient 382 prisonniers, dont 221 attendent leur procès et le reste est détenu pour comparaître devant un grand jury.

## EXCURSION de MONTREAL

14-15 JANVIER

Prix d'aller et retour

\$6 TORONTO

\$10.50 WINDSOR  
DETROIT

ALLER

Vendredi soir: Dép. gare Windsor (train spécial) 10.35 p.m.

Samedi: Dép. gare Bonaventure 9.15 a.m., 9.00 p.m. et 11.15 p.m.—

Dép. gare Windsor 9.15 a.m. (via Peterboro) et 11.15 p.m.

RETOUR

De Toronto jusqu'au LUNDI SOIR, 17 janvier. De Windsor et Détroit jusqu'au mardi a.m., 18 janvier.

IMPORTANT

Billets bons par trains du National et du Pacifique entre Montréal et Toronto (Nos 15 et 6 exceptés)

Trains du PACIFIQUE CANADIEN seulement à l'ouest de Toronto.

Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré.

Pacifique Canadien  
Canadien National

## Squelette vieux de vingt siècles

VERONNE, Italie, 8.—Lors des travaux d'excavation entrepris au domaine du comte Marescalco, on a découvert un squelette humain parfaitement conservé qui doit être vieux de plus de 2.000 ans.

Ce n'est pas la première fois que l'on découvre des ossements à cet endroit, et l'on croit de plus en plus qu'il a dû servir de cimetière, jadis.

### Congrès mondial

DURBAN, 8. — (P.C.) — Un congrès de 3000 délégués représentant 56 pays se réunira en 1940 à Durban. C'est un congrès protestant relativement aux classes dominicales.

## Parcs nationaux très populaires

WASHINGTON, 8. — D'après la statistique que vient de publier le secrétaire de l'intérieur des Etats-Unis, plus de 15,000,000 de personnes ont visité les parcs nationaux américains, l'an dernier.

Ce chiffre représente plus que la population totale des pays slaves.

### Voyageur-surprise

LONDRES, 8. — (P.C.) — Un homme qui voyageait en train a été surpris de trouver sous sa banquette un bébé d'un mois, bien emmitoufflé, que l'on a confié à une crèche, à la gare suivante.

## Une poursuite de \$502,539

LOS ANGELES, 8. — Mme Osa Johnson, femme du fameux explorateur de ce nom, décédé dans un accident d'aviation, va s'adresser aux tribunaux pour obtenir la somme de \$502,539 en dédommagement, de la Western Express Corporation, des United Export Co., de Californie, et d'autres sociétés.

Elle-même fut assez gravement blessée dans cet accident.

Elle dit que l'avion volait à une altitude beaucoup trop faible lors de la tragédie.

DOMREMY, France, 8. — (P.C.)—Le village de Domrémy qui compte une

population de 300 personnes, a fêté le 6 janvier le 526<sup>e</sup> anniversaire de la naissance de sainte Jeanne d'Arc, évidemment la plus illustre de ses citoyennes.

## ATTQUES DE L'ASTHME ENRAYÉES GRATUITEMENT

Laissez-moi mettre fin à la toux, la suffocation, cette sensation d'étouffement causées par les attaques d'asthme, gratuitement, avec une ordonnance de médecin. Les anciennes victimes n'ont plus eu d'attaques d'asthme pendant deux à trois ans après avoir essayé AZMO-TABS pour la première fois. Un médecin écrit: "Ce remède remit sur pied un patient qui était retenu au lit". Envoyez simplement votre nom et adresse et vous recevrez gratuitement un paquet d'AZMO-TABS. Sans frais, ni obligation. Si les attaques sont enrayées dites-le à vos amis. Ecrivez aujourd'hui à W.-W. Burgess, 7015 Knox Bldg., Fort Erie North, Ontario.

# Libby's Produits de Tomates

La "pression douce" est la **MAGIE** qui fait la différence

● Servez les Produits de Tomates Libby's et, si vous ne trouvez pas qu'ils sont les meilleurs de vous ayez jamais goûtés, nous vous rembourserons le double de votre argent. La méthode à "Pression Douce" brevetée de Libby est la magie qui fait cette grosse différence. La "Pression Douce" est un procédé breveté qui consiste à presser délicatement les belles tomates mûries sur plante pour en extraire le jus riche en vitamines, et assurer la saveur du fruit fraîchement cueilli. Il y a là un goût piquant qui aiguise l'appétit et fait qu'on en redemande. Essayez les trois Produits de Tomates Libby's à "Pression Douce"—le Jus, la Soupe et le Catchup. Vous n'avez rien à perdre, puisque Libby offre généreusement de vous "rembourser le double de votre argent." Laissez la magie de la "Pression Douce" chatouiller agréablement le palais de tous les membres de votre famille. Ils en apprécieront tous la grosse et véritable différence!

**Catchup aux Tomates Libby's à "Pression Douce"**—accompagne toujours les autres bons aliments d'une façon exquise. Réveille l'appétit.

**Jus de Tomates Libby's à "Pression Douce"**—Bon à boire et bon pour la santé. Servez-en chaque fois qu'il faut un rafraîchissant ou un réconfortant.

**Soupe aux Tomates Libby's à "Pression Douce"**—essence savoureuse de tomates exquises. Nourrissante. Les enfants en redemandent.

\*Voici d'autres délicieuses Soupes Libby's dont vous vous régalez, et qui sont vendues sous la garantie du "Remboursement du Double de Votre Argent":—Légumes—Pois—Asperges—Epinards—Bouillon Écossais.

Fait au Canada par  
LIBBY, McNEILL & LIBBY OF CANADA LIMITED, CHATHAM, ONTARIO  
Si votre épicer ne peut pas vous les fournir, veuillez nous envoyer son nom, à Chatham, Ontario, et nous nous occuperons de vous les faire avoir. 3P-133BP

YVON ROBERT — Photo autographiée gratuite  
Envoyez seulement 15 étiquettes de n'importe quels Produits Renommés Libby's (excepté le lait) à Libby, McNeill & Libby of Canada Ltd., Chatham, Ont., et vous recevrez une belle photo d'Yvon Robert, Champion du Monde de la lutte—photo de 8" x 10", autographiée, sur papier glacé. Envoyez 15 étiquettes d'un seul produit Libby's ou de 15 produits Libby's variés.

LA POLITIQUE — par Joseph Lavergne

# CE QUI SE DIT DANS SAINT-HENRI

**A**PRES le front de Lotbinière, le front de Montréal-St-Henri. La mise en nomination des candidats aura lieu demain. C'est alors que nous connaissons exactement combien il y aura de candidats à cette élection complémentaire fédérale et aussi plus précisément leurs noms.

**C**ETTE élection, du moins pour la région de Montréal, ne suscite pas moins d'enthousiasme et moins d'intérêt que l'élection de Lotbinière. Pour le moment du moins, l'intérêt n'est pas le même que dans le comté de l'hon. M. Francoeur. Ici il s'agit de savoir combien il y aura de candidats libéraux tout court, libéraux indépendants, nationalistes et que sais-je encore?

**D**ANS Lotbinière, dès le premier jour de la campagne, la lutte s'est plutôt concentrée sur les armements. Mais nous ne perdrons rien pour attendre ici. Ça viendra et pas plus tard que lundi soir, surtout si M. Henri Bourassa décide de se laisser porter candidat.

**M**EME si M. Bourassa n'entre pas dans la lutte, les jeunes nationalistes seront là. Ils auront un candidat de leur choix. Les amis de Québec viendront se joindre à ceux de Montréal, dont le plus important sera M. Paul Bouchard.

**N**OMBREUX seront ceux qui iront entendre M. Bouchard, sans toutefois s'engager évidemment à voter pour son candidat. On a tellement parlé de lui en ces dernières semaines que l'on tiendra à aller pour le moins le voir et l'entendre. On pourra alors constater qu'il n'a pas froid aux yeux et qu'il n'y va pas par quatre chemins. Il convient aussi de dire que les électeurs de Lotbinière n'y sont point allés par quatre chemins.

**L**ES jeunes nationalistes se préparent aussi à la lutte dans un autre comté de la province, une autre division fédérale, Montmagny-L'Islet. Au fait, on affirme que M. Fernand Fafard, le député actuel sera appelé au Sénat incessamment en remplacement de feu l'hon. Emile Fortin.

**L**E jeune candidat nationaliste serait Me Albert Pelletier, un jeune membre du Barreau, à Québec, et l'associé professionnel de l'hon. M. Joseph Bilodeau, ministre des Affaires municipales du Commerce et de l'Industrie. M. Pelletier a fait la lutte dans Lotbinière aux côtés de M. Paul Bouchard.

**M**. Pelletier a un avantage sur M. Bouchard. Ce dernier était un étranger dans Lotbinière. M. Pelletier est originaire de L'Islet. Par contre, on espère des chances plus grandes dans Montmagny-

L'Islet. On se dit qu'aux élections générales de 1911, L'Islet et Montmagny avaient envoyé aux Communes deux nationalistes du moins dans le temps.

**L**ES deux députés n'étaient pas unis alors. L'Islet avait élu M. Eugène Paquet, maintenant devenu l'hon. sénateur Paquet. Montmagny avait choisi M. D.-O. Lesperance. Disons en passant que Montmagny et L'Islet sont des comtés qui conduisent au Sénat. M. Fafard voudrait bien et depuis longtemps que la tradition se continue. Qui pourrait l'en blâmer? Disons qu'en 1911, le comté de Montmagny avait également, à l'Assemblée législative, un candidat nationaliste en la personne de M. Armand LaVergne.

**R**EVENONS de nouveau à Saint-Henri. On veut encore que M. Camillien Houde se rende déposer lundi son bulletin de présentation chez l'officier-rapporteur. Si l'on doit en croire des gens sérieux, il sera candidat. Mais M. Houde nous a habitués à des surprises et souvent à toute dernière minute. Attendons quelques heures encore et nous saurons.

**L**A convention libérale a choisi, mardi soir, dernier M. le conseiller J.-A. Bonnier au conseil de ville de Montréal. M. Houde et M. Bonnier auraient bien une occasion d'oublier parfois le champ fédéral pour entrer sur le terrain municipal. M. Houde s'y connaît mieux dans ce dernier domaine.

**L**A convention libérale n'a pas plus évidemment à tout le monde. En effet M. Albert McCaughan se présente comme libéral et candidat de l'hon. M. King. De son côté, M. C. O. Bousquet, ex-candidat à la mairie, l'an dernier, fera son dépôt, lundi. Il nous l'a affirmé au cours de la semaine.

**O**n prévoit aussi la candidature possible de M. le Dr Z.-A. Côté, de M. Frank Maguire et d'un M. Victor Lacombe, qui se présenterait comme candidat libéral ouvrier. M. Bonnier a ouvert sa campagne, hier soir, sa campagne dans son quartier de la Côte St-Paul.

**A** ses côtés, nous avons vu M. W. E. Lauriault, ancien député provincial de St-Henri. M. Lauriault s'est excusé d'avoir abandonné pour un court espace de temps le parti libéral. Il le regrette et est de retour au bercail. Il a promis son appui à M. Bonnier. Nous y avons également vu M. René Charbonneau, candidat défait à la convention.

**L**E comté de Montréal-St-Henri au fédéral comprend quelque 43.000 électeurs et électrices. Ça commence à compter. L'ancien député, Me Paul Mercier, maintenant l'hon. juge Mercier, avait été élu, en 1935, par une pluralité de voix de 17.000, bien qu'il se trouvât sur un lit d'hôpital. Aujourd'hui, les libéraux se disent assurés de remporter le comté par une majorité de 8.000.

**A** peine l'élection de Saint-Henri sera-t-elle terminée que les libéraux fédéraux se verront dans l'obligation de recommencer la lutte dans deux autres comtés, celui d'Argenteuil, dans le Québec et celui de St-John-Albert, dans le Nouveau-Brunswick. Les deux députés, comme on le sait, sont décédés ces jours derniers.

**L**E premier comté était représenté aux Communes par un conservateur, Sir George Ferley, depuis de très longues

années, le second, par un libéral, M. William-M. Ryan. Le parti libéral se dit assuré de garder la circonscription du Nouveau-Brunswick, et d'enlever aux conservateurs le comté d'Argenteuil. Les électeurs de ce dernier comté votaient, se disent-ils, non pour le parti conservateur, mais pour des considérations personnelles vis-à-vis Sir George.

**L'**OPINION publique est évidemment prise par la politique fédérale. Il ne faut toutefois pas qu'Ottawa nous fasse oublier ce qui se passe à Québec. Dans deux semaines et quelques jours, débutera la session provinciale. Elle s'ouvrira un mercredi. On sait que le premier ministre, l'hon. M. Maurice Duplessis, a un fort pour ce jour.

**L**E discours du trône sera prononcé par Son Excellence E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province. Le discours sera radiodiffusé. C'est alors que nous connaissons les projets du gouvernement. On nous affirme que de grandes surprises nous sont réservées.

**M**. DUPLESSIS a le don de nous faire de ces surprises. Quelques jours plus tard on se mettra à l'oeuvre. La discussion commencera. Les oppositionnistes s'attaqueront au gouvernement. La discussion pourrait bien se prolonger sur l'adresse en réponse au discours du trône. Mais l'on sait que M. Duplessis n'aime pas à ce que les choses traînent en longueur.

**L**A session sera-t-elle longue? C'est ce que nous demandons, hier, à un membre du cabinet provincial. "Je ne crois pas", nous dit-il. Il nous apprend également que toute la législation que le gouvernement doit présenter est déjà prête. "Tout se fait vite et bien", nous dit-il, "dans le gouvernement de l'Union Nationale. Rien ne traîne. Nous sommes les hommes du jour".

**L'**UNION de l'hon. M. Duplessis et de l'hon. M. Hepburn, loin de s'atténuer, s'accroît davantage. Au fait, ne verrons-nous pas, lundi, une nouvelle conférence entre ces deux premiers ministres, à Montréal. D'après M. Hepburn, l'objet de la conférence portera sur l'industrie du papier à journal. Ce n'est probablement qu'au milieu de la session que nous saurons exactement ce qui s'est passé entre ces deux premiers citoyens des deux plus grandes provinces de la Confédération et les conclusions auxquelles ils en sont venus.

## Le taureau n'avait pas lu l'article

**MANITOWOC, Wis., 8.** — Joe Brennan, jeune fermier de Cato, avait lu un article dans une revue. On y disait que personne ne devait avoir peur des animaux, qu'il n'agissait simplement de regarder les animaux directement dans les yeux et de ne pas manifester d'effroi. L'article disait cependant que cette méthode ne serait peut-être pas efficace avec des ours mais ne parlait pas de taureaux. Joe pensa qu'il en ferait l'expérience avec un taureau Guernsey âgé de 4 ans, mais le taureau n'avait probablement pas lu l'article en question. Le résultat fut que Brennan eut une jambe lacérée profondément.

# Le banquet BÉIQUE va marquer une date dans notre histoire politique

Le premier ministre, quatre ministres, des députés, deux maires adresseront la parole au banquet qui sera donné le 13 janvier prochain, à 7 h. 30 précises, dans la salle du collège de Longueuil, en l'honneur de



M. Duplessis



M. Béique

M. Hortensius Béique, député de Chambly et organisateur-en-chef de l'Union Nationale. Les discours seront radiophonés par le poste CHAC de 8 h. 45 à minuit.

Pour pouvoir accueillir tous ceux qui désirent prendre part au banquet, il a fallu agrandir la salle du collège.

La délégation de Québec, dirigée par Me Jean Mercier, comprendra au moins 50 personnalités de la Capitale et de la banlieue. Tous les ministres sans exception seront

présents, de même que des sénateurs et des Conseillers législatifs. Le principal orateur sera l'honorable M. Duplessis, et son discours, à la veille de l'ouverture de la session et de l'élection complémentaire de Bagot prend une extrême importance. La population du comté de Chambly se prépare à faire au premier ministre, de même qu'à son député, M. Béique, une grandiose manifestation.

## Les industriels parisiens tiennent tête aux grévistes

**PARIS, 8. (P.A.).** — Les patrons ne veulent pas déborder de leur attitude aujourd'hui et exigent l'évacuation des usines avant d'entreprendre des négociations avec les grévistes qui les occupent.

M. C.-J. Gignoux, président de la Confédération générale des employeurs, a fait ressortir cette attitude aujourd'hui dans une lettre envoyée en réponse à une invitation faite par M. Camille Chautemps d'assister à une conférence avec les grévistes en vue de restaurer la paix industrielle.

Les directeurs de la Confédération générale du travail ont tenu une assemblée à huis-clos pour étudier la situation, mais ils n'ont voulu faire aucune déclaration avant de conférer avec les délégués des syndicats.

## DES GERMES DANS VOS REINS SAPENT LA SANTÉ ET LA VITALITÉ

**ÉPUISÉ NERVEUX, JE DOIS ME LEVER LA NUIT**  
**PRENDS CYSTEX, TES REINS ONT PEUT-ÊTRE BESOIN D'AIDE.**

**CELA TA-TIL FAIT REAUCOUP DE BIEN?**  
**OUI, JE N'AI PLUS LES CHEVILLES ENLÉES ET NE SOUFFRE PLUS D'ÉTOURDISSEMENTS.**

**TU DIS QUE JE N'ÉPIQUE RIEN AVEC CYSTEX**  
**OUI, RIEN À PAYER, SINON SATISFAIT.**

**8 JOURS PLUS TARD**  
**TANT MIEUX JEAN CYSTEX EST ÉPATANT**  
**SALAIRE AUGMENTÉ ET BAUCUN DE 10 ANS GRÂCE À CYSTEX**

Il n'y a rien comme les désordres des reins et de la vessie, causés par des germes qui se développent dans l'organisme à cause de rhume, mauvaises dents, amygdalites ou autres maladies infectieuses causées par des bactéries, pour vous faire sentir plus épuisé et plus vieux que votre âge.

Les germes dans vos reins et voies urinaires peuvent être la cause que vous souffriez d'un ou de plusieurs des dangereux symptômes suivants qui sapent la vitalité: obligation de vous lever la nuit, excès d'acidité, nervosité, douleurs dans les jambes, fréquents maux de tête, lumbago, rhumatisme, chevilles enflées, cerne noir sous les yeux, peau sèche, terreur manque d'énergie, sensations de démanchement et de brûlures.

### Aide la nature de 3 façons

Heureusement pour ceux qui souffrent de désordres causés par les germes dans les voies urinaires, tous les pharmaciens offrent maintenant un traitement sous forme de tablette double appelée Cystex, qui est une prescription de médecine. Cystex combat les germes qui peuvent être la cause dérivante de votre malaise, de 3 façons: 1. Il combat et prévient le développement des germes dans les reins et les voies urinaires. 2. Il apaise et renforce les membranes irritées et combat la douleur. 3. Il agit comme un tonique diurétique doux, léger des reins et leur aide à rejeter du sang l'excès d'acide urique et autres matières nocives.

### Se sent 10 ans Plus Jeune

Plus de 5 millions d'hommes et de femmes, dans tout l'univers, ont eu recours à Cystex. Chaque jour nous recevons des témoignages d'appréciation. Par exemple, M.

B. Mann nous écrivait récemment: "Pendant six ans, par suite de faiblesse de la vessie et de désordres des reins causés par les germes dans les voies urinaires, je souffrais de maux de tête, nervosité, raideur, articulations enflées et épauement. Je n'avais plus d'appétit. Je ne pouvais bien dormir et me sentais toujours las. On me recommanda Cystex et bien que sceptique je décidai de l'essayer. Dans les 24 heures je remarquai une notable amélioration. Je me sentais plus fort. En moins de trois jours l'amélioration était telle que je compris que j'avais trouvé un remède capable de m'aider à recouvrer la santé. Peu de temps après ma santé et ma vitalité étaient normales. Je puis manger n'importe quoi, je dors bien, mes nerfs sont solides et je me sens dix ans plus jeune."

### Pas de Soulagement Rien à Payer

Procurez-vous Cystex dès aujourd'hui chez votre pharmacien. Mettez-le à l'essai. Voyez ce qu'il peut faire pour vous. Cystex ne vous coûtera pas un sou à moins que vous ne soyez entièrement satisfait et que vous admettiez qu'il vaut dix fois son coût modique. Cystex commence à agir dans les 3 heures, il doit soulager votre douleur, vous faire sentir plus jeune, plus fort, débordant d'énergie et de vitalité ou retourner le paquet vide et votre argent vous sera remboursé. Vous êtes le seul juge. Durant les deux ou trois premiers jours vous remarquerez probablement une amélioration prononcée, mais nous voulons que vous suiviez le plein traitement durant 8 jours et constatiez le grand bien que ce traitement complet, sous forme de tablettes doubles, peut vous apporter. Demandez dès aujourd'hui le Cystex chez votre pharmacien. L'entente de remboursement vous protège.

## Suivez un Cours Commercial Chez Vous

L'entraînement de l'I.C.S. sur les sujets commerciaux vous permettra d'aller plus vite de l'avant... vous préparera à exercer de meilleures fonctions et à toucher un salaire plus élevé. Étudiez chez vous, à vos moments de loisir. Plusieurs cours s'offrent à votre choix. Le coupon ci-dessous vous apportera des renseignements complets.

**INTERNATIONAL CORRESPONDENCE SCHOOLS CANADIAN, LIMITED**  
 Dépt. 523-A Mont-Réal, Canada

Envoyez-m'en des détails concernant vos cours en langue française marqués d'un X:

Tenue des livres  Comptabilité  
 Sténographie et Dactylographie  Travail de secrétaire  
 Correspondance commerciale

Nom.....  
 Adresse.....

# Weidmann, ses prédécesseurs, les vampires

L'homme qui faisait sauter les trains. — Le fabricant de saucisse humaine. — La viande fumée au goût curieux. — Le petit bourgeois paisible, assassin d'une trentaine de jeunes gens.

par NIVIOB

En ce moment, la France frémit d'horreur en entendant les révélations sans cesse plus révoltantes du tueur Weidmann qui a avoué cyniquement l'assassinat de la belle danseuse américaine Jean de Koven, de Couffy, le chauffeur, de Le Blond, le racketteur à la manque, de Lesobre, agent de location, de Frommer son camarade et de quelques autres...

Weidmann est le dernier fils de Locuste. C'est un meurtrier froid qui aime le sang, la mort rapide et le vol conséquent. On l'a montré crapuleux, on l'a nommé maniaque. Il est les deux ensemble. C'est le fauve lancé sur les humains à qui il prendra la vie comme de qui il saisira les billets de banque.

### Ses prédécesseurs

La liste de ces prédécesseurs à la vedette du crime est longue. Son acharnement à "descendre" ses frères fut la caractéristique de ses semblables. Tous les pays du monde ont connu des êtres dont la passion était d'abattre, sans raison parfois, mais le plus souvent par appât du lucre des humains. Au Canada, nous avons vu, il y a une dizaine d'années, l'épouvantable Coulombe qui non content d'avoir mis à mort une femme, la découpait en morceaux, brûla les petits membres et ne pouvant pousser dans sa fournaise le torse, le jeta sur une toiture pour qu'il se conservât pendant l'hiver et n'empâtât pas la maison. Coulombe fut jugé irresponsable et il est encore détenu dans l'alle des déments de la prison de Montréal.

### Jack l'Eventreur

L'Angleterre le pays du conformisme frémit entre 1887 et 1888, au réclt des attentats commis par Jack l'Eventreur. Du 1er décembre 87 au 9 novembre, 88, cette brute éventa onze femmes de mauvaise vie. Jack finit aussi dans un asile. C'était un médecin vivisecteur qui, comme Hyde et Jekyll, était le jour un honorable praticien et la nuit, un sadique terrible.

La France détesta l'épouvantable Jeanne Weber qu'on nommait l'ogresse. En 1906, un jury l'acquittait de l'accusation d'avoir étranglé trois de ses nièces et un petit neveu. En 1907, fière de s'en être aisément tirée, elle étouffait à Châteauroux, le bébé de ses employeurs. Elle aurait continué longtemps son lugubre métier s'il n'était arrivé qu'elle fût prise sur le fait pendant qu'elle serrait la gorge d'un petit garçon d'un aubergiste.

### De Pel à Landru

La France fut particulièrement éprouvée dans son dogme de l'amour vainqueur. Elle compte dans sa population, les plus grands assassins de femme. Elle punit d'abord du bague, Félix Pel, horloger de Montreuil qui de 1875 à 1885, empoisonna sept personnes du sexe féminin et brûla leurs cadavres. Ensuite, Joseph Schmidt apparut. Il se maria à six femmes. Il en noya trois dans sa baignoire. Enfin, il fut pris sur le fait au moment où il s'appretait, le lendemain du jour des noces, à faire suivre le même chemin à sa sixième conjointe. En 1861, un nommé Dumollard qui fut guillotiné à Bourges, étranglait pour s'emparer de leurs économies six des domestiques femelles de sa femme.

Enfin, il y eut Landru de grande et sinistre mémoire. Tous se souviennent de ce petit provincial besogneux et cupide qui exécuta simplement dans sa villa ses onze fiancées consécutives. Il eut la tête tranchée à Versailles en 1922.

### Vienne terrorisé

Le 13 décembre 1931, Vienne fut frappé de terreur. L'express Budapest-Vienne avait été jeté au bas du viaduc de Blatorbagy. On comptait 22 morts et une centaine de blessés. On découvrit que l'auteur de cette terrible affaire était un Hongrois, nommé Sylvestre Mataska, qui avait provoqué la catastrophe pour la seule jouissance d'entendre les blessés crier leur douleur et les veuves et les veufs, leur désespoir.

Pendant l'Allemagne semble avoir le monopole de ces formidables attentats. C'est un Germain, Hauptman qui fut électrocuté pour le rapt et la mort violente du petit Lindbergh.

### 26 cadavres de jeunes gens

Un jour, il y a plusieurs années, la Lelne, rivière qui passe au village de Hanovre, rejeta un crâne humain. On dragua le lit du cours d'eau. On retrouva les squelettes de vingt-six cadavres de jeunes hommes. Des recherches firent découvrir le meurtrier qui se pavait dans les rues de la ville, revêtu du costume de sa dernière victime. Le coupable, c'était un bon petit bourgeois "paisible", reconnu comme homosexuel par la police et qui avait attiré des adolescents pour les tuer par plaisir!

### La viande à saucisse

En 1913, un scandale qui laissa d'abord la majorité des gens incrédule éclata à Berlin. On chuchotait que la viande à saucisse qu'offraient plusieurs charcutiers avait un goût étrange. Très doux, fade même, curieux! Une enquête commença et chacun des vendeurs déclara qu'il achetait sa chair hachée du boucher Grossmann. On alla chez lui. On découvrit des malins, des pieds et autres restes humains. Grossmann attirait chez lui des jeunes femmes, les aimait et les tuait. Puis ensuite, il vendait leurs restes aux fabricants de saucisses et de bouillottes! Arrêté, il commut le suicide. Il se pendit dans sa cellule.

### La viande fumée

Un débitant du même genre pendant trois ans fit de l'argent à vendre de la viande fumée, à Mustenburg. L'homme avait nom Denke. En 1924, le bruit public se répandit à l'effet que les victuailles qu'offrait Denke étaient "curieuses"; La police se mêla d'éclaircir le commerce soupçonné. On trouva qu'en trois ans Denke, qui menait une vie "irréprochable" avait coupé en morceaux trente hommes et femmes, en avait fumé la viande et l'avait dispersée parmi sa clientèle! Lui aussi commut le suicide, le soir même de son arrestation.

### Les vampires

Il y eut aussi, le vampire de Dusseldorf, Peter Kuerten qui transperçait à coups de ciseaux les gamins, les filles et les fillettes qu'il attirait par des promesses menteuses. Ses meurtrises se chiffrent par 12, ses tentatives d'assassinat par 17. Il alluma aussi 37 incendies volontaires!



JEAN DE KOVEN, la première victime de Weidmann.

Enfin, il y eut l'ogre de Postdam, Adolf Seefeld. Ce sexagénaire, frappé d'érotisme homicide, tua 30 jeunes gens. Il fut décapité à Berlin le 23 mai 1936. Et 1937 a amené Weidmann.

Souhaitons qu'une justice expéditive en nettoie la terre. Pourtant ce relevé statistique ne fait-il point, un peu, douter de la demi-divinité de l'homme? NIVIOB.

## Une erreur télégraphique fait un RICHARD d'un modeste employé de bureau

VIENNE, 8 (de notre correspondant) — Devenir millionnaire par suite d'une simple erreur: voilà un cas qui ne s'est jamais produit que dans les fables.... C'est celui de M. Erich Schenck, petit employé d'une banque importante de Vienne. A 52 ans, après une vie de labeur, il avait réussi à économiser 1,500 shillings, soit environ 250 dollars: une petite fortune pour lui, mais une somme bien modeste pourtant....

### Sa "fortune" en jeu

Content de son sort, il partit avec sa femme la semaine dernière passer quelques jours de vacances à Budapest, la grande ville magyare voisine. L'insouciance du désœuvrement, l'atmosphère de luxe de la capitale hongroise, la lecture en loisir des journaux de Bourse, le décident, — lui, qui avait exécuté toute sa vie avec une indifférence imperturbable les ordres de spéculation des autres, sans risquer lui-même un centime, à mettre "sa fortune" en jeu. Il envoya un télégramme à sa propre Banque, demandant d'acheter huit actions d'une certaine valeur.

En faisant cela — tout en étant devenu joueur, il restait pondéré — car le titre en question était un des plus solides de la Bourse Internationale.

### Coup de théâtre

Peu de temps après, un télégramme arrivait de Vienne à M. Erich Schenck disant: "Nous avons acheté les 80,000 actions pour votre compte. Veuillez nous déposer les fonds". Erich Schenck crut s'évanouir. La Banque s'était trompée. A la suite de cette erreur, n'ayant pas l'argent nécessaire pour couvrir l'achat, non seulement il perdait son argent, mais du même coup sa place. Quant à trouver les millions que représentaient les actions achetées par erreur il ne fallait même pas y penser.

### Ordre de vente

Le brave employé songea d'abord au suicide... Puis il se précipita au téléphone et ordonna: "Vendez im-

## Sauvée par ses épais vêtements

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick, 8. — Grâce aux épais vêtements d'hiver qu'elle a eus aux fêtes, la petite Betty Jane Matson âgée de trois ans, a été sauvée de la mort.

Elle fit une chute de deux étages dans l'escalier du domicile de ses parents, et s'en tira avec des blessures légères, dont elle se récupère rapidement.

## Ne Négligez pas le RHUME

• Hier encore, cette mère vaquait aux soins du ménage comme à l'ordinaire. Elle n'avait qu'un léger rhume. Aujourd'hui, elle est malade au lit. Quand vous attrapez un rhume, ne le négligez pas. Un rhume devrait être traité promptement et efficacement pour ce qu'il est en réalité — une infection INTERNE qui demande un traitement INTERNE.

Le meilleur moyen d'attaquer un rhume à sa source et de le chasser de votre organisme, c'est de prendre le BROMO QUININE DE GROVE. Le Grove fait les quatre choses nécessaires pour enrayer un rhume.

1. Il libère les intestins doucement mais efficacement.
2. Il combat les germes du rhume et la fièvre dans l'organisme.
3. Il soulage le mal de tête et les malaises de la grippe.
4. Il tonifie l'organisme et aide à le fortifier contre de nouvelles attaques.

Au premier symptômes d'un rhume, allez sans tarder à la pharmacie ou acheter une boîte de BROMO QUININE DE GROVE. La grande boîte est la plus économique. Exigez le Grove. Ces comprimés sont dans une boîte BLANCHE et donne 20% de plus. Ils se vendent maintenant unis ou enrobés de sucre.

Pris promptement, le BROMO QUININE DE GROVE mettra généralement un rhume en 24 heures. Voilà la rapidité d'action qui s'impose et que vous obtenez avec de BROMO QUININE GROVE

373

**GROVES**  
Laxative  
**BROMO QUININE**  
Soulage le rhume depuis 40 ans.

éditement". Son interlocuteur — qui était un de ses camarades de bureau — lui répondit:

— Mon vieux, je vous félicite de tout coeur... Les actions achetées à 152 shillings hier sont montées aujourd'hui à 155... Cela vous fait donc pour vos 80,000 actions un bénéfice net de 200,000 shillings, soit environ 50 mille dollars...

Erich Schenck rentra immédiatement à Vienne, et s'empressa d'encaisser cet argent qu'il avait gagné d'une manière si miraculeusement inattendue...

### Plante insectivore

CAPE TOWN, 8. — (P.C.) — Des botanistes qui passaient leurs vacances ici ont découvert une plante insectivore: l'urticularia.

### VOYAGES

**ILE DE FRANCE**

Allez en Europe par Le Havre. Prix adaptés aux conditions actuelles. Service impeccable. Cuisine française. Confort sans égal.

Départ **15 JANV.** Ligne Française

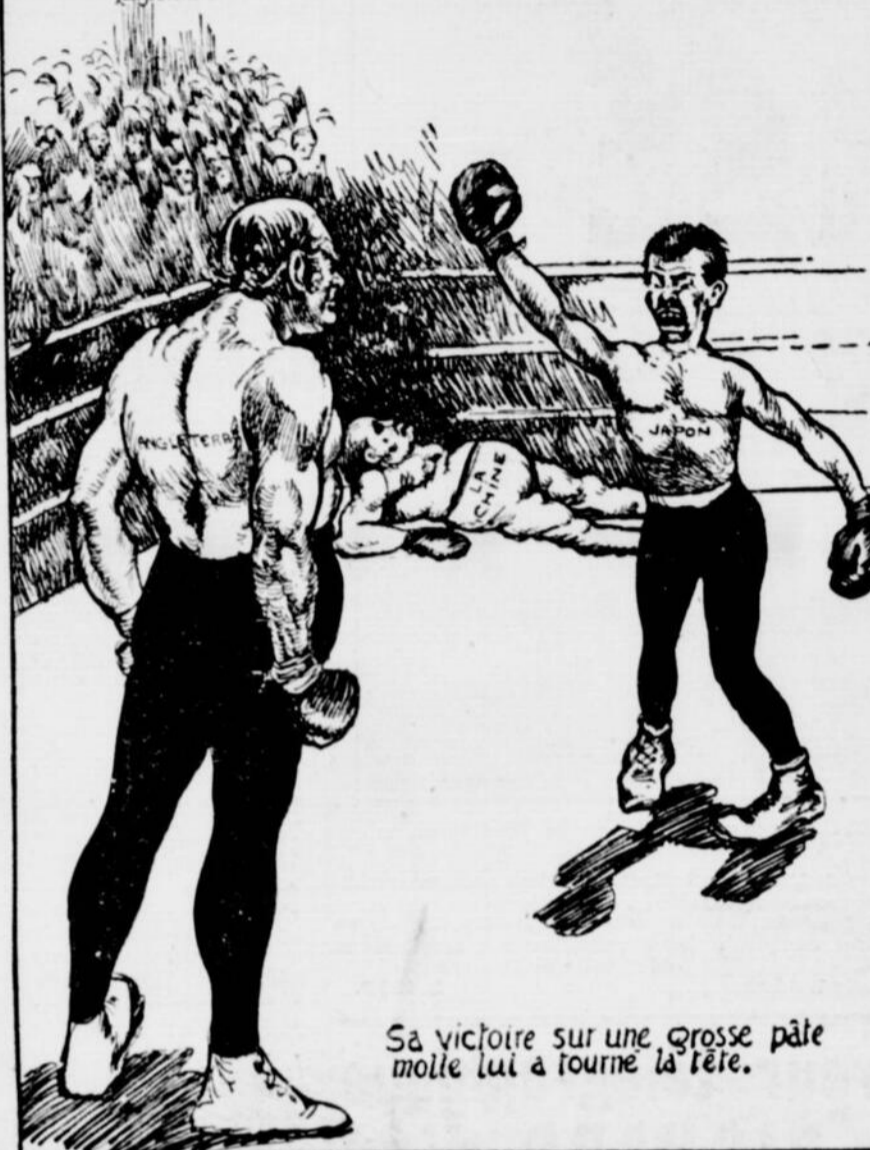
Autres départs:  
LAFAYETTE, 22 JANV.  
CHAMPLAIN, 4 FEV.  
ILE-DE-FRANCE, 12 FEV.

Informations gratuites auprès des agences de tourisme:  
Cie Cie TRANSATLANTIQUE  
1196 Phillips Place - Montréal  
MA 2361

# LA SEMAINE ILLUSTRÉE

Le Japon défie l'Angleterre.  
*les journaux*

## LE "CHALLENGER" FANFARON



Sa victoire sur une grosse pâte molle lui a tournée la tête.

L'axe Berlin-Rome-Tokio fascine la Roumanie.  
*les nouvelles*

## FASCINATION



S'engraissera-t'il d'un autre moineau ?

## LES GRANDS JARDINIERS DE VERSAILLES



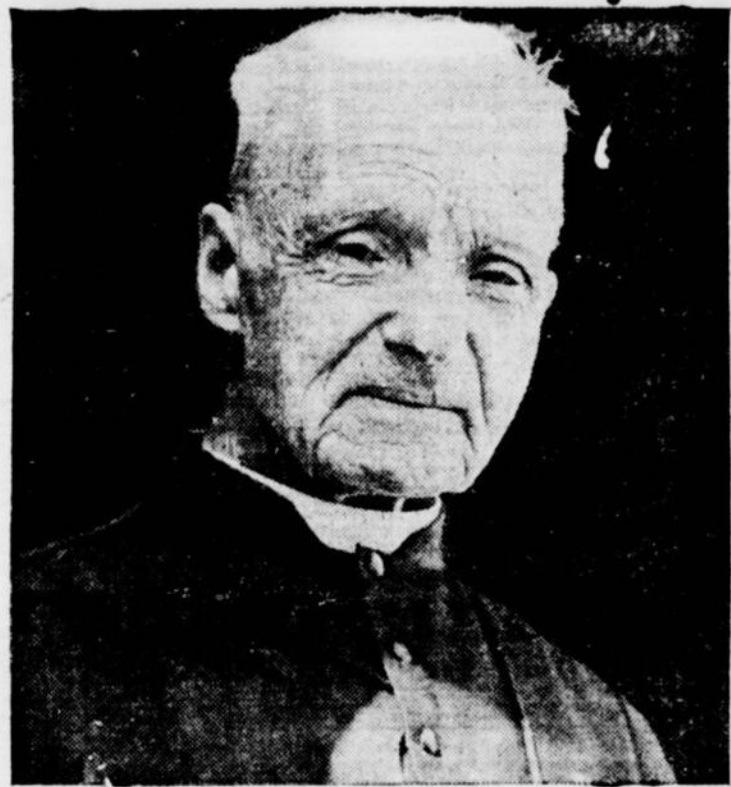
Lloyd George et les ombres de Clemenceau et de Wilson : Nous serions-nous trompés?... nous avons planté l'olivier... nous ne trouvons que des queues-de-loup et de la quoflée à cinq feuilles...

# LA VIE POPULAIRE ILLUSTRÉE DU FRÈRE ANDRÉ

*Par Louis Francoeur*

Biographie illustrée du grand  
thaumaturge du mont Royal  
écrite spécialement pour la  
"Patrie" par le brillant journa-  
liste canadien-français

*Louis Francoeur*



**COMMENÇANT  
DIMANCHE LE 16 JANVIER**

***Vos favoris de la radio—***

**En rotogravure—photographies exclusives et inédites  
des vedettes locales de la radio—**

*Edition du 16 janvier:—Roger Baulu*

*Edition du 23 janvier:—Gratien Gélinas*

**La Patrie**  
JOURNAL DU DIMANCHE

# Le MORT qui MARCHE

par Kenneth Perkins

Traduit spécialement pour la PATRIE

par Amédée ROY.

(Suite de dimanche dernier)

—Wilson? Martin? dit lentement le shérif. Ces noms-là n'avaient pas l'air de venir.

—Vous n'avez pas la bonne page, dit Henri sur un ton tel que le shérif le regarda avec presque de l'épouvante.

Henri scrutait le livre — les yeux exorbités, son front ruisselant de sueurs froides. Il voyait bien la page sur laquelle il avait signé les noms. Il se souvenait de plusieurs autres noms. Mais le sien, celui de Cosette et de Tom Wilson n'y étaient pas.

—Mais c'est de la supercherie! s'écria Henri. On se moque de nous. J'ai signé au registre! Appelez votre femme! Shérif, il y a un meurtre là-dessous; un meurtre a été commis dans cette maison, et celui qui l'a commis y laissera sa tête. Appelez cette femme! Sinon j'enfoncerai sa porte.

—Dois-je le mettre à la porte, Pete? demanda le shérif qui conservait son calme.

—Non, attendez. Je vais appeler ma femme. Je veux régler cette affaire une fois pour toutes. Nous avons une mauvaise réputation dans le voisinage — les crises du docteur, et autres choses. Nous n'avons rien à gagner en laissant un fou comme celui-ci répandre toutes sortes d'histoires dans la paroisse. Il est capable de dire qu'il a perdu ici sa fiancée. Je vais appeler ma femme.

Henri vacillait. Il voyait rouge. Il était la véritable image du lunatique haletant, plongeant le regard dans les ténèbres que l'hôtelier parcourait en se rendant à la chambre de sa femme.

Combien de temps fut-il absent? Henri n'aurait su le dire, car il n'avait plus la notion du temps. Le temps et les choses étaient pour lui dans un indéchiffrable chaos. Il vivait un cauchemar.

Puis il vit Mrs Brack émerger dans la lumière.

Son apparence avait complètement changé. Au lieu de la grosse et vieille femme sordidement enveloppée de tout à l'heure, il voyait une femme proprement vêtue d'une robe de velours fané; les papillottes avaient disparu et la masse de ses cheveux noirs était enroulée dans un filet. Un collier de fausses perles garnissait son double-menton et de longues boucles d'oreilles de jade lui donnaient un air de mascarade.

—Maggie, j'ai idée que tu peux régler ce petit fracas, lui dit son mari. Cet homme prétend que tu lui as donné deux chambres, ce soir. Une pour lui et un ami quelconque et une autre pour une jeune fille qu'il dit être sa fiancée. Le shérif ici présent serait enchanté d'une explication.

—Expliquer quoi? demanda Mrs Brack en regardant tour à tour les trois hommes qui étaient devant elle.

—Expliquer comment il se fait que tu as reçu trois personnes ce soir et que tu n'en as rien dit lorsque je suis rentré.

—J'ai reçu des logeurs? Mais que veux-tu dire, Pete? J'ai dormi depuis neuf heures jusqu'à ton retour, puis je me suis rendormie. Plus tard seulement j'ai entendu que tu revenais avec M. Carrazas. C'est alors que je me suis vêtue, comprenant qu'il se passait quelque chose ici.

—Vous prétendez, Mrs Brack, n'avoir jamais vu ce jeune homme auparavant? demanda le shérif.

—Évidemment non, protesta Mrs Brack avec le plus grand calme. Je ne l'ai jamais vu avant cet instant.

## CHAPITRE VII

### Meurtre!

Henri se sentait brisé de corps et d'esprit. Allait-il perdre la raison? Il fit un effort désespéré pour réunir ses pensées. Il voulut donner à ses incertitudes une forme définie. Il ne trouva qu'une réponse:

Il n'était plus au même soir! Il existait une solution de continuité dans ses souvenirs. Il était venu ici un soir d'orage, et il n'y avait plus d'orage. Il s'était égaré

dans les marais. Des hommes lui avaient dit des choses qui l'avaient effrayé. Il avait eu un affaïssissement cérébral.

Le temps avait passé — un temps qu'il ne pouvait mesurer. Une absence de mémoire avait duré plusieurs jours. Sa fiancée et son ami avaient organisé des recherches plus tard abandonnées, peut-être après des semaines d'efforts infructueux. Il avait disparu de la surface du globe. Puis un autre soir nuageux, il était comme par hasard revenu au même endroit où il avait perdu sa fiancée.

Où, c'était bien la même maison. De cela il ne pouvait douter. Et c'était bien la même femme — bien que le temps l'eût changée. Elle n'était plus maigre. Le mari et le soi-disant shérif étaient des étrangers et ne pouvaient, par conséquent, être parties au problème. C'était cette stupide Mrs Brack, honnête peut-être, idiote aussi, qui refusait de reconnaître le malheureux fiancé.

Henri la regardait avec des yeux vitreux. Oui, elle était étrange; cela ne faisait pas de doute. Elle avait l'air d'une ancienne actrice de genre, dégoûtée et au rancart. Un long peigne espagnol, des masses de cheveux teints d'un beau noir, des lunettes de rouge sur les joues couleur de pulpe, de longues mains fanées chargées de bijoux. C'était là le portrait de la femme Brack ce soir-là.

Et la marionnette l'avait oublié, lui, Henri. Peut-être, après tout, n'était-elle pas à blâmer. Il supposait que ses propres cheveux avaient pu blanchir depuis le soir lointain où il avait amené là sa fiancée et son ami Tom Wilson.

Pauvre Cosette! Comme elle devait le pleurer! Ses cheveux aussi auraient blanchi, le pâle ivoire de sa peau devait être ridé et ses yeux ne pouvaient plus exprimer la joie radieuse de son âme!

Henri sortit brusquement de son rêve, car quelqu'un parlait.

—Eh! bien, mon garçon, il paraît que la dame a mis fin à votre jeu, disait le shérif. Suivez-moi, maintenant.

Sans penser au fait grotesque qu'il était sous arrêt, Henri fit face à celui qui venait de parler. Son geste avait été purement automatique — un réflexe de ses muscles, comme si on l'eût frappé par derrière, le forçant à se retourner sans effort mental. Mais ses traits le trahissaient. Il sembla frappé dans son intelligence. C'est alors qu'il posa cette banale, mais vilaine question:

—Quel jour sommes-nous? Quel est le date?

Le shérif et l'hôtelier échangèrent un regard entendu. Ils eurent même un sourire de sympathie en levant les yeux sur la femme.

La femme-chapelle ne changea pas d'expression. Elle pouvait naturellement être alarmée, ce que pouvaient interpréter ses lèvres fermement serrées.

Avec presque de l'indulgence dans la voix l'hôtelier mentionna au jeune homme d'indiquer la date du jour.

—Et je crois bien que personne dans cette paroisse n'oubliera cette date, en raison de la tempête, ajouta le shérif.

Henri poussa un profond soupir. La seule mention de la date avait sans doute suffi à le rendre furieux. C'est toujours ainsi, songait le shérif. Suggérez à un fou la moindre chose — une date, par exemple — et il s'arrachera les cheveux ou cherchera à mordre quelque chose.

—Allons, venez, dit-il doucement. Mais Henri Martin s'était tourné vers Mrs Brack. Il était devenu pâle et terrible. Ses yeux fixaient la femme comme ils l'eussent fait d'un serpent venimeux.

—Alors, c'est donc vrai! dit-il. Nous sommes le même soir! Je suis venu ici dans cette maison! Et vous et votre mari serez pendus. Quel complot diabolique avez-vous tramé? Je ne le sais. Mais vous serez pendus. Et vous, dit-il en s'adressant au shérif, qui que vous soyez, je ne vous suivrai que lorsque j'aurai fouillé cette maison dans tous ses recoins; et si vous voulez passer pour un de leurs complices, essayez de me sortir!

Le shérif ne fut pas ému de cette sortie. Il devait s'y attendre.

—Vous ne gagnez rien à faire de pareilles scènes, jeune homme, dit-il. Nous tâcherons de vous trouver une fille quelque part. Puis il voulut prendre le bras de Henri.

Celui-ci se dégagea et recula d'un pas dans le dessin de frapper le shérif. Mais l'hôtelier avait deviné le geste et il s'interposa.

—Écoute, Bill, dit-il au shérif. Laissons-le fouiller la maison. Nous l'accompagnerons à nous deux. Je veux que le pauvre jeune homme se rende, bien compte qu'il est dans l'erreur.

A cette réponse, Henri fut convaincu qu'il ne trouverait pas sa fiancée dans la maison. Toutefois il ne pouvait faire autrement que de chercher. Pouvait-il aller autre part? Si la visite de la maison et du terrain n'amenait pas la découverte de sa fiancée et de son ami, elle pouvait tout de même révéler des traces indicatrices.

Henri ouvrit la première porte devant lui. Le shérif le suivait de près, l'éclairant de son projecteur. Puis venait l'hôtelier portant une lanterne. Dans sa distraction, Henri oubliât de rechercher les traces. C'est la jeune fille seule qu'il cherchait. La visite de la maison lui laissa une masse d'impressions vagues: vastes chambres simplement meublées d'une commode et d'une chaise en rotin; sombres garde-robes logeant des chauves-souris, moustiquaires poussiéreuses, air fétide. C'était tout.

Une chambre en particulier attirait son attention. Une petite chambre à coucher en désordre, au second étage et donnant sur un corridor. Il y avait là, sur des rayons, des fioles de médicaments, des boîtes de pilules, une table chargée de pièces de harnais, de crin de cheval, de cordes, de siphons et de quelques livres en torchons.

—On sent l'éther, ici, dit Henri. Naturellement, c'est la chambre du docteur. Il se sert d'éther pour ses expériences. La bouteille est là.

L'hôtelier indiquait un endroit particulier sur un rayon, mais il changea de direction: Quelque part par là, ajouta-t-il; mais je ne vois pas rien.

Mais Henri était déjà sorti de cette chambre et continuait ses frénétiques recherches.

Ils sortirent sur la galerie qui entourait complètement l'auberge et ils inspectèrent toutes les chambres donnant sur cette galerie. Ils fouillèrent le grenier. Puis ils descendirent pas l'escalier extérieur pour aller aux écuries.

Convaincu qu'il n'y avait aucun

espoir de retrouver Cosette et Tom Wilson dans ce marasme, Henri courut à l'arrière de la propriété, là où se trouvait autrefois la frontière des esclaves. Ils cherchèrent dans des appentis au toit bas et qui abritaient la distillerie clandestine, puis une autre cabane et finalement les écuries.

Passant rapidement entre les stalles à double rang et leurs occupants, quelques douzaines de roses, les chercheurs atteignirent une sorte d'entre-pôt à l'arrière. Là encore il y avait des médicaments à l'usage du vétérinaire. Mais pas la moindre trace de Cosette ni de Tom Wilson. Ses recherches n'amènèrent pas la moindre preuve que trois régulateurs étaient venus à l'auberge ce soir-là.

Henri était stupéfait. La jeune fille et Tom étaient partis. Celui-ci le savait. Il y avait eu complot, un complot diabolique dans lequel au moins une personne de la maison était de connivence — Mrs Brack. Ce que l'hôtelier en savait, c'était très problématique. S'il savait quelque chose, il se comportait en excellent acteur. La plus vraisemblable, c'était que Mrs Brack et quelque autre personne de la maison avaient tramé le crime et l'avaient perpétré avant l'arrivée de Brack.

—Qui d'autre habite ici? demanda brusquement Henri. Avons-nous visité toutes les chambres de la maison? Dans sa hâte frénétique de finir au plus tôt, il n'avait pas tenu un compte systématique des chambres visitées.

—Nous ne lui avons pas fait voir la chambre de Gambrielle, dit le shérif. Mais c'est insensé que d'aller éveiller le vieux.

—C'est ce que je pensais, dit l'hôtelier. Mais s'il insiste...

—J'insiste, riposta Henri. Qui est ce Gambrielle? Je veux le voir! S'il était dans la maison, il doit nous avoir entendu arriver. Et s'il ment aussi...

—Le vieux Gambrielle se meut dans une chaise roulante, dit le shérif, toujours calme et plutôt sympathique. Ne vous montez pas inutilement, jeune homme; vous l'êtes déjà assez. Gambrielle ne ferait pas de mal à une mouche.

Ils allèrent à la chambre en question, qui s'ouvrait sur un petit passage du premier étage.

—Allo, là, m'sieur! dit l'hôtelier en frappant à la porte. Nous avons une bonne farce à vous raconter. Ici Brack. Éveillez-vous.

—Entrez. La porte n'est pas barrée, répondit une voix de l'intérieur. La porte s'ouvrit.

—Que veut dire tout ce tapage? demanda l'homme. Je n'en ai jamais

entendu autant depuis que je suis ici. Je n'ai pas pu dormir. Qu'y a-t-il? Ah, c'est vous, shérif Carrazas? Et qui est l'étranger?

Ils entrèrent tous trois avec leur lumière. Henri vit un vieillard assis dans le lit, ses épaules courbées enveloppées d'une vieille robe de chambre. La petite tête chauve et le cou ridé émergeaient du vêtement comme une tête d'oiseau déplumée. Le vieux souriait aux trois intrus.

—Vous dites qu'il y a eu du tapage? commença le shérif Carrazas. Pouvez-vous nous dire quand ce tapage a commencé? Il n'y a rien de bien important. Mais ce monsieur prétend qu'il est venu ici il y a une couple d'heures et que Mrs Brack leur a donné des chambres à lui et ses deux compagnons dont une fille. Mrs Brack semble ne se souvenir de rien de tel.

Henri regardait dans la chambre, l'esprit perdu ailleurs. Il vit une chaise roulante près du lit, une lampe qui n'éclairait pas et une pile de livres.

L'hôtelier que l'interview n'intéressait pas, se tenait sur le seuil de la porte, l'air ennuyé. Mrs Brack était sortie de sa chambre lorsque les hommes revinrent de leur inspection et elle s'était glissée derrière son mari dont elle tenait le bras. Elle trahissait l'appréhension.

—Drôle de situation, disait l'homme au lit.

—Un crime hideux a été commis, criait Henri. Ma fiancée a été enlevée. Elle n'est pas dans cette maison et elle est introuvable sur la propriété. On l'a transportée ailleurs. Si vous savez quelque chose que vous ne dites pas, tant pis pour vous, et gare à vous.

—Il paraît bien convaincu de ce qu'il dit, fit observer Gambrielle. J'ai entendu frapper très fort à la porte de devant tout à l'heure. Oui, il se peut qu'il ait raison. Quelqu'un a frappé. C'est ce qui m'a éveillé. Et je n'ai pas dormi depuis...

—Il est venu une heure plus tôt, dit le shérif. Vous n'avez rien entendu avant que l'on frappât?

—Je dormais, dit Gambrielle. Et puis tous les vents du ciel frappaient à la fois sur toutes les faces de la maison.

—Bien. C'est tout ce que nous voulions savoir, dit le shérif. Vous êtes satisfait, jeune homme?

Henri éclata. —Satisfait! Où est la jeune fille? Qu'en avez-vous fait? Qu'avez-vous fait de mon ami Wilson?

(Suite à dimanche prochain)

## L'Époque à laquelle elle cesse d'être une enfant...



Mère de famille, veillez avec soin sur la santé et la beauté de votre fille. Ce sont des trésors d'une valeur unique pour elle dans ce monde. Un beau teint, des yeux étincelants, la gaieté, la douceur sont l'apanage de sa parfaite santé... L'époque à laquelle elle cesse d'être une enfant pour devenir une femme est une époque critique. Vous devez à ce temps lui donner toute l'assistance possible pour qu'elle franchisse sans accident ce moment délicat de sa vie. Si ses époques n'apparaissent pas au temps où elles sont attendues ou si elles sont anormales, si elle souffre de pâleur, faiblesse, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE), les bonnes PILULES ROUGES seront l'aide dont elle a besoin pour faire disparaître sa pâleur, sa faiblesse et bannir les indispositions dont elle est victime; elles ont fait du bien à des milliers de jeunes filles et de femmes depuis près de 50 ans!

"J'avais à peine onze ans lorsque le changement chez les jeunes filles s'est introduit chez moi. Après une couple d'années, je me suis mise à maigrir, j'étais pâle, je me sentais souvent fatiguée, j'étais faible et nerveuse. Mes périodes ont cessé, ma mère me conduisit dans une clinique et après un examen médical très soigné, on me déclara anémique et on me conseilla d'aller chez un spécialiste. Cette fois, je suis allée consulter le médecin recommandé par "LA FRANCO", lequel me prescrivit les PILULES ROUGES; après un traitement assidu de plusieurs mois, je revins à mon état normal; mes menstruations étaient régulières, mon poids avait augmenté, d'une façon générale j'étais bien..."

(Signé) — MME R. DAIGNEAULT,

5057, rue Notre-Dame ouest, MONTREAL.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Rouges, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25

## PRENEZ DES FORCES

en prenant les bonnes

## PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1506, rue S. Denis, Montréal.



lès par un coiffeur sur des paupières de cire. Alors Stroheim — et voilà qui soudain le rend grand—creva les conventions de l'art qu'il avait inventé.

Quand il eut gagné tout ce qu'il voulait, quand les millions eurent perdu pour lui tout sens, tout goût, toute saveur, il éprouva soudain une angoisse, un tourment, un vertige. C'est alors que la Vienne factice qu'il constituait à Hollywood s'illumina de feux apocalyptiques. Et c'est alors qu'il nous frappa au plus profond de nos coeurs, avec une brutalité de boucher.

Dans *Symphonie nuptiale* et dans *Mariage de Prince*, il sut être le Goya du cinéma. Néanmoins de génie, il libéra ses instincts et longtemps refoulés. Et ce furent ces lourds candélabres dont le vent agitait les flammes translucides, ces lumières cauchemaresques, oppressantes, d'où émergeaient des crucifix d'ébène, des trognes de soudards, des rires gras, des victuilles faisandées, des visions chaotiques mêlées de cimetières et d'orgie... Et ce furent ces violents dans une boucherie, partant du sang épais et une petite fille blanche



" CEUX ET CELLES QUE NOUS VOUDRIONS ÊTRE "

JEAN GALLAND

Spécialiste des rôles d'espion, il déclare en avoir assez : —Je suis capable de faire autre chose et me sens attiré par les rôles de composition.

JUNIE ASTOR

La jeune vedette qui joue dans son dernier film, "Passeurs d'hommes", un personnage d'ingénue, n'hésite pas : —J'ai une faim pour les rôles de femmes énigmatiques et antipathiques. J'aimerais être "Mathilde" de "Le Rouge et le Noir".

PAUL AZAIS

Encore un mécontent... Il regrette qu'au cinéma le physique d'un artiste lui interdise de changer de genre : —Celui que je voudrais être ! Le "Révolté", de Maurice Larrowy.

ALICE FIELD

La blonde artiste n'a d'autre désir que de jouer des rôles aussi différents que possible. Elle aime particulièrement la difficulté : —Rien n'est plus passionnant que de tirer parti d'un mauvais rôle.

ERIC VON STROHEIM

Les Américains ont cru que son physique et son ancien métier le dé-

signaient pour jouer exclusivement les officiers allemands.

—Je souhaite d'abandonner l'uniforme et de devenir enfin un personnage sympathique.

VIVIANNE ROMANCE

Elle est jeune, très belle et a des idées bien arrêtées :

—Je veux créer un genre de personnage qui n'existe pas dans le cinéma français. Une "vamp", mais pas dans le genre Marlène.

—Je ne veux pas de spontanéité et de jeune.

MADELEINE RENAUD

L'héroïne inoubliable de "La Marnette" est encore une victime des exigences du public :

—J'en ai assez de faire pleurer. Je voudrais maintenant des rôles gais.

VERA KORENE

Le hasard lui a fait tenir plusieurs fois des emplois d'espionne : —Je n'y tiens pas du tout, déclare-t-elle. Je préfère de beaucoup les rôles légers et amusants.

\*\*\*

Il ne nous reste plus qu'à souhaiter à tous et à toutes de voir leurs désirs se réaliser le plus tôt possible.

FRANZ LEHAR À L'ÉCRAN

La loi des séries continue à Hollywood. Après avoir tiré leurs vedettes successivement du demi-monde, du monde, du monde sportif, de la radio, les producteurs américains s'engouffrent pour le monde musical dans ce qu'il offre de plus imprévu : les virtuoses, les chefs d'orchestre.

Dans *Deanna et ses boys*, Léopold Stokowski joue effectivement un rôle : celui de... Stokowski.

La M. G. M. annonce l'engagement de Zasha Heifetz qui paraîtra pour la première fois à l'écran dans *The Great Musical Festival*. Et en couleurs, encore !...

Quant à la Paramount, elle est allée chercher à Vienne Franz Lehár. Dans *Le Comte de Luxembourg* on le verra donc "en chair et en os" sur l'écran.

Eric Von Stroheim LE TERRIBLE Revient!

QUELLE étrange destinée ! Et d'abord, se nomme-t-il réellement Eric Von Stroheim ? Est-il un ancien lieutenant de la garde impériale autrichienne, fils d'un grand seigneur de Bohême ? N'est-il pas, plutôt, merveilleusement habité par le génie de la mystification, un monstre habile à éberluer les foules ?

Une chose est certaine : il vécut à Vienne au temps des dernières splendeurs impériales, alors que de splendides calèches laquées bondissaient encore sur leurs ressorts en roulant vers Schönbrunn, alors que le Prater brillait encore de mille feux, illumination à giorno du Sa-cher, reflets de vieilles eaux-de-vie de prune dans les yeux démesurément agrandis de demi-mondaines transylvanes ou magyares...

Un seul d'entre eux — s'il le fut vraiment et il est permis d'en douter — sut tirer une gloire mondiale et d'innombrables millions de la cour à jamais disparue de la Vienne impériale.

Pulvérisée par la défaite, la vieille Autriche revêcut, plus légère, plus brillante, plus immatérielle que jamais, dans les films qu'Eric von Stroheim tournait à Hollywood.

qui se débattait sur les dalles... Et ce fut cette autre petite fille, la petite infirme en robe de mariée, aux yeux révulsés, qui se prosternait sur d'autres dalles, dans une chapelle déserte, devant une Madone... Et ce fut, dans la nuit irrespirable, opaque, l'Ave qu'elle chantait.

QUELQUES GOUTTES DE VENIN

Il y a, aux Etats-Unis, des centaines de petites bourgades qui portent les noms de toutes les capitales européennes. A l'Exposition Internationale de Chicago, on vous montrait une reconstitution du Paris 1900 : la belle Otero qui levait sa jambe gâchée de noir et des grands-ducs qui sablaient le champagne au Pré-Catelan.

Stroheim sut merveilleusement utiliser ce snobisme américain pour les "vieilles choses d'Europe". Dans les breuvages grossiers et sains que le public des salles de cinéma américaines consommait avant lui, il sut subtilement verser quelques gouttes de venin. Au "boy" lourd, au sportif écarlate, toutes les femmes, toutes les jeunes filles se mirent, grâce à lui, à préférer un fantôme : celui de l'archiduc insolent et souple, dont les baisers brûlaient comme des coups de cravache.

Il fut le vrai créateur du cinéma "sophisticé".

Mais cet art fut dégradé, abâtardi, "commercialisé" par d'autres que lui. Le petit faisait Sternberg et la redoutable Marlène Dietrich, aux yeux "vampiresques" col-

LA DECHEANCE

ALORS, l'Amérique se fâcha. Elle décréta que Stroheim était devenu fou. On ne brave pas impunément un peuple jeune et sain en lui révélant des mondes lubricques et déments.

Ce fut la chute vertigineuse de l'égolatrie. On reprocha à Stroheim sa mégalomanie, sa morgue, ses pillages, le luxe lourd et de mauvais goût au milieu duquel il avait vécu, tourmenté et insolent, avec son éternel cigare à la bouche.

On déchira ses contrastes. On le ruina. Seul, sans domestique, il vécut dans trente immenses pièces froides, d'où les créanciers avaient emporté les statues, les tapis et les meubles. Puis on le chassa de son palais. Il se réfugia dans un hôtel et but du whiskey. Pour vivre, il accepta des rôles indignes dans des films absurdes. Il écrivit quelques mauvais feuilletons qu'il remplit de pornographie sans élan.

Un ressort était cassé. Il ne se relevait pas.

Son propre fils, un gamin de 18 ans, lui intenta un procès. Il réclama une pension alimentaire. Cité devant le juge, Stroheim avoua qu'il n'avait que 8 dollars — 120 francs — pour toute fortune.

L'Amérique est implacable à celui qui ose l'effrayer...

AVIS AUX CRITIQUES

C'est entendu, il n'y a pas de limite au lyrisme cinématographique. Mais tout de même...

La semaine dernière, un journaliste écrivait froidement, à propos de Mme Elvire Popesco : "L'Immortelle interprète de l'"Habit vert", etc..."

Mme Elvire Popesco fut, du reste, la première à en sourire.

—Je ne connais ce monsieur ni d'Ève ni d'Adam, fit-elle. Mais je vais lui écrire pour le remercier. Je lui dirai : "L'Immortelle déclare que tu es un frère mais que tu jardines un tantinet dans les chrysanthèmes..."

IL REVIENT

MAIS le voilà qui revient ! Pour dire quoi ? Pour faire quoi ?

Il portera, dit-on, à l'écran, son dernier roman, *Paprika*. Fen ai lu quelques passages. C'est volontairement scandaleux, outré, lourdement érotique ; la langue du "slang", avec des germanismes, est hargoque ; mais parfois un cri jaillit comme un éclair, comme un éclair à la faveur duquel nous apercevons l'ancien Stroheim !

Aura-t-il de la chance ! Il est permis d'en douter. Le monde de 1936 n'est plus celui qui vit naître l'art — d'abord brillant, puis possédé — de Stroheim. Il n'aspire plus à la mort, il aspire à la vie.

Mais ce fantôme qui revient parmi nous, en vieille robe de chambre de cachemire, trouée par des brûlures de cigarettes (c'est ainsi du moins que je l'imagine), ce fantôme qui revient avec son regard blasé et las — avec tout de même, un monnaie — n'est-il pas heureusement devant qui courent, droits et clairs, les chemins de la vie ?

L'horaire du film

Saint-Denis. — "La Danseuse Rouge" à 12.10, 3.25, 6.25 et 9.50; "Le Porte-veine" à 1.35, 5.05 et 8.25.  
Ciné de Paris. — "La Grande Illusion" à 11.00, 1.40, 4.00, 6.50, et 9.30.  
Au Lœw's. — "You're a Sweetheart" à 12.45, 3.50, 6.50 et 9.55; "The Westland Case" à 11.40, 2.40, 5.45 et 8.50.  
Au Capitol. — "The Perfect Specimen" à 10.00, 12.59, 3.58, 6.57 et 9.56; "First Lady" à 11.42, 2.41, 5.40 et 8.39.  
Au Princess. — "The Last Gangster" à 11.14, 1.58, 4.42, 7.26 et 10.10; "Borrowing Trouble" à 10.00, 12.14, 3.28, 6.12 et 8.56.  
Au Palace. — "Rosalie" à 10.00, 12.43, 3.34, 6.30 et 9.25.

Le plus sensationnel spectacle de la saison

Terrasse Normandie

Mettant en vedette...

- ★ RODNEY McLENNAN
- ★ THREE OLYMPICS
- ★ RUTH et BILLY AMBROSE
- ★ LUCILLE JOHNSON
- ★ EDNA SEDGEWICK

Avec LLOYD HUNTLEY et la charmante ANN KINCADE, PHIL BRITO, DON TURNER et JOHN McCULLOUGH.

En la plus belle salle de bal d'Amérique

Terrasse NORMANDIE

Sur le toit de l'Hôtel Mont-Royal, Téléphonez à PLATEAU 7777

ou rendez-vous à tables.

LA VIE MENE

VOYONS monoclés et balafres, chevaleresques et poètes, de jeunes officiers de ulhans se laissaient vivre, en faisant valser de grosses filles lunaires et laiteuses. Quand vint la guerre, ils oublièrent de payer leurs tailleurs, mais se firent bravement massacrer sur la Pieve. Certains survécurent. J'en ai vu, en 1922, qui demandaient l'aumône aux élitesses de la cathédrale Saint-Étienne. Des lunettes noires masquaient leurs yeux brûlés. Ils traînaient, dans la poussière estivale, de pauvres loques militaires aux épaulettes arrachées...

D'autres, plus chanceux ou plus malins, se firent danseurs mondains, ou gigolos, ou rats d'hôtel, ou faussaires. Ils finirent d'ailleurs tous dans l'air vicié des prisons quand tomba l'animation artificielle des années d'inflation.

wednesday  
9 o'clocks



AU LOEWS: Ken Murray et Alice Faye, dans le film "You're a Sweetheart".



AU PALACE: Eleanor Powell et Nelson Eddy, dans le film "Rosalie" en 2e semaine.



AU CAPITOL: Joan Blondell et Errol Flynn, dans le film "The Perfect Specimen".



A L'IMPERIAL: George Sanders, Dolores Del Rio et Peter Lorre, dans "Lancer Spy".



AU PRINCESS: Rose Stradner et Edward-G. Robinson, dans "The Last Gangster".

Dans nos cinémas

Amherst.—"High, Wide and Handsome" et "Charlie Chan on Broadway". Vaudeville.  
 Arcade.—"L'Assaut", "Au Son des Guitares" et "La maison du mystère".  
 Belmont.—"Big City" et "Blonde Trouble". Vaudeville.  
 CAPITOL.—"The Perfect Specimen", avec Errol Flynn, Joan Blondell, Hugh Herbert; aussi "First Lady", avec Kay Francis.  
 Cartier.—"L'Homme à Abattre" et "La Dame de Virtel".  
 Château.—"Forget Me Not" et "There Goes the Groom" et "Riding the Long Trail".  
 CINE DE PARIS.—Seconde grande semaine de "La Grande Illusion" avec Eric von Stroheim, Jean Gabin, Pierre Fresnay et Dita Parlo; aussi "Fou la mère de Madame".  
 Corona.—"Wife, Doctor and Nurse" et "Charlie Chan on Broadway".  
 Electra.—"Wild and Woolly" et "Reported Missing" et "Meet the Missus".  
 Empress.—"Something to Sing About" et "Living on Love".  
 Fairland.—"Speed To Spare" et "You Can't Everything".  
 Français.—"Life Begins at College" et "Hell Divers". Vaudeville.  
 Granada.—"Wife, Doctor and Nurse" et "Marry The Girl".  
 IMPERIAL.—Samedi et dimanche, dernières représentations de "The Fire Fly" et "Borneo"; dès lundi: "Lancer Spy" et "Music For Madam".  
 Laval.—"Seventh Heaven" et "Topper".  
 LOEWS.—"You're a Sweetheart", avec Alice Faye et une forte distribution; aussi "The Westland Case", avec Preston Foster, Orchestre Sandborn.  
 Lord Nelson.—"Le Coupable" et "Moise et Sesomon parfumeurs".  
 Monkland.—"Double or Nothing" et "On Such a Night".  
 Mont-Royal.—"Varsity Show" et "The Parole Racket".  
 National.—A la scène: Joseph et Maria; à l'écran: "J'aime toutes les femmes" et "Gaieté" ou "Le Calvaire d'une mère".  
 Orpheum.—"The Hurricane".  
 Orlean.—"Big City" et "Blonde Trouble".  
 PALACE.—Seconde semaine du film-opérette "Rosalie", avec Eleanor Powell et Nelson Eddy, mélangé en scène plus de 500 ballerines.  
 Papineau.—"The Prisoner of Zenda" et "My Dear Miss Aldrich".  
 Passe-Temps.—"La Petite Sauvage", "La Pocharde" et "Land Beyond Love".  
 Plaza.—"Lost Horizon" et "Mama Steps Out".  
 PRINCESS.—"The Last Gangster" avec Edward-G. Robinson, James Stewart, Rose Stradner et Lionel Stander; aussi "Borrowing Trouble" avec la famille Jones.  
 Regent.—"High, Wide and Handsome" et "Hot Water".  
 Rex.—"La Guerre des Gosses" et "Les Mairis de ma Femme".  
 Rialto.—"The Bride Wore Red" et "Wild and Woolly".

Rivoli.—"Vogues of 1938" et "Midnight Taxi".  
 Rosemont.—"Broadway Melody of 1938" et "The Devil is Driving".  
 SAINT-DENIS.—"La Danseuse Rouge", avec Vera Korene, Jean Wormus et Jean Guitard; aussi "Le Porte-Veine", avec Mary Glory, Chrystiane Delyre.  
 Séville.—"Love Under Fire" et "One Mile From Heaven".  
 Snowdon.—"100 Men and a Girl" et "The Devil is Driving".  
 Stella.—"Un Grand Amour de Beethoven" et "La Marraine de Charley".  
 Strand.—"Life Begins at College" et "Sophie Lang Goes West".  
 SYSTEM.—"Easy Living", avec Jean Arthur, Ray Milland et Edward Arnold; aussi "One in a Million", avec Sonja Henie, Don Ameche et les frères Ritz.  
 Westmount.—"Naughty Marietta" et "Back in Circulation".

ATTRACTIONS DIVERSES

HIS MAJESTY'S: Mardi soir le Choeur de l'Université de Helsinki.  
 HIS MAJESTY'S: Du 12 au 16 janvier inclusivement, Tino Rossi, vedette du Music-Hall.  
 MONUMENT NATIONAL: Du 30 au 31 janvier: "No No Nanette" par les Variétés Lyriques.  
 MONT-ROYAL: Spectacle sensationnel à La Terrasse Normande.  
 RITZ-CARLTON: Les duettistes célèbres Notley et Brynley aux Wednesday 9 o'clocks mercredi soir prochain.  
 CAFE: China Inn, 90 ouest, Lagachetière.

WEDNESDAY 9 O'CLOCKS  
 Mercredi à 9 p.m. — Ritz Carlton  
 Charmante musique pour 2 voix  
 DAVID NORMAN  
**Notley Brynley**  
 Baryton Tenor  
 Billets \$2, Série de 3 concerts, \$4.20. Etudiants, professionnels, \$3.40. Compagnie Willis, Hôtel Ritz Carlton, Mme A. M. Russell, 1241, Guy, Fitzroy 3420.

SYSTEM HA Spécial  
 2000 avant 2 hrs 15c  
 Dimanche à Mardi  
**"EASY LIVING"**  
 Jean Arthur — Edward Arnold  
**"ONE IN A MILLION"**  
 Sonja Henie — Adolphe Menjou  
 Mercredi à Vendredi  
**"ON THE AVENUE"**  
 Dick Powell — Madeleine Carroll  
**"OUTCAST"**  
 Warren William — Karen Morley

L'écran crépite de surprises!  
 ALICE FAYE  
**"YOU'RE A SWEETHEART"**  
 GEORGE MURPHY — BEN MURRAY  
 CHARLES WINNINGER  
 ANDY DEVINE — WILLIAM CAGAN  
 A l'affiche  
**LOEWS**  
 avec Preston Foster

Mercredi prochain, à l'occasion de la deuxième soirée des "Wednesday 9 O'Clocks à l'Hôtel Ritz-Carlton, on entendra un programme d'oeuvres choisies par 2 voix par les duettistes célèbres Norman Notley et David Brynley.  
 Notley et Brynley ont une réputation internationale dans le domaine du chant sous forme de duo. Ils appartenaient autrefois au London Singers. Leur répertoire est très étendu et très varié: ils interprètent notamment le folklore de tous les pays. Ils arrivent directement de Londres, et ce n'est qu'après s'être fait entendre à Montréal qu'ils iront aux Etats-Unis. Ce concert sera l'un des plus intéressants de la saison. (Comm.)

On vient de donner le premier tour de manivelle de RASPOUTINE. Marcel L'Herbier assure la mise en scène. L'interprétation comprend Harry Baur, Marcelle Chantal, Pierre Richard-Willim, Alexandre Rignault, Jacques Baumer, Jany Holt, etc., ainsi que Gabrielle Robinne qui fera dans ce film sa rentrée à l'écran.

Edward G.  
**ROBINSON**  
 The  
**LAST GANGSTER**  
 with JAMES STEWART — ROSE STRADNER  
 "BORROWING TROUBLE"  
**PRINCESS**  
 A L'AFFICHE

IL EST PARFAIT...  
 ELLE NE L'EST PAS  
 Même auteur — même hilarité — mêmes émotions — que dans "IT HAPPENED ONE NIGHT"  
**ERROL FLYNN**  
**THE PERFECT SPECIMEN**  
 Joan BLONDELL  
 HUGH HERBERT — LOW EVRETT  
 HUSTON — MAY ROBSON — KAY FRANCIS  
**Capitol**  
 A L'AFFICHE

Adaptation à l'écran du plus grand succès de Ziegfeld.  
 Deux heures de chansons à succès — idylle — danse — filles! Plethora de vedettes! Milliers d'artistes! Jamais le théâtre ou le cinéma vus ont offert pareil spectacle!  
**Rosalie**  
 NELSON EDDY  
 ELEANOR POWELL  
**PALACE**  
**IMPERIAL**  
 A l'affiche JEANETTE MacDONALD dans "THE FIREFLY"  
 Seconde attraction "BORNEO"  
 Le matin 20c. L'après-midi 25c. Le soir 25c et 31c



AU ST-DENIS : Jean Worms et Vera Korène, dans une scène de "La Danseuse Rouge".

CINE DE PARIS : Jean Gabin, Dita Parlo et Dalio, dans "La Grande Illusion", en 2e semaine.

sagesse

modeste

ON n'est jamais prophète en son pays, mais, aux yeux de ses visiteurs, un pays paraît parfois peuple de prophètes.

C'est ainsi que King Vidor trouve au public français beaucoup plus de discernement qu'à ses compatriotes: ceux de ses films qui ont ici le plus de succès sont ceux qu'il considère comme ses meilleurs... et ce sont les autres qui ont le mieux réussi en Amérique !...

Il donnait, l'autre jour, au milieu d'un cercle de journalistes et de cinéastes, ce conseil pratique : le metteur en scène doit faire un film commercial, un film artistique, en alternance presque régulière... Histoire de ne décourager ni les artistes, ni le public... ni les producteurs...

—Ainsi, dit-il, avec une narquoise philosophie, je suis arrivé à faire cinq bons films sur trente-cinq...

Car ce grand bonhomme est modeste.

**SANS BLAGUE !**

UNE grande apôtre de la réincarnation assuré que Greta Garbo a été successivement nonne, puis, à une autre époque, épouse et mère en Egypte.

Mais écoutez-la plutôt :

—La "manière" de la nonne est typique chez elle... La voici marchant lentement dans une longue tunique empesée, à travers de longs couloirs déserts, les derniers rayons du soleil rampant sur les murs blancs. Puis, soudain, une femme joyeuse surveille la caravane qui approche, remercie le dieu du soleil et enseigne aux enfants des légendes antiques...

Sans blague !

**l'amérique, très peu pour moi dit gabin**

me à être exploitée par quelques requins, — que tout le monde connaît, hélas ! — il se pourrait bien que je change d'avis.

—Et si l'on vous demandait d'aller à Hollywood pour tourner en anglais la version d'un film français ?

—Il n'est pas impossible que j'accepte, mais, je vous le répète, j'ai dit "Non !" à M. Mayer et, à moins que les circonstances m'empêchent de mettre mes projets à réalisation en France, je ne suis pas prêt de changer d'avis.

UNE calme rue de Neuilly, à Paris. Un living-room joliment meublé. Des livres. Des fleurs. Quelques photos. Sur la cheminée, deux bonnets de police kaki flanquent une broderie chinoise. Par une large baie, une salle à manger Régence offre à la vue ses fauteuils cannelés, sa table ovale et, sur les murs, des porcelaines précieuses. Aux portes pendent des rideaux de taffetas aux tons fanés.

C'est le logis de Pépé le Moko et Gueule d'amour.

Nous l'attendons avec l'intention de l'interviewer sur son éventuel départ en Amérique. En effet, M. Louis-B. Mayer, récemment de passage à Paris, n'a pas caché l'intérêt qu'il portait à Jean Gabin. Il le comparait tout simplement à un Clark Gable européen et entendait l'emmener à Hollywood. Il le lui fit savoir, sous forme de propositions concrètes.

Qu'a répondu Jean Gabin ? "Je lui ai dit non, nous déclare tout de go "notre" Clark Gable. Moi, l'Amérique ne m'intéresse pas. D'abord, on y mange mal. Et puis, je suis Français; c'est ici que je me suis fait, c'est ici qu'est mon public, c'est ici que je travaille. Je suis trop cabochard pour m'adapter chez les Américains.

—D'ailleurs, partir pour sept ans... —Vous n'y êtes pas, nous dit Mme Jean Gabin. On a fait à Jean des propositions très avantageuses: il ne partirait que pour deux ans, avec l'autorisation de tourner un film en France chaque année. En outre, il pourrait choisir ses scénarios et ses metteurs en scène.

—Malgré cela, je ne pars pas, reprend Gabin, parce que j'ai en tête deux films à réaliser ici. L'un c'est Nungesser et Coli; quant à l'autre, je ne puis encore en parler. Toutefois, je vous autorise à dire que si la corporation cinématographique française, conti-

Georges Palu vient d'entreprendre la réalisation de L'ENFANT DE TROUPE. Nous retrouvons dans la distribution le petit Gabriel Farguette qui fut si remarqué dans "La Rose éffeuillée". Constant Rémy, Ninon Vallin de l'Opéra, Almos, Jean Das, etc., comptent également parmi les principaux interprètes de cette production, au cours de laquelle on entendra le chant universellement connu "Le Rêve Passé".

**paderewski**

**dans les patates**

VERS 1900, un Polonais achetait au comte Le Marois le domaine de Morges sur le lac Léman. Il s'y installa avec sa femme, déclarant qu'il avait dessein de se consacrer à l'élevage des volailles de basse-cour en même temps qu'à la culture des fleurs.

Dans le village, les nouveaux châtelains étaient connus sous le nom de M. et Mme Jelita, originaires de Pologne.

Il s'agissait en réalité de M. Ignace-Jean Paderewski et de la baronne de Rosen qu'il venait d'épouser.

L'illustre musicien qui n'avait pas encore entamé cette carrière politique vers laquelle le destin semble vouloir le ramener, est demeuré fidèle à ses beaux jardins de Morges qui, d'ailleurs, ont leur histoire.

La propriété appartient à Fouché, duc d'Otrante. Celui-ci n'y venait que fort peu, mais la duchesse s'y rendait souvent au grand scandale des villageois, car sa dame de compagnie, Mlle de Bienassis, qui l'accompagnait, avait l'habitude de faire, habillée en homme, de longues promenades à cheval. Et cela paraissait fort extravagant.

**tin tin aime shirley temple**

EN sortant de Paris, un confrère français a pu lire, près de la porte Pouchet, sur une palissade, en lettres soigneusement modelées :

Tintin aime SHIRLEY TEMPLE

En revenant de la campagne par le même chemin, notre confrère a constaté qu'un poing vengeur avait effacé le cœur qui entourait le nom de la petite "star". La franche déclaration de Tintin avait été également baryée, tandis qu'on avait ajouté: SHIRLEY TEMPLE... est une méchante souris.

Querelle de jeunes amoureux ou opinions de critiques en herbe ? Veaux fer Théâtre vend soir ....

**grande première à vienne**

GRANDE première, à Vienne, du film "La vie de bohème", interprété par Marta Eggerth et Jan Kiepura. Rarement l'on vit une si brillante assistance se presser dans ce cinéma proche du Prater où la présentation avait lieu. Le gouvernement fédéral autrichien, le corps diplomatique, étaient au grand complet. Que les femmes étaient jolies; frileusement enveloppées dans les plus belles fourrures que l'on puisse voir. Elles ont ce charme et cette grâce un peu languissante qui sont le secret des Viennoises, héritières d'une lourde tradition qui a longtemps donné, avec Paris, le ton à l'Europe. Mais parlons un peu de "La vie de bohème". C'est une réussite remarquable et certainement le meilleur film fait depuis "Maskarade". Les premières images dérouteront peut-être un peu le spectateur habitué de la "Vie de bohème", de l'Opéra-Comique, mais il sera vite pris par l'action et le jeu si émouvant des interprètes. Il faut le dire tout de suite, cette "Vie de bohème" est essentiellement viennoise, et la Tour de Saint Etienne aurait très bien pu remplacer la coupole du Sacré-Coeur comme décor. Mais "La vie de bohème" n'est-elle pas la même, ou presque, à Paris qu'à Vienne ? Marta Eggerth a certainement joué son meilleur rôle depuis qu'elle tourne. Qu'elle est belle et émouvante dans le rôle si tragique et si lumineux de cette Mimi, que nous connaissons tous, que nous avons tous rencontrée dans notre vie. Je défie le plus "dur à cuire" de ne pas se sentir pris jusqu'aux entrailles par la mort de Mimi. Jan Kiepura est un fougueux Rodolphe. Je ne parlerai pas de sa voix ni de celle de Marta Eggerth, ce sont les plus belles du monde. La mise en scène de Geza von Bolvary est consciencieuse, mais sans plus. Il n'empêche que "La vie de bohème" honore non seulement la production viennoise, mais aussi l'art français dont il s'inspire essentiellement.

CINEMA DE PARIS  
2e SEMAINE  
LE CHEF-D'OEUVRE DES CHEF-D'OEUVRE FRANÇAIS...  
"LA GRANDE ILLUSION"  
ERIC von STROHEIM  
JEAN GABIN, PIERRE FRESNAY  
DALIO, DITA PARLO, CARETTE  
La première super production de 1938

**ST-DENIS**  
AUJOURD'HUI  
La douloureuse aventure d'une femme qui aime!  
Vera KORÈNE  
Jean WORMS  
Jean GALLAND  
dans  
**La Danseuse Rouge**  
Fière et noble, elle marcha au poteau d'exécution  
L'HISTOIRE D'UN MALCHANCEUX QUI PORTAIT CHANCE A AUTRUI  
Lucien BAROUX  
MARIE GLORY  
CHRISTIANE DELVNE  
**Le Porte-Veine**  
Le Succès est un film parlant toujours

La plus grande vedette du Music-Hall, de la Radio, des films français.  
**TINO ROSSI**  
Et un spectacle complet de Music-Hall  
● Les "Albertina-Rusch Girls"  
● André Monci et son orchestre  
● Pierre Cartier ● Les "Audette Sisters" ● Denny, Moore et Martin ● Le trio Harvard.  
His Majesty's: 12 au 16 janvier  
Matinée: 13-14-15-16 janv.  
PRIX:  
Soir: 75c à \$2.50; mats.: 50c à \$1.50  
Billets maintenant en vente chez Archambault et au Théâtre.

Programme des postes de radio

DIMANCHE

CHLP
La "Patrie"
8 h. 30 - Mel-Mélo.
8 h. 45 - L'heure et versos.

CKAC
La "Presse"
8 h. 00 - En avion.
8 h. 30 - Corvée.
9 h. 00 - Nouvelles.

8 h. 30 - Double ou rien.
7 h. 00 - Association des marchands détaillants du Canada.
7 h. 15 - Jason et Josette.

CFCP
8 h. 10 - En autobus.
8 h. 30 - Mélo-dies russes.
9 h. 00 - Souvenirs du passé.

8 h. 00 - Auditions Métropolitaines de l'air, dirigées par Wilfrid Pelletier.
8 h. 30 - A communiquer.
8 h. 45 - Sketch.

CBF
12 h. 00 - Cordes de satin.
12 h. 30 - Radio City Music Hall. Relais de la NBC.

8 h. 30 - Ténor et soprano.
10 h. 00 - La jeune poésie canadienne.
10 h. 30 - Le long du Danube.
11 h. 00 - Radio-journal.

un orchestre sous la direction de Samuel Hershoren.
6 h. 15 - Maurice Zorger et son trio instrumental.
6 h. 30 - Concert.

LUNDI

CHLP
La "Patrie"
8 h. 00 - Réveille-matin musical.
9 h. 00 - Chansons françaises.

8 h. 00 - Réveille-matin musical.
9 h. 00 - Chansons françaises.
9 h. 30 - Musique militaire.

12 h. 00 - Service Rapide.
12 h. 45 - Parade des mélodies.
1 h. 00 - Cours de la bourse.

12 h. 00 - Service Rapide.
12 h. 45 - Parade des mélodies.
1 h. 00 - Cours de la bourse.

11 h. 30 - Émission théâtrale.
11 h. 45 - Série.
12 h. 00 - Nouvelles du matin.

11 h. 30 - Émission théâtrale.
11 h. 45 - Série.
12 h. 00 - Nouvelles du matin.

12 h. 00 - Service Rapide.
12 h. 45 - Parade des mélodies.
1 h. 00 - Cours de la bourse.

12 h. 00 - Service Rapide.
12 h. 45 - Parade des mélodies.
1 h. 00 - Cours de la bourse.

CKAC

La "Presse"
7 h. 15 - Mélodies rythmées.
7 h. 30 - Fort-Pourri matinal.

11 h. 30 - Orchestre de G. Gray.
11 h. 45 - Orchestre de G. Gray.
12 h. 00 - Orchestre de G. Gray.

12 h. 00 - Service Rapide.
12 h. 45 - Parade des mélodies.
1 h. 00 - Cours de la bourse.

12 h. 00 - Service Rapide.
12 h. 45 - Parade des mélodies.
1 h. 00 - Cours de la bourse.

La petite flamme

(par CHLP, dimanche, à 7 h. 30)

L'épisode de ce soir de notre intéressant roman: "La petite flamme" s'intitule: "La Flamme qui Tremble".

L'heure catholique

(par CKAC, dimanche, à 5 h. 45)

Les causeries de l'heure catholique, organisées par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, seront consacrées de janvier à mai à l'encyclique Divini Redemptoris sur le communisme.

L'heure provinciale

(par CKAC, dimanche soir, à 8 heures)

Programme varié avec le concours de Georges Lindsay, pianiste (prix d'Europe) et de l'orchestre de l'heure provinciale.

LEVEZ-VOUS TOUT GUILLERET

Soyez robuste. Plus de fatigue le matin - plus de journées mornes. Votre foie est la base de votre santé - c'est comme une grande cuisine où un atelier qui se trouve dans votre corps.

L'univers à votre porte
BERLIN - 11.10 a.m. - Concert symphonique DJD, 254 m., 11.77 meg.

L'orgue et la musique d'orgue
(par CKAC, dimanche à 2 h. 45)
Dimanche à 2 h. 45 p.m. Juste un quart d'heure avant l'émission du concert de l'orchestre philharmonique de New-York.

LA SOCIÉTÉ CASAVANT au poste C.K.A.C.
Conférences sur l'orgue et la musique d'orgue le dimanche à 2 h. 45 p.m.

Employez le Dry Ginger Ale
Corona
Soyez aux écoutes à CHLP à 7 h. 45 tous les mercredis soirs POUR NOTRE "CAUSE CÉLÈBRE"

AVANT D'ACHETER VOTRE PROCHAIN RADIO VENEZ CONSULTER
RADIO MARCONI
MODELE 110 CA - \$39.95
MODELE 115 CA - \$87.50
MODELE 98 CA - \$32.95
ROBERT DUFAULT

SAMSON RADIO SERVICE
rendra la gaieté à VOTRE RADIO DEFECTUEUX
Belair 1410

S. H. le maire

viendra au poste CHLP

(ce soir, à 7 h. 15)

Dans une causerie qu'il prononcera, ce soir, à 7 h. 15 au poste CHLP, Son Honneur le maire Adhémar Raynault expliquera aux citoyens de Montréal ce que les différents départements de l'administration municipale ont accompli au cours de l'année qui vient de s'écouler.

L'orchestre symphonique de New-York

(par CKAC, dimanche, à 3 heures)

M. Georges Enesco, violoniste-compositeur roumain et chef d'orchestre de réputation universelle, prendra la direction de l'Orchestre Symphonique de New-York au programme diffusé dimanche de la métropole américaine et relayé par le poste CKAC à 3 heures de l'après-midi. M. Enesco dirigera l'orchestre durant le mois de janvier pendant que John Barbirolli, le chef d'orchestre permanent de la Symphonie, prend un peu de repos en Angleterre, son pays natal.

Enesco sera son propre soliste au cours de ce premier concert donné sous sa direction.

Pendant les soirées, Michel Piastro dirigera l'orchestre.

Voici les détails de l'émission: Concerto pour violon et orchestre en la mineur, de Bach; Poème pour violon et orchestre, opus 25 (de Chaousson)

Georges Enesco, soliste; Michel Piastro, chef d'orchestre; Pièce symphonique extraite de "La Rédemption" de César Franck; Symphonie No 3 en mi bémol, opus 25, (de Beethoven)

Georges Enesco, chef d'orchestre Enesco naquit en Roumanie en 1881 et manifesta dès son jeune âge des dispositions extraordinaires pour la musique. A l'âge de sept ans, il s'inscrivait au Conservatoire de Vienne d'où il sortit avec des diplômes summa cum laude. Il poursuivit ses études à Paris au Conservatoire National sous la direction de Fauré, Massenet et Gedalge. Là, il remporta le premier prix de la classe des violons.

A dix-sept ans, il commençait sa brillante carrière de violoniste virtuose qui devait lui faire parcourir le monde entier. Il fit ses débuts comme compositeur en 1898 lorsque son "Poème Roumain" fut présenté aux Concerts Colonne. Sa "Symphonie Concertante", qui est sa première œuvre importante, fut jouée pour la première fois en 1908. Une de ses compositions les plus récentes est son "Oedipe Roi" dont la première fut présentée en mars 1936 à l'Opéra de Paris.

Enesco dirigera aussi les concerts des 16, 23 et 30 janvier, qui seront également relayés par le poste CKAC, lequel contribue ainsi à la culture des mélomanes de notre province.

M. Deems Taylor fera les commentaires au cours de cette émission.

L'heure Ford

(par CKAC, ce soir, à 9 heures)

La émission de l'heure dominicale Ford relayée par le poste CKAC à 9 heures ce soir, Fritz Reiner, éminent chef d'orchestre, dirigera la Symphonie. L'artiste invitée à cette brillante émission sera Beverly Lane, jeune soprano de 18 ans, domiciliée à Chicago, qui s'est acquise les éloges du public et des critiques musicaux le 8 décembre dernier lorsqu'elle chanta le rôle de Gilda dans "Rigoletto" de Verdi, présenté à l'Opéra Civique de Chicago. Lawrence Tibbett tenait ce jour-là le premier rôle masculin. C'est la deuxième année que Fritz Reiner dirige l'orchestre symphonique de l'heure Ford. Il sera le chef d'orchestre au cours des sept prochaines émissions de cette série. Au cours de ces programmes, il invitera des artistes de la plus haute réputation. Au nombre de ceux-ci, non comte Robert Casadesu, le célèbre pianiste français; Richard Crooks, ténor du Metropolitan Opera; Elizabeth Renberg et Lauritz Melchior, tous deux interprètes par excellence des rôles wagnériens; Jascha Heifetz, violoniste et Rosa Pauly, soprano du Metropolitan Opera.

Reiner, un Hongrois, a dirigé plusieurs orchestres en Europe. Il est aujourd'hui le chef de la classe d'Orchestre du Curtis Institute of Music à Philadelphie. A la suite d'un engagement de six semaines pour l'Opéra de San Francisco il retourna récemment à New-York diriger les concerts du Jubilé d'or de Joseph Hofmann, au Metropolitan Opera House.

Prince sportif

LONDRES, 8. — (P. C.) — Le prince Birabongse de Siam, un des plus populaires automobilistes de course d'Angleterre, pourra s'adonner à son sport favori cette année, car son permis lui a été renouvelé, après lui avoir été enlevé à la suite d'un accident d'auto.

Tracas conjugaux



Max Helmuth OHM, vendeur de vin allemand, dont l'arrestation a mis en lumière son mariage avec une ancienne baronne. Ohm a été arrêté par les autorités de l'immigration, à Baltimore, et l'on a découvert l'existence de son mariage, en octobre, à l'ex-baronne Lillian Manteuffel, qui se nommait Lillian Hopkins, à Detroit l'intéressée a déclaré que cette union serait annulée.

La vie de Hitler...

(Suite de la Page 43)

Karinhall, ou à M. Goebbels, à Schwarmveder.

Il reparait vers cinq heures, heure à laquelle on lui sert du thé dans la petite salle à manger. Le maréchal von Blomberg assiste toujours à ce thé, sans qu'il soit nécessaire qu'une quelconque question l'appelle à la chancellerie. Cette présence révèle les liens profonds d'amitié qui unissent les deux hommes.

Bien entendu, à l'occasion des grandes réceptions que le chancelier donne en l'honneur des délégations nazies, du Secours d'hiver et des organisations du travail du IIIe Reich, la cérémonie du thé officiel se déroule dans la salle dite de la Terrasse, qui peut contenir 400 personnes.

A la tombée de la nuit, Hitler rejoint ses appartements privés. Sa journée officielle est finie. Va-t-il enfin s'appartenir ?

Il faut que la situation extérieure et intérieure soit bien calme pour que Hitler puisse être seul avec lui-même. Souvent des discussions animées emplissent ses tranquilles salons jusqu'à 9 ou 10 heures du soir et plus d'un ministre s'y montre, soit dans un vêtement très simple, soit dans son grand uniforme. Mais, si rien d'extraordinaire ne requiert l'attention du Führer, il s'abandonne enfin à ses préférences.

Il aime le cinéma

Outre son goût pour l'architecture, le Führer a une véritable passion pour le cinéma. On peut dire qu'il est au courant de toutes les productions cinématographiques tant allemandes qu'étrangères. Il les "visionne" comme disent les techniciens, dans le Petit Théâtre de la chancellerie. Ses opérateurs particuliers font se dérouler devant lui les films anglais, américains, français qui doivent s'ajouter, pour le plaisir des habitants du Reich à la production nationale. Les appa-

CESSEZ de vous GRATTER Soulagement en une minute à la DÉMANGEAISON

La démangeaison même la plus opiniâtre causée par les pustules, eczéma, boutons, pieds d'athlète, éruptions et autres affections cutanées, cède vite devant la PRESCRIPTION LIQUIDE, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. du Dr Dennis. Ses huiles médicamenteuses calment l'irritation de la peau. Claire, non grasseuse et non tachante — sèche vite. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c, aux pharmacies, vous convaincra, en argent remis. Demandez la PRESCRIPTION D.D.D.

reils du Petit Théâtre sont très perfectionnés. Le sort de plus d'une bande se joue devant le Führer, qui est ainsi le véritable censeur cinématographique du Reich. Il s'est ainsi fait présenter quatre fois *Tovaritch*, de Jacques Deval, film qui lui plut, après s'être fait assurer que son auteur n'était pas juif. Le côté technique du cinéma l'intéresse: il est épris de nouveauté. Il rappelle volontiers que lorsqu'il n'était pas encore Führer, mais seulement le bourgeois Hitler, fondateur d'un parti, il lui arrivait d'assister dans les cinémas populaires à trois représentations chaque jour.

Un musicien

Hitler a un autre violon d'Ingres à la musique. Il est musicien dans l'âme. Wagner a exercé une influence essentielle sur sa vie. N'a-t-il pas dit qu'à 16 ans il avait été touché par la grâce de *Lohengrin*? Il a entendu plus de cent fois les *Maîtres Chanteurs*. Il ne manquerait pas une seule représentation du théâtre wagnérien de Bayreuth.

Quand Hitler ne s'occupe ni d'architecture ni de cinéma, il fait appeler son ami et collaborateur Haufstaengel qui lui joue Verdi, Beethoven, Wagner ou Schumann; d'autres fois il s'installe au piano et joue lui-même. — La musique, dit-il, remplace pour moi le vin et l'alcool.

Les romans policiers

Vers minuit, il gagne sa chambre. Va-t-il dormir? Longtemps encore sa lampe brûle. Mais, au matin, ce ne sont pas les *Mémoires* de Bismark, ni telles pages choisies de De Nietche ou de Frédéric le Grand que son valet range dans sa bibliothèque: c'est généralement, plus simplement, comme cela se voit chez bon nombre d'intellectuels, un roman d'aventures, parfois un roman policier à la mode.

D'humble famille

Dans le programme de cette vie quotidienne, il n'est pas question, on le voit, de la famille de Hitler, ni des amours du Führer-chancelier.

Son père, Alois Hitler, un simple cordonnier, est mort en 1903. Klara,

sa mère, est morte a... quand il était en bas âge et il ne lui reste pour toute famille qu'une soeur, Paula, qui vit à Vienne et une demi-soeur, Angela, qu'il a installée dans sa maison de campagne à Berchtesgaden, un petit chalet situé à flanc de coteau, à proximité de la frontière autrichienne. Déjà, dans son livre, *Mein Kampf*, il s'était montré très réservé, parlant en quelques lignes seulement de sa mère et de ses frères. Un de ses demi-frères, Alois, dirige à Berlin un modeste restaurant et se rencontre rarement avec l'édu de la famille.

On a attribué plus d'une favorite au dictateur du IIIe Reich; on lui a prêté plus d'une aventure qu'il n'a jamais démentie, cela sans doute pour la seule raison qu'il n'en connut peut-être jamais. La vérité est plus simple. Hitler vit comme un homme seul. Son pouvoir souverain, l'idée d'une destinée inouïe qui le fait marcher vivant dans la

Un journalier gardait \$1,650 dans ses poches

WORCESTER, Mass., 8.— Pendant 30 ans, Antonio Bambino, journalier, a gardé ses économies dans ses goussets mais récemment il ouvrit un compte de banque sous la protection de la police. Bambino avait été arrêté sous l'accusation de vagabondage, alors qu'il avait été trouvé endormi le long de la route. La police découvrit \$1,650 en billets de banque dans ses poches.

Fable, lui ferait sans doute trouver bien fades les jouissances qu'il pourrait éprouver auprès d'une simple femme.

Quand un rhume vous frappe... ne courez pas des risques inutiles

Soignez les Rhumes par ce moyen EPROUVE

POURQUOI courir des risques inutiles? L'efficacité du Vicks VapoRub a été doublement prouvée... prouvée par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre médicament en son genre, et démontrée de plus, par les plus vastes essais cliniques des rhumes, qui aient jamais été pratiqués (Voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub). Vicks vous peut vous donner des preuves comme celles-ci.



Le VapoRub est un traitement externe direct. Pas de drogues à avaler — pas de risques de déranger l'estomac. Vous en frictionnez simplement la gorge, la poitrine et le dos (comme dans la gravure).

Le soulagement commence presque à l'instant. Vous sentez une chaleur et un bien-être agréables,

tandis que le VapoRub se met à agir directement à travers la peau comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses, dégagées à la chaleur du corps, pénètrent directement dans les voies respiratoires irritées à chaque respiration.

Cette double action a pour effet de détacher les mucosités — de soulager l'irritation et la toux — et d'aider à dissiper la congestion locale.

Répétez ce traitement au coucher. Après que vous serez tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera à agir pendant des heures et des heures.

Souvent au réveil, le pire du rhume est passé.



Encore Meilleur! Blanc-No Tache Plus

Advertisement for Lasalle Coke featuring a cartoon of a man sitting by a fire and the text: "J'AI ENCORE UN RHUME, QUE FAIRE?" "VOUS DEVRIEZ VOUS SERVIR DU COKE LASALLE!" "La santé et le bonheur de la famille sont de grande importance dans chaque foyer. Un combustible efficace et sûr peut diminuer considérablement le coût de la maladie. Le Coke Lasalle est le combustible de confiance tout désigné pour protéger votre santé et votre confort en hiver. Economisez en remplissant votre soute à charbon avec du Coke Lasalle... c'est presque tout du carbone, le générateur de chaleur." LASALLE COKE DE VOTRE FOURNISSEUR OU DIRECTEMENT - MARQUETTE 6221



Progrès supérieurs de Banque Can. Nationale

Obligations canadiennes

Table of Canadian bonds with columns for issue date, interest rate, and price. Includes entries like '4% 15 oct. 1939', 'C.N.R. 3% 1938', etc.

Table of various stocks and shares, including 'Gr. Bt. & C. I. 4 1/2% 1959', 'Gros L. Paper 5% 1955', etc.

MINES NON INSCRITES

Table of unlisted mines with columns for name, location, and price. Includes 'Abbeville', 'Ainsay River', 'Algoid', etc.

"PRIX DE GROS"

Table of flour and grain prices, including 'Farine et Entrails', 'Cours fournis par la maison Elshebert Turgeon, Ltée.', etc.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L.-G. Beaubien & Cie, 54 Quez rue Notre-Dame, Montréal.

Table of stock prices on the Curb, including 'Abitibi-25 A 2 1-4, 100 A 2 1-8', 'Asbestos-100 A 59, 25 A 59, 5 A 59', etc.

La semaine sur le Curb

Mouvement des valeurs canadiennes pendant la semaine, selon les chiffres fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE, membre de la Bourse et du Curb.

Table showing the movement of Canadian securities during the week, with columns for 'Valeurs', 'Ouv.', 'Haut', 'Bas', and 'Ferm.'.

Marché minier de Toronto

Cours de samedi fournis par F. O'Hearn & Co

Table of Toronto mining market prices, including 'Anglo-Hur.', 'Ashley Gold', 'Asporia R.', etc.

Intéressant rapport de la Banque Canadienne Nationale

"J'estime que les actionnaires ici présents ont été favorablement impressionnés par la lecture du 63e rapport annuel de la Banque Canadienne Nationale que vous venez de présenter. J'y relève aussi deux indices intéressants: a) l'augmentation de 31% dans les prêts consentis au commerce et à l'industrie; b) l'augmentation de l'appropriation au fonds d'amortissement pour les immeubles de la Banque, qui est passée de \$40,000 l'an dernier à \$85,000 cette année. Appuyé donc par M. Thomas Gérard, je propose un vote de félicitation et de remerciement au président, au vice-président et aux administrateurs de la Banque pour leur habile gestion au cours de l'année écoulée", déclarait samedi midi M. Albert Dupuis, président de la maison Dupuis Frères et l'un des principaux actionnaires de la Banque Canadienne Nationale, lors de la 63e assemblée annuelle de cette Banque si bien cotée.

M. Dupuis a ensuite prié le président, M. Beaudry Leman, d'être son interprète auprès du président du conseil pour lui présenter les vœux des actionnaires de prompt rétablissement et de retour prochain au milieu de ses collègues. M. Beaudry Leman remercia M. Dupuis de ses félicitations et déclara que bientôt, selon ce qu'il savait, le président du Conseil, M. Wilson, était sur le point de revenir au milieu de ses collègues.

M. Horace Gagné, appuyé par M. Eugène Tarte, gérant du département de la publicité du journal "La Patrie", offrit ses remerciements et ses félicitations à M. Saint-Pierre et au personnel de la Banque pour leur magnifique travail de l'année écoulée. En remerciant, M. Saint-Pierre souligna en effet les progrès énormes accomplis par la Banque en cette dernière année.

MM. Maurice Chartré et John-B. Ross furent nommés vérificateurs pour l'année 1938.

Central Pat. 2.56 - 2.53 - 1.65  
Connaught 1.65 1.70 1.65 1.65  
Dome Mines 51% 54% 54 54  
Edorado 2.44 2.45 2.40 -  
Falconbridge 8.05 6.70 6.05 6.70  
Gold Lake 64 68 64 -  
Gondal Mines 19% - - 19%  
Gunnar Gold 80 - - 80  
Harker Gold 12% 13 12% 13  
Hollinger 13% 13% 13% 13%  
Howey Gold 28 - - 28  
Int. Nickel 48 45 48 45  
Kirk. Ind. 1.10 1.09 1.02 -  
Kirkland L. 1.35 1.35 1.32 -  
Lake Shore 52% - 52% -  
Little L. 3.50 - 3.35 -  
Lamaque C. 94% - 94% 94%  
Macassa C. 5.10 - 5.00 -  
McIntyre 41 43 40% -  
McKenzie R. 1.05 - 1.03 -  
McWatters 32 - - 32  
Manitoba - 62% - 62%  
Mining C. 2.95 2.90 2.95 2.70  
Moneta 2.30 2.32 2.27 -  
Normada 57 58 57 59  
B. 5

BOURSE DE NEW YORK

Cours de la semaine fournis par L.-G. BEAUBIEN & CIE

Table of New York stock market prices, including 'Air Reduction 49 56 49 54', 'Allied Chem. 159 173 159 173', etc.

Tarif des annonces classifiées

Avis de décès \$0.76 par insertion... Toutes autres annonces classées minimum de 15 mots 3 centins par mot.

Les avis de mariages, naissances remerciements, services anniversaires, meesse de requiem \$0.76 par insertion.

DECES

BASTIEN — A Acton Vale, le 2 janvier courant, à l'âge de 84 ans, 1 mois et 8 jours, est décédée Mme veuve Bastien, épouse en premières nocces de feu Napoléon Martineau.

HUBERT — A Valleyfield, est décédée hier (samedi) 8 janvier à l'âge de 89 ans, Dame Rose-Délina Hubert, épouse en premières nocces de feu Sabin Daigle, de Woodstock, Vermont, et en secondes nocces, de Philippe Leduc.

MIREAULT — A l'Hôpital Notre-Dame, le 7 janvier courant, à l'âge de 28 ans, est décédé M. Hilaire Mireault, époux de Germaine Langevin. La dépouille mortelle est exposée à la demeure de son beau-père, M. Joseph Langevin, 1964 rue Maison-neuve. Avis des funérailles plus tard.

AVIS SPECIAUX

PATENTES ET INVENTIONS

NOUS VENDONS des inventions. Brevetés ou non avec succès. Demandez-nous la preuve et écrivez ce que vous désirez vendre. Chartered Institute of American Inventors, Dépt 115, Washington, D.C. 49-1

REMEDES

TOUTES LES MALADIES traitées sans remède, Paul Salacroux, 2377 ouest, Notre-Dame, Montréal. Fitzroy 7598, 266-2

EMPLOIS

HOMMES, GARÇONS, DEMANDES

REVENUS HEBDOMADAIRES. — Vendez les produits éprouvés Etiquette Rouge — tout votre temps ou une partie. 1,369 variétés. Demande énorme pour remplacer les arbres perdus pendant l'hiver rigoureux de 1937. Excellents échantillons. Coopération spéciale du bureau. La Pépinière Agricole, Montréal. 266-2

VENDEURS DEMANDES

ON DEMANDE DES AGENTS pour vendre le nouvel appareil à arc à souder électrique. S'adapte à une douille de 110 volts. Soude les blocs de cylindres, les pare-chocs, les carrosseries et fait toutes autres réparations industrielles. Se vend après démonstration de cinq minutes, aux mécaniciens, aide-mécaniciens, fermiers, aux patrons de boutiques et fabricants. Prix de détail, \$19.75 complet. Faites venir tous renseignements gratuits. Dynamic Welder, 2224k Silverton Rd., Chicago, Ill. 2-1

AUTOMOBILES

ACCESSOIRES D'AUTOS

BATTERIES garanties: \$27.75 en échange. Générateurs, Démarreurs: \$2.99 en échange. Vulcanisation: \$1.50 et plus. Service électrique par experts. Tout ce qu'il faut pour votre auto. Laurier Battery Service, 25 Laurier ouest, Dollard 8322, 1-5

Occasions d'affaires

HOTEL A VENDRE

HOTEL, à vendre, bâtisses en briques, 19 chambres, au centre du village de Papineauville, sur route Montréal-Ottawa, bonne clientèle. S'adresser à Albert Bouliac, notaire, Papineauville, Québec. 260-2

VENTE Sensationnelle de janvier UNDERWOOD

Remington Royal Réguliers ou Portatifs Calculateurs Machines à additionner



CHEZ N. Martineau & Fils 1019, RUE BLEURY ouvert le samedi après-midi 8 h 15 à 21 h — Montréal Pour plus amples informations écrivez ou maillez ce coupon. NOM ADRESSE

Rendement des valeurs

Cours fournis par FORGET & FORGET, 51, ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Prix, Rendement. Lists various stocks and their performance.

BANQUES

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Prix, Rendement. Lists bank stocks.

ACTIONS DE PRIORITE

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Prix, Rendement. Lists priority action stocks.

MINES

Table with 4 columns: Valeurs, Cours, Prix, Rendement. Lists mining stocks.

L'allure des cours par Fin. Counsel paraîtra sous peu

Financial Counsel, de Montréal et Toronto, publiera sous peu son tableau d'«Élage» des valeurs mobilières pour 1937. Cette nouvelle édition «High and Low» portera sur les fluctuations de prix de toutes les valeurs mobilières inscrites sur les Bourses de Montréal et de Toronto, y compris celles inscrites, les derniers jours de l'année, corporations, banques, métaux usuels, mines d'or et autres. Les données sont présentées de façon à permettre à tous de se reporter aussi loin que 1925; elles comportent un dossier des dividendes et bonis versés au cours de 1927 de même que le détail des dernières autorisations, le nombre d'actions en cours dans chaque cas à la fin de l'année 1937. Toute information désirée au sujet de cette publication qui prend la forme de calendrier mural, peut être obtenue en s'adressant à Financial Counsel, 350 ouest rue St-Jacques, à Montréal.

Le coût de la vie

Une légère hausse des aliments et du combustible fait avancer l'indice du coût de la vie, établi par le fédéral de la Statistique de 84.2 en novembre à 84.3 en décembre. L'indice de décembre 1936 est à 81.8. Un indice des prix de détail des aliments s'éleva de 78.8 à 79.1. Les gains du beurre, des œufs, des légumes et du saumon en boîte ayant plus de conséquence qu'une liste plus longue de déclin, comprenant le saindoux, les haricots, les légumes en boîte, le foin haché et la plupart des viandes. Commencée à l'automne de 1936, l'avance des aliments en gros est beaucoup plus marquée que celle des aliments au détail. Les prix de gros ont été notablement réactionnaires les derniers quatre mois, bien que les niveaux des prix de détail n'aient manifesté aucune réaction sérieuse.

MARCHÉ DES HUILES

Cours fournis par BEAUSOLEIL & BEAUSOLEIL, 477, rue St-François-Xavier, Montréal.

Table with 3 columns: Valeurs, Offre, Dem. Lists oil products and their market status.

Toutefois, ils ont eu une tendance à se niveler après l'avance prolongée commencée en 1933. Des avances modérées pour le charbon, le coke, et le bois élèvent l'indice du combustible de 85.7 en novembre à 86.1 en décembre. L'indice du vêtement est légèrement plus élevé le trimestre terminé avec décembre; cette hausse est due principalement à l'avance de la confection et lingerie en laine.

Mots croisés de la "Patrie"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11 indicating starting positions.

HORIZONTALEMENT

- 1.—Plus mal. — Homme petit et contrefait, d'apparence ridicule. 2.—Perroquet — Affaibli, banal. — Hardi, audacieux. 3.—Pneu aiguillé par un bout. — Mouton de race espagnole. 4.—Accabler de dettes. 5.—Administration chinoise. — Qui aspire aux mêmes avantages qu'un autre.

Solution du problème de dimanche dernier

Grid containing the solution to the crossword puzzle from the previous issue.

VERTICALEMENT

- 1.—Passifloracée de l'Amérique tropicale — Cheval de taille moyenne. 2.—Conduira. — Mesure agraire. — Roi de Hongrie. 3.—Fils et successeur de David. — Affliction, chagrin. 4.—Sac ouvert par le milieu. 5.—Premier estomac des ruminants — Chef-lieu de canton (Côte d'Or). 6.—Fils de Jacob. — Petite hutte. 7.—Régir pour le compte d'autrui. — Etain calciné, servant à polir. 8.—Inouner les couleurs de l'arc-en-ciel. 9.—Caractère du style. — Blouse en grosse toile que revêtent les marins. 10.—Préfixe signifiant "égalité". — Petite pomme rouge — Rôt. 11.—Venus au monde. — Chez les Romains, chapelle où l'on plaçait les dieux infernaux.

MARLENE tournerait "GERMINAL" de ZOLA

PARIS, 8. — (De notre correspondant). — En arrivant à Paris, il y a deux mois, Josef von Sternberg avait laissé entendre qu'il tournerait désormais ses films à Paris. En partant à Hollywood, il y a quelques jours, Marlene Dietrich avait promis de revenir à Paris dans trois mois pour y tourner — mais ce n'était qu'un projet très vague — son premier film en France. Et comme von Sternberg a un contrat avec Marlene, suivant lequel ils doivent tourner trois films ensemble, on en avait automatiquement déduit que c'est ensemble qu'ils feraient leurs débuts en France.



MARLENE DIETRICH

Aujourd'hui, la nouvelle semble se confirmer et se compléter par des renseignements que nous avons pu obtenir malgré toute la discrétion dont les intéressés ont entouré les pourparlers. Les héritiers d'Emile Zola, M et Mme Maurice Leblond, et les éditeurs de l'écrivain viennent de vendre les droits d'adaptation cinématographique de l'œuvre la plus considérable de Zola, "GERMINAL", celle qui fit le plus sensation à l'époque de sa parution, à un groupe cinématographique dont le metteur en scène Josef von Sternberg et M. Rudolf Sieber, le mari de Marlene Dietrich, sont les animateurs.

— Je sais qu'on travaille actuellement à la transposition cinématographique de cette œuvre, a dit M. Leblond-Zola, mais je ne saurais vous donner de renseignements complémentaires à ce sujet. Cependant, tout porte à croire que Marlene Dietrich serait l'interprète de ce livre qui est, de l'avis de ma femme et du mien, le plus important de notre père.

On sait que le sujet de GERMINAL a pour cadre les mines de charbon. C'est le rôle de Catherine, une chercheuse dont la mort dramatique constitue un des passages les plus bouleversants de GERMINAL que tiendrait vraisemblablement Marlene Dietrich. Mais il faut supposer que les scénaristes lui donneront plus d'importance que dans le livre.

— Je suis qu'on travaille actuellement à la transposition cinématographique de cette œuvre, a dit M. Leblond-Zola, mais je ne saurais vous donner de renseignements complémentaires à ce sujet. Cependant, tout porte à croire que Marlene Dietrich serait l'interprète de ce livre qui est, de l'avis de ma femme et du mien, le plus important de notre père.

LE JOURNAL DES MOTS CROISÉS. Huit problèmes, paraît chaque semaine 42c par poste, remise en timbres. LIBRAIRIE J. A. PONY Limitée 608 St-Athanasie E. Montréal, Tél. HA. 5571

SI VOUS SOUFFREZ DE RHUMATISME

DECOUPEZ CEI Offre gratuite d'un traitement de 7c à tous ceux qui en souffrent



A Syracuse, New-York, on a découvert un traitement domestique contre le rhumatisme, connu sous le nom de "Delano", dont des centaines d'usagers disent qu'ils ont obtenu d'excellents résultats. Le douleur et la sensibilité semblent parfois disparaître. Plusieurs ont même pu reprendre l'emploi pendant quelques jours, si se produisait un mieux bienvenu alors que tous les autres remèdes avaient échoué.

M. Delano écrit: "Pour soulager toute victime du rhumatisme, quelle que soit la gravité, l'opiniâtreté, la durée du cas, je vous enverrai, si vous n'avez pas encore essayé ma méthode, un paquet gratuit de grandeur régulière de 7c. Sans que cela ne vous engage de rien. L'essai est gratuit et devra démontrer l'efficacité du traitement. Si cet essai gratuit vous donne de bons résultats, comme il l'a fait pour tant d'autres, dites à d'autres comme il vous a fait du bien, vous le ferez certainement avec plaisir. Désormais simplement cette méthode et envoyez la par la poste, avec vos nom et adresse. Si vous le désirez, vous pouvez inclure un timbre pour aider à payer les frais de poste et de distribution, mais ceci n'est pas obligatoire." Adressez: P. H. Delano, 6087, Immeuble Metcalfe, 455 ouest, rue Craig, Montréal, Canada. Je ne puis envoyer qu'un seul paquet à la même adresse. Note: Ceci est une offre honnête, ouverte, sans équivoque qui devrait bénéficier tous ceux qui souffrent de rhumatisme.

L'auteur du mystère Robinson-Rubens?



Les autorités fédérales de New-York ont interrogé, pendant des heures, cet homme mystérieux, dont on voit la photo ci-dessus. Monsieur "D" alias Louis Epstein semble être celui qui trempa dans l'affaire des passe-ports où on changea l'identité de "M. et de Mme Donald Robinson" et de M. et de Mme Adolph Arnold Rubens. Ce témoignage n'a pas été rendu public, mais le Secrétaire d'Etat doit intercéder auprès du gouvernement de Moscou en faveur des Rubens qui sont en prison à Moscou.

# CE QUE PENSE UNE ÉTUDIANTE

Rédiger ses impressions n'est pas, à mon avis, chose très facile, surtout lorsqu'il s'agit d'un congrès où l'on a discuté à peu près tous les problèmes du Canada. Je voudrais vous faire rencontrer tous les gens aimables que nous avons connus. Je voudrais vous faire assister à toutes les commissions du congrès de Winnipeg. Mais il me faudrait pour cela l'expérience d'un journaliste averti. Je me contenterai donc de vous donner mon impression la plus forte sur le congrès.

Ce qui m'a le plus frappée au congrès des étudiants canadiens fut cette espèce de curiosité à l'égard des Canadiens français catholiques de Québec. Les délégués de toutes les universités canadiennes semblaient s'intéresser vivement à notre province. Pas une commission où l'on ne demandât l'opinion de la province de Québec. Pas un de notre groupe qui n'ait été pressé de donner son idée sur le communisme, la liberté de parole, la loi du cadenas qui, entre parenthèses, fut l'objet de vives discussions, l'autonomie de la province, etc., etc.

Je crois que l'on s'aperçoit que les Canadiens français commencent à prendre conscience de leur force et veulent demeurer Canadiens français et catholiques. L'on sait maintenant que nous sommes résolus à regagner le terrain perdu, de devenir les maîtres chez nous, d'aider les nôtres à acquérir toujours plus de prestige, et, n'en déplaise à quelques-uns, de combattre le communisme sans relâche. C'est dommage qu'un plus grand nombre de jeunes n'aient pu assister à ce congrès; je ne sais rien de mieux pour stimuler le patriotisme que d'avoir à affirmer ses droits, son idéal, et ses croyances.

J'aimerais aussi vous parler des nombreuses réceptions et entrevues qu'on nous avait ménagées à Winnipeg et à St-Boniface. Monseigneur Yelle, le premier ministre Bracken, M. Dafoe, de la "Free Press", l'ex-consul de France M. J.-H. Bourgois, nous ont fait l'honneur de recevoir notre délégation. Le cercle de la Pensée française nous a offert un banquet au collège des Jésuites de St-Boniface, et de nombreuses familles canadiennes-françaises ont multiplié les attentions à notre égard.

Nous avons l'assurance que la minorité canadienne-française du Manitoba se souvient toujours de la province de Québec et compte beaucoup sur nous et sur notre aide.

Devais-je parler, en terminant, des superbes édifices de l'université de Fort Garry? Je ne le ferai pas. Les cours recommencent le 10 à l'université de Montréal, et j'en sais plusieurs qui auront un peu de nostalgie au fond du cœur et ne pourront que parler de l'édifice de la montagne pour se donner un peu de courage.

SUZANNE RAYMOND, E.E.D.

## Tenancière en cour du recorder

Pour l'une des rares fois, le samedi matin, fut très calme, en cour du recorder. Hier matin, c'était le recorder en chef, Amédée Thouin, qui présidait. Il n'y eut aucune comparution d'automobilistes pris en faute. Quelques tenancières de maisons de désordre et quelques flâneurs comparurent. Irène Lavallée comparut devant le recorder, sous l'accusation d'avoir tenu une maison de désordre rue Saint-Dominique. Elle fit un aveu de non-culpabilité. Elle aura son procès le 14 janvier prochain. On exigea d'elle un dépôt de \$500 ou un cautionnement de \$1000.

## Vénus en cour du recorder

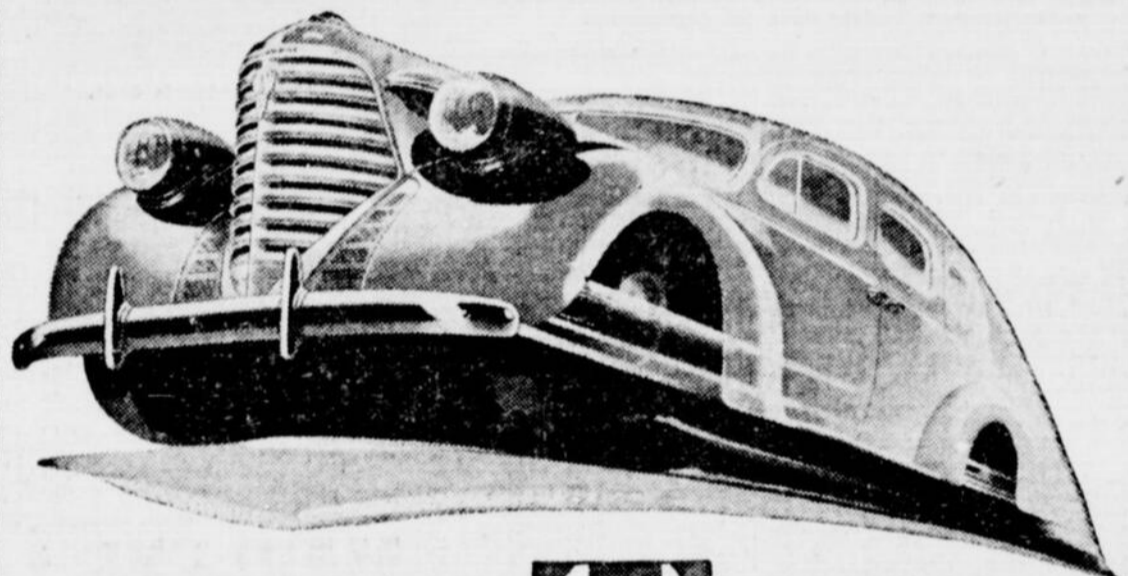
Norma White comparut en cour du recorder, hier matin, devant le magistrat Amédée Thouin recorder en chef, sous l'accusation d'avoir tenu une maison de désordre, rue Guy. Devant son plaidoyer de non-culpabilité, on fixa son procès au 14 janvier. Elle dut verser un dépôt de \$500 ou un cautionnement de \$1000. Quatre autres jeunes filles, d'un chic et d'une beauté à rendre jalouse la plus grande duchesse comparaissent sous l'accusation d'avoir été trouvées dans la maison tenue par Norma White. Ce sont Jeannette Roy, Cécile Du-

puis, Rita et Ida Bélanger. Elles offrirent elles-aussi un plaidoyer de non-culpabilité. Elles auront leur procès le 14 janvier. Dans leur cas, on exigea de chacune un dépôt de \$25 ou un cautionnement de \$100.

**Sirop**  
**ESKIMO**

Casse Toux - Rhumes -  
Bronchites - La Grippe, etc.

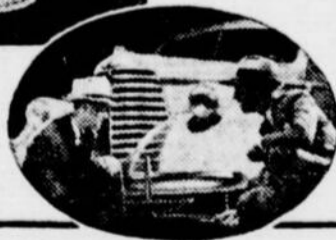
# Voyez et conduisez L'OLDSMOBILE 1938



LA GROSSE VOITURE NOUVELLE QUI A

# Tout\*

Illustré—le sedan 6 cylindres à 5 places avec malles.



- ★ **VELETTE D'ÉLÉGANCE**—Vous saurez, à première vue, que l'Oldsmobile est la vedette d'élégance de 1938... avec cette distinction de l'avant et ce profilage aérodynamique.
- ★ **VELETTE DE SÉCURITÉ**—Seul Oldsmobile vous donne la nouvelle planche de bord et le tablier de sécurité—avec la carrosserie Fisher monacier à toit-tourelle—les freins super-hydrauliques—et la direction centralisée.
- ★ **VELETTE DE CONFORT**—Remarquez ces caractéristiques de confort: roues à genou mécanique... deux stabilisateurs de marche... sièges avant ajustables... ventilation Fisher sans courants d'air... intérieurs spacieux et luxueux... et portes munies de coupe-vent.
- ★ **VELETTE DE VALEUR**—Oldsmobile offre tout ce qu'il y a de nouveau et de reconnu. Il n'y a pas de plus grande valeur pour votre argent. Sachez vous distinguer et épargner avec un nouvel Oldsmobile Six de 95 chevaux.

**PRIX DEPUIS \$1161**

(Coupé sport 6 cyl. à 2 places avec strapontins)

Livré à l'usine Oshawa, Ont. Taxes du gouvernement, licence et fret à coût additionnel. (Prix sujets à changer sans avis). Paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes.

Il y a aussi des modèles huit cyl. de 110 chevaux.

©-35CP

## SOYEZ PRUDENT

Occasions dans l'automobile usagé veut dire: Bonne condition. Garantie par une maison sérieuse.

**Jarry Automobile**  
LIMITÉE  
CAMIONS DODGE TRUCKS  
DISTRIBUTEURS DODGE & DODGE

4450, RUE ST-DENIS

**EXPOSITION AU STADIUM**

LE PLUS GRAND MARCHÉ D'AUTOS USAGES FR. 1626 — FA. 2292

VENEZ DANS L'EST ET ECONOMISEZ LA DIFFERENCE!

Leduc Automobiles Limited  
3121 ave du Parc, près Sherbrooke  
BELAIR 2636

Valmont Automobiles Limited  
302-308 St-Zotique est.  
(angle Drolet) CREScent 1147

Verdun Motors Limited  
4501, Bannantyne Ave.  
(à l'angle de l'avenue Willibrord)  
Verdun YORK 1131

Chevrolet Motor Sales Company of Montreal Limited  
2085 rue Ste-Catherine ouest (Deux rues à l'est du Forum)  
WELLington 6781

North End Motor Sales Co., Limited  
5692-5702, Avenue du Parc  
CREScent 1134

# Le Canadien déclassé les Bruins, par 6 à 2

## Il comble un déficit de deux points puis se rallie pour un beau triomphe

Siebert dirige l'attaque avec deux points. — Lorrain participe à trois buts, dont celui qui décide de la victoire. — Bel effort de Joliat.

(Par Horace Lavigne)

FORUM, 8. — Le Canadien a gardé son ascendant sur les Bruins de Boston, ce soir, en battant le club d'Art Ross devant près de huit mille personnes, par le score de 6 à 2. La victoire est d'autant plus éclatante que les visiteurs prirent une avance de deux points dans les douze premières minutes du jeu, lorsque la défense tricolore ne semblait pas s'être encore aplombée. Il suffit d'une minute et demie, au Canadien, pour effacer ce déficit au cours d'une irrésistible offensive, qui vit Mantha et Siebert compter alternativement.

Puis, dans la deuxième période, Lorrain, sur l'un des plus étincelants élan de la soirée, donna l'avantage au Canadien, que Joliat accentua dix minutes plus tard par la confection du plus difficile point de la partie. Avec un score de 4 à 2, en sa faveur, le Bleu Blanc Rouge continua de dominer au cours de la troisième période et Cude se montra particulièrement brillant dans cet engagement.

Dans la troisième période, le jeu fut parsemé de sorties vigoureuses et de pièces de jeu collectives, qui mirent la foule dans un fol enthousiasme. On a rarement vu le Canadien donner une aussi magistrale leçon de hockey au club de Ross. Toutes les lignes se signalaient et devant leur combativité, les Bruins n'eurent qu'à capituler.

En dépit de leur pesanteur, les visiteurs ne purent rien faire dans les cinquantes dernières minutes de jeu.

Tous les joueurs de Cecil Hart ont été solides et la plupart ont pris part au pointage, Lorrain dominant avec une participation à trois unités.

Cette victoire est la seconde consécutive des Habitants sur le club de Ross sur la glace locale, et les Bruins n'ont pu encore mater le Canadien, cet hiver.

**PREMIERE PERIODE**  
La première course est échauffée par le Canadien, mais le premier lancer est celui de Bill Sands, que Cude bloque habilement. Un peu plus tard, Cude arrête un coup dangereux de Gettiffe. Les Bruins sont très agressifs, et lorsque la défense du Canadien s'ouvre devant une belle attaque des visiteurs, Cowley compte sur une passe de Gettiffe, en 3:47 minutes. Ce fut un lancer par-dessus Cude, qui fit le plongeon traditionnel.

**BOSTON 1, CANADIEN 0.**  
Le club Boston garde son ascendant sur le Canadien pendant les quelques minutes que la deuxième ligne évolue et Cude est appelé à sauver son filet une couple de fois, notamment contre Pettinger.

Gagnon se livre à une course sensationnelle, mais Jackson le fait tomber le long de la bande et reçoit la première punition de la soirée. Cecil Hart envoie alors Mantha sur la glace, prêter main-forte à Joliat, Gagnon et Haynes, ne laissant que Buswell sur la défense. Mais, malgré des efforts frénétiques, les locaux ne peuvent profiter de leur avantage numérique. Jackson retourne à l'action et les deux clubs jouent six contre six.

Les Bruins recroquent leur offensive, un moment ralentie et Welland porte bientôt le score à 2 à 0, lorsqu'il tricotte la rondelle entre Buswell et Burke pour tirer à la hauteur du cou dedans le filet de Cude, temps: 12:28 minutes.

**BOSTON 2, CANADIEN 0.**  
**RALLIEMENT DU CANADIEN**  
D'autres changements se produisent et la ligne Lorrain, Mantha, Drouin reprend la glace contre Pettinger, Dumart et Bauer, lance de côté, du revers de la main, et déjoue Tiny Thompson, en 13:10 minutes.

**BOSTON 2, CANADIEN 1.**  
Le Canadien, foncté par ce premier succès, continue d'attaquer et, quelques secondes plus tard, Siebert égale le score, sur des passes de Lorrain et de Drouin. Temps: 14:45 minutes.

**BOSTON 2, CANADIEN 2.**  
Cette soudaine explosion du Canadien jette le délire dans l'assistance et redonne au club l'aplomb qui lui semblait manquer au début de la partie.

Portland frappe Gagnon, qui descendait avec la rondelle, le long de la rampe et il va à la clôture pour deux minutes. Hollett s'échappe soudain avec la rondelle et Cude, se couchant devant le banc, fait un arrêt.

**DEUXIEME PERIODE**  
Le jeu reprend vigoureusement, le Canadien, avec sa ligne de vétérans chahuté, reprend la zone des Bruins. Gagnon donne des passes à Siebert et le premier des deux buts de visiteurs d'une ligne quasi-parallèle au filet. Jackson, Welland et Goldsworthy forment l'attaque des Bruins.

**LORRAIN COMPTE**  
Au bout de trois minutes de courses rapides et excitantes, les premiers changements de la période s'opèrent. Lorrain, Mantha et Drouin étant les avants du Canadien, contre Sands, Gettiffe et Cowley. Le Canadien attaque soudainement et Shore repousse, mais Lorrain intercepte et tire en plein filet pour donner l'avantage au Tricolore.

**Temps: 4:22 minutes.**  
**Canadien 3, Boston 2.**

Ce point grise en quelque sorte les Habitants, dont l'attaque se poursuit avec vigueur. Thompson bloque un lancer de côté de Lorrain, qui semblait bon pour un autre point. Cude, peu après, sauve son filet contre Sands et Cowley. Clapper boucle "Pit" le long de la bande. L'action se maintient rapide, sans donner, cependant, beaucoup de jeu d'ensemble. Shore, blessé légèrement par Blake, il y a quelques minutes, revient à son poste, flanqué de Portland.

Dumart place un dur lancer, du revers de la main et Cude le bloque juste à temps. Blake soude Thompson d'un coup de loin. Goupille reçoit Pettinger de sa hanche et d'autres changements se font sur le prochain hors-jeu.

**JOLIAT SCORE**  
Le Canadien conserve sa même ligne, celle des seniors.  
A la suite d'une montée à trois, Joliat catapulte la rondelle dans les buts des Bruins, après que Thompson ait bloqué un dur lancer de Gagnon. On donne une mention à Gagnon et à Haynes. Temps: 14:22 minutes.

**CANADIEN 4, BOSTON 2.**  
Ce point jette les 7000 spectateurs dans une jubilation facile à comprendre. Il fallait l'assurance d'un vétérans comme Joliat pour le compter, en soulevant la rondelle par-dessus Thompson et une couple d'autres joueurs, formant une petite grappe humaine devant le filet.

La ligne Lorrain-Mantha-Drouin prend la glace après cet exploit et son séjour est marqué des offensives les plus brillantes du Canadien. Thompson est à la hauteur de la situation et frustre les locaux de deux points certains contre Lorrain et contre Burke.

L'allure du jeu s'intensifie et atteint de la vélocité avec le trio que le Canadien a sur la glace. Goupille fait tomber Shore et va à la clôture. Ross place quatre avants sur la glace avec Shore sur la défense. Mais la période achève peu après sans changement.

**TROISIEME PERIODE**  
Goupille est encore un pénitencier lorsque le jeu reprend, mais il finit sa punition sans qu'elle ait pu profiter aux Bruins. L'ensemble Joliat-Gagnon-Haynes est sur l'attaque du Bleu Blanc Rouge contre Sands, Cowley et Gettiffe. Le jeu ne présente aucune caractéristique brillante pendant quelques minutes, le Canadien semblant satisfait d'attendre le Boston et de le repousser.

Mantha fait une descente sensationnelle et, comme il va pour passer entre Shore et Portland, ce dernier lui barre les jambes et le fait tomber. L'arbitre punit l'ex-Canadien, tandis que Shore, remobilisé par le rôle du samaritain, aide à Mantha à se relever.

Welland, Shore et Hollett temporisent scientifiquement pour garder la rondelle dans la zone neutre et presque toute la punition de Portland s'écoule sur le banc sans que le Canadien, mystifié par cette manœuvre, puisse en tirer profit.

Le jeu ralentit quelques instants. Ce repit n'est que le résultat logique des efforts inouïs déployés de part et d'autre.

**POINT DE BLAKE**  
Gagnon remplace Mancuso et fait de savantes girations avec le caoutchouc. Le Boston se livre à une soudaine offensive, qui met le filet tricolore en danger. Une sortie de Lépine et Gagnon paraît devoir donner un point, mais la passe du premier est interceptée. Peu après, Blake se rend jusqu'à Thompson, mais celui-ci bloque Blake se reprend dix secondes plus tard et, sur une passe de Buswell, il force sur Thompson, qu'il fait sortir de ses buts, pour compléter la septième unité de la soirée, en 14:53 minutes.

**CANADIEN 5, BOSTON 2.**  
**DEUXIEME BUT DE SIEBERT**  
Après ce point, les Bruins font des efforts surhumains pour monter quelque peu leur pointage. Ils



**ROD LORRAIN**, le brillant ailier du Canadien, a pris part aux trois premiers points du Canadien, hier soir, au Forum.

chargent massivement, mais cette manœuvre est dangereuse pour les visiteurs, car elle permet à Gagnon rondelle et quasiment de compter, et à Lorrain de s'échapper avec la rondelle. Lorrain, qui semblait plus tard, et seul, un impuni, prive Toe d'un point. Sur une passe de Portland, reste la fin de la partie, Siebert convertit une série de passes de Mantha et de Blake. Temps: 19:30 minutes.

**CANADIEN 6, BOSTON 2.**

**ALIGNEMENT**

BOSTON		CANADIEN	
Thompson	but	Cude	but
Shore	défense	Siebert	défense
Portland	"	Buswell	"
Cowley	centre	Drouin	centre
Sands	aile	Mantha	aile
Gettiffe	"	Lorrain	"

Subs. Boston: Clapper, Welland, Goldsworthy, Pettinger, Hollett, Dumart, Jackson, Bauer, Haynes, Joliat, Gagnon, Blake, Lépine, Mancuso, Brown.

Arbitres: Dye et McCaffrey.

**SOMMAIRE**

PREMIERE PERIODE	
1-Boston - Cowley	3:45
2-Boston - Welland	12:28
3-Canadien - Mantha (Lorrain)	15:10
4-Canadien - Siebert (Drouin, Lorrain)	14:45
Punitions: Jackson, Portland.	
DEUXIEME PERIODE	
5-Canadien - Lorrain	4:22
6-Canadien - Joliat (Gagnon-Haynes)	14:22
Pun: Goupille.	
TROISIEME PERIODE	
7-Canadiens - Blake (Buswell)	14:53
8-Canadiens - Siebert (Blake-Mantha)	19:30
Pun: Portland.	

## LE CLASSEMENT

**LIGUE NATIONALE**

Section canadienne						
	J	G	P	N	P	C/Pts
Toronto	22	11	6	5	75	59 27
Canadien	21	9	6	6	50	52 24
Américain	22	19	8	4	48	41 24
Maroons	21	7	13	1	35	51 15
Section américaine						
	J	G	P	N	P	C/Pts
Boston	22	14	6	2	52	46 30
Rangers	22	11	8	3	61	42 25
Chicago	20	6	11	3	25	49 15
Détroit	22	4	14	4	34	61 12
LIGUE SENIOR						
	J	G	P	N	P	C/Pts
Québec	13	9	2	2	44	32 24
Ottawa	13	7	3	3	52	34 19
Verdun	12	8	4	0	54	32 18
Royaux	14	5	7	2	36	45 14
Victoria	13	5	7	1	39	59 13
Concordia	12	3	7	2	31	39 19
XMcGill	7	0	7	0	14	31 0

## Les Dodgers auront du baseball nocturne

**BROOKLYN, 8.** (Spécial à la "Patrie"). — Larry McPhail, le nouveau gérant-général des Dodgers de Brooklyn a annoncé aujourd'hui que Brooklyn présentera en 1939 du baseball nocturne, joué à la lumière électrique au Ebbets Field de Brooklyn. McPhail entrera dans ses nouvelles fonctions le premier avril et regrette qu'il ne pourra pas présenter du baseball le soir, cette année.

## Toronto 3 Rangers 2

**TORONTO, 8.** (Spécial à la "Patrie"). — Les Leafs de Toronto se sont ralliés pour deux points dans la période finale ce soir et ont remporté la victoire contre les Rangers au cours d'une joute contestée. Fowler a compté un point chancieux pour briser l'égalité deux minutes et quelques secondes avant la fin.

14,000 personnes ont rempli le Maple Leaf Garden à capacité pour assister à ce grand duel. Un train spécial de Moncton, Nouveau-Brunswick, a transporté 150 amis et partisans de Gordon Drillon qui le fêtèrent. Les deux équipes étaient au complet. Au cours des quinze premières minutes de jeu, les joueurs s'en tinrent à une exhibition nette, rapide et superbe. Les Rangers attaquaient plus dangereusement que les Leafs. A la quinzième minute, Red Horner fut puni pour avoir accroché Ott Heller mais les Leafs surent résister pendant l'absence de leur joueur de défense, bien que les Rangers foncèrent sur Broda avec furie à plus d'une reprise.

### CONACHER SCORE

Au cours de la deuxième période, le jeu fut plus rude. Dès le début, Shibley porta son bâton haut sur Kelly et fut puni. Pendant qu'il purgeait une punition, Chamberlain accrocha Mac Colville et fut aussi puni. Les deux ricalotants revinrent avant qu'il y eût des dommages causés. Après une série d'élanes superbes, le Toronto compta le premier point. Conacher scora après que les lancers de Thoms et Davidson n'eurent aucun effet sur Kerr. Conacher s'empara habilement du rebond et déjoua finalement Kerr. Dillon égala cependant le score huit minutes plus tard puis Neil Colville donna une avance d'un point aux new-yorkais. Broda fut faible sur le deuxième point tandis que Dillon compta le premier alors que la rage des Leafs était entièrement déserte.

### FOWLER, LE HEROS

Thoms compta son deuxième point et égala le score dès le début de la troisième période. Lynn Patrick déjoua Broda quelques secondes plus tard mais le point ne fut pas accordé parce qu'il fit pénétrer le disque dans la cage du Toronto avec l'aide de sa poitrine. Boll força Kerr à sauver les Rangers d'une véritable impasse au milieu de la période. Puis il s'enfonça durement dans la bande et dut quitter le jeu en boitant. Cooper fut puni pour avoir retenu un Leaf puis le Toronto déclancha une furieuse attaque, pendant son absence, mais en vain. Les Leafs comptèrent cependant le point décisif deux minutes avant la fin alors que Fowler lança dans la cage de Kerr après avoir intercepté la passe de Chamberlain. Ce fut un point chancieux parce que le disque trappa le patin de Kerr pour dévier dans la cage.

### ALIGNEMENT

MAPLE LEAFS		RANGERS	
Broda	but	Kerr	but
Hamilton	défense	Coulter	défense
Fowler	"	Pratt	"
Chamberlain	centre	N. Colville	centre
Metz	aile	Shibley	"
Kelly	"	M. Colville	"

Maple Leafs subs.: Kampan, Davidson, Conacher, Boll, Thoms, Jackson, Drillon, Apps.

New-York Rangers subs.: Heller, Cooper, Smith, Patrick, Dillon, Watson, Kirk, Hextall, Keeling.

Arbitres: Mickey Ion, Johnny Mitchell.

### SOMMAIRE

**PREMIERE PERIODE**

1-Toronto - Thoms	10:59
2-Rangers - Dillon (Smith)	18:17
3-Rangers - Neil Colville (Shibley)	19:52
Pun: Kellys, Shibley, Chamberlain.	

**TROISIEME PERIODE**

4-Toronto - Thoms (Boll)	1:22
5-Toronto - Fowler	17:38
Pun: Cooper.	

## Désilets fait gagner le New Haven

Joffre Désilets, ex-joueur du Canadien a conduit le New Haven à la victoire sur les Hamblers hier soir. Désilets a compté les deux premiers points des vainqueurs qui scoraient quatre points. Roubell evita le blanchissage aux Hamblers et Jack, assisté de Raymond, et Hemmerling ont compté les autres points du New Haven.

Le Pittsburgh a blanchi le Springfield 2 à 0, Deacon a compté les 2 buts des vainqueurs.

Le Cleveland a blanchi le Providence 1 à 0, Duguid a compté l'unique point.

**Dans les mineures**

Springfield 0, Pittsburgh 2.  
Cleveland 1, Providence 0.  
New Haven 4, Philadelphie 1.

## Ottawa 7 Royal 1

**OTTAWA, 8.** (Spécial à la "Patrie"). — Les Sénateurs d'Ottawa ont rafferml leur position dans le classement ce soir en déclassant le Royal de Montréal par 7 à 1, grâce à un ralliement de cinq points, exécuté au cours des huit dernières minutes de jeu de la première période. Pratt et Finnegan furent les vedettes.

Les Sénateurs se montrèrent dangereux dès le début des hostilités. Les locaux entreprirent de dangereux élan et les visiteurs, également. Towhey et Finnegan arrivèrent devant Mel Carey à deux reprises mais ce dernier sauva un point pratiquement certain. Puis les Sénateurs dominèrent malgré que Jotkus et Morin forcèrent St-Denis à exécuter de beaux arrêts. Finnegan déclancha la série de points en déjouant Carey puis pendant la punition de Griffiths du Royal, Millar porta le score 2 à 0. Jotkus fut puni Towhey et Starr comptèrent. Finnegan compta son deuxième point et porta le score 5 à 0 avant le son de la cloche qui annonça la fin de la première reprise.

Le Royal fut plus combatif au cours de la deuxième période mais les Sénateurs résistèrent aux attaques répétées des visiteurs. Puis le Royal changea de tactique, en adoptant la rudesse et les spectateurs le huèrent. Finnegan fut puni puis Ken Murray le suivit aussitôt au pénitencier. Quelques secondes plus tard, Seguin se vit à son tour infliger une punition mineure. Jotkus et O'Connor brillèrent tant sur l'attaque que sur la défense. Pratt fut aussi puni puis Neville et Millar se chamaillèrent et furent aussi chassés. Ces punitions ne furent point coûteuses cependant. La foule conspu Herman Murray qui bousoffe tout venant sans merci. Le Royal continua d'avoir l'avantage du jeu. Jotkus, le meilleur joueur des visiteurs, compta finalement pour annuler le point que Pratt compta au début de la période.

Au cours de la troisième période, le Royal fit un effort suprême sans succès. Pendant que Cy Allen purgeait une punition mineure, Pratt compta son deuxième point et le septième des locaux.

### ALIGNEMENT

ROYALS		SENATEURS	
Carey	but	St. Denis	but
H. Murray	Déf.	Whitson	défense
Griffiths	"	Pratt	"
Majeno	cen.	Finnegan	centre
C. Allen	aile	Towhey	aile
K. Murray	"	Lefebvre	"

ROYALS, subs.: J. Allen, O'Connor, Neville, Lormier, Donnelly, Jotkus, Mahaffey, Morin, Muir.

SENATEURS, subs.: Starr, Irvia, Millar, Payer, Seguin, Gagnon, St-Germain.

Arbitres: Leo Heffernan, Montréal, et Jerry Lowrey, Ottawa.

### SOMMAIRE

**PREMIERE PERIODE**

1-Ottawa - Finnegan	12:15
2-Ottawa - Millar	15:00
3-Ottawa - Towhey (Finnegan)	18:31
4-Ottawa - Starr (Towhey-Finnegan)	18:54
5-Ottawa - Finnegan (Lefebvre)	19:37
Pun: Griffiths, Jotkus.	

**DEUXIEME PERIODE**

6-Ottawa - Pratt	3:41
7-Royal - Jotkus (K. Murray-O'Connor)	17:04

**TROISIEME PERIODE**

8-Ottawa - Pratt	12:51
Pun: Jotkus, Neville, Allen, Whitson, K. Murray.	



**COMME UNE LOUPE?**

Au lit tard hier soir et encore vanné ce matin? Allez à un comptoir de rafraichissements et dites: "Un Bromo-Seltzer, s'il vous plaît". Ce remède agit vite... rétablit l'estomac... calme les nerfs... alcalinise!

La prochaine fois, ayez un flacon de Bromo-Seltzer, chez vous, sous la main. Prenez-en un au coucher... il vous remettra d'aplomb pendant votre sommeil. Un autre le matin... et vous commencerez la journée en chantant!

Rappelez-vous que... pour être vite bien... il faut que ce soit Bromo-Seltzer!

**BROMO-SELTZER**

# Les Maroons retirent leurs offres pour Stangle, Munday, Wing



**Havana**

**PREMIERE COURSE:** 1er Exception, 5-1, 2-1, 1-11 2e Friend John, 2-1, 1-11 Ejector 6-5.

**DEUXIEME COURSE:** 1er Beahy, 5-1, 2-1, 1-11 2e Forewarned, 1-2, 1-4 3e Wild Money, 4-5.

**TROISIEME COURSE:** 1er Sure Gamble, 2-1, 7-10, 1-4 2e Sitting Pretty, 7-10, 1-4 3e Up In Arms, 4-5.

**QUATRIEME COURSE:** 1er My Surprise, 5-2, 4-5, 1-31 2e Mugkin, 4-5, 1-31 3e Rough Creek, 7-5.

**CINQUIEME COURSE:** 1er Showabal, 5-2, 4-5, 1-31 2e Bobby Duxton, 4-5, 2-5 3e aNoajean, 1-8.

**SIXIEME COURSE:** 1er Osmuck, 20-1, 8-1, 4-1 2e Mickey Boy, 2-5, 1-6 3e Five Sisters, 1-1.

**SEPTIEME COURSE:** 1er Valdosta, 5-2, 1-1, 2-5 2e Lucky Kate, 3-5, 1-4 3e Noreda, 4-1.

### Tropical Park

**PREMIERE COURSE:** 1er tawa à Thorn, 43.80, 20.50, 8.50 2e duit pandos, 23.30, 8.40 3e Miss Webb, 20.50.

**DEUXIEME COURSE:** 1er Birthday, 50.50, 18.40, 8.70 2e Xavier, 15.00, 8.00 3e Jan-Jon, 3.70.

**TROISIEME COURSE:** 1er Mill Pond, 5.00, 4.10, 2.00 2e Saxles, 5.90, 4.20 3e Hornet, 3.50.

**QUATRIEME COURSE:** 1er Aces, 3.00, 16.50, 6.10, 4.10 2e Galapas, 3.90, 3.00 3e Posterity, 4.30.

**CINQUIEME COURSE:** 1er Double B., 14.20, 5.80, 3.50 2e Fair Lead, 3.70, 2.80 3e Paradisval, 2.80.

**SIXIEME COURSE:** 1er Light, 16.70, 5.90, 4.20 2e Palamede, 4.50, 3.50 3e Casapedia, 4.70.

**SEPTIEME COURSE:** 1er Kendered Spirit, 20.50, 10.20, 8.60 2e Felsa, 8.90, 7.80 3e Bahadur, 12.20.

**HUITIEME COURSE:** 1er Inscription, 8.60, 4.90, 3.80 2e Stone Martin, 4.10, 2.90 3e Starwick, 3.90.

### ENTREES POUR LUNDI

**PREMIERE COURSE:** 1700 à réclamer, 4 ans et plus, 6 furs. — Minny Myerson 115, Don Romiro 115, xEarldom 108, xStrange Times 105, xBacony 105, Robert S. 115, Johnny Cake 115, xMiss Chico 105, xBright Prince 110, Elwawa 115.

**DEUXIEME COURSE:** 1700 à réclamer, 4 ans et plus, Bourse Tallahassee, 6 furs. — xDroel 110, xScottish Mary 103, xHigh Treason 105, Maritton 115, xBlakeen 105, Lucky Jean 108, Beaver Lake 115, xRich Strike 110, xAirline 110, Jackie D. 113.

**TROISIEME COURSE:** 1700 à réclamer, 3 ans, maidens, Bourse Alachua, 6 furs. — xPark City 108, Cave Hill 116, Count Vallant 116, Macetake 108, My Wo 111, xWoodward 108, xMy Pauline 103, xMy Buddy 111, Temple Fall 113, xSymphon 108, Taxi 111, xAce Spenden 108.

**QUATRIEME COURSE:** 1700 à réclamer, Bourse Powder River, 3 ans, 1 mile. — xMuddler 105, xAkerhurst 110, Reigning Lass 110, Joe D. 112, xWise Princess 105, xBinky 102, xLegal Dance 102, xMiss Holzer 105, Prince 112, xBonjangles 107, xSpanish Maid 105, Evening Time 110.

**CINQUIEME COURSE:** 1900, à réclamer, Bourse Governors, 4 ans, 1 mile. — xPrince Sador 105, Long Face 116, Tonianna 105, Combatant 105, Manrico 108, Teddy Beau 110, xPhalaris 100, xMax B. 105, xDabaro 111.

**SIXIEME COURSE:** 1700 Bourse Swanne River, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furs. — xWalter Morton 108, Good King 113, Good Actor 114, Harpen Belle 108, xWowo 101, Witan 116, St. Moritz 111, xDark Friend 109, Smuggled In 113, District 116, Earl Porter 116, James A. 113.

**SEPTIEME COURSE:** 1700 à réclamer, Bourse McEany, 4 ans et plus, 1-16 mile. — xGreat Shakes 107, Espinaca 115, xMiss Capers 105, Charms Eyes 107, xFar Cry 110, Woe Emma 107, xU Deacon 110, xSistova 102, Martin Barton 112.

**HUITIEME COURSE:** 1700 à réclamer, Bourse Lake City 4 ans et plus, 1-16 mile. — Anacron 107, Genahli 104, xBrown Marvel 104, xWhittle 104, xR. Pinchot 110, Babwark 112, Hoosiers Pride 112, Jexrell 107, Amgood 112, xAdamlite 107.

### FAIR GROUNDS

**PREMIERE COURSE:** 1er Me O My, \$8.20, 4.60, 2.60 2e Gettalong, \$12.20, 4.50 3e Batering Kate, \$2.40.

**DEUXIEME COURSE:** 1er Hickory Lad \$4.20, \$2.80, \$2.40 2e Sleepalong \$4.00, 2.50 3e Major Greenock \$2.60.

**TROISIEME COURSE:** 1er My Lawyer, \$6.20, 3.50, 3.00 2e Radio Charm \$4.60, 3.40 3e Low Cuts \$4.

**QUATRIEME COURSE:** 1er Wm. Palmer \$4.40, 3.20, 2.60 2e aDolly Vay \$4.00, 3.20 3e Imperial Scout \$4.00.

**CINQUIEME COURSE:** 1er Miss Dolphin \$4.00, 2.60, 2.40 2e Loufer \$3.40, 2.80 3e Southland Beau 3.00.

**SIXIEME COURSE:** 1er Waxwing \$18.40, 7.00, 4.40 2e Hope Eternal \$4.00, 3.20 3e Zevson 3.60.

**SEPTIEME COURSE:** 1er Corker \$6.60, 3.40, 2.40 2e Sandwack, 3.60 2.60 3e Manly, \$3.60.

La Quinella a payé: \$9.00.

### Les sélections

- A TROPICAL PARK**
- 1 - Johnny Cake, Don Romiro, Minny Myerson.
  - 2 - Lucky Jean, Beaver Lake, Jackie D.
  - 3 - My Buddy, Temple Fall, Taxi.
  - 4 - EVENING TIME, Akerhurst, Joe D.
  - 5 - Danaro, Teddy Beau, Combatant.
  - 6 - Witan, Smuggled In, Distract.
  - 7 - U. Demon, Far Cry, Espinaca.
  - 8 - Adamlite, Amgood, R. Pinchot.
- Le meilleur: EVENING TIME.
- A FAIR GROUNDS**
- 1 - Virginia J., Loufer, Buster Boy
  - 2 - Epernay, Taximan, Terrier.
  - 3 - Uncle Lester, Silver Tidings, Polly Baccarat.
  - 4 - WILL TODAY, Peggy Sue, Cona Dora.
  - 5 - Jim Cornell, Nell Jay, Mr. Schott.
  - 6 - Lady Montrose, Navanod, Lady Federal.
  - 7 - Hit and Run, Chatterly, World Traveller.
- Le meilleur: WILL TODAY.
- A SANTA ANITA**
- 1 - Strident, Lerie, Coupe d'Or.
  - 2 - Sky Glare, Barnsley, High Tension.
  - 3 - Frog, The Flower, The Balliff.
  - 4 - High Maria, Solgne, Rose Better.
  - 5 - Bill Farnsworth, High Vote, Alviso.
  - 6 - Tick On, Exhibit, Golden Era.
  - 7 - Royal Reigh, Sickle Bill, Bunny Martin.
  - 8 - Lumillion, Unle Tom, Rodney Pan.
- Le meilleur: BILL FARNSWORTH.

### Santa Anita

**PREMIERE COURSE:** 7 furs — 1er Parante \$15.00, 8.20, 6.00 2e Sweeping Flame \$10.20, 7.00 3e Nuxu \$4.20.

**DEUXIEME COURSE:** 11-16 m. — 1er High Most \$12.50, 6.60, 5.00 2e Enster Tommy \$9.20, 6.00 3e Honnyge, \$14.00.

**TROISIEME COURSE:** 7 furs — 1er Air Chute \$3.60, 3.00, 2.60 2e Keene Jack \$5.20, 3.60 3e Royal Feast \$3.40.

**QUATRIEME COURSE:** 1er High Lark, 13.00, 8.00, 7.00 2e Rock N. 8.20, 5.50 3e Cardinals, 13.40.

**CINQUIEME COURSE:** 1er Stage Hand, 7.00, 4.40, 3.20 2e Sorburium, 8.40, 4.60 3e Grim Repner, 3.60.

### Dans les mineures



**CHICAGO, 8, (P.A.).** — Les Black Hawks de Chicago ont vendu aujourd'hui l'aillier Glen Brydson au club New Haven de la ligue Internationale-Américaine. Brydson avait été échangé il y a deux ans des Rangers pour le regretté Howie Morenz. C'est un ancien joueur des Maroons.

### Arrivée de Léo Dandurand

Léo Dandurand qui avec Jos Cattarinich et Robert Eddy est propriétaire de la piste de Fair Grounds, Nouvelle-Orléans est arrivé à Montréal, hier matin. Le but de son voyage ne vise que des affaires personnelles. Il s'est déclaré enchanté du meeting de Fair Grounds qui est supérieur de cinquante pour cent à celui de l'an dernier. M. Dandurand espère que le meeting de Blue Bonnets durera trois semaines l'été prochain. Il a confirmé la primeur de la "Patrie" d'il y a six mois, voulant que le camera électrique soit installé à Blue Bonnets, l'été prochain.

### LE HOCKEY

- LIGUE SENIOR**
- Ottawa vs Royaux.  
Victoria vs Verdun.  
Concordia vs Québec.
- LIGUE PROVINCIALE**
- Saint-Jacques & Boston.  
Drummondville & Sherbrooke.  
Valleyfield & Granby.
- LIGUE MONT-ROYAL INT.**
- C. S. Laurent vs Champêtre.  
Snowdon vs Rosemont.  
Montefiore & Iberville.
- LIGUE MONTREAL**
- N.-D.-G. & Saint-Jérôme.  
Ce soir
- LIGUE NATIONALE**
- Maroons & Chicago.  
Détroit & Rangers.
- LIGUE INT.-AMERICAINE**
- Pittsburgh & Syracuse.  
Cleveland & Providence.  
Philadelphie & New-Haven.

### Les golfeurs pour la coupe Walker

**NEW-YORK, 8, (P.A.).** — L'association de golf des Etats-Unis a nommé aujourd'hui les joueurs qui feront partie de l'équipe qui compétitionnera pour la Coupe Walker. Huit joueurs ont été choisis, plus deux substitués, et Francis Ouimet de Boston comme capitaine. Les joueurs seront: Johnny Goodman, Ray Billow, Johnny Fischer, Freddy Haas, Charles Kocsis, Reynolds Smith, Marvin Ward et Charley Yates. Les substitués seront: Tommy Tallier et Don Moe.

## DORÉNAVANT, LES MAROONS AURONT UNE ENTENTE AVEC LA Q. A. H. A.

Les Maroons et la Q.A.H.A. en sont venus à une entente hier au Forum, afin que le club anglais local ne fasse aucun raid dans les circuits amateurs de notre province cet hiver. Il en résulte que les Maroons ont retiré leurs offres à Fred Stangle, Johnny Wing des As de Québec et Ernie Munday, des Vics de Dave Campbell. Ces trois joueurs sont venus près de signer des contrats professionnels.

Le populaire Art Cayford, secrétaire du club de hockey Maroons a fait la déclaration suivante: "A la suite de certains développements, il n'y aura pas d'entente entre la N.H.L. et la C.A.H.A., tant que les Maroons sont concernés. Cependant, les Maroons ont maintenant une entente avec la Q.A.H.A. qui gère le hockey amateur dans notre province. Nous retirons nos offres pour les joueurs Stangle, Wing et Ernie Munday. Et à l'avenir, les Maroons ne signeront pas un seul joueur des circuits de la Q.A.H.A. au milieu d'une saison."

## HART NOMME GOUPILLE POUR LE TROPHÉE DES RECRUES

Qui succèdera à Sylvanus Apps comme la meilleure recrue de la ligue Nationale? On compte cet hiver plusieurs recrues de marques entre autres Clifford Goupille, Des Smith, Bingo Kampman, Clint Smith et autres. Pour Cecil Hart, le pilote du Canadien, Goupille n'a aucun rival dans ce département. "Le joueur à la tête rouge bouscule les ailliers comme un vétéran à sa première année dans le hockey majeur. Il possède toutes les qualités, physique, puissance, couleur et combativité. Dès l'hiver prochain, il sera le meilleur joueur de défense de la ligue", termine Hart.

## Offre officielle du club Pittsburgh pour Mungo

**BROOKLYN, 8, (Spécial à la "Patrie").** — Les Pirates de Pittsburgh ont fait officiellement une offre pour les services du lanceur Van Mungo des Dodgers de Brooklyn, aujourd'hui. Leur offre est plus alléchante que celles des Cubs et des Giants. Un montant de \$75,000 serait déboursé par les Pirates, plus les frères Waner et le lanceur Blanton pour Mungo. On sait que les frères Waner ne sont pas satisfaits de jouer à Pittsburgh.

## AURÈLE JOLIAT, 15e JOUEUR DU CANADIEN L'HIVER PROCHAIN?



Aurèle JOLIAT

Aurèle Joliat a officiellement annoncé qu'il en est à sa dernière saison, dans le hockey majeur. Sa seizième campagne est sa dernière car il sait plus que tout autre que ses jours sont comptés dans la ligue Nationale. "Mes jambes ont vieilli et quand elles sont dans cet état, nous ne pouvons pas patiner aussi vite, ni penser avec autant de rapidité", déclare modestement le fameux ailier. Joliat entend néanmoins terminer la saison et prêter un coup de main que Cecil Hart mérite. Fier d'être encore le plus vieux joueur dans le circuit majeur, en années de services, Joliat ne cache pas de dire aujourd'hui, il lui est plus difficile d'éviter les coups d'épaules. "Auparavant, j'aurais défilé toute défense de me toucher", ajoute-t-il. "Si Howie Morenz n'était pas mort, nous aurions de nouveau gagné la Coupe Stanley, dès le printemps dernier mais malheureusement les vieux doivent se faire remplacer par des jeunes. C'est pourquoi cette présente saison est ma dernière. Vous pouvez le dire de la façon que vous le voudrez mais c'est définitif pour moi", déclare Joliat en terminant.

Rangers, Frank Boucher. Joliat possède une vaste expérience et l'envoyer sur la glace dans les moments opportuns serait une tactique habile. Frais et dispos, il gagnerait certes des parties pour le Canadien, en adoptant cette tactique. Ceci Hart a admis hier qu'il craignait pour Joliat au début de la saison mais qu'actuellement, Joliat a amélioré son jeu de mille pour cent et que son fameux ailier terminera la saison formidablement. "Je ne pense guère à la saison prochaine. Je pense à la saison actuelle et je sais que Joliat en connaîtra une bonne d'ici la fin. Ce sera peut-être sa dernière mais elle sera bonne", conclut Hart.

### McGill gagne.

**BOSTON, Mass., 8, (Spécial à la "Patrie").** — Le club de hockey de l'Université McGill a remporté sa quatrième victoire dans la ligue Intercollegiale ici ce soir en l'emportant sur le score de 6 à 0. Paul Pidgeon a été la vedette du McGill comptant tous les points des étudiants.

### Combat pour Fred Apostoli

**NEW-YORK, 8.** — Fred Apostoli a remporté une surprenante victoire sur le champion des poids-moyens Freddy Steele, ici hier soir, et a accepté de rencontrer Young Corbett III, gaucher de San Francisco le 22 février prochain au terrain de baseball de San Francisco. Il rencontrera plus tard au Garden de New-York Solly Kreiger ou Glenn Lee.

**Yale fait joute nulle**  
Les clubs des universités Yale et Toronto ont fait partie nulle 2 à 2, hier soir.

**NOUVELLES**  
*et commentaires*  
**SPORTIFS**  
par  
**ZOTIQUE LESPÉRANCE**

La tactique de Jimmy Ward d'inciter Horner à se lancer dans la bataille et ainsi amener la suspension d'un match a non seulement donné la victoire aux Maroons jeudi dernier mais a aussi démontré que les Leafs devront renforcer leur défensive s'ils ambitionnent de gagner la Coupe Stanley. Le club de Conny Smythe possède sans aucun doute la plus formidable offensive du circuit Calder mais aligne également le gardien de but le plus erratique et les bloqueurs, outre Horner, moins effectifs. On conclut que le "backchecking" aura aussi raison de puissance d'attaque du club Toronto. Dans notre petit livre, le Toronto n'est guère favori pour gagner la Coupe Stanley. Pour nous, Boston semble le plus puissant, suivi des Rangers et Canadien.

Le fait que Horner et Ward en sont venus aux coups sur le banc du pénitencier jeudi dernier nous fait penser que Art Ross a un nouveau plan, qui ne serait pas une mauvaise affaire. Le pilote d'Art Ross qui a inventé des règlements de hockey plus de fois qu'à son tour entend maintenant éliminer les combats au pénitencier par le simple moyen de donner la liberté aux arbitres de renvoyer les joueurs punis, purger leur sentence sur leur propre banc. Les joueurs n'auraient qu'à suivre le cadran comme au Forum et quand la lumière aura été éteinte par le chronométrateur pour démontrer que leur sentence est terminée, le joueur puni pourra retourner sur la glace où être remplacé de son propre banc. Excellente idée et ainsi, les batailles entre joueurs au pénitencier seront éliminées pour de bon et aussi, par ce moyen, chronométrateurs et officiers qui ont la charge du banc de pénitencier sauveront leur peau car souvent, ils en voient de belles et en reçoivent souvent de beaux...

André Lenglet répétera-t-il son exploit du mois de novembre dernier, contre LeBrasseur, demain soir à Boston et sa fameuse droite sera-t-elle encore le gros atout? LeBrasseur sera-t-il plus prudent, évitera-t-il cette dangereuse droite, vaincra-t-il les avantages physiques du Français et aura-t-il assez de ressources et d'habileté pour prendre une douce revanche? Ces questions embarrassent encore les amateurs de boxe mais pour la majorité des connaisseurs, une autre victoire décisive de Lenglet est prédite, pas aussi tôt que lors du dernier combat, cependant, car une plus vive opposition de la part de LeBrasseur est prévue. Une chose certaine, LeBrasseur a appris sa leçon et il est anxieux de prouver qu'il n'est pas fini. Il n'était guère en condition lors du récent match mais pour celui de demain, il s'est entraîné avec une ardeur indescriptible. S'il fait un retour sensationnel après avoir encaissé les trois fameuses droites du mois de novembre dernier, il aura certes droits aux mérites. Mais réussira-t-il? Lenglet, de son côté, est plus confiant que lors du premier match, sait maintenant que Florian est facile à frapper avec une droite et boxera de nouveau en conséquence, demain. Et n'oublions pas de dire que Lenglet possède une fameuse droite, probablement la plus dangereuse chez les poids-lourds actuels. Si LeBrasseur gagne demain soir, il devra prendre la résolution de se battre plus souvent car il n'y a rien comme l'inactivité pour "rouiller" un pugiliste. Votre commentateur opine toujours que LeBrasseur peut battre aux points mais comme bien d'autres, il craint beaucoup cette fameuse droite, qui fait la force de Lenglet.

Armand Vincent présentera à la fin du mois un grand carnaval des jeux d'hiver au Stade des Roynux. Nul doute que le programme entier sera des plus intéressants car présenter de quatre à cinq heures d'épreuves de skis, de patinage, de raquettes, de derby de chiens est de quoi intéresser le public au plus haut point. Avec la vogue du ski qui se répand dans notre province, les épreuves du sport en skis que Vincent présentera seront la pièce de résistance. Imaginer qu'une vingtaine de skieurs descendront à une grande vitesse la glissoire du Stade qui sera haute de plus de 100 pieds, soit plusieurs pieds plus haute que les tours électriques actuelles. La glissoire sera tellement rapide que M. Vincent devra faire étendre au marbre une trentaine de voyages de loin pour permettre aux sauteurs de s'arrêter sans risquer leur vie. Ce sera probablement une skieuse qui sera la grande attraction car Joannah Kolstad qui détient le championnat mondial pour dames sera ici pour démontrer que son exploit de sauter 202 pieds lui est facile et gracieux. La Norvégienne vous dira que le bon skieur descend une colline aussi lentement que possible et que tout skieur peut filer à une vitesse d'un mille à la minute mais le grand art est de savoir ralentir et arrêter nous dit Vincent. Ce dernier fait aussi venir ici un attelage de rennes, quand ils ont peur, les rennes se groupent en cercle, les mâles protégeant les femelles qui se tiennent au centre du groupe. Il y a 38 ans, il n'y avait que 1,000 rennes en Alaska. On en compte aujourd'hui un million. Voilà une famille qui se multiplie. Le poil du renne est à l'épreuve de l'eau et de la glace, c'est pourquoi cet animal dort mieux dans la neige que partout ailleurs.

**JOS LOUIS PORTE LE "HAUT DE FORME"**



Joe Louis, champion du monde de la boxe, remplit maintenant très bien le rôle de gentilhomme. Le voici, portant l'habit de soirée et le haut de forme, lors des fêtes du jour de l'An à Détroit. Son épouse, Marva Trotter, est à sa droite.

**Les majeures mettront 240 recrues**  
**L'essai aux camps d'entraînement**

**Chambly Canton**

L'équipe de hockey de Chambly Canton a remporté une éclatante victoire devant une foule considérable et enthousiaste contre l'équipe de Rougemont par le score de 3 à 2 avec période supplémentaire. Bob Lareau et A. Boivin comptèrent pour les vainqueurs. Latour gardien de buts sauva la situation en maintes reprises dans la période supplémentaire. Les frères Tarte se distinguèrent pour Rougemont. La rondelle fut mise au jeu par le maire de la ville accompagné de Tony Demers recrue du Canadien, aux grands applaudissements de la foule. L'équipe de Chambly remercie les organisateurs du club adversaire pour leur bon esprit sportif.

**PREMIERE PERIODE**  
Aucun point. Aucune punition.

**DEUXIEME PERIODE**  
1—Rougemont — P. Tarte . . . 8:08  
2—Rougemont — T. Tarte (P. Tarte) . . . 15:12

**TROISIEME PERIODE**  
3—Chambly — Lareau . . . 17:09  
4—Chambly — Lareau (Viens) 19:55

**PERIODE SUPPLEMENTAIRE**  
5—Chambly — Boivin (Hébert) . . . 9:30

Punitions: Dumaine, Giroux.

**Championnats de skis**

**BANFF, Alberta, 8.** — Les championnats de skis canadiens pour dames seront disputés dans les Montagnes Rocheuses les 5 et 6 mars, annonce-t-on, ici, aujourd'hui.

Vincent connaissait bien le sport de la raquette, avant de commencer l'organisation de ce carnaval mais il se voit maintenant forcé d'étudier le ski. Aussi, il avance que plus il y a de la neige, plus le raquetteur est à l'aise mais que le skieur pour sa part, évolue mieux quand il n'y a que deux pouces de neige dure. Les vieux avancent que les skis furent inventés il y a des siècles. Les hommes du Nord les utilisaient pour le transport des marchandises. Ce ne fut qu'en 1842 que les Norvégiens les utilisèrent pour des parties de plaisir, nous affirme Vincent.

Jimmy Dykes, le pilote des White Sox, avance avec confiance que les Yankees n'auront pas la partie facile, la saison prochaine. "Ils ne gagneront pas le championnat parce que Lazzari est parti. Le jugement de ce joueur faisait fonctionner la machine de McCarthy. Les amateurs ne savent pas cela mais nous, joueurs de baseball, le savons trop bien", avance Dykes. Don Budge n'aurait pas une longue carrière dans le tennis. Tout comme certains lanceurs de baseball, Budge souffre d'un mal de bras qui raccourcira sa carrière de tennis de beaucoup. Le pur-sang Escogh a rapporté du 285 pour 1, ces jours derniers à Tropical Park mais le record dans ce domaine est toujours détenu par Wishing Ring qui rapporta du 941 pour 1 à Latonia en 1912. Ce pur-sang paya au parieur tout simplement \$1882 pour \$2. Muzetta apporta aussi du 444 pour 1 à Lexington, il y a vingt ans. A Liverpool, Angleterre, un pur-sang paya déjà du 3,400 pour 1. Un parieur avait parié deux shillings sur ses chances et gagna ainsi \$1,705 pour 50 sous. Charley Keller, l'excellente recrue du Newark, ne fera pas le saut dans les majeures cette année parce que les instructeurs de baseball ont découvert plusieurs défauts dans son style. Il s'élançait toujours en retard sur les lanceurs au bâton et a une trop forte tendance à frapper dans la gauche, ce qui est irrégulier pour un cogneur gaucher. Considérant que Keller n'a joué à date qu'une année dans le baseball organisé, nous pouvons lui prédire un très bel avenir. C'est un début encore plus impressionnant que celui de Joe DiMaggio. Les vedettes du sport tournent des films souvent et tous feraient parfois mieux de ne s'en tenir qu'à leur métier. Ainsi, Lou Gehrig qui interprète le rôle de "cow-boy" dans de récents films, n'impressionne guère. Et même Joe Louis qui remplit le rôle de boxeur dans sa dernière production, ne se justifie guère dans son propre domaine. Pas d'art pour

**Félix Miquet fait match nul à Buffalo**

**BUFFALO, N.-Y., 8.** — Félix Miquet, lutteur français, a fait combat nul contre Danno O'Mahoney ici hier soir. Le match a duré une heure. Le français qui faisait ses débuts aux Etats-Unis a impressionné.

**Cincinnati aura de bons lanceurs**

**CINCINNATI, 8.** — Bill McKechnie, gérant des Reds de Cincinnati, a déclaré hier que son club sera puissant l'été prochain et que les recrues Willard Hershberger, receveur du Newark et John Der Meer du Syracuse auront l'entière opportunité de faire le saut. Derringer, Van Der Meer, Grissom, Schott, Davis, Whitte Moore et Hollingsworth composeront le personnel des lanceurs des Reds.

**BOSTON, 8.** — Everett Marshall, 229, La Junta, Colo., bat Ed George, 228, North Java, N.-Y., 25:26.

**Découvrira-t-on un autre Feller ou DiMaggio ?**

**NEW-YORK, 8.** (Spécial à la "Patrie"). — 240 recrues enron 15 par équipe, seront l'essai par les clubs des liges majeures, dans quelques semaines. Déjà, tous les clubs ont préparé leurs activités des camps d'entraînement. Il y a deux DiMaggio sortit glorieux essais. L'an dernier, il y eut un jeune homme de 17 ans, ment, sans oublier les York, Turner, Fette. N que dans le groupe énum bas, il y aura d'autres surprises. La ligue Amé 15 recrues de plus que Nationale. Les Yankees tandis que les Philly neuf, le plus per Moore du Syracuse a Red Williams du Sa Red Sox; Geo. M Newark aux Brown liste complète des chaque équipe:

**LIGUE AMERIC**

**YANKEES**—Elsworth Da Koy, Jack LaRocca, Steve Vance, Kemp Wicker, Fern Boyard, Marvin Breat, A Chris Hartje, Jim Hitchcock, Warren Rosar, Herman Schult, Joe Gordan.

**TIGERS**—Frank Croucher, H staat, Don Ross, Mike Tresh, Chet Wilburn, Ed Selway, George Mark Christman, Stanley Coze Cullenbine, Woodrow Davis, Bill De Doyle, Bob Harris, John Johns, galski.

**WHITE SOX**—Bill Cox, Joe M McTrude, Rupert Thompson Schueter, Henry Steinbach, nors, Frank Cook, Jess Loderic, Elicane, George Gick, Jess Landry Uhle, Walter Zehls.

**INDIANS**—Tom Drake, Tom Gog W. McCormick, Al Milnar, Bill Hugh Alexander, Ed Cole, Oscar Henry Heif, John Humphries, Tom Ken Jungels, Ken Keltner, Blas Loyd Russell, Jim Shilling, Bill Charles Stancou.

**RED SOX**—George Dickey, Dick M Jennings, Polidexter, Les Rogers, Tabor Jim Bagby, Bill Chapman, Daughters, Lindsey Deal, Emerson man, Bill Humphrey, Ted William Nonnenkamp, Charles Wagner.

**SENATORS**—Jim Bloodsworth, Case, Taf, Wright, Arnold Anders Cusy, Emil Leonard, Jake Ear Haynes, Joe Kohlman, T. O. Livinge Martin, John Pritchard, Earl Wyr

**ATHLETICS**—Fred Archer, Bert Paul Easterling, Warren Huston, F fasa, Dario Lodigiani, Stan Sperry Wagner, Ed Young, Is, Bartling Buxton, Carl Byrd, Gene Hasso Morris, Bill Nicholson, Ne on Pott ge Woodford.

**BROWNS**—Emil iud, Melvin George McQuinn, Ed Spher, John Sig Ovsaka, Sam ar aang, Geo nessey, Bill M dnerief, Payton, Ewald G. Strick

**LIGUE NATIONALE**

**GIANTS** — Wayne Paul Carpenter, PI man, Harold h Jim Sheehan, renko.

**CUBS**—A Garbari, J Hutchings, G Majeski, Stey Matlick, Co

**CARDINALS** Bremer, J Mortu Gilbert K Garibaldi, Bill Max Macou Scoffie, Dick Bernie Cobb, Al Sherer, Justin B Vezelich, Jim Webb, Johnny Hopp

**PIRATES**—Marvin Duke, Ken zelman, Bob Klingler, Frank Madurs ris Sandis, Truett Sewell, Charles Bill Clemensen, G Coletti, M Prebush, John Rizzo li Schuster Swihart, Ralph Will

**BEES**—John Ridd incoln Wio George Gondira, il Balas, Erickson, Bob Kahle, Earl Maggert, Menendez, Ed Mohler, Joe Walsh, West.

**DODGERS**—George Cisar, Bert H Chuck Marrow, Art Parks, Nick Jack Radice, Goodwin Rosen, Bill P Aila Cohen, Pete Coscarat, George t Sam Nahem, Forest Presnell, Ralph N

**PHILLIES**—Elmer Burkhardt, Gen bert, Howard Gorman, Earl Allen, Ehrenberger, Tom Reis, Frank Morso, Cap Clark, Emmett Mueller.

**REDS** — Harry Chosen, Dusty Co Harry Craft, Charley English, Lee Gann Ed Joost, Frank McCormick, Al Doe Moore, yd Moore, Jim John Vander, Charles Barre Bongiovanni, Gehrman, Car wen.

**WATERS** Y. Conn, S bert, 225,tréal, bat Strack, 226 ahoma, Det

**CHIC** — Fritzie 2 3-4, Pitts bat aux pe rold Brov 1-2, Chic

# Ottawa menace de se retirer. -- Valleyfield à Granby

## Si la ligue Québec Senior s'affilie avec l'A.A.U. — Vics contre le Verdun.

Les Sénateurs d'Ottawa rencontrent le Royal cet après-midi au Forum et ce sera probablement leur dernière partie dans la ligue Québec Senior car vendredi soir à l'assemblée du circuit, les Sénateurs ont été sommés de décider avant le 12 s'ils restent dans le circuit ou s'ils se retirent, car ils protestent sur le fait que notre circuit senior ne prendra pas part aux éliminations de la Coupe Allan, en fin de saison. Verdun et Victoria se rencontreront dans l'autre joute tandis que le Concordia visitera les As à Québec.

L'assemblée de vendredi a donné les résultats suivants: McGill restera dans le circuit lequel devra cependant faire partie de l'Union Amateur. McGill ne s'en fait pas avec la rupture de la C.A.H.A. mais insiste pour rester amateur. Cette décision forcerait ainsi Ottawa à se retirer car ce club, conduit par les influences de Cecil Duncan, ne veut pas entendre parler de l'A.A.U.

La majorité des clubs n'entendent pas laisser Duncan et son association intimider la Ligue parce que ces derniers refusent à Wilson et à Allen le droit de jouer ici. Il a été prouvé que Wilson et Allen sont éligibles et les clubs insistent pour que ces deux vedettes restent ici. Quant à Cecil Duncan qui a nommé Power de Québec et Young de Montréal pour gouverner le hockey amateur ici, il n'aura pas le succès car toutes les organisations secondent cent pour cent Arthur Lapierre et Alphonse Therrien de la Q.A.H.A. Si les Sénateurs se retirent, un autre club d'Ottawa les remplacera. Il s'agirait des Volants de Hull.

## St-Louis achète Enos Slaughter

ST-LOUIS, 8.—Les Cardinals de St-Louis ont fait l'acquisition du jeune voltigeur de 21 ans, Enos Slaughter du club Columbus. Slaughter a été le champion frappeur de l'Association-Américaine, l'été dernier avec une moyenne de .382. C'est un gaucher. Slaughter remplacera Padgett qui sera transformé en un receveur.

## Carnaval à Ville Emard

Quatre candidates sont inscrites pour l'élection de la reine des sports du quartier St-Paul, qui aura lieu le 23 janvier, lors de la clôture du grand carnaval d'hiver qui se déroulera du 18 au 23 janvier dans Ville-Emard et dans Côte-St-Paul. Les inscrites sont Miles Georgette, Erika, Jacqueline Cormier, Jeannette Thérioux et Anita Léger. Richard Brayley l'un des principaux organisateurs du carnaval annonce que tous les préparatifs marchent rondement. Il y aura joute de crosse sur patins au Stade St-Jean-de-Matha, le 23.

## Marchands de St-Jean

Le club de hockey Marchands de St-Jean qui faisait partie de la ligue Shamrock l'an dernier, a repris ses activités cette année comme indépendant. Il aligne un club redoutable et lance un défi à tout bon club de la ville ou de la campagne. Pour information, s'adresser à Jean-Charles Dussault, 6881 St-Dominique. Tél. CRescent 9229.

## Ils se knockoutent

SALISBURY, Md., 8. — (P. A.) — L'arbitre Ed Brockman de Baltimore qui a officié 15,000 combats dans sa carrière, a vu hier pour la première fois de sa carrière deux boxeurs se knockouter au même moment. Norris Polk et Ott Baker se portèrent chacun l'un direct de droite et furent inconscient pendant cinq minutes. Brockman a donné un verdict de match nul.

## Un bâton qui serait utile



CHARLEY GRIMM contemple un nouveau bâton qui serait très utile pour certains joueurs qui tombent dans des léthargies comme frappeur. Grimm veut donner ce bâton comme cadeau aux Giants pour leur faible tenue contre les Yankees.

## Clancy n'a pas résigné; il a été congédié...

TORONTO, 8. — King Clancy a déclaré ici hier qu'il n'avait pas résigné comme coach des Maroons de Montréal. "J'ai été tout simplement congédié", dit Clancy. "L'affaire est close puisque dans deux semaines, je m'en vais me reposer dans la Floride pour une longue période. Je n'ai aucun plan et je ne sais pas ce que l'on pense de moi dans le hockey", ajouta-t-il.

## L'Internationale utilisera la même balle cette année

NEW-YORK, 8. (P.A.) — La ligue de baseball Internationale et ses magnats ont voté 5 contre 3 en faveur de la même balle pour la saison de 1938. La nouvelle balle de la ligue Nationale ne sera pas utilisée. Cependant, on en fera l'essai avant le 29 janvier, alors que les propriétaires de clubs se réuniront. Plusieurs propriétaires demandent plus de renseignements sur cette balle et un essai des deux balles se fera au terrain du Baltimore, lundi prochain. Frank Shaughnessy et Jack Ogden observeront les résultats des essais alors que Jimmy Foxx, des Red Sox, et Charley Keller, du Newark, frapperont les deux balles. Shag et Ogden en verront donc la différence.



## Quatre pieds de neige dans les Laurentides

L'épaisseur de la neige dans les Laurentides est maintenant de quatre pieds, ce qui est plus considérable qu'à n'importe quelle période, l'hiver dernier. Les conditions pour le ski aujourd'hui semblent les plus idéales. A Ste-Marguerite, l'épaisseur de la neige à certains endroits est de plus de cinq pieds.

## Budge perd de nouveau contre Baron Von Cramm

MELBOURNE, Australie, 8. (P. A.) — Adrian Quist a battu aujourd'hui Gene Mako des Etats-Unis par 6-3, 7-5 pour donner la première victoire à l'Australie dans sa série avec les Etats-Unis et l'Allemagne. Don Budge a perdu à Von Cramm pour la deuxième fois consécutive par 6-4, 8-10, 12-10 après une lutte furieuse. Quist et Bromwich ont vaincu Von Cram et Henkel dans les doubles par 6-2, 6-1. L'Allemagne gagna le tournoi triangulaire.

## Clint Smith, une réelle trouvaille

NEW-YORK, 8. — Clint Smith, un des plus petits joueurs de la N.H.L., est l'une des raisons pourquoi les Rangers ont d'excellentes chances de gagner la Coupe Stanley, cet hiver. Smith en est à sa première année dans le hockey majeur. Il a 24 ans et est favori pour décrocher le trophée Calder qui est décerné à la plus sensationnelle recrue de la saison. Goupille est son rival. Smith est un compteur et un exécutif de jeux parfaits. On prédit qu'il sera aussi fameux que Frank Boucher.

BUFFALO, N.-Y., 8.—Danno O'Mahoney, 228, et Félix Miquet, 235 France, font match nul. Une chute chacun.

## Trois joutes dans le circuit Boivin. — A Valleyfield le 16. — St-Jacques à Boston.

La ligue de hockey Provinciale Senior de Messieurs Horace Boivin et Ulysse Paquin présente aujourd'hui un intéressant programme de trois parties. Drummondville arrêtera-t-il la marche de dix victoires consécutives du Sherbrooke à Sherbrooke. Le Valleyfield, vainqueur du St-Lambert par 5 à 1, dans une joute d'exhibition, vendredi soir, sera l'hôte du club Granby et un duel est anticipé. Le St-Jacques visitera les Olympics au Garden de Boston. Le Lafontaine est inactif.

Dans la Provinciale Sherbrooke même actuellement par une forte marge mais les connaisseurs s'accordent à dire que le Valleyfield est aussi puissant et que lors du duel entre ces deux grands rivaux, dimanche prochain, à Valleyfield, Sherbrooke subira enfin l'échec. Hamel, Reeves et autres jouent actuellement du merveilleux hockey pour le Valleyfield.

Le Granby est maintenant sous une nouvelle direction. Omer Cabana a démissionné pour ne s'occuper maintenant que des affaires de l'Arena de Granby.

## Les As de St-Michel

Les As de St-Michel n'ont subi aucune défaite jusqu'ici, ayant triomphé des clubs Foresta par 4 à 2, Marchands de St-Laurent 3 à 2 et avoir fait joute nulle contre Rest. Labelle et Iherville aux scores de 2 à 2. Aujourd'hui, les As visiteront les Sourds-Muets à l'Institut du Boulevard St-Laurent à quatre heures. Mercredi, ils rencontreront le St-Jean-Baptiste de LaSalle. Un défi est lancé à tout club junior de la province. Inf.: Roméo Masson, DU. 9954.

## Cude pour Barry s'il y a échange

Cecil Hart a catégoriquement déclaré hier que si les Red Wings de Detroit ambitionnent acheter Wilfrid Cude, ils devront déboursier \$10, à \$15,000, plus Marty Barry. Jack Adams craint cependant d'échanger Barry, qui est une vedette à Detroit. Adams sait qu'un tel échange ferait autant de bruit que l'affaire Cochrane-Gerald Walker.

LE Hiram Walker's OLD RYE glisse mieux dans le gosier, grâce à son goût moelleux. C'est un whisky vraiment mûr, à un prix vraiment abordable.



10 onces \$ .85  
25 onces 2.00  
40 onces 3.00

Doublez votre Plaisir avec Hiram Walker's

# John Pomorski quitte le baseball organisé

## Pour se créer un nouvel avenir ici

Intéressant causeur sur les sujets de baseball.

(Par Zoltique L'Espérance)

John Pomorski, le lanceur qui a brillé pour les Royaux de 1929 à 1935 et qui avait un brillant avenir pour les ligues majeures jusqu'à ce qu'on le forçât à lancer d'une autre façon que celle qui lui était naturelle, quitte le baseball organisé pour se créer un avenir dans notre ville. Résident de notre ville depuis près de sept ans, Pomorski refuse de continuer sa carrière de baseball à Louisville, où le club Syracuse l'a récemment optionné. Tout en se lançant dans l'assurance ici, Pomorski espère terminer sa carrière de baseball avec un club de la ligue Provinciale qu'il pourra facilement piloter et pourra aussi lancer occasionnellement.

Joueur possédant un grand jugement, Pomorski a souvent causé avec nous et nous a intéressé au plus haut point. «Depuis trois ans», nous dit-il, la ligue Internationale n'est guère aussi puissante qu'il y a quatre ans et auparavant. Les clubs des ligues mineures, inférieures à l'Inter, sont maintenant beaucoup plus nombreux et plus forts et par conséquent, l'Internationale, l'Association-Américaine et la Pacific n'ont plus les avantages de grouper que des étoiles des mineures», avance Pomorski. «Il en résulte», conclut-il, «que les vétérans sont plus nombreux qu'autrefois et ainsi, le jeu ralentit».

### ROCHESTER, LE PLUS PUISSANT

Pomorski affirme que le Rochester de 1928-1929, 1930 est le plus formidable club mineur qu'il a vu à l'oeuvre. Le Rochester de ce temps période aligna Mancuso, Florence, Rip Collins, Toporec, Gebert, Brown, Watkins, Pepper Martin, Worthington, Derringer, Bell, Carleton, Fischer et autres. «Il y a huit ans, le mineur ne se sauvait pas comme ça fait Newark, la saison dernière. La lutte était beaucoup plus serrée et ne se décidait généralement qu'au mois d'août», ajoute Pomorski. Son idéal a toujours été Christy Mathewson mais il avance cependant qu'il y aurait d'autres grands lanceurs que Mathewson, Johnson et autres de nos jours, si la balle morte était adoptée. La balle actuelle n'aide guère les lanceurs, on ne l'a. Il choisit Hubbell comme le meilleur lanceur moderne et est positif que Dizzy Dean souffre d'un fort mal de bras depuis deux ans. Il classe Harry Smythe le meilleur lanceur de l'Internationale depuis cinq ans et Bill Harris des Bisons, bon second. Chez les Royaux, il a toujours eu Gaudette, Ripole et Urbanski en haute estime. «Gaudette», nous confie-t-il, «jouerait dans les majeures s'il avait pris son baseball plus sérieusement». A quoi attribue-t-il le succès d'un lanceur? A une bonne courbe et à une solide combinaison de double-jeu.

### NATIF DE BROOKLYN

Jean Leon Pomorski naquit à Brooklyn, N.Y., le 20 décembre 1907, de parents allemands-polonais, qui habitent maintenant dans le New Jersey. Jan avait cinq ans lorsque ses parents déménagèrent à Passaic, N.J. Il grandit et se développa superbe athlète au High School de cette ville. Ses exploits au collège furent si nombreux dans les domaines du baseball, du ballon au panier, football, soccer, sur piste et pelouse et dans le «cross-country» qu'il reçut plusieurs offres de grandes universités mais préféra se lancer dans une carrière professionnelle au baseball. Il fut aussi joueur de ballon au panier professionnel de premier ordre, excellent coureur «cross-country» de 5 milles, sprinter des 100 verges et hab le sauteur en hauteur. Au ballon au panier, il fut l'équipier du Passaic qui détient encore le record mondial d'avoir gagné 159 matches consécutifs, surpassant le record de 125 victoires des Germains de Buffalo.

### SON ASCENSION

Pomorski quitta le High School pour s'aligner pour le Maywood, A. C. de la ligue New Jersey, piloté par Bill Harper, ancien receveur des Yankees et Washington. Dans ce circuit, Jan se transforma en lanceur. Appuyant, il avait toujours couvert les postes de premier but et voltigeur. La saison suivante, il s'enrôla pour le Garfield de la Bergen County League, la plus forte ligue semi-professionnelle de l'Est des Etats-Unis. Geo. Knothe, ancien joueur du Newark et Philadelphie et recruteur, le vit à l'oeuvre et le signa pour le club Lawrence, Mass., de la ligue Nouvelle-Angleterre. Il remporta sept victoires contre neuf échecs lors de sa première saison dans le baseball organisé et avec le Lawrence, il s'alligna aux côtés de Johnny Prud'homme, plus tard lanceur du Detroit, Toronto et Toledo, Chick Cuccinelli des Dodgers et des Bees; Charles Traynor, frère de Pie Traynor, Jim Tyler et Gene Duval, fameux deuxième-but des ligues mineures. En 1928, la franchise du Lawrence fut vendue au Attleboro, Mass., et Patay Donovan fut son pilote. Avec ce club, Pomorski remporta 27 victoires et subit 10 défaites dont 13 victoires contre une défaite au cours de la première moitié



Earl Pomorski sera un jour un fameux lanceur. C'est la prédiction que fait son père John Pomorski, vétéran lanceur de la ligue Internationale et ex-équipier des Royaux, qui est un résident de notre ville depuis six ans. Voici John Pomorski, consultant son jeune fils Earl sur la manière de tenir une balle. Son épouse et sa petite fille June s'intéressent aussi à la scène. (Photo la "Patrie").

de la saison. Sa tenue impressionnante auprès de plusieurs clubs majeurs mais la direction du club Attleboro refusa de le vendre. Plus tard, Isayser Wilhem, alors éclaircieur pour les Royaux, l'acheta.

Pour un lanceur de deux années d'expérience seulement dans le baseball organisé, Pomorski avait une ascension rapide. Les Royaux le cédèrent au club Canton, Ohio, afin d'acquiescer plus d'expérience. Avec ce club, Pomorski gagna six parties consécutives et permit au Canton de gagner le championnat de la ligue Centrale et de triompher du Quincy dans la petite série mondiale des ligues. Classe B. Eddie Holly le rappela. En 1933 à 1934 Pomorski se signala avec le club local, remportant même 19 victoires en 1933 avec Walter Brown. En 1934, le Montréal le vendit au White Sox de Chicago, sous option. Pour le club de la ligue Américaine, l'on sait que Pomorski fut lanceur de relève dans quatre joutes et se signala mais néanmoins, Royaux et White Sox ne s'entendirent pas pour le prix de vente et Pomorski fut renvoyé ici. Le lendemain, Lew Fon-

seca était supplanté par Jimmy Dykes à la gerance des White Sox.

### SA CHUTE

Quand Pomorski revint aux Royaux en 1934, soit deux mois après le début de la saison, c'est alors que l'on tenta toutes sortes d'expérimentations avec son puissant bras. Pomorski avait appris à lancer naturellement, mais Shaughnessy le força à changer son style, ce que Holly et Gautreau s'étaient abstenus de faire, sachant que par ces tactiques, on gâcherait un jeune et bon lanceur. Les expérimentations eurent les résultats désastreux et prévus. Pomorski changea du jour au lendemain. Il perdit contrôle puis on ne lui donna plus de travail. Il ne craint pas de déclarer aujourd'hui que jamais son bras ne fut malade et que son bras est aussi puissant aujourd'hui comme il l'était en 1933 mais que tout simplement, les expérimentations de Shaug, lui ont fait perdre toute efficacité, tout contrôle. Le Montréal le vendit au Buffalo puis John passa au Toronto, puis l'été dernier au Syracuse. A ces trois endroits, Pomorski n'eut pas l'opportunité de

travailler arduement afin de retrouver sa forme d'autant, bien qu'il figura souvent dans des joutes comme lanceur de relève et sauvant plusieurs autres pour les Chiefs. Récemment, le Syracuse, sur les ordres du club Cincinnati, a vendu Pomorski au Louisville de l'Association-Américaine.

### UNE DECISION

Maintenant, voilà que Jan Pomorski songe à quitter le baseball organisé pour vaquer plus librement à ses affaires à Montréal. Depuis 1930, Pomorski et sa famille résident ici. Dans ses loisirs de baseball, il s'est lancé dans l'assurance. Agent de la Mutual Life, il entend maintenant gagner sa vie dans ce domaine. Aussi, il espère obtenir le poste de pilote et lanceur d'un club de la ligue Provinciale du président Jean Barrette, les prochaines saisons. Trois-Rivières et Sorel seraient intéressés à l'entraîner d'ici quelques semaines. Dans la Provinciale, nul doute que Pomorski serait un as comme lanceur et pilote car il possède une vaste expérience de dix années dans le baseball organisé.

## War Admiral n'est qu'à \$68,000 du record

MIAMI Floride, 8. — Si War Admiral n'est pas malchanceux à l'entraînement, il est pratiquement certain que le fameux pur-sang surpassera le record de son père Man O'War, dans le total des bourses. War Admiral n'est qu'à \$68,165 du record. Par une étrange coïncidence, War Admiral et Man O'War ont gagné pratiquement le même montant comme trois-ans. S'il gagne le Widener Cup de \$50,000 en mars prochain, War Admiral n'aura plus qu'à gagner une autre bourse de \$20,000 pour surpasser le record.

## Le pays sans chaises !

Oda est le Japonais qui, aux Jeux Olympiques d'Amsterdam en 1928, a gagné l'épreuve du triple saut avec 15 m. 21. Depuis lors, il a pris sa retraite et il est maintenant journaliste sportif à Osaka.

Il a donné l'autre mois la raison, ou tout au moins l'explication, de la supériorité des athlètes japonais dans les concours de sauts, en particulier dans le triple saut et le saut à la perche.

«Chez nous», écrit-il, «il n'y a pas de chaises. Aussi, à partir du jour où il marche, le Japonais prend-il l'habitude de s'accroupir sur les talons. Il est, en somme, assis sur les genoux. De cette manière, il exerce sa musculature et principalement celle des genoux beaucoup plus qu'on ne le fait dans les autres pays.

Le remarquable développement musculaire des pieds et des jambes, obtenu ainsi tout naturellement par la force de l'habitude, donne plus tard aux sauteurs japonais l'élasticité et le ressort qui jouent un rôle si capital dans le sport du saut.

Oda attribue à la même cause la supériorité des Japonais dans les longues courses de fond, comme le Marathon. Mais là, nous ne le suivons plus, car à chaque olympiade, c'est un coureur différent qui s'est classé premier du Marathon.

## Plateau vs Rosemont

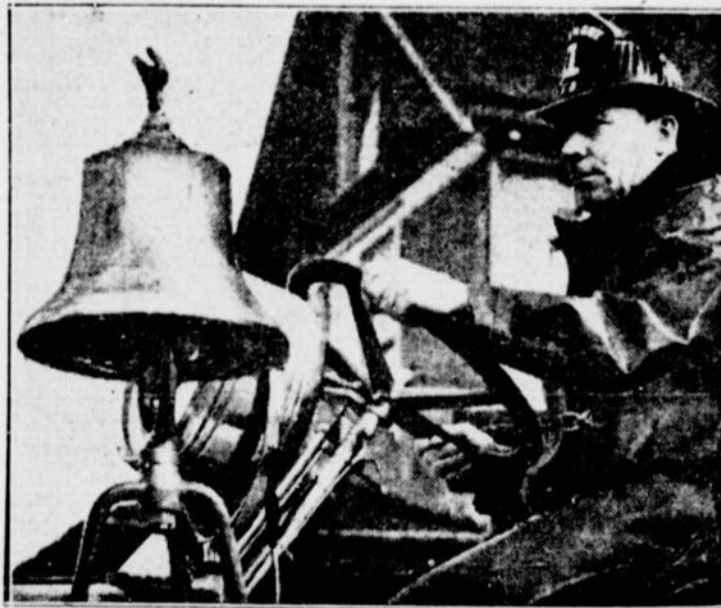
Le Rosemont (Feuille d'Érable) rencontrera cet après-midi à quatre heures la fameuse équipe du Plateau, dans une joute régulière de la ligue du Parc Lafontaine. C'est la première fois que ces deux équipes se rencontrent et un duel furieux est anticipé. L'alignement du Rosemont sera le suivant: Jones dans les buts; Holthumier, Bergeron, Grenon et Barrette, défenses; Delsie, Leng, Dugal, Cyr, St-Onge à l'attaque. Inf.: Jacques Fontaine, gérant, 2624, 6e avenue, Rosemont, CH. 9811.

## RAPPORT DU PACIFIQUE CANADIEN

Conditions atmosphériques et état des pistes de ski dans les Laurentides.

ENDROITS	Température	Dernière chute de neige.		Temps et état des pistes
		Jour	Épaisseur	
SHAWBRIDGE PIEDMONT (St-Sauveur)	3 au-dessus	7 jan.	1 pouce	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 45 pces.
MONT-ROLLAND (St-Adèle)	5 au-dessus	7 jan.	1 pouce	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 47 pces.
STE-MARGUERITE VAL-MORIN	2 au-dessus	7 jan.	1 pouce	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 49 pces.
VAL-DAVID	00 au-dessus	7 jan.	2 pouces	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 41 pces.
STE-AGATHÉ	5 au-dessus	7 jan.	2 pouces	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 44 pces.
ST-JOVITE (Mont Tremblant)	3 au-dessous	7 jan.	1 1/2 pouces	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 37 pces.
MONTBELLO (Seigniorij Club)	5 au-dessus	7 jan.	1 pouce	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 23 pces.
QUEBEC (Lac Beauport)	2 au-dessus	7 jan.	10 pouces	Il neige. Surface molle. Épais. totale, 53 pces.

## L'ambition de Jimmy Dykes



Avant de se lancer dans une carrière de baseball, Jimmy Dykes, le pilote des White Sox de Chicago, rêva de devenir pompier. Il la réalisa ces jours derniers alors qu'il fut nommé membre honoraire du département des incendies de Chicago. Le voici, au volant. Les bâtons des Yankees fument encore, Jim!

NEW-YORK, 8 — Fred Apostoli, 161 1-2, San Francisco, met K.O. Freddie Steele, 158 3-4, Tacoma, Wash (9). Le titre n'est pas au jeu.

MILWAUKEE, 8—Bronko Nagurski, 235, International Falls, Minn., bat Gus Sonnenberg, 215, Los Angeles, deux chutes.

# Lou Brouillard décide de retourner à Paris



## CANCANS SPORTIFS

(Par Zolique L'Espérance)

Les statistiques de baseball pour la saison de 1937, au bâton révèlent d'intéressantes comparaisons entre les ligues Nationale, Américaine et Internationale. Seule, l'Américaine, démontre une plus grande puissance au bâton. Voici des comparaisons entre les trois ligues:

	Nationale	Internationale	Américaine
Parties . . . . .	1,234	1,216	1,244
Au bâton . . . . .	42,660	39,112	43,303
Points . . . . .	5,567	5,508	6,503
Coups sûrs . . . . .	11,591	10,824	12,178
Total des buts . . . . .	16,301	15,479	17,968
2-Buts . . . . .	1,922	1,813	2,294
3-Buts . . . . .	458	419	539
Coups de circuit . . . . .	624	668	806
Sacrifice . . . . .	756	850	663
Buts volés . . . . .	459	432	560
Points produits par . . . . .	5,142	5,077	6,066
Buts sur balles . . . . .	3,667	3,833	4,773
Retirés au bâton . . . . .	4,553	4,572	4,443
Pourcentage . . . . .	.272	.277	.281

Comme on le constate, la ligue Américaine est supérieure au bâton dans la majorité des départements.

L'imbroglio Mike Jacobs-Jimmy Johnston à New-York n'est qu'une farce... Nous constatons dans notre courrier que Jimmy Johnston se sert de la papeterie de Jacobs pour nous écrire... Max Schmeling rencontre Ben Foord, à Hambourg, Allemagne, dimanche, le 30 janvier prochain... Les meilleurs sièges se vendent \$45... Les moins chers, \$3.00... Avant de s'embarquer pour l'Amérique, Tommy Farr a acheté pour \$1,000 de jouets qui furent distribués aux enfants pauvres de sa ville à Tonypana Gallies... Comme boxeur, Carnera est mort. Comme homme, nous espérons lui sauver la vie, lit-on dans les rapports des médecins de Budapest... Farr est en Amérique pour au moins une année complète, dans laquelle il espère amasser un quart de million... Stainback des Cubs qui vend de la gomme l'hiver... Le pur-sang War Admiral est escorté par la police, sur les pistes de la Floride... Ernest Savard a demandé \$25,000 et Marry Barry, il y a dix jours, quand Jack Adams voulut acheter le gardien de but du Canadien... Adams a perdu tout intérêt et ambition... Primo Carnera, assure-t-on, possède pour \$100,000 d'actions dans une compagnie d'huile américaine, en faillite... Ching Johnson dit que Jackson est l'ailler le plus difficile à bloquer...



Ernest Savard

requèrent que \$50 par semaine... Des vedettes feraient mieux de prendre les résolutions suivantes pour 1938: Joe Louis, ne pas rencontrer Schmeling; Dizzy Dean, de s'en tenir qu'à son jeu de baseball; Bill Terry, de passer plus de cigares aux chroniqueurs; Don Budge, de rester amateur afin que les Etats-Unis conservent la coupe Davis... Prédiction pour 1938: Boston Bruins gagnera la Coupe Stanley... Tiny Thompson sera le meilleur gardien de buts et Drillon, le meilleur compteur... Farr battra Braddock et Louis sera vainqueur de Mann et de Schmeling... Adamick signera pour rencontrer Louis en 1939... Armstrong battra Lou Ambers... Steele conservera son titre contre Apostoli et Jeffra perdra à Escobar à New-York... Budge sera encore le champion tennisman et permettra aux Etats-Unis de conserver la Coupe Davis... Yankees contre Cubs... Feller gagnera 20 parties, Dean également... Hubbell n'aura que 15 victoires... Baltimore l'emportera dans l'Internationale... Seabiscuit gagnera le handicap de Santa Anita... Nouvelle-Orléans présentera probablement du hockey l'hiver prochain, grâce à Léo Dandurand et à Jos Cattarinich... Jimmy Ward dit qu'il jouera encore trois autres saisons...



Tiny Thompson



LOU BROUILLARD

## Pour rencontrer Heuser et non Thil, qui pèse maintenant 195 livres. — Accord avec Dickson.

BOSTON, 8. (Spécial à la "Patrie"). — Malgré tous les maux de tête qu'il eut en France, Lou Brouillard, le robuste boxeur de Worcester, Mass., retourne à Paris pour livrer d'autres combats qu'organise Jeff Dickson. Ce dernier a passé les fêtes à New-York et a fait la paix avec Johnny Buckley, le pilote de Brouillard. Tout en bâclant un combat entre Al Brown et Balthazar Sanghili qui aura lieu au Palais des Sports à Paris, Dickson a fait une alléchante offre à Brouillard qui accepta sur-le-champ. Brouillard assista hier soir au combat Steele-Apostoli à New-York puis s'embarqua pour l'Europe.

Dickson a promis à Lou de lui organiser des combats à Paris, Bruxelles, Berlin. Il n'y a aucune chance que Brouillard rencontre Marcel Thil de nouveau. Ce dernier a quitté la boxe apparemment. Il pèse actuellement 195 livres et ne s'est pas entraîné depuis son échec aux mains d'Apostoli, à New-York. Lou rencontrera cependant Adolph Heuser à Berlin et d'autres bons mi-lourds ailleurs, en Europe. Dickson tentera aussi de signer Steele pour l'opposer à Brouillard, à Paris. Yarosz, qui fait fureur outre-mer, sera aussi un adversaire du Franco-américain.

### PARIS CONFIRME

Paris, 8. — Jeff Dickson nous a annoncé hier soir qu'il venait de se mettre définitivement d'accord avec Lou Brouillard. Le manager Buckley lui avait, en effet, câblé son acceptation pour trois combats à disputer par son poulain en Europe.

Dickson n'a pas encore fixé son choix sur le premier adversaire du poids moyen canadien en Europe. Brouillard boxera le 31 janvier soit à Bruxelles, soit à Paris.

Il est possible que Brouillard soit opposé au vainqueur du match Tenet-Kid Tunero, si ces deux boxeurs sont retenus par l'IBU parmi les candidats à la succession de Marcel Thil pour le titre mondial des poids moyens. Le vainqueur du combat serait opposé à Marcel Thil.

Nous avons essayé de joindre Marcel Thil hier soir, mais on nous a appris à Neuilly-Plaisance que le maître de la maison faisait une exhibition à Valence.

Nous avons donc appelé une nouvelle fois Vichy au téléphone, et quelques instants plus tard Alex Taitard nous disait:

"Nous n'avons pas encore décidé si Marcel disputera un combat à Paris ou à New-York. Du reste, Lou Brouillard, pour son match de rentrée, aura un autre adversaire que Marcel; donc, nous avons le temps de réfléchir".

## Le hockey au Stade Maisonneuve

Cet après-midi débutera la saison de hockey au Stade Maisonneuve avec trois joutes au programme. Chez les seniors, les clubs Champêtre et Deziel, Rest, Dupuis et St-Aloysius en viendront aux prises. Alexandre Savaria est président du circuit senior et Jean-Louis Jaibert, Roger Savaria en sont les organisateurs. L'échevin L. O. Jaibert mettra la rondelle au jeu. Jean-Baptiste Poupart annonce qu'il y aura hockey le dimanche après-midi et les mercredi, vendredi soirs. Les autres soirs sont réservés pour le patinage. Dans la ligue junior, Nelson les rencontrera le Deziel. André St-Pierre est en charge de l'organisation du club de crose Maisonneuve qui jouera une partie sur patins contre le St-Jean-de-Matha, au Stade, le 23 janvier.

## Les Allemands construisent une auto qui abaissera le record de George Eyston

BERLIN, 8. — A l'occasion de l'inauguration du 2,000e kilomètre d'autoroute allemande, d'intéressants essais de consommation ont été faits sur ce nouveau réseau.

Après les résultats fournis par la Semaine des Records sur le tronçon Francfort-Darmstadt, où les Auto-Union purent rouler à 400 km. h. on a décidé de créer sur la future autoroute Berlin-Leipzig une véritable piste où il sera possible de battre le record du monde de G. Eyston. Cette piste sera prête pour l'automne 1938 au moment de l'inauguration du 3,000e kilomètre d'autoroute.

En Allemagne, on ne suivra pas la politique de construction anglaise qui a abouti aux bolides de Malcolm Campbell et de G. Eyston. Mais on travaille pour ravir à l'industrie anglaise le record du monde de la plus grande vitesse.

dent racheter Hooley Smith, ils devront déboursier Herbie Cain et \$6,000, dit Red Dutton... Maurice Croghan, la recrue des Maroons, démontre des possibilités de devenir vedette dans 2 ans... Fred Apostoli est natif du même quartier italien Telegraph Hill de San Francisco, que DiMaggio, Lazzeri, Cronin et Crosetti... Pinky Whitney des Phillies est certes le joueur des majeurs qui ne reçoit pas la bonne publicité qu'il mérite... Whitney fut le meilleur troisième but défensif de la ligue Nationale et le cinquième frappeur du circuit, la saison dernière... S'il s'alignait pour Giants ou pour Yankees, on le comparerait à Pie Traynor... On dit que Paul Waner frappe des coups sûrs chanceux... Pourtant il a frappé pour une moyenne de .350 au cours des douze dernières saisons... Une longue période de chance, conclut-on... Feller a retiré 150 frappeurs au bâton en 149 manches, en 1937...



Hooley Smith

## Les combats de la semaine

### Demain

André Lenglet contre Florian LeBrasseur. Lenglet devrait remporter de nouveau la victoire.

Davey Day contre Charley Burns à Chicago. Day est favori.

### Mercredi

Henry Armstrong contre Enrico Venturi à New-York. Armstrong favori pour l'emporter aux points. Lorenzo Pack contre Johnny Whitters à Detroit. Pack, favori.

### Vendredi

Harry Thomas contre Unknown Winston à Minneapolis. Thomas, favori.

Domingo Valin contre Big Boy Bray à San Francisco. Bray, favori.

## Cornwall victorieux

CORNWALL, 8.—(P.C.)—Le Cornwall a déclassé les Montagnards d'Ottawa par 4 à 2, ici hier soir. Connie Brown fut l'étoile de la joute, participant à huit points.

Clancy avait été avisé par Conny Smythe de ne pas accepter le poste de coach des Maroons au début de la saison mais le King pensa autrement... Calder veut maintenant faire de Clancy, un arbitre... Ty Cobb joua durant 24 saisons, frappa pour une moyenne générale de .367, gagna 12 championnats comme frappeur, joua le plus de parties, compta le plus de points, frappa le plus de coups sûrs et vola le plus de buts que tout autre joueur... C'est pourquoi, il n'a pas eu son égal... Ruth joua durant 12 saisons, pour une moyenne de .342, frappa le plus de coups de circuits et se signala aussi comme lanceur... Cobb posséda 90 records et Ruth, 72... "Je suis prêt à échanger tout membre de ma famille pas un seul de mes joueurs", déclare Dutton à New-York... Alberto Lovell a perdu contre Gustav Harland récemment parce qu'il fut pris d'indigestion à la deuxième ronde... Il lui fallut beaucoup de courage pour terminer le combat...

Jim Ripple a visité New-York, la semaine dernière mais n'a pas tenté d'aller saluer Stouham et Terry... Marcel Raymond joue du meilleur hockey à New-Haven, depuis une semaine... Oscar Vitt a reçu 94 applications d'entraîneurs à Cleveland... Scotty Bowman, des Red Wings se laisse pousser une moustache pour changer sa chance... Andy Blair est le dernier joueur de hockey qui en porta une... Oscar Vitt est l'un des plus riches pilotes de baseball... Il a \$125,000 en banque sans compter d'autres petits "extras"... Eddie Arcaro, le jockey, vient de signer un contrat de \$15,000 pour 1938, avec l'écurie de Mme Payne Whitney... Il recevra aussi dix pour cent de toutes les courses que ses pur-sang gagneront... Doc Gautreau visitera bientôt Montréal... Un club de la ligue Provinciale de Jenn Barrette est prêt à l'engager... Jack McGill s'occupe d'aviation à Hamilton, malheureusement... Hart avait songé à faire revenir Deallens, mais ce dernier joue indifféremment à New-Haven...

Conny Smythe ne pardonne pas aux Maroons d'avoir cédé Toe Blake au Canadien, il y a deux ans... Toe emploie une ancienne méthode pour trouver une défense... Grâce à son robuste physique, il saute et peut de bloquer ont assez de puissance pour l'arrêter... H. L. Beauséjour de l'Annonciation corrige une erreur que votre "connaître" a commise dans la récente revue sportive de 1937... Sudbury battit le North Battleford et non le Kimberley pour conquérir la Coupe Allan, le printemps dernier... Sudbury battit également les Bears de Hershey, champions américains et les Lions de Wembley, champions anglais, dans une intéressante série à Toronto, pour gagner le championnat mondial du hockey amateur... Mercl, Monsieur Beauséjour... Léo Goyette de la rue St-Jacques, St-Henri, m'écrit pour affirmer qu'il a depuis un an fait des prédictions parfaites dans 109 combats consécutifs dans les combats de boxe... Les experts de Chicago, New-York, auraient besoin de vos services, M. Goyette!

Le gouvernement anglais est à faire une enquête dans le soccer... Un club fit \$105,000 en profits l'automne dernier mais les joueurs ne

Al Murray est encore le David des joueurs de défenses... Le joueur de l'Américain pèse actuellement 132 livres... Si Maroons enten-

SPokane, Wash., 8.—Tiger Jack Fax, 182 1-2, Spokane, met K.O. Mickey McAvoy, 202, Los Angeles, (1).

## Sa constitution s'épuise quand...

il ne peut plus faire facilement son travail, qu'il est facilement courbé par les maux de reins, les douleurs de dos, qu'il éprouve une fatigue continuelle, que le sommeil ne le repose plus, que son appétit fait défaut. Il lui faut de l'aide pour recouvrer ses forces et sa vigueur et il en trouvera une très précieuse dans les PILULES MORO — le secret de la force et de la vigueur de milliers d'hommes.



"Depuis plusieurs années, je travaillais dans une boutique et je suis devenu épuisé. Je souffrais du mal de reins causé probablement par une déhilité générale. On me conseilla les PILULES MORO. J'en ai fait usage durant plusieurs mois et j'ai beaucoup renforcé et mes malaises ont tous disparus depuis. Je travaille fort aujourd'hui et je ne m'aperçois plus jamais de douleurs aux reins..."

(Signé) — ZENON ROY, Princeville, P.Q.

Témoin (Signé) — Y. P.

Pilules Moro, par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

# PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue St-Denis, Montréal.

# JOHN BULL ET L'ONCLE SAM VEULENT CONCLURE UN PACTE COMMERCIAL QUI LIERAIT TERRE- NEUVE ET L'EMPIRE

WASHINGTON, 8. (P.A.) — Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont fait un nouveau pas vers le stage final d'un accord commercial qui fera époque dans l'histoire. Le pacte projeté, annoncé officiellement par le secrétaire d'Etat Hull, embrasse un marché qui entoure le globe.

\*\*\*

\*\*\*

## CONSULTATION EN ANGLETERRE

LONDRES, 8. — (Par câble de la Presse Canadienne). — La mission commerciale britannique, déléguée à Washington, apportera avec elle toutes les informations concernant non seulement les concessions tarifaires que la Grande-Bretagne espère obtenir des Etats-Unis, mais aussi les concessions tarifaires que la Grande-Bretagne est prête à accorder en retour au gouvernement américain.

### Informations confidentielles

Depuis quelque temps, le Board of Trade consultait les manufacturiers britanniques et les exportateurs au sujet de l'expansion du marché britannique aux Etats-Unis. Plusieurs industriels auraient soumis un mémoire. On ajoute toutefois que toutes les informations touchant les concessions tarifaires possibles que la Grande-Bretagne serait prête à consentir aux Etats-Unis ont été recueillies confidentiellement par la Commission consultative tarifaire.

### La méthode américaine

Voilà où la procédure britannique diffère d'avec la procédure américaine. Aux Etats-Unis, la liste est publiée afin de permettre aux négociants américains de soumettre leurs observations à une enquête publique.

### L'avion sauveur



Une garde-malade d'Utica, N.-Y., tient dans ses bras, la petite Mlle Rome, âgée de 5 ans, demeurant à Rome, N.-Y. Ce bébé attend d'être mis à bord d'un avion pour Baltimore. Son oesophage est brisé; il lui faut donc subir une opération. Ce bébé appartient à une pauvre famille de Rome. Les dépenses de ce voyage sont payées par la Chambre de Commerce de Rome qui a voté la somme de \$1,500.

### Les exclus

En effet, il embrasse non seulement le marché de la Grande-Bretagne proprement dite, mais aussi celui de son empire colonial et de Terre-Neuve. Seuls l'Inde, les dominions et l'Irlande en sont exclus.

### Consultation

Les négociations proprement dites destinées à équilibrer les concessions tarifaires mutuelles commenceront dès que l'industrie américaine aura fait connaître ses vues sur les divers produits commerciaux mentionnés.

### Séance publique

Le secrétaire d'Etat Hull, a publié hier une longue liste des produits importés sur lesquels les Etats-Unis seraient prêts à considérer des réductions tarifaires. Avec la liste, il y a un avis annonçant qu'une séance publique sera ouverte ici le 14 mars pour entendre les parties intéressées.

### Liste en détail

La liste des concessions tarifaires éventuelles comprend l'alcool et autres spiritueux, les fourrures préparées, le ferblanc, le caoutchouc, les chaussures, les gants, les marchandises en cuir, la laine et le coton et certaines sortes de poisson salé et mariné. Les Etats-Unis espèrent obtenir des concessions favorables entre autres à leurs produits agricoles.

## .....Y aura-t-il rupture des relations diplomatiques entre l'Angleterre et le Japon?....

CHANGHAI, 8. — (Presse associée). — Les mauvais traitements infligés, hier, à deux policiers anglais, par des soldats japonais qui envahirent la zone de défense anglaise ont provoqué de graves commentaires dans la presse de Londres.

Le "Daily Express" va jusqu'à prédire la rupture des relations diplomatiques entre la Grande-Bretagne et le Japon.

Le Foreign Office attend le rapport officiel de l'incident avant de faire une déclaration.

L'agence Reuters a reçu une dépêche de Changhaï annonçant que les fusiliers marins japonais avaient occupé l'hôtel britannique "New Asia" dans la concession internationale et avaient amené deux drapeaux britanniques.

# VIF INCIDENT ENTRE NIPPONS ET FRANÇAIS...

CHANGHAI, 8. — (Presse associée). — Les troupes japonaises ont pointé fusils et mitrailleuses sur les soldats de la concession française pendant une heure, aujourd'hui, et ont brutalisé un policier français. De nouveau, la paix mondiale semble menacée. Le gouvernement français se prépare à faire d'énergiques représentations au Japon.

### Pour une femme

L'incident s'est produit après qu'une Chinoise eut pénétré dans la concession française pour s'approvisionner d'eau. Elle venait de la zone indigène de Nantao. Com-

me les autorités japonaises défendent aux indigènes de s'éloigner de Nantao, une sentinelle japonaise courut après la femme en question. Au dire des Français, le Japonais se jeta sur la malheureuse et la roua de coups.

### A coups de poing

Un policier de la concession, d'origine russe, intervint, mais il reçut un coup de poing en pleine figure. D'autres soldats japonais accoururent et traînèrent le policier à travers les lignes de l'autre côté de la concession française.

### A la rescousse

Le policier ayant fait lâcher prise à ses agresseurs, près de 100 soldats japonais se massèrent à la "frontière" de la concession et pointèrent leurs fusils et une mitrailleuse sur les troupes françaises indignées.

### Riposte française

Deux automobilistes blindés remplis de soldats furent dépêchés par les français sur la scène de l'incident. Pendant que les soldats français et japonais se dévisageaient, le consul de France, Pierre Augé, se mettait en communication avec le consul japonais. Ils en vinrent à un accord et les troupes se retirèrent, ce qui mit, temporairement du moins, fin à l'incident.

# LE PROGRAMME NAVAL ITALIEN

ROME 8.—(P.A.)—L'Italie a l'intention d'activer la construction de ses nouveaux navires de guerre afin qu'ils soient mis en service une année au moins avant la complétion des programmes navals de la Grande-Bretagne, de la France et des Etats-Unis.

Les journaux publient des dépêches de Londres et de Paris décrivant la "surprise" et l'"anxiété" qui se sont manifestées dans ces deux grandes capitales à la nouvelle du nouveau programme naval italien.

Le Duce a annoncé que l'on commencera immédiatement la construction de deux contre-torpilleurs de 35.000 tonnes de 12 contre-torpilleurs et d'un nombre indéterminé de sous-marins, afin de donner à l'Italie la suprématie navale en Méditerranée sur les flottes régulières anglaise ou française.

### Collaboration germano- italienne

ROME, 8. (P.A.) — Trente mille Italiens iront travailler en Allemagne, au mois de mars, comme ouvriers agricoles en vertu d'un accord conclu entre les gouvernements italien et allemand. Ils recevront le logement et la nourriture ainsi qu'une somme d'environ 40 sous par jour.

Le but de la musique étant de nous faire rêver, il n'est pas étonnant qu'elle commence d'abord par nous endormir.